
TAYLOR INSTITUTION
DOMI MINA
NUS TIO
ILLU MEA

LE ROMAN

DE

RENART

PUBLIÉ

PAR

ERNEST MARTIN

PREMIER VOLUME

PREMIÈRE PARTIE DU TEXTE:

L'ANCIENNE COLLECTION DES BRANCHES

STRASBOURG
K. J. TRÜBNER, EDITEUR

PARIS
ERNEST LEROUX
1882



Imprimerie de G. Otto à Darmstadt.

Préface.

Il y a bien longtemps que j'ai commencé à m'occuper de la nouvelle édition du roman de Renart, dont je publie aujourd'hui le premier volume. En 1868 j'ai collationné les manuscrits des bibliothèques de Paris, en 1869 celui du Vatican; en 1870 ceux qui se trouvent ou qui se trouvaient alors en Angleterre. Depuis, j'ai pu me servir du manuscrit de Turin et de plusieurs fragments, dont deux ont été publiés, l'un par M. G. Paris dans la *Romania* III (1874) p. 373 à 376, l'autre d'une part par M. E. Teza (Pisa 1869) et d'autre part, d'après un manuscrit différent, par M. R. Putelli, *Giornale di filologia Romanza* II (1880) p. 153—163.

Avant de connaître les textes publiés par MM. Paris et Putelli, j'avais déjà rendu compte des autres manuscrits dans mon *Examen critique des manuscrits du roman de Renart* (Bâle 1872), brochure dont on peut encore se procurer des exemplaires à la librairie Schweighauser (B. Schwabe) à Bâle.

A cette époque j'espérais finir en peu de temps l'édition que je préparais. Je n'ai pu publier alors qu'une seule 'branche', celle du *Pelerinage Renart*, dans les *Romanische Studien* de E. Böhmer II (1873) p. 410—437. J'y ai exposé les raisons qui m'ont forcé à remettre le reste de mon ouvrage à une époque plus favorable. Malheureusement ce retard s'est bien prolongé à cause des obligations que m'imposaient d'autres devoirs.

Reprenant tout d'abord une partie des indications données en 1872, je commence par la description des manuscrits

que je connais et dont j'ai pu — à une exception près — me procurer des collations complètes. J'emploie, pour désigner les manuscrits, les mêmes notations que dans mon *Examen critique.*

A, à Paris, à la Bibliothèque Nationale, fonds français 20043 (ancien S. Germain 1980 et auparavant 2733). Ce manuscrit provient, comme on l'apprend par une étiquette collée au bas du recto du premier feuillet, *ex bibliotheca mss. Coisliniana, olim Segueriana, quam Illustr. Henricus du Cambout, Dux de Coislin, Par Franciae, Episcopus Metensis . . . locavit An.* M. DCC. XXXII. Il est du XIIIe siècle, sur vélin in-4^0 (les pages ont 23 centimètres de haut sur 16 de large). Il ne contient plus que 146 feuillets et un très petit fragment du 147e, dont le verso est en blanc, ce qui prouve que c'est bien le dernier feuillet du manuscrit. Mais le manuscrit complet avait 160 feuillets, car 13 feuillets ont été égarés, savoir: un après le fol. 24 (ayant contenu les vers 1—131 de la branche II, d'après mon édition*), trois après le fol. 31 (branche III 45—453), quatre après le fol. 40 (br. II 1025—1396. V 1—145), un après le fol. 41 (br. VI 137 à 270), un après le fol. 48 (br. VI 1220—1356), un après le fol. 81 (br. IX 1637—1767), un après le fol. 113 (br. X 282—416), un après le fol. 144 (br. XI 2969—3103). En outre le fol. 9 a été mutilé en bas à la marge, le fol. 32 en haut à gauche du recto. Quelques feuillets ont été recousus ou recouverts de papier végétal, ce qui les rend difficiles à lire: ce sont les fol. 16 verso en bas, 145 recto, 146 verso. L'écriture de la première page du manuscrit a été un peu effacée par les doigts des lecteurs.

Chaque feuillet a 4 colonnes, qui contiennent chacune 28 à 43 lignes. Quelquefois deux vers sont réunis sur la même

* Voici la concordance des branches de mon édition avec celles de Méon: br. I = Méon 20. 21. 22; II = 1^{1-18}. 5. 6^{-2108}. 15. $1^{337-716}$; III = 2. 3. 4; IV = 13; V = 18. $1^{717-748}$. 19; VI = 24; VII = 31; VIII = 23; IX = 25; X = 26; XI = 30; XII = 28; XIII = 8. 9. 10; XIV = 29; XV = $6^{2109\ 55}$. 7; XVI = 11; XVII = 32; XVIII = 16; XIX = 17; XX = 12; XXI = 14; XXII = 27; XXIII = 35 (Le mariage du lion, inédit); XXIV = 1^{23-336}; XXV = 33 (Pincart le héron, éd. Chabaille Supplément des romans du Renart p. 1); XXVI = 34 (De l'andouille qui fu jouée à la marelle, éd. Chabaille p. 13); XXVII = 36 (Renart et la chèvre, éd. Teza et Putelli).

ligne, d'autrefois un seul vers occupe deux lignes. Apparemment les scribes avaient l'intention de terminer quelques branches exactement à la fin des feuillets en élargissant ou en resserrant leur écriture. C'est ainsi qu'on peut reconnaître que le manuscrit se compose de quatre parties différentes, dont les trois premières se terminent respectivement avec les fol. 24, fol. 40 (anciennement 48), et fol. 58 (celui-ci était le 68me du volume complet). La première ligne du feuillet suivant se trouve indiquée comme réclame à droite au bas des feuillets 8^{d}. 31^{d}. 47^{d}. 54^{d}. 66^{d}. 74^{d}. 89^{d}. 97^{d}. 105^{d}. 113^{d}. 120^{d}. 128^{d}. 136^{d}. 144^{d}.

Plusieurs scribes paraissent avoir travaillé à ce manuscrit: car l'écriture est plus fine et plus carrée du fol. 17 au fol. 24, du fol. 32 au fol. 58, et dans la partie finale du msc. à partir du fol. 123^{b}. On ne saurait louer les scribes ni pour leur connaissance de l'orthographe ni pour le soin qu'ils ont mis à faire leur copie. Le texte offre une foule de fautes, dont une partie a été corrigée immédiatement par l'exponctuation des lettres fautives. On trouve beaucoup d'abréviations, principalement pour les noms propres (p. ex. *R.* pour *Renars* ou *Renart*, *ty.* pour *Tybers* ou *Tybert*, *y'.* pour *Ysengrins* ou *Ysengrin*, *h'.* pour *Hersens* ou *Hersent*) et pour les petits mots qui reviennent souvent (*mlt'* = *molt*, *s.* = *seint*, ~⁊ et ⁊ = *et*, ÷ = *est*). Un point-virgule suit quelquefois les interjections.

Le manuscrit A ne contient ni miniatures ni titres pour les branches; cependant des initiales majuscules plus grandes que les initiales coloriées ordinaires des alinéas se trouvent aux fol. 1^{a} (branche I), 32^{b} (br. IV), 41^{a} (br. VI), 50 (br. VII), 56^{b} (br. VIII), 59^{c} (br. XII), 69^{d} (br. IX), 85^{b} (br. XIII), 93^{c} (br. XIV), 111^{d} (br. X), 123^{b} (XI).

B, à Paris, Bibl. Nat., fonds français 371 (ancien 68 Cangé). Au fol. 1ro on lit à gauche en haut: *J. P. G. Chatre de Cangé* 1727. Le fol. 189vo et la moitié du fol. 190ro sont remplis par les actes de baptême des enfants du Seigneur d'Orayson à Cadenet (dép. Vaucluse), qui naquirent de 1513 à 1520.

Le manuscrit est sur vélin in-4⁰ (26 cm. de haut sur 20 de large). Le texte du roman comprend 189 feuillets à 4 colonnes, de 30 lignes chacune. Les trois feuillets de garde

du commencement et celui de la fin ont été laissés en blanc, de même les trois feuillets 78[bcd], 79 et 80: Cangé s'en est servi pour combler les lacunes du texte, et de plus, il a ajouté encore sur les marges des variantes tirées du msc. I. A la fin du texte, c'est à dire au fol. 189[ro], il a ajouté les deux derniers vers de ce dernier manuscrit. L'écriture du msc. B paraît être d'une seule main, du XIII[e] siècle ou du commencement du XIV[e]; elle est très élégante, mais aussi bien fautive.

On y trouve des initiales majuscules agrandies et des rubriques:

au fol. 28[a] (branche IV) *Cest la branche come R. Fist .y. entrer ou puis;*

au fol. 32[a] (br. II) *Cest la branche de R. et dy. com il issirent de la mer;*

au fol. 43[d] (br. XV) *Cest des .II. prouoires qui aloient au sane ʒ* [= *et*] *de tiebert le chat;*

au fol. 45[b] (br. XX) *Cest dysengrin ʒ de la iument;*

au fol. 46[a] (br. XXI) *Cest de lors et dysengrin ʒ dou vilain con il mostrerent lor cus;*

au fol. 47[b] (br. II 843) *Cest la branche come R. dut iurer le sairement a .y.*

au fol. 61[d] (br. VI) *Cest la branche de la bataille de renart et dy.*

au fol. 74[b] (br. VIII) *La confession Renart* [titre ajouté par Cangé à l'encre noire sur un grattage];

au fol. 81[a] (br. IX) *Cest de lors et de R. et dou uilain lietart;*

au fol. 99[c] (br. XII) *Conment R. et T. li chaz chanterent uespres ʒ matines;*

au fol. 111[c] (br. III) *Cest la branche de R. cõm il fu getez en la charrete au pessoniers;*

au fol. 114[d] (br. III 377) grande majuscule initiale;

au fol. 116[c] (br. XXII) *Cest la branche come R. parfist le con;*

au fol. 122[a] (br. VII) *Cest la branche come R. menia son prouoire;*

au fol. 127[c] (br. XVIII) *Cest dysengrin ʒ de prestre martin;*

au fol. 128[d] (br. XIX) *Cest dy. et de la iument* [écriture de Cangé à l'encre noire];

au fol. 129[c] (br. XVIII) *Cest la branche de .y. et de R. et dou gresillon;*

au fol. 132[d] (br. XVI) *Cest de R. et dy. et dou lyon com il departirent la proie;*

au fol. 145[c] (br. X) *Cest la branche de Renart si come il fu mires;*

au fol. 161[b] (br. XI) *Cest la branche de R. com il fu empereres.*

C, à Paris, Bibl. Nat. fonds franç. 1579 (ancien 7607, auparavant 1308). Ce manuscrit appartenait à la bibliothèque du roi Charles IX. Il est sur vélin, in-4⁰ (28 cm. de haut sur 19½ de large), du XIII[e] ou du commencement du XIV[e] siècle. Les feuillets ont 4 colonnes, de 40 lignes chacune: le dernier porte le numéro 159. Mais du 4[me] il ne reste plus qu'un fragment: ce feuillet contenait une partie de la br. II et le commencement de la br. XXIV; puis il manque un feuillet après le 159[me], ce qui nous fait perdre la fin de la branche XVII. La partie supérieure du fol. 159[vo], qui contenait 26 et 24 vers, a été grattée. Quelques feuillets ont perdu leur ordre par la faute des relieurs: pour le rétablir il faut faire suivre les fol. 147. 148. 146. 151. 149. 150. Des réclames, en partie coupées par le relieur, se trouvent au bas des fol. 8[d]. 32[d]. 68[d]. 72[d]. 88[d]. 96[d]. 104[d]. 120[d]. 136[d]. 152[d]. Du reste ce manuscrit est bien conservé. Il est probable qu'il est l'œuvre d'un seul scribe qui y a mis beaucoup de soin.

Au fol. 1[a] se trouve une miniature, qui occupe les 13 premières lignes de la colonne. On rencontre des rubriques et des majuscules initiales coloriées plus grandes que les majuscules coloriées ordinaires:

aux fol. 1[a] (branche II) *Ci co . . . . . li romanz de R . . . . t;* [ce titre est à peu près éffacé.]

f. 5[c] (br. III) *Si conme R. mania le poisson aus charretiers;*

f. 6[c] (III 165) *Si conme renart fist ysangrin moine;*

f. 7[d] (III 377) *Si conme R. fist peschier a ysangrin les anguiles;*

f. 8^{d} (I 23) *Si conme renart prist chantecler le coc;*

f. 15^{a} (XIII) *Si conme renart coupa a tybert la queue;*

f. 17^{a} (XIII 202) *Si conme renart fist p'maut le frere ysangrin prestre*;

f. 21^{c} (XIII 505) *Si conme .R. et p'maut vendirent les uestemenz au prestre. por vn oyson;*

f. 28^{a} (V 289) *Si conme ysangrin sala plaindre de R. a la cort le roi;*

f. 36^{d} (I) *Si conme renart conchia brun li ours du miel;*

f. 50^{c} (I 2205) *Cest si conme renart fu tainturiers;*

f. 53^{a} (I 2625) *Si conme renart fu ingleeur;*

f. 56^{a} (I 3095) initiale coloriée agrandie;

f. 56^{d} (XVI) *Ci conmance si conme nobles .R. et ysangrin partirent la proie;*

f. 57^{a} majuscule initiale agrandie;

f. 66^{b} (XV 347) *Cest de tybert le chat et des .II. prestres;*

f. 67^{b} (XX) *Si conme ysangrin parti la terre aus .II. moutons;*

f. 68^{a} (XXI) *De lours et du lou et du vilain qui monstrerent leur cus*;

f. 69^{a} (II 843) *De R. si conme il conchia le corbel du froumage;*

f. 70^{a} (XVIII) *Cest de prestre martin et du lou ysangrin;*

f. 71^{a} (XIX) *Cest de la jumant et de ysangrin;*

f. 71^{c} (II 469) *Cest le desputement de la mesange et de renart;*

f. 72^{d} (V) *Cest le songe Renart si conme ysangrin le bati;*

f. 76^{d} (IV) *Si conme renart fist aualer .y. dedenz le puis;*

f. 80^{b} (VII) *Si conme renart uolt manger son confessor;*

f. 85^{d} (VIII) *Si conmence le pelerinage renart con il ala a rome;*

f. 88^{c} (VI) *Cest la bataille de renart et de ysangrin;*

f. 99^{d} [d'une autre main:] *Si cum R. mis la cresta al cun;*

f. 100^{b} (XXII).

Enfin, aux fol. 119^{c} (X), 131^{c} (XI), 152^{d} (XVII) il y a

des majuscules initiales coloriées agrandies. Une main moderne a ajouté au f. 152[d] *La mort renart.*

D, à Oxford, Bibliothèque Bodléienne, ms. Douce 360. Autrefois ce msc. appartenait à la bibl. du duc de la Vallière, et y portait le numéro 2717. Une note inscrite au verso d'un feuillet de garde non numéroté, donne cette indication: *vente de Morel de Vinde, Paris* 1823.

Ce msc. a été écrit en 1339, comme l'indique le postscriptum du fol. 167[c]:

Lan mil .CCC. et trente nuef
Ffu ce liure acōpli tout nuef
Descripture ou il ot gᵃnt paine
Tout droit deuant la magdalaine
Le uendredi si conme dist
Li escriuains qui tout lescripst
Liez fu quant fist la fin du liure
Car lors fu de paine deliure.

Le msc. est sur vélin, grand in-4° (31 cm. de haut sur 23 de large) et il contient 157 feuillets. C'est par suite d'une erreur que les feuillets qui suivent le fol. 87 portent les numéros 98 à 167. Chaque feuillet a 4 colonnes de 40 lignes. Chaque quaternion est indiqué par une réclame au bas de la dernière colonne. On y rencontre quelques corrections, dont la plupart ne paraissent pas être tirées d'un autre manuscrit.

Le manuscrit contient 15 miniatures et les rubriques suivantes:

fol. 1[a] (branche I) initiale majuscule coloriée plus grande que les initiales coloriées ordinaires;

f. 21[b] (b. II) *Si conme .R. emporte .1. coc que il a pris en .1. parc auc* (lisez *auec*) *pluseurs gelines. Et une fame ʒ uilains le chacerent a chiens et a bastons; et le coc sen eschapa par barat;*

29[c] (II 843) *Si conme .R. est dessouz un fou ou il auoit .1. corbel qui mengoit .1. fourmage et R. fist tant que il li chai a terre;*

33[a] (III) *Si comme R. fist le mort emi la uoie pour deceuoir charretiers qui portoient harens fres et auguiles, dont il enporta grant quantite;*

36c (VI) *Si conme li lyons tient feste ʒ i auoit pluseurs bestes. qui mengoient ʒ faisoient ioie et si conme le tesson y amaine .R.*

46b (IV) *Si conme R. et .y. sont chascun en .1. seel dedens vn puis .R. a montant et .y. aualant;*

57c (XII) *Si conme .R. ua apres .1. tropel de gelines et par illec passoit .1. abbe qui menoit garcons qui menoient chiens si li firent perdre sa proie;*

66d (VII) *Si conme R. est dedenz .1. gelinier et plus' moines le batent de bastons;*

72b (VIII) *Si conme R. se confesse a .1. hermite deuant qui il est agenoillie. et apres si conme il sacheminerent a aler a romme lui et belin le mouton et bernart lasne;*

75b (IX) *Si conme .1. uilain maine une charrue a .VIII. bues. Et .1. ours deuant lui qui en ueult auoir .1. Et dautre part le uilain qui demande conseil a R. conme il sen cheuira;*

99a (XIII) *Si come thibert le chat est en vne huche et hume plain pot de lait. Et .R. le soustient le couuercle de la huche*;

106a (XIV) *Si conme R. ist dun bois et entre en .vn. chastel par un pont tourneis. Et pluseurs gens a cheual alans apres qui le chacoient;*

120d (X) *Vn ch'r qui chace R. et il entra en .vn. chastel;*

131c (XI) *Si conme .R. lie ysengrin dune corde par les .iiij. pies dessous .1. arbre ou il sestoit endormi;*

152d (XVI) *Si conme .1. vilain a pris .R. en .1. roisseul et le prent par le pie et .R. le mordi si fort que le uilaint paillart li crie merci;*

162b (XVII) *Si conme .R. arrache a .1. moine blanc la coille car il auoit feru dun baston a lissue dun parc ou il auoit gelines et chapons que R. auoit estrangles.*

E, à Londres, British Museum, Additionnal 15229. D'après une note sur le feuillet de garde du commencement, ce manuscrit a été acheté *at Brights sale* 1844. Il est sur vélin, du XIVe ou peut-être même du XVe siècle. Les feuillets ont 29 cm. de haut sur 22 de large. On en compte au-

jourd'hui 124, chacun de 4 colonnes à 40 lignes; mais les restes de l'ancienne pagination font voir qu'il manque 18 feuillets au commencement, et de plus les deux feuillets qui portaient autrefois les numéros XXIII et XXIV, de sorte que les vers 1—2880 de la branche I et les vers 293—614 de la branche II ont été perdus. C'est par la faute du relieur que les fol. 11 à 36 de la pagination actuelle suivent les fol. 3 à 10. La nouvelle pagination compte encore les deux feuillets de garde. En les défalquant, il reste 142 feuillets (= 124 + 18 + 2 — 2) comme contenu ancien du manuscrit. Il y a des réclames sous les colonnes XXXII^{d} (ici je me sers de l'ancienne pagination). XXXVIII. XLVI. LXII. LXX. LXʒXVIII. IIII^{xx}ʒXViiij, Cʒii. CʒX. CʒXVIII. VI^{xx}ʒVI. VI^{xx}ʒXVIII.

Des miniatures assez mauvaises et des initiales coloriées agrandies se trouvent: aux fol. 13^{a} (branche II); 19^{c} (br. IX); 33^{b} (II 843); 6^{b} (VI); 42^{a} (IV); 53^{a} (XII); 63^{a} (VII); 67^{d} (VIII); 70^{d}. 71^{a} (XIII); 77^{d} (XIV); 92^{c} (X); 103^{a} (XI.)

A la fin du manuscrit, fol. 124^{d}, en haut, on lit: *Explicit le romans de Renart*; en outre, au dessous de la branche XXIV: *Ici faut le romanz de R.*, et à la fin de la branche XII: *Explicit c. d. v. l. f. r. ā.**

F, à Cheltenham, dans la bibliothèque de feu Sir Thomas Philipps, portant le n^{0} 3634. Ce manuscrit a été acheté *de Lang* 1828. A la fin du msc. on voit ajoutée cette note presque illisible *Le XViij iour dauril mil cinq cens trente le Roy Francois Premier coucha au chasteau de Lezim.*

Le manuscrit est sur vélin, problablement du XVe siècle ou même du commencement du XVIe. C'est un grand in-4^{0} (29 cm. de haut sur 20 de large). Il contient 17 quaternions complets, munis chacun de la réclame au bas de la dernière colonne, et un 18me de 6 feuillets, ce qui fait en tout 142 feuillets. Les feuillets ont 4 colonnes, chacune de 40 lignes, excepté les colonnes avec places restées libres pour les miniatures, mais qui n'en ont point reçues.

---

* Je n'ai pas trouvé la solution de l'énigme que présentent ces lettres.

Des initiales majuscules coloriées agrandies se trouvent aux fol. 1^a (branche I); 21^a (br. II); 29^c (IX); 43^c (II 843); 46^d (II); 50^a (VI); 60^a (IV); 71^a (XIII); 81^a (VII 81); 85^d (VIII); 89^a (XIII); 93^d (XIV); 110^c (X); 121^a (XI). Il n'y a pas de rubriques; on lit simplement la note suivante à la fin du manuscrit, au fol. 142^d: *Explicit le romans de Renart.*

Cette note finale est la même que celle du msc. E, qui a le même nombre primitif (142) des feuillets que le msc. F, comme aussi la suite des branches est la même dans les deux manuscrits. Aussi le texte du msc. F est il basé sur celui de E. Une seule preuve suffira pour le montrer. La colonne fol. 31^d de F est répétée sur la colonne fol. 32^a, et la col. f. 21^d du msc. E, qui contient les mêmes vers, est également répétée sur la col. f. 22^a. Il y a des variantes dans les colonnes répétées, et ces variantes sont encore les mêmes dans les deux manuscrits: seulement le scribe du msc. F a commis quelques fautes de plus. Ainsi le vers 360 de la branche IX se lit dans le msc. E fol. 32^a avec la variante *Et ie laurai autant chier,* de même dans le msc. F fol. 22^a *Et ie lauray autant chier;* le v. 391 se lit dans E fol. 32^a avec une inversion qui fait perdre la rime sur *mein*: *Je estoie hui matin trop aise*, de même dans le msc. F fol. 22^a *Jestoie huy matin trop aise.* Les différences mêmes, qui existent entre E et F, s'expliquent en partie par l'insouciance avec la quelle ce dernier a été copié sur E. La majuscule initiale agrandie, qui dans le msc. F se trouve non au commencement de la br. VII, mais bien après le v. 80, a obtenu cette place parceque dans E la miniature a été reculée jusqu'à ce vers.

J'ai donc cru pouvoir me dispenser de collationner le msc. F en entier: c'est là le seul manuscrit dont je ne possède pas toutes les variantes.

G, à Paris, Bibliothèque Nat. fonds franç. 1580 (ancien 7607/5 et auparavant 967). Au recto du premier feuillet de ce manuscrit on lit ces deux noms écrits par une main ancienne: *Boderbolb Reyms.* Au fol. 147 quelques mauvais vers latins ont été ajoutés postérieurement au texte du roman.

Le manuscrit est sur vélin, de la seconde moitié du XIVe siècle. Il est grand in-4^0 (31$^1/_2$ cm. de haut sur 23 de

large). Il contient actuellement 147 feuillets à 4 colonnes de 40 lignes chacune. Un feuillet manque au commencement; il doit avoir contenu les vv. 1—120 de la branche I. Il y a des réclames à la fin de chaque quaternion. L'écriture des feuillets 46^a à 57^d paraît être d'une autre main que le reste.

Des miniatures assez grossières et des initiales coloriées agrandies se trouvent aux fol. 20^a (branche II); 34^c (br. IX); 48^b (br. II 843); 55^a (br. VI); 64^d (br. IV); 75^d (br. XII); 85^b (br. VII); 93^a (br. XIII); 99^d (br. XIV); 114^c (br. X); 125^a (br. XI). A la fin du roman on lit: *Explicit de R.*

H, à Paris, Bibliothèque de l'Arsenal, n^0 3334 (anc. Belles-lettres franç. 195 B).

Ce manuscrit est sur vélin et de la fin du XIIIe siècle. Il est in-4^0 (27 cm. de haut sur 20 de large). Il contient 170 feuillets à 4 colonnes, chacune de 41 vers. Le scribe a indiqué la fin des quaternions en ajoutant régulièrement des réclames au bas de la 16^e page. Entre le fol. 169 et le fol. 170 il manque 6 feuillets, qui contenaient une partie de la branche XVII.

Ce manuscrit n'a ni miniatures ni rubriques. Des majuscules initiales coloriées agrandies se trouvent aux fol. 1^a (branche I): 20^c (br. VI); 30^d (VII); 35^d (VIII); 38^c (IV); 50^e (XIII); 59^e (II); 67^a (XV 347); 68^a (II 843); 71^b (III); 74^b (XXV); 76^b (IV*); 78^d (IX); 92^b (XII); 105^a (XIV); 124^b (X); 135^d (XI); 156^c (XVI); 165^d (XVII).

A la fin du manuscrit, au fol. 170^b, on lit en caractères noirs agrandis: *Explicit li roumans de R.* (cette note est complètement traversée par une barre rouge); et au fol. 35^d, à la fin de la branche VII: *Explicit la seconde vie De R. ou a tant boidie;* enfin, après la br. X: *Ici faut la fusique R.* (l'écriture de ces deux vers est la même que celle des autres vers).

I, à Paris, Bibliothèque Nationale, fonds français 12584, anc. suppl. franç. 98^{14}. Ce manuscrit se trouvait

* Cette branche (IV) se trouve donc deux fois dans le msc. H; mais ce sont plutôt deux versions différentes, dont la deuxième s'écarte complètement de celle de tous les autres manuscrits: voyez le *Supplément* de Chabaille p. 13.

autrefois dans la bibliothèque de Sedan, puis dans celle du duc de la Vallière où il portait le numéro 2718. Du temps de Cangé il appartenait à Mgr. De la Tour d'Auvergne, archevêque de Vienne.

Il est sur vélin, du XIVe ou du XVe siècle, in-4° (28 cm. de haut sur 20 de large). Il contient 157 feuillets à 4 colonnes, chacune de 32 lignes, excepté celles où se trouvent des miniatures. Ces miniatures, fort grossières d'ailleurs, sont très nombreuses, environ 400 ou 500, et chacune d'elles remplit l'espace de 4 lignes; rarement elles se trouvent ajoutées en marge. Les feuillets du dernier quaternion se suivent actuellement dans l'ordre suivant: 152. 153. 154. 155. 151. 156. 150. 157. Avant le fol. 150 il en manque plusieurs, qui contenaient la fin de la branche XI et le commencement de la XVIme.

Il n'y a pas de rubriques. A la fin du manuscrit, on lit en caractères noirs agrandis *Chi faut li romans de renart Bien li chiet cui sa fraude nart.* Des initiales majuscules agrandies, qui cependant se distinguent quelquefois à peine des majuscules coloriées des simples alinéas, se trouvent aux fol. 1^{a} (branche I); 28^{b} (br. VII); 34^{b} (VIII); 38^{b} (IV); 51^{b} (XII); 59^{a} (II); 77^{c} (IX); 92^{a} (XIII); 108^{b} (XIV); 126^{d} (X); 135^{c} (XI).

Le texte de ce manuscrit s'écarte beaucoup de tous les autres: les altérations proviennent surtout d'une tendance à raccourcir les branches. L'orthographe du scribe est approchée du latin: p. ex. *admener, psaltier, signifiance.*

K, à Paris, à la bibliothèque de S. A. R. le duc d'Aumale. Ce manuscrit est sur vélin, du XIIIe ou du XIVe siècle, in-folio. Il a 260 feuillets. Les pièces en prose y sont écrites sur 4 colonnes, les pièces en vers sur 6; chaque colonne a généralement 52 lignes. Le verso du fol. 260 est très usé. Anciennement ce feuillet était suivi par le fol. 252, qui finit au v. 149 de la branche IV. Pas de rubriques. Il n'y a que le titre du roman entier 'DE RENART'. Des initiales majuscules agrandies se trouvent aux fol. 244^{a} (branche II); 252^{d} (br. IV); 254^{d} (VI); 259^{c} (VII). A la fin de la branche VI (fol. 259^{c}) on lit: *Explicit li branche*

de la bataille de R. et de .y., et après la VII[e] (fol. 252[d]) *Explicit li confessions R.*

L, à Paris, à la Bibliothèque de l'Arsenal, n° 3355 (anc. Belles-Lettres franç. 195 C). Au premier et au dernier feuillet une main du XVI[e] siècle a inscrit les comptes des recettes d'une douane royale à Montfaucon: mais j'ignore lequel des nombreux lieux de ce nom est mentionné ici.

Le manuscrit est sur vélin, du XIV[e] siècle. L'écriture est peu soignée. Il est in-4° (29 cm. de haut sur 21 de large). Il contient 122 feuillets (non pas 123, comme la pagination actuelle pourrait le faire croire; car le numéro 82 manque). Chaque feuillet a 4 colonnes de 37 à 43 lignes. En fait de miniatures, il n'y a que de mauvais dessins au fol. 1[a], représentant Renart, Tibert, etc.

Des initiales majuscules agrandies se trouvent aux fol. 19[a] (branche VI); 28[c] (br. XII); 37[c] (VIII); 40[c] (I); 59[b] (XVIII); 60[a] (XIX); 60[c] (XX); 61[b] (XXI); 62[b] (XXVI); 63[a] (XXII); 67[b] (XVI); 76[a] (VII); 80[a] (IV); 83[d] (X); 94[b] (IX); 103[d] (III 377); 104[d] (III); 106[d] (XI). Il y a des titres, mais à l'encre noire, au fol. 19[a] (branche VI): *Si vient conment R. dut Jurer le sairement a la volante Roienel le mastin*, et au fol. 28[c] (XII): *Si conme R. Ala en proie.* Des notes finales, également à l'encre noire, se trouvent aux fol. 59[a], à la fin de la branche I: *Explicit de R. con il fu teinz en iaune*; fol. 60[a] à la fin de la branche XVIII: *Explicit de R. et de prestre martin;* 60[c] (XIX) *Explicit dysangrin et de la iumant;* 62[a] (XXI) *Explicit;* 63[a] (XXV) *Explicit de landoille qui fui iuye es marreles*; 76[a] (XVI) *Explicit dou coc qui bareta R.;* 80[a] (VIII) *Explicit la confession de R.;* 94[b] (X) *Explicit de R. qui deuint mire;* 103[d] (IX) *Explicit de R. et de lietart;* 104[d] (II) *Explicit de R. qui fist peschier .y.;* 106[d] (II, 376) *Ex . . . pli . . . cit;* 123[d] (XI) *Explicit de R. si conme il fu emperieres.*

M, à Turin, à la Bibliothèque particulière de S. M. le Roi d'Italie, coté cod. misc. 151. Au verso du dernier feuillet on lit: *A . . . noble ʒ haute dame de giestelle* (écriture du XVI[e] siècle; cette note semble prouver que le manu-

scrit se trouvait alors en Belgique). C'est à M. Edmond Stengel que je dois la première connaissance du msc. M.

Le manuscrit est sur vélin, du XIVe siècle. Il est in-4° (28 cm. de haut sur 20 de large). Il contient 191 feuillets à 4 colonnes, chacune de 36 lignes. Mais il manque un feuillet avant le fol. 1, un autre avant le f. 45, deux avant le f. 90, un avant le f. 191: la somme totale des feuillets était donc de 196. Des réclames se trouvent au bas des fol. 23^{d}, 39^{d}, 54^{d}, 100^{d}, 116^{d}, 132^{d}, 164^{d}, 180^{d}, 188^{d}; au bas du f. 149^{a} on lit encore le chiffre VI.

Ce msc. contient un grand nombre de rubriques.

Au fol. 2^{a} (à la fin de la branche XXV) on lit: *Cist faillent les enfances R. et conmance si come il compissa les louuiaus:*

au fol. 5^{a} (après la br. II): *Ici fenist com R. compissa les louiaus et fist y. cous et commance si com R. menga le poisson au charretiers;*

au fol. 6^{b} (après le vers 164 de la br. III): *Ici faut si comme R. conchia les charretiers et commence de .y. que R. fist moine;*

au fol. 7^{d} (après III 376): *Ci commance si comme R. fist peeschier a ysengrin les anguilles ou uiuier:*

au fol. 8^{d} (après la br. III): *Ci commance de R. si come il prist chantecler le coc;*

au fol. 11^{a} (après II 664): *Ici fenist si comme R. prist chantecler et commance de R. et de tybert le chat;*

au fol. 13^{d} (après XV 96): *Ci commance si comme tybert et renart trouerent landoille en .I. sentier;*

au fol. 15^{d} (après la br. XV): *Ici fenist de landoille que tybert menia sanz R. et commance si comme R. coupa a tybert la queue;*

au fol. 18^{a} (après XIII 202): *Ci faut de R. et de ty. et commance si conme R. fist primaut prestre;*

au fol. 23^{a} (après XIII 504): *Ici faut de R. si conme il fist primaut estre prestres et conmance si conme il uendirent les uestemenz et changerent por .I. oison;*

au fol. 26^{a} (XIII, avant le v. 540, au v. 4119 de l'édition de Méon): *Ci faut de R. et de primaut et commance si comme primaut fu batuz pour les harens fres;*

au fol. 27[c] (après XIII 672): *Ci comance de R. et de P si come R. mena primaut aus bacons par son enging;*

au fol. 29[d] (après XIII 1024): *Ci commance si comme R. prist P ou piege par son grant barat qui ia ne faudra;*

au fol. 30[b] (après la br. XIII): *Ci conmance dysengrin si comme il sala plaindre de R. en la court le roi noble;*

au fol. 40[b] (après Va 290): *Ci fenist si conme R. dut fere le sairement a ý. et conmance si comme li rois noble enuoia querre R. et come R. conchia ses messagiers;*

au fol. 44[b] (après I 574): *Ci fenist si comme bruns lors ala a message a R. et comance si comme R. prist b. lors au chasne fendu par le groing;*

au fol. 46[b] (après I 994): *Ci fenist si conme R. prist .b. lors ou chesne fendu et commance si conme R. se confessa a grinbert le taisson;*

au fol. 50[c] (après I 1620): *Ci commance si comme R. lia le roi et ses barons par les queues et rafaita la roine par son barat;*

au fol. 54[c] (après Ia 2204): *Ci comance la branche si conme R. fu teinturier;*

au fol. 57[c] (après Ib 2624): *Ici faut si comme y. fu escoilliez par galopin le iugleor et comance de R. comme il fu iugleor aus noces sa fame;*

au fol. 60[d] (après Ib 3094): *Ci commance la desputoison de la fame Renart et de la fame ysengrin;*

au fol. 61[d] (après Ib): *Ci commance si conme le roi noble et Renart et ysengrin partirent la proie ensemble;*

au fol. 72[b] (après la br. XVI): *Ci commence le mariage que R. fist au roi noble le lyon;*

au fol. 86[d] (après la br. XXIII): *Si commance si comme R. fist son essart;*

au fol. 89[a] (après la br. XXII 330): *Ci commance si comme R. par fist le con par son engin;*

au fol. 91[a] (après XV 346): *Ci commance de ty. le chat et des .II. prestres;*

au fol. 92[b] (après la br. XV): *Ci commance conmant ysengrin parti la terre aus .II. moutons;*

au fol. 93[a] (après la br. XX): *Ci commance de lours et du leu et du uilain qui monstrerent leur cus;*

au fol. 94[a] (après la br. XXI): *Ci fenist de lours et du leu et du uilain qui mostrerent lor cus et commance du corbel et de Renart;*

au fol. 95[b] (après II 1024): *Ci fenist du corbel et de R. et comance de la iumant et de ysengrin le leu;*

au fol. 96[a] (après la br. XIX): *Ci fenist de raisent la iumant et de ysengrin et commance de prestre martin*;

au fol. 97[c] (après la br. XVIII): *Ci faut de prestre martin et commance de la mesange;*

au fol. 98[c] (après II 664): *Ci fenist le conte de la mesange et commance le songe R. si conme .y. le bati;*

au fol. 102[d] (après V 246): *Ci faut de R. et de y. si conme il bati R. et menia le bacon sanz lui et commance si conme R. fist y. devaller ou puis;*

au fol. 106[a] (après la br. IV): *Ci fenist si conme .R. fist .y. aualer ou puis et commance si conme R. uolt manger son confessor;*

au fol. 112[c] (après la br. VII): *Si commance le pellerinage Renart si come il uolt aler a rome;*

au fol. 116[a] (après la br. VIII): *Ci fenist le pellerinage R. si conme il ala a rome et commance la bataille de R. et de ysengrin*;

au fol. 128[d] (après la br. VI): *Cy commance de lyetart le uilain et de R. et del ors qui uolt auoir le buef au uilain;*

au fol. 145[b] (après la br. IX): *Ci fenist de R. et du uilain lietart et de lourz. Et commance si conme R. fu mires;*

au fol. 158[c] (après la br. X): *Ci faut si conme Renart fu mires et commance si con R. fu emperieres par son engin;*

au fol. 163[d] (après XI 761): *Ci conmance si comme droins le moisnel donna les cerises a mangier a Renart par sa franchise;*

au fol. 182[b] (après la br. XI): *Ci çomance la fausse mort Renart et sa procession.*

Au fol. 191[b] il y a un *Explicit.*

N, à Rome, à la bibliothèque du Vatican, cod. Regin. 1699. Le folio 1[ro] de ce msc. porte la note suivante: *Achepte le 26 aoust* 1594. 40 *sol. C. Fauchet;* à la fin du msc. on lit: *C'est a moi C. Fauchet.* Après le traité de To-

lentino 1795 le msc. passa pour quelques années à la Bibl. Nat. à Paris: c'est pendant ce temps que Le Grand d'Aussy s'en servit (Notices et extraits des msc. V, p. 314), que Méon en tira la partie de la branche XVII, que ce msc. seul a conservée, et que J. Grimm en fit ses extraits: (*Reinhart Fuchs* p. CXIX). Depuis, une nouvelle description de ce msc. a été publiée par Adalbert Keller, *Romvart* (1844) p. 438—447.

Le msc. est in-4°, sur vélin, du XIV[e] siècle. Il contient 181 feuillets à 4 colonnes, la plupart de 32 lignes. Au XVI[e] siècle, à ce qu'il paraît, on a numéroté les feuillets, mais d'une façon très fautive. Plusieurs feuillets ont été coupés si fort que de lettres entières ont disparues. Par une erreur du relieur, les fol. 105 à 111 précèdent actuellement les fol. 112 a 123, auxquels il devraient faire suite. En outre, plusieurs feuillets qui contenaient probablement le reste de la branche IX depuis le v. 584, ont été égarés. Les colonnes 111[cd] et 148[d] sont laissées en blanc.

Une miniature se trouve en fol. 1. On rencontre des majuscules initiales agrandies aux fol. 1[a] (au commencement de la branche I); 26[a] (br. II); 36[c] (II 843); 41[a] (XVI); 52[d] (XVII); 65[d] (XIV); 85[a] (II); 90[c] (IV); 94[c] (II 23 ss.); 100[d] (IX); 112[a] (XII); 123[c] (Va); 128[a] (X); 142[a] (XI); 169[c] (XIII); 178[a] (VIII). Il n'y a qu'un seul titre rouge, celui de la branche XIV, au fol. 65[d]. *Ci parole conment .R. se muca es piaus;* mais la fin des branches est indiquée plusieurs fois à l'encre noire: ainsi après la br. II. on lit *Ci fenist li chapitrez conment .R. dechut tieselin le corbel Et conment il croissu hersent Sa commere et compissa ses louuiaus.* La br. XV s'arrête brusquement au v. 116, auquel le scribe a ajouté ces deux vers: *Or uous en soufise atant Que plus nen dirai maintenant.* Au fol. 111[b] la branche V est terminée par ces mots: *Explicit ceste branche;* une main plus moderne y a ajouté le premier vers de la branche XII. Celle-ci, qui va jusqu'au fol. 123[b], porte la note finale: *Explicit de la matiere comment R. fu clers tybert le chat.* A la fin de la branche XI (f. 169[c]) on lit: *Explicit ycestui conte.* La fin du roman entier, au f. 181[d], est indiquée par ces mots: *Explicit le rommant de Renart.*

Plusieurs branches se trouvent deux fois dans ce msc., d'abord avec le texte du msc. **A**, ensuite avec celui de **C**: c'est à cette seconde partie du msc. qu'appartiennent les branches suivantes (que je numérote d'après l'édition de Méon) I. II. III. IV; V. VI. 1929—2240; puis la br. XIX de Méon. La manière inattendue dont la br. VI est interrompue, peut faire croire que le scribe s'est aperçu subitement que le même récit se trouvait déjà dans son manuscrit: probablement qu'il avait sous les yeux deux manuscrits qui appartenaient aux différentes classes de **A** et de **C**.

Il y a un autre fait qui éclaircira peut-être encore mieux cette erreur: c'est que différentes mains ont travaillé au msc. **N**. La première a écrit les fol. 1 à 40, 128 à 181, la seconde les fol. 41 à 104, 112 à 124[a]; c'est à cette colonne qu'une troisième main a repris l'ouvrage en écrivant les fol. 124[a] à 127, 105 à 111. La seconde main se distingue des autres par une orthographe particulière.

Pour la critique, il importe de ne pas confondre les deux textes différents du msc. **N**. Je distingue celui qui se rapproche du msc. **C** par la minuscule **n**. Dans mon *Examen critique* j'avais proposé la notation **N**[a]; mais elle aurait été sujette à des erreurs typographiques.

Les manuscrits que j'ai énumérés jusqu'ici ont conservé une série plus ou moins longue des branches du roman. Il y en a encore d'autres qui ne contiennent qu'une ou deux branches ou qui ne nous sont parvenus que dans un état fragmentaire. Je les distingue des manuscrits de la première série par des lettres minuscules. Je n'ai pas besoin d'ajouter que la valeur de ces fragments n'est nullement inférieure à celle des manuscrits plus complets; il y en a même qui présentent un texte très pur. Voici le tableau des manuscrits incomplets.

a, à la bibliothèque de Lord Ashburnham, à Ashburnham Place, près de Battle (Sussex), où ce manuscrit porte le numéro 242. Il a été acheté avec la collection Barrois en 1849. Au fol. 1[a] on lit: *Petrij Dupuy Lib. m. s. curat. jnscrip* (le reste de l'inscription a été coupé par

le relieur). C'est M. P. Meyer qui m'a indiqué ce manuscrit et qui par sa recommandation bienveillante m'en a facilité la communication.

Le manuscrit est sur vélin, du XIIIe siècle, petit in-8°. Les pages n'ont qu'une seule colonne, qui comprend ordinairement 30 vers. Celui qui a numéroté les feuillets en a compté 52; mais il a sauté un feuillet après le 20me et un autre après le 22me: le manuscrit a donc 54 feuillets. Il ne contient que la branche I.

Le texte porte en tête une majuscule coloriée. Il n'y a pas de titre, mais simplement cette note finale: *Explicit le romanz de Renart.* Le scribe de ce manuscrit s'est servi de peu d'abréviations et en particulier les noms propres y sont écrits en toutes lettres. Même les noms de nombre n'y sont que rarement exprimés par des chiffres.

Les manuscrits **b**, **c**, **d** ont ceci de commun qu'il contiennent tous la même branche VIII, qui s'y trouve au milieu d'autre poëmes narratifs de peu d'étendue.

b: ce msc. se trouve à Paris, à la Bibliothèque Nationale, fonds français 837 (anc. 7218). C'est le célèbre manuscrit des fabliaux. Il est écrit sur vélin in-fol. (31½ cm. de haut sur 21 cm. de large), à 4 colonnes de 50 lignes. L'écriture est du XIIIe siècle.

La branche VIII du roman de Renart y occupe les fol. 46^d à 49^b. A la fin de la branche on lit, écrit à l'encre noire: *Explicit la confession Renart.*

c: ce manuscrit appartient encore à la Bibliothèque Nationale, fonds français 25545 (ancien fonds Notre Dame 274bis). Il est sur vélin, du XIVe siècle. Il contient 166 feuillets petit in-4°; chaque feuillet a 4 colonnes de 36 lignes.

La branche VIII du Renart y commence au bas du fol. 21^c, et finit au fol. 24^d. Elle porte ce titre en rouge *Ci conmence la confession Renart et son pelerinage,* et elle se termine par cette note, également en rouge: *Explicit la confession de renart et la loiautez de son pelerinage.*

d: ce manuscrit se trouve à Rome à la *bibliotheca Casanatensis;* il y est coté B, III 18. Il est sur vélin, du XIVe siècle. Il a 200 feuillets in-4° qui n'étaient pas en-

core numérotés en 1873, lorsque je collationnai le manuscrit. Chaque feuillet a 4 colonnes de 38 lignes. Il contient le roman de la Rose et 37 poëmes moins étendus; parmi ces derniers, le second est notre branche VIII, qui occupe 13 colonnes du manuscrit. Elle porte ce titre: *Li confiesse et le pelerinage Renart.* Voyez sur ce manuscrit: A. Tobler, *Gedichte des Jehan de Condet, Stuttgart 1860, Lit. Verein* LIV.

Deux autres manuscrits (**e** et **h**) ne présentent malheureusement que des débris qui, en fournissant de très bonnes leçons, nous font voir combien la filiation des manuscrits est loin d'être conservée dans son entier.

e: ce fragment ne contient que deux feuillets d'un beau manuscrit du XIIIe siècle, détachés d'une reliure et conservés à la bibliothèque de S. Omer. Je n'en ai vu qu'une copie que j'ai trouvée parmi les manuscrits de J. Grimm et qui appartient actuellement à la Bibliothèque Royale de Berlin. Les 100 lignes qu'il donne font partie de la branche X et commencent par le v. 1327. Il y a des lacunes qui cependant permettent le calculer que le texte était écrit sur des feuillets in-4°, à 4 colonnes, chacune de 30 lignes.

h: ce fragment ressemble en beaucoup de points au fragment **e**. C'est ce fragment que M. G. Paris a publié dans la *Romania* III 373. Il se trouve à la Bibliothèque Royale de Bruxelles où il a été détaché d'une reliure. Il forme la moitié supérieure, recto et verso, d'un feuillet à quatre colonnes; la marge gauche a été entamée par les ciseaux. Le manuscrit dont nous ne possédons que ce faible débris était du XIIIe siècle. Il portait 30 lignes sur chaque colonne. Les 72 vers qui nous ont été conservé correspondent aux vers 857 à 965 de notre branche XI.

Les manuscrits **a**, **b**, **c**, **d**, **e**, **h** présentent à peu près le même texte que les manuscrits plus complets et leurs variantes serviront à restituer la forme primitive des branches qu'ils contiennent. On ne saurait dire la même chose des autres fragments qui nous restent.

f, à Paris, à la Bibl. Nat. fonds franç. 1588 (anc. 7609^2), sur vélin. grand in-4° (29 cm. de haut sur 21 de large), du XIIIe siècle, sauf le fragment de la branche XIII du Renart, qui présente l'écriture du commencement du XVe siècle. Ce manuscrit contient les poëmes de Philippe de Rémi: la Riote du Monde, la Manékine, Blonde d'Oxford et plusieurs salus. Voyez *Le Roman de la Manekine par Philippe de Reimes* p. p. F. Michel, Paris 1840 (Bannatyne Club) p. XVII. Sur le verso laissé en blanc du fol. 96 se trouve, ajouté par une main postérieure d'au moins 150 ans à celle qui a écrit le reste du manuscrit, le commencement (24 lignes) de la branche XIII, présentant une texte très altéré, écrit avec peu de soin et passablement effacé. Je possède une première copie de ces vers faite par mon ami J. Brakelmann, mort en 1870, et une autre que M. Suchier a bien voulu me communiquer.

g, **i**: ces deux manuscrits présentent un texte italianisé qui donne une version remaniée de notre branche I et d'une autre branche qui, en français, ne se trouve qu'en prose, dans l'ouvrage du XIVe siècle intitulé *Renart le contrefait:* voyez M. A. Rothe, *Les romans du Renard examinés analysés et comparés* (Paris 1845) p. 475 et Bartsch, *Chrestomathie de l'ancien français,* col. 321. Dans mon recueil ce texte formera une branche additionelle, la branche XXVII.

Des deux manuscrits qui nous fournissent ce texte, **g** se trouve à Oxford, à la Bibliothèque Bodléienne, coté Canon. Ital. XLVIII. Il est écrit sur papier au XIVe ou même au XVe siècle. C'est un petit in-4° (22 cm. de haut sur 15 de large). Les pages n'ont qu'une seule colonne. Des 24 feuillets qui sont couverts d'écriture, les fol. 6 à 19 appartiennent à la branche XXVII. Il n'y a ni titre ni note finale qui se rapporte au texte. Sur la marge on a ajouté des dessins dont le sujet n'a rien à faire avec le roman de Renart. Au fol. 20vo il y a un aigle avec ce vers *Ferrariam cordi teneas beate Georgi.* Le texte du msc. **g** a été publié avec un bon nombre de corrections et d'éclaircissements par E. Teza, Pisa 1869, sous le titre *Rainardo e Lesengrino.*

Le msc. **i**, qui contient le même poëme, mais d'après une rédaction plus étendue, a été publié par R. Putelli dans le *Giornale di filologia Romanza.* Il se trouve à la Bibliothèque archiépiscopale d'Udine, à laquelle il a été donné par le bibliothécaire Petro Braido en 1783. Il y porte le numéro XIII des in-4°. Il est sur vélin et contient 64 feuillets, qui ont 19 cm. de haut sur 14 cm. de large. L'écriture est de la seconde moitié du XIV[e] siècle. La branche XXVII, qui occupe la fin du manuscrit, va du fol. 50[b] au fol. 64[b]. Le scribe a ajouté quelques vers latins, dont le premier se trouve également dans le msc. **g**, le second dans le msc. **a**.

Voilà donc les sources auxquelles j'ai puisé ma connaissance du roman de Renart. Comme je l'ai déjà remarqué dans mon *Examen critique* p. 7, cette liste n'est pas encore complète, puisqu'il y a dans l'édition de Méon des passages qui ne se retrouvent dans aucun des manuscrits que j'ai énumérés et que Méon a tirés d'un manuscrit que je n'ai pu retrouver.

Quant à la manière de me servir de mes notes, j'ai élargi le plan proposé à la fin de mon *Examen critique.*

Je donnerai les variantes de tous les manuscrits, excepté celles des trois manuscrits **FGI**. Comme **F** n'est qu'une copie fautive du msc. **E**, ce manuscrit n'a aucune valeur propre pour la recherche du texte original. Le msc. **G** se rapproche encore beaucoup du msc. **E**: il appartient donc à une famille déjà suffisament représentée par les quatre mss. **ADEN**. Enfin le msc. **I** ne contient qu'un texte remanié dans beaucoup de parties avec une très grande liberté: c'est plutôt un poëme nouveau qu'on pourrait bien, si toutefois cela en valait la peine, publier en entier au lieu de le confondre avec le reste des variantes.

Il n'y a qu'une seule branche, la huitième, le *Pelerinage Renart,* pour laquelle je donnerai les variantes de tous les manuscrits, même des msc. **FGI**, comme je l'ai déjà fait dans les *Romanische Studien.* On pourra se faire ainsi une idée de l'utilité qu'il y aurait à donner intégralement toutes les variantes des msc. **FGI**. Je doute qu'on en tirerait une seule restitution du texte original.

Quant aux autres manuscrits, on me permettra encore de me borner aux variantes offrant un certain intérêt et de laisser de côté toutes les divergences purement orthographiques.

Mon texte est fondé pour chaque branche sur celui des manuscrits qui paraît se rapprocher le plus de l'original. Ainsi pour la plupart des branches (I à XIV), c'est le msc. **A** que je reproduis en comblant ses lacunes par le msc. **D**; pour les branches XV à XVII je me sers du msc. **N**; pour les branches XVIII—XXII et pour la branche XXIV, du msc. **B**. Pour chacune des branches XXIII, XXV, XXVII, je suivrai le manuscrit qui l'a conservé seul: c'est à dire le msc. **M** pour la branche XXIII, le msc. **H** pour la br. XXV, le msc. **L** pour la branche XXVI. Enfin dans la branche XXVII, je mettrai en regard les deux textes, qui nous en restent.

Le premier volume de mon édition contient les onze branches qui ne manquent dans aucun des trois manuscrits **A**, **B**, **C** et qui paraissent former une ancienne collection. Comme M. A. Bauer a bien voulu revoir les épreuves imprimées sur le msc. **A**, je suis bien sûr que mon texte, y compris les variantes données au bas des pages, est rigoureusement exact. Le second volume comprendra les branches isolées qui n'ont été conservées que dans les manuscrits d'une ou de deux familles. Le troisième contiendra les variantes.

Dans chaque branche je corrigerai les fautes évidentes du manuscrit principal, mais je me garderai de mêler les leçons des différentes familles là où le texte du manuscrit principal offre un sens satisfaisant et une versification assez bonne. Quelques vers qui ne se trouvent pas dans les autres redactions et qui portent le cachet de l'interpolation ont été mis entre crochets [—].

Quant à l'orthographe du msc. **A**, je me suis permis de la régulariser quelque peu. Mais je sais bien que c'est là une chose très délicate et je crains que le système que j'ai suivi et qui laisse tant à corriger aux lecteurs eux-mêmes, ne soulève bien des objections.

Aussi je ne me fais point d'illusion sur la différence qui existe entre le texte restitué d'après une seule famille

des manuscrits et celui qui peut résulter de la comparaison des différentes familles. Ces familles que j'ai distinguées dans mon *Examen critique*, diffèrent l'une de l'autre non seulement par le nombre et l'ordre des branches qu'elles contiennent, mais aussi, dans les différentes branches. par le nombre des vers et par les leçons qu'elles offrent. Chaque famille a ses fautes particulières, chacune paraît aussi avoir conservé des restes du texte primitif qui ne se trouvent pas dans les manuscrits des autres familles. Il faudrait donc, pour restituer le texte primitif, se servir tantôt de l'une et tantôt de l'autre famille, et en tirer toutes les variantes qui concordent le mieux avec le style et le dialecte de l'original supposé. C'est ce que M. G. Paris a très bien expliqué dans la *Romania*, et ce serait bien là le but d'une édition critique qui mériterait veritablement ce nom.

Mais ce qui me paraît non moins certain, c'est qu'un travail de ce genre rencontrera bien des difficultés. La recherche de l'original se complique par ce fait que les différentes branches n'ont pas une origine commune, qu'elles ont été composées par des poëtes différents, à des époques et dans des provinces différentes; et qu'en outre plusieurs branches ne nous sont parvenues qu'après avoir subi des remaniements et des altérations profondes. C'est pour cela que je crois qu'on ne parviendra jamais à restituer sûrement le texte primitif et que tout en cherchant à le faire, il faudra se contenter en beaucoup d'endroits d'un choix arbitraire et d'un résultat douteux.

On me croira facilement, si je dis que moi aussi j'ai essayé de pousser ces recherches qui offrent certainement un grand interêt. Ce que je pourrai faire pour arriver à la solution de ces problèmes de haute critique, je l'exposerai dans une brochure qui paraitra en même temps que le troisième volume de l'édition. Mais ici j'ai cru devoir me restreindre à donner un texte tiré des meilleurs sources et à fournir, par les variantes des autres manuscrits, les moyens de restituer le texte primitif. Que d'autres, plus instruits, plus hardis et disposant de plus de loisir, accomplissent cette tâche aussi attrayante que difficile!

Peut-être jugera-t-on comme moi que le roman de Renart

ne mérite pas en entier le travail énorme qu'exige une édition critique. Il y a, et personne ne le contestera, de grandes parties du roman qu'il suffira de lire dans une reproduction fidèle des manuscrits. Les longueurs insipides, les obscénités qu'on y trouve et qui repugnent à tout lecteur, ne me paraissent pas absolument dignes d'être passées au crible de la critique. L'édition critique qu'on doit désirer, ne comprendrait qu'un choix de branches, réunissant tous les contes spirituels et naïfs à la fois, qu'on a loués si souvent et avec tant de raison.

Aussi suis-je heureux de pouvoir annoncer au public une édition partielle du roman du Renart qui répondra en même temps aux exigences de la philologie et aux besoins des simples lecteurs. On la devra à mon ancien collègue, M. J. Cornu, professeur à l'université de Prague, qui espère la publier dès que mon édition sera complète, c'est à dire avant la fin de l'année prochaine.

Strasbourg, Octobre 1881.

Ernest Martin.

I

(Méon 9649—9672)

PERROT, qui son engin et s'art A f. 1
Mist en vers fere de Renart
Et d'Isengrin son cher conpere,
Lessa le meus de sa matere:
Car il entroblia le plet
Et le jugement qui fu fet
En la cort Noble le lion
De la grant fornicacion
Que Renart fist, qui toz maus cove,
Envers dame Hersent la love.
Ce dit l'estoire el premer vers
Que ja estoit passe ivers
Et que la rose espanissoit
Et l'aube espine florissoit
Et pres estoit l'asencions,
Que sire Noble li lions
Totes les bestes fist venir
En son pales por cort tenir.
Onques n'i ot beste tant ose
Qui remansist por nule chose
Qui ne venist hastivement:
Fors dan Renart tant solement,
Le mal lere, le soulduiant,
Que li autre vont encusant

1 essart 3 cher] bon 5 entroblie 6 que 9 que coune 16 liom 19 O. nōt 21 ni uegne

Et enpirant devant le roi
Et son orgueil et son desroi.
Et Ysengrin qui pas ne l'eime,
Devant toz les autres se cleime
Et dit au roi 'baux gentix sire,
Car me fai droit de l'avoutire
Que Renart fist a m'espossee
Dame Hersent, quant l'ot serree
A Malpertuis en son repere,
Quant il a force li volt faire,
Et conpissa toz mes lovaux:
C'est li dels qui plus m'est noveax.
Renart prist jor de l'escondire
Qu'il n'avoit fet tel avoultire.
Quant li seint furent aporte,
Ne sai qui li out enorte,
Si se retrest molt tost arere
Et se remist en sa tesnere.
De ce ai oï grant coroz'.
Li rois li a dit oiant toz
'Ysengrin, leissiez ce ester.
Vos n'i poes rien conquester,
Ainz ramentevez vostre honte.
Musart sont li roi et li conte,
Et cil qui tienent les granz corz
Devienent cop, hui est li jorz.
Onques de si petit domage
Ne fu tel duel ne si grant rage.
Tele est cele ovre a escient
Que li parlers n'i vaut noient.'
Dist Brun li ors, 'biaux gentix sire,
Ja porriez asez meuz dire.
Est Ysengrin ne mort ne pris,
Se Renart a vers lui mespris,
Que bien n'en puist avoir venchance.
Ysengrin est de tel puissance,

---

27 que 32 seree 44 si 48 M. ⁊ li 49 grant 51 pou de hontage 52 ne tel damage 55 Dit

Se Renart pres de lui manoit,
Et por la pes ne remanoit
Qui novelement est juree,
Que ja oüst vers lui duree.
Mes vos estes prince de terre:
Si metes pes en ceste guerre!
Metes pes entre vos barons:
Qui vos harrez, nos le harrons,
Et meintendron de vostre part.
S'Isengrins se pleint de Renart,
Fetes le jugement seoir:
C'est li meuz que g'en puis veoir.
Se l'un doit a l'autre, si rende,
Et del mesfet vos pait l'amende.
Mandes Renart a Malpertuis:
Gel' amenrai, se je le truis
Et vos m'i voles envoier.
Si l'aprendrai a cortoier.'
'Sire Brun' dit Bruianz li tors,
'Mal daheit ait sans vostre cors
Qui ja conseillera le roi
Qu'il prende amende del desroi,
De la honte et del avoutere
Que Renart fist a sa conmere.
Renart a fait tante moleste,
Et conchiee tante beste,
Que ja nus ne li doit aidier.
Conment doit Ysengrin plaider
De chose qui si est aperte
Et conneüe et descoverte?
De moi sa ge, que que nus die,
Se cil qui tot le mont conchie,
Eüst ma fame en sa baillie,
Contre son gre l'oüst sesie:
Ja Malpertuis nel garandist,
Ne forteresce qu'il feïst,

---

62 remanroit 64 doree 70 Se i. 71 oir 72 ueir
75 au m. 78 la pren . . ie a 89 que 94 ontre mon

Que je ne l'eüsse escuillie
Et puis en un conping gitie.
Hersent, dont vos vint en coraje?
Certes ce fu molt grant damaje,
Quant Renart qui est fox garcons
Vos monta onques es arcons'.
'Sire Bruiant' dist li tessons,
'Cist maux, se nos ne l'abesson,
Porra encore trop monter.
Car tex porra le mal conter
Et bien espandre et essaucier
Qui nel porra pas abessier.
Et puis qu'il n'i ot force fete,
Ne huis brisie ne treve enfrete,
Se Renart li fist par amors,
N'i afiert ire ne clamors.
Pieca que il l'avoit amee.
Ja cele ne s'en fust clamee,
S'en li en fust: mes par mon chef
Ysengrin l'a trop pris en gref.
Voiant le roi et son barnaje,
Gart Ysengrin a son damaje!
Se li vasseax est enpiries
Et par Renart mal atiriez
Le vaillant d'une nois de coudre,
Pres sui que je li face soudre,
Des que Renart sera venus
Et li jugement ert tenus.
Mes c'est li meus que ge i sent,
Li blame soit dame Hersent.
Ahi, quel onor et quel plet
Vos a hui vostre mari fet
A tantes bestes regarder!
Certes len vos devroit larder,
S'il vos apele bele suer,
Se james li portes bon cuer.

---

100 damace 104 Cis 112 Cis 114 chamors 114 Ja .h. ne chamee 119 es 124 Et *manque* i. sera t.

Il ne vos crient ne ne resogne'.
Hersent rogist, si ot vergoine, 2
Que tot le poil li vet tirant.
Si respondi en sozpirant
'Sire Grinbert, je n'en puis mes.
Ge amasse molt meus la pes
Entre mon segnor et Renart.
Voir il n'ot onques en moi part
En tel maniere n'en tel guise,
Si que j'en feroie un joïse,
De caude eve ou de fer caut.
Mes mon escondire que vaut,
Lasse, caitive, malostrue,
Quant je ja n'en serai creüe?
Par trestoz les sainz qu'on aore
Ne se damledex me secore,
C'onques Renart de moi ne fist
Que de sa mere ne feïst.
Por dan Renart nel di je mie
Ne por amender sa partie:
C'autretant m'est qu'en de lui face,
Ne qui que l'eint ne qui le hace,
Con vos est d'un cardon asnin.
Mes je le di por Ysengrin,
Qui de moi par est si jalox
Que toz jors s'en quide estre cox.
Foi que je doi Pincart mon fil,
Oan le premer jor d'avril
Que pasques fu, si con or sist,
Ot dix anz qu'Isengrin me prist.
Les noces furent molt pleneres:
Que les fosses et les lovieres
Furent de bestes totes pleines,
Voire certes si qu'a grant peines

---

133 crien 138 ammasse molt *manque* 140. 141 *manquent* 143 caud ou *manque* de„ "caut,' fer 146 creu 147 sain 153 Cautrement 157 que 162 que y. 166 grant qa

Peüssies tant de vuit trover
Ou une oe poüst cover.
La devin ge loiale espose,
Ne m'en tenes pas a mentose
N'a songnant ne a beste fole.
Or revendrai a ma parole.
Qui m'en voult croire, si m'en croie,
Et si voil bien que chascun l'oie:
Onc, foi que doi sainte Marie,
Ne fis de mon cors puterie
Ne mesfet ne maveis afere
Q'une none ne poïst fere'.
  Quant Hersent ot sa raison dite
Et ele se fu escondite,
Bernars li annes qui l'oï,
Trestot son cuer s'en esjoï.
Qar or quide tot a estros
Que Isengrin ne soit pas cos.
'Ahi' fet il, 'gentil barnesse,
Qar fust or si loial m'annesse,
Et chen et lou et autres bestes,
Et totes femes con vos estes!
Qar si me face dex pardon,
Si me doinst il trover cardon
Qui soit tendres en ma pasture,
Que vos n'oüstes onques cure
De Renart ne de son deduit,
Ne de s'amor, si con je quit.
Mes li secles est si maveis,
Si mesdisans et si pugnes,
Qu'il tesmoinne ce qu'il ne voit
Et blame ce que loer doit.
Ahi, Renart li forsenes,
Con de mal hore tu fus nes
Et engendres et conceüs,
Quant tu jà ne seras creüs!

---

168 torner 175 q. ge doi s. 181 qui] si 186 ore 197 doit 200 fu 202 *manque*

Or ert la novele espandue
Que aviez Hersent croissue.
Ele en velt ci fere un joïse:
Onques par lui ne fu requise.
He, gentix sire deboneire,
Qar metez pes en cest afere,
Et s'aiez de Renart merci!
Lessiez le moi vostre merci
Ca aconduire a sauvete
De qanqu'Isengrin l'a rete:
Itele amende li fera
Con vostre cort esgardera.
Et se il a fait par despit
Le hardement et le respit
Qu'il a pris de venir a cort,
Amendera einz qu'il s'en tort.'
'Sire' ce respont li conciles,
'Onques ne vos aït saint Giles,
(Se vos plest et vos conmandez)
Se ja Renart i est mandez
Hui ne demein: se il n'i vient,
Après demein, e s' il s'en tient,
Fetes li a force amener,
Et puis tel livroison doner
Dont il en apres se recort.'
Ce dit Nobles 'vos aves tort
Qui Renart volez forsjuger.
Tel os poes vos bien ronger:
S'aucun de vos me mene orgoil,
Ce meïme vos pent a l'ueil.
Renart ne he ge mie tant
Por rien qu'en li voist sus metant,
Que je le voille encor honir,
S'il se' voult a moi abonir.
Ysengrin, pernez cest juïse
Que vostre feme vos devise,

---

205 un *manque* 212 la arete 213 amendi 216 despit 223 sil 224 d. e il se t. 225 mener 231 uos meneine o. 232 pent] plest 237 ceste

Se vos laissier ne le volez.
Gel prendroie'. 'Sire, tolez!
Se Hersent porte le joïse,
Et ele soit arse et esprise,
Tex le saura qui or nel set.
Liez en sera qui or me het.
Lors diront il tot a estrox,
"Vez la le coz et le jalox!"
Meuz me vaut il, selonc le plet
Soufrir la honte qu'il me fet
Tant que je me puisse venger.
Mez einz que doive vendenger
Quit ge Renart movoir tel gerre:
Ne le garra ne clef ne serre
Ne mur ne fosse desfensable'.
'Or dont' dit Nobles, 'au deable!
Por le cuer be, sire Ysengrin,
Prendra ja vostre gerre fin?
Quidiez i vos rien gaagnier,
Renart mater ne meegnier?
Foi que je doi saint Lienart,
Ge connois tant les arz Renart:
Plus tost vos puet il fere ennui
Honte et damaje que vos lui.
D'autre part est la pes juree
Dont la terre est aseüree:
Qui l'enfrendra, s'il est tenuz,
Molt mal li sera avenuz'.
  Quant Ysengrin oï le roi
Qui de la pes prenoit conroi,
Molt fu dolanz, ne set que fere,
Ne n'en set mes a quel chef trere.
A la terre entre deus eschames
S'asiet la coue entre les jånbes.
Or est Renart bien avenu, 3
Si dex li oüst porveü:

243 nes set 248 que el 261 pot 271 Jusqa la t. e. d. landes 273 estoit

Q'en tel point avoit pris li rois
L'acorde maugre as yrois,
Que ja preïst la gerre fin
Entre Renart et Ysengrin,
Se ne fust Chantecler et Pinte
Qui a la cort venoit soi qinte
Devant lo roi de Renart pleindre.
Or est li feus gres a esteindre.
Car sire Chantecler li cos
Et Pinte qui pont les ues gros,
Et Noire et Blance et la Rossete
Amenoient une charete
Qui envouxe ert d'une cortine.
Dedenz gisoit une geline
Que l'en amenoit en litere
Fete autresi con une bere.
Renart l'avoit si maumenee
Et as denz si desordenee
Que la cuisse li avoit frete
Et une ele hors del cors trete.
  Quant li rois ot jugie asez,
Qui del pleider estoit lassez,
Eż les jelines meintenant
Et Chantecler paumes batant.
Pinte s'escrie premereine
Et les autres a grant aleine:
'Por deu' fet ele, 'gentix bestes
Et chen et leu tex con vos estes,
Qar conseilliez ceste chaitive!
Molt he l'oure que je sui vive.
Mort, car me pren, si t'en delivre,
Quant Renart ne me lesse vivre!
Cinc freres oi tot de mon pere:
Toz les manja Renart li lere,
Ce fu grant perte et grant dolors.
De par ma mere oi cinc serors,

---

278 Dentre 279 chantereax (*de même au v. 283* chanterax) 284 le 290 Autresi fet 295 mangie 302 l. et tex

Que virges poules, que mescines:
Molt i avoit beles jelines.
Gonberz del Frenne les passoit,
Qui de pondre les anguissoit:
Li las! mal les i encressa.
Qar ainc Renart ne l'en laissa
De totes cinc que une soule:
Totes passerent par sa goule.
Et vos qui la gisez en bere,
Ma douce suer, m'amie chere,
Con vos estieez tendre et crasse!
Que fera vostre suer la lasse
Que a nul jor ne vos regarde?
Renart, la male flambe t'arde!
Tantes foiz nus avez foleez
Et chacies et tribulees,
Et descirees nos pelices,
Et enbatues dusq'as lices.
Ier par matin devant la porte
Me jeta il ma seror morte,
Puis s'en foï parmi un val.
Gonberz n'ot pas isnel cheval,
Ne nel poïst a pie ateindre.
Ge me voloie de lui pleindre,
Mes je ne truis qui droit m'en face:
Car il ne crent autrui manace
N'autrui coroz vaillant deus foles.
Pinte la lasse a ces paroles
Chaï pamee el pavement,
Et les autres tot ensement.
Por relever les quatre dames
Se leverent de lor escames
Et chen et lou et autres bestes,
Eve lor getent sor les testes.
Quant revindrent de paumoisons,
Si con nos en escrit trovons,
La ou lo roi virent seoir
Totes li vont au pie chaoir:

311 puceles 322 f. la u. s. l. l. 323 Que 346 touoms

Et Chantecler si s'ajenoille
Et de ses lermes ses piez moillė.
Et quant li rois vit Chantecler,
Pitie li prent du baceler.
Un sopir a fet de parfont,
Ne s'en tenist por tot le mont.
Par mautalant drece la teste.
Onc n'i ot si hardie beste,
Ors ne sengler, que poor n'et
Quant lor sire sospire et bret.
Tel poor ot Coars li levres
Que il en ot deus jors les fevres.
Tote la cort fremist ensenble.
Li plus hardis de peor tremble.
Par mautalent sa coue drece,
Si se debat par tel destrece
Que tot en sone la meson,
Et puis fu tele sa reson.
'Dame Pinte' fet l'enperere,
'Foi que doi a l'ame mon pere
Por qui je ne fis aumonne hui,
Il me poisse de vostre anui,
Se ge le peüsse amender.
Mes je ferai Renart mander
Si que vos a vos euz verres
Et a voz oreilles orres
Con grant venchance sera prise.
Quar j'en voil fere grant justise
Del omecide et du desroi'.
Quant Ysengrin oï lo roi,
Isnelement en pies se drece.
'Sire' fet il, 'c'est grant proece.
Molt en seres par tot loes,
Se vos Pinte venger poes
Et sa seror dame Copee
Que Renart a si esclopee.

---

349 chant" (*de même au v.* 351) 361 fremmist 369 je *manque* 371 puisse 373 uenres 374 oreillez 377 Et del amende

Ge nel di mie por haïne,
Mes je le di por la mescine
Qu'il a morte, que je le face
Por chose que je Renart hace.'
Li emperere dit 'amis,
Il m'a molt grant dol el cuer mis.
Ce n'est or pas li premereins.
As voz et a tos les foreins
Me plein si, con je fere sueil,
Del avoltire et del orgueil
Et de la honte qu'il m'a fete,
Et de la pes qu'il a enfrete.
Mes or parlons d'autre parole.
Brun li ors, pernez vostre estole,
Si commandes l'ame del cors!
Et vos, sire Bruianz li tors,
La sus enmi cele costure
Me fetes une sepouture'!
'Sire' dit Brun, 'vostre plesir'.
Atant vet l'estole sesir,
Et non mie tant solement:
Et li rois au commendement
Et tuit li autre del concile
Ont commencie la vigile.
Sire Tardis li limacons 4
Lut par lui sol les trois lecons,
Et Roenel chanta les vers,
Et li et Brichemers li cers.
  Quant la vigile fu chantee
Et ce vint a la matinee,
Le cors porterent enterrer.
Mes einz l'orent fet encerrer
En un molt bel vaissel de plom,
Onques plus bel ne vit nuz hom.
Puis l'enfoïrent soz un arbre
Et par desus mirent un marbre,

---

387 Que il le *manque* 391 ore 393 je *manque* 395 m' *manque* 401 cotore 402 sulpleture 406 com̄t dem̄t 408 lauengile 415 portent 417 plomc

(S'i ot escrit le non la dame
Et sa vie) et conmandent l'ame.
Ne sai a cisel ou a grafe
I ont escrit en l'espitafe
'Desoz cest arbre enmi ce plain
Gist Copee la sor Pintein.
Renart qui chascun jor enpire,
En fist as denz si grant martire'.
Qui lors veïst Pintein plorer,
Renart maudire et devorer,
Et Chantecler les piez estendre,
Molt grant pitie l'en poïst prendre.
　Quant li deuls fu un poi laissie
Et il fu del tot abessiez,
'Emperere' font li baron,
'Qar nos vengies de cel laron
Qui tantes guiches nos a fetes
Et qui tantes pes a enfretes'.
'Molt volontiers' dit l'enperere.
'Qar m'i ales, Brun, bauz doz frere:
Vos n'aurez ja de lui regart.
Dites Renart de moie part
Q'atendu l'ai trois jors enters'.
'Sire' dit Brun, 'molt volenters'.
Atant se met en l'ambleüre
Parmi le val d'une coture,
Que il ne siet ne ne repose.
Lors avint a cort une chosse
Endementers que Brun s'en vet,
Qui Renart enpire son plet.
Qar misire Coart li levres,
Que de poor pristrent les fevres,
(Dous jors les avoit ja oües)
Merci deu or les a perdues

422 grefe　*Après* 423 *on lit* Il servirent pas de beffe　424 I]ainz　lesperance　425 en ceste plance　426 li g.　la *manque*　*Après* 426 Que R. ocist de sa mein　428 fet　441 lui|moi　450 Que　453 . 1111 . les a auoit oues

Sor la tombe dame Copee.
Car quant ele fu enterree,
Onc ne se vout d'iloc partir,
S'eüst dormi sor le martir.
Et quant Ysengrin l'oï dire
Que ele estoit vraie martire,
Dit qu'il avoit mal en l'oreille.
Et Roonel qui li conseille,
Sus la tombe gisir le fist.
Lors fu gariz, si con il dist.
Mes se ne fust bone creance
Dont nus ne doit avoir dotance,
Et Roenel qui le tesmoingne,
La cort quidast, ce fust mencoingne.

Quant a la cort vint la novele,
A tex i ot qu'ele fu bele.
Mes a Grinbert fu ele lede,
Qui por Renart parole et plede
Entre lui et Tybert le chat.
S'or ne set Renart de barat,
Mal est bailliz, s'il est tenuz.
Qar Brun li ors est ja venuz
A Malpertus le bois enter
Parmi l'adrece d'un senter.
Por ce que grant estoit sis cors
Remeindre l'estuet par defors.
S'estoit devant la barbacane.
Et Renart qui le mont engane,
Por reposer ert trais arere
Enmi le fonz de sa tesnere.
Garni avoit molt bien sa fosse
D'une geline grant et grosse,
Et s'avoit mangie au matin
Deux beles cuisses de poucin.
Or se repose et est a ese.
Atant es vos Brun a la hese.

---

458 soz 461 auoil 463 Soz 466 doi 467 teignoingne 476 es 478 serter

'Renart' fait il, 'parlez a moi!
Ge sui Brun messagier lo roi.
Issiez ca fors en ceste lande:
S'orrez ce que li rois vos mande.'
Renart set bien que c'est li ors,
Reconneü l'avoit au cors:
Or se conmence a porpenser
Con se porra vers lui tenser.
'Brun' fet Renart, 'baus doz amis,
En molt grant peine vos a mis
Qui ca vos a fet avaler.
Ge m'en devoie ja aler:
Mes que j'aie mangie ancois
D'un mervellos mangier francois.
Qar, sire Brun, nos ne savez,
L'en dit a cort "sire, lavez"
A riche home, quant il i vient.
Garis est qui ses manches tient.
De primes vient buef alegres.
Apres vienent li autre mes,
Quant li sires les velt avoir.
Qar povres hom qui n'a avoir,
Fu fet de la merde au diable.
Ne siet a feu, ne siet a table,
Ainz mangue sor son giron.
Li chen li vienent environ
Qui le pain li tolent des meins.
Une fois boivent, c'est del meins.
Ja plus d'une fois ne bevront,
Ne ja plus d'un sol mes n'auront.
Lor os lor gitent li garcon,
Qui plus sont sec que vif carbon.
Chascun tient son pain en son poing.
Tuit furent feru en un coing,
Et li seneschal et li queu.
De ce ont li seignor grant preu

491 tendes 492 messag'. 494 vos] te 496 Receneu 508 sez manchez 520 pe que dun 522 uis 523 poingn 524 coign 525 quē 526 ce si o.

Dont li laron ont a plente.
Qar fussent il as et venteir
La char lor enblent et les peins
Qu'il envoient a lor puteins.
Por tel afere con ge di,
Beax sire, avoie des midi
Mon lart et mes pois aünes,
Dont je me sui desjeünes:
Et s'ai bien mangie set denrees
De novel miel en fresces rees'.
'Nomini dame Cristum file'
Dit li ors, 'por le cors saint Gile,
Cel meuls, Renart, dont vos abonde?
Ce est la chose en tot le monde
Que mes las ventres plus desire.
Car m'i menes, baux tres doz sire,
Por le cuer be, dex moie cope'!
Et Renart li a fet la lope
Por ce que si tost le descoit,
Et li chaitis ne s'apercoit,
Et il li trempe la corroie.
'Brun' dit Renart, 'se je savoie
Que je trovasse en vos fiance
Et amistie et aliance,
Foi que je doi mon fil Rovel,
De cest bon miel fres et novel
Vos enplirai encui le ventre
Ca an dedens si que l'en entre
El bois Lanfroi le forestier.
Mes ce que vaut? ce n'a mestier.
Qar se je ore o vos aloie,
Et de vostre ese me penoie,
Tost me fereez male part'.
'Qu'avez vos dit, sire Renart?
Mescreez me vos dont de rien'?
'Oïl'. 'De qoi'? 'Ce sa ge bien:

---

529 la pain 530 putein 535 mangies 539 dont] ou 547 trepe la corroi 550 alinance 554 Ca] Qar 561 dont *manque* de nule r.

De traïson, de felonnie.'
'Renart, or est ce diablie,
Quant de tel chosse me desdites'.
'Non faz: or en soiez toz quites!
Ne vos en port nul mal corage.'
'Vos aves droit, que par l'omaje
Que je fis Noble le lion,
Onc vers vos n'oi entencion
D'estre traïtres ne triceres,
Ne envers vos estre boiseres.'
'Ge n'eu quier autre seürte,
Ge me met en vostre bonte.'
Trestot Brun a Renart otroie.
Atant se mistrent a la voie.
Onques n'i ot resne tenu
De si a tant qu'il sont venu
El bois Lanfroi le forester:
Iloc s'arestent li destrer.
Lanfroi qui le bois soloit vendre,
Un chesne ot conmence a fendre.
Deus coins de cesne toz entiers
I avoit mis li forestiers.
'Brun' fet Renart, 'bau doz amis,
Vez ci ce que je t'ai premis.
Ici dedenz est li castoivre.
Or del mangier, si iron boivre:
Or as bien trove ton avel.'
Et Brun li ors mist le musel
El cesne et ses deus pies devant.
Et Renart le vet sus levant
Et adrecant en contremont.
En sus se trest, si le semont.
'Cuverz' fait il, 'ovre ta boce!
A pou que tes musauz n'i toce.
Fil a putein, ovre ta gole!'
Bien le concie et bien le bole.

---

564 es ce · 567 en *manque* p'. 573 cuer autres 575 T. a .b. a 581 Lanbert 582 auoit 584 forestier 585 Bron 586 je *manque* 596 atoce 597 Fil a a

Maudite soit sa vie tote,
Que james n'en traisist il gote,
Que n'i avoit ne miel ne ree.
Endementres que Brun i bee,
Renart a les coinz enpoigniez
Et a grant peine descoigniez.
Et quant li coing furent oste,
La teste Brun et li coste
Furent dedens le cesne enclos.
Ore est li las a mal repos:
Moult l'avoit mis en male presse.
Et Renart qui ja n'ait confesse,
(Quar onc ne fist bien ne ammone)
De long s'estut, si le ranprone.
'Brun' fet il, 'jel savoie bien
Que queriez art et engien
Que ja del miel ne gosteroie.
Mes je sai bien que je feroie,
S'une autre fois avoie a fere.
Molt estes ore deputere
Que de cel miel ne me paes.
Ahi! con me conduisiez,
Et con seroie a savete,
Se g'estoie en enfremete!
Vos me lairees poires moles.'
Atant es vos a cez paroles
Sire Lanfroi le forestier,
Et Renart se mist au frapier.
Quant li vileins vit Brun l'ors pendre
Au cesne que il devoit fendre,
A la vile s'en vient le cors.
'Harou! harou!' fait il 'a l'ors!
Ja le porrons as poins tenir.'
Qui dont veïst vileins venir
Et formier par le boscage!
Qui porte tinel, et qui hache,

---

600 traiissist g. 614 engin 615 nen 617 Sun 619 del cel 627 prendre 631 poing

Qui flael, qui baston d'espine.
Grant peor a Brun de s'escine.
  Quant il oï venir la rage,
Fremist et pense en son corage
Que meus li vient le musel perdre
Que Lanfroi le poüst aerdre,
Qui devant vient a une hace.
Tent et retent, tire et relache
(Estent le cuir, ronpent les venes)
Si durement que a grans peines
Fent li cuirs et la teste qasse.
Del sanc i a perdu grant masse,
Le cuir des pies et de la teste.
Onc nus ne vit si leide beste.
Li sans li vole del musel,
Entor son vis n'ot tant de pel
Dont en poïst fere une borse.
Einsi s'en vet le filz a l'orse.
Parmi le bois s'en vet fuiant,
Et li vilein le vont huiant:
Bertot le filz sire Gilein,
Et Hardoïn Copevilein,
Et Gonberz et li filz Galon,
Et danz Helins li niez Faucon
Et Otrans li quens de l'Anglee
Qui sa feme avoit estranglee:
Tyegiers li forniers de la vile
Qui esposa noire Cornille,
Et Aymer Brisefaucille
Et Rocelin li filz Bancille,
Et le filz Oger de la Place,
Qui en sa mein tint une hache:
Et misire Hubert Grosset
Et le filz Faucher Galopet.
Li ors s'enfuit a grant anguisse.
Et li prestres de la parose

635 f. et qui 644 Si d. si qua grant p. 653 fuant 658 niez] filz 660 a. esposee

Qui fu pere Martin d'Orliens,
Qui venoit d'espandre son fiens,
(Une force tint en ses meins)
Si l'a feru parmi les reins,
Que par pou ne l'a abatu.
Molt l'a blecie et confondu.
Cil qui fet pinnes et lanternes,
Ateint Brun l'ors entre deus cesnes:
D'une corne de buef qu'il porte 6
Li a tote l'escine torte.
Et d'autres vileins i a tant
Qui as tinels le vont batant,
Que a grant peine s'en escape.
Or est Renarz pris a la trape,
Se Bruns li ors le puet ateindre.
Mes quant il l'oï de loin pleindre,
Tantost s'est mis par une adrece
A Malpertuis sa forterece,
Ou il ne crient ost ne aguet.
Au trespasser que Bruns a fet
Li a Renart deus gas lancies.
'Brun, estes vos bien avancies'
Ce dit Renart 'del miel Lanfroi
Que vos aves mangie sans moi?
Vostre male foi vos parra.
Certes il vos en mescharra
Que ja n'aures en la fin prestre.
De quel ordre voles vos estre
Que roge caperon portes?'
Et li ors fut si amates
Qu'il ne li pot respondre mot.
Fuiant s'en vet plus que le trot:
Qu'encor quide caoir es meins
Lanfroi et les autres vileins.
Tant a ale esporonant
Que dedens le midi sonant
En est venus en la carere
Ou li lions tint cort plenere.

672 Que 683 Qui 686 il lou de

Pasmes chaï el parevis.
Li sans li cuevre tot le vis
Et si n'aporte nule oreille.
Trestote la cort s'en merveille.
Li rois dit 'Brun, qui t'a ce fet?
Ledement t'a ton capel treit,
Par pou qu'il ne t'a escuissie.'
Brun avoit tant del sanc lessie
Que la parole li failli.
'Rois' fet il, 'ainsi m'a bailli
Renart com vos poes veoir.'
Atant li vet au pie caoir.
  Qui lors veïst le lion brere,
Par mautalant ses crins detrere!
Et jure le cuer et la mort.
'Brun' fet li rois, 'Renart t'a mort,
Ne quit q'autre merci en aies.
Mes par le cuer et par les plaies
Je t'en ferai si grant venchance
Qu'en le saura par tote France.
Ou estes vos, Tyberz li chaz?
Ales moi por Renart vias!
Dites moi le rox deputere
Qu'il me viegne a ma cort dreit fere
En la presence de ma gent.
Si n'i aport or ni argent,
Ne parole por soi deffendre,
Mes la hart a sa goule pendre.'
Tybers ne l'osa refuser:
Qar s'il s'en poüst escuser,
Encor fust sans lui li senters.
Mes a anvis ou volonters
Convient au sene aler le prestre.
Et Tybert se met a senestre
Parmi le fons d'une valee.
Tant a sa mule esporonee

709 es pauellons 710 De si haut con il estoit lons 733. 734 *intervertis* 734 hor 736 p̃ndre 740 Me a

Qu'il est venus a l'uis Renart.
Deu recleime et saint Lienart
Cil qui deslie les prisons,
Qu'il le gart par ses oreisons
Des meins Renart son conpaignon:
Qar il le tient tant a gaignon
Et a beste de put conroi,
Neïs a dex ne porte il foi.
La rien qui plus le desconforte,
Ce fu quant il vint a la porte.
Entre un frenne et un sapin
A veü l'oisel saint Martin.
Asez huca 'a destre, a destre!'
Mes li oisauls vint a senestre.
Tibert s'en tint une grant pose.
Or vos di que ce fu la chosse
Qui plus l'esmaie et plus le donte.
Son cuer dit que il aura honte
Et grant ennui et grant vergoigne.
Tant dote Renart et resoigne
Qu'il n'ose entrer en sa meson.
Par dehors conte sa reson:
Mes maves en est ses gaainz.
'Renart' fet il, 'baux doz conpainz,
Respon moi, es tu la dedenz?'
Ce dit Renart entre ses denz
Tot coiement que il ne l'oie,
'Tybert, par vostre male joie
Et par vostre male aventure
Soiez venus en ma pasture!
Si seres vos, s'engin ne faut.'
Et puis li respondi en haut
'Tybert' ce dist Renart, 'welcomme!
Se tu venoiez or de Rome
Ou de seint Jaque frescement,
Bien soiez venus hautement

---

753 que 761 doute 762 doute 768 f. se il doz *manque*
773 malle 776 Et puis] R. 778 ore

Conme le jor de pantecoste.'
Mes sa parole, que li coste?
Si le salue belement.
Et Tybert li respont brement
'Renart, nel tenes a desroi,
Se je vien ca de par le roi:
Ne quidiez pas que je vos hace.
Li rois durement vos manace.
Vos n'aves a la cort voisin
Fors dant Grinbert vostre cosin
Qui ne vos hee durement.'
Et Renart li respont brement
'Tybert, or lessiez manacier
Et sor moi lor denz aguiser.
Ge vivrai tant con je porrai.
G'irai a la cort, si orrai
Qui sor moi voudra noient dire.'
'Ce sera grant savoir, baux sire.
Ge le vos lo, et si vos eim.
Mes certes je ai si grant fein
Que tote en ai corbe l'escine.
Avez vos ne coc ne geline,
Ne chosse qu'en puisse manger?'
'Que trop me menes grant dangier'
Ce dit Renart: 'baraz, baraz
De soris crasses et de raz:
Ge cuit, que n'en gosteriez.'
'Si feroie.' 'Non feriez.'
'Certes ja n'en serai lassez.'
'Et je vos en donrai asez
Demein einz le soleil levant.
Or me sivez, g'irai avant.'
  Atant s'en ist de sa tesnere.
Tybert le sivi par derere
Qui n'i entent barat ne gile. 7
Traiant en vont a une vile
Ou il n'avoit coc ne geline
Dont Renart n'ait fet sa cuisine.

---

783 Sil le   807 ne g.   809 serez   810 Et] Que   812 serez

'Tybert, savez que nos ferons?
La dedenz entre ces mesons'
Fet soi Renart 'esta uns prestres,
Et ge conois molt bien ses estres.
Ases a forment et aveine.
Mes les soris en font grant peine:
Mangie en ont bien demi mui.
N'a encor gueres que g'i fui.
Lores lor fis une envaïe.
Dis gelines pris sans faillie.
Les cinc en ai ge mangies hui,
Et les autres mis en estui.
Voiz ci par la ou l'en i entre.
Passe outre, saoule ton ventre!'
Mes li leceres li mentoit.
Car li prestres qui la manoit,
N'avoit ne orge ne aveine.
De ce n'estoit il ja en peine.
Toute la vile le plaignoit
Por une putein qu'il tenoit,
Qui mere estoit Martin d'Orliens.
Si l'avoit gite de granz biens
Que il n'avoit ne buef ne vache
Ne autre beste que je sache
Fors deus gelines et un coc.
Martinet qui puis ot le froc
Et qui puis fu moines rendus
Avoit au trou deus las tendus
Por Renart prendre le gorpil.
Dex garisse au prestre tel fil
Qui ja aprent si bel barat
Con de prendre gorpil ou chat!
'Tybert, passe outre' dit Renart.
'Fi merde, con tu es cuart!
Ge t'atendrai au trou ca fors.'
Et Tybert lance avant son cors.

---

832 solonc 835—840 *manquent* 841 Qui il n'] Il ni 850 p. soris et rat

Et or se pot tenir por fol,
Que li las l'a pris par le col.
Tret et retret Tybert li chaz:
Con plus tret, plus estreint li las.
Eschaper quide, rien ne vaut:
Qar Martinez li clercons saut.
'Or sus, or sus' fet il, 'bel pere!
Aïde, aïde, bele mere!
Alumez, si corez au trou:
Li gorpilz est tenus por fou.'
La mere Martinet s'esveille,
Saut sus, s'alume la chandelle.
A une mein tint sa conoille.
Li prestres, en son poing sa coille,
S'est erraument du lit sailliz.
Lors est Tybert molt asailliz,
Qu'il prist cent cox de livroison
Eins qu'il partist de la meson.
Fiert li prestres, fiert la soignanz.
Et Tybert jete avant les danz,
Si con nos trovons en l'estoire,
Esgarda la colle au provoire:
As denz et as ongles trenchans
Li enracha un des pendans.
Quant la feme vit sa grant perte,
Lors par fu sa dolor aperte.
Trois fois s'est chaitive clamee,
A la quarte chaï pammee.
Au duel que Martinet menoit
De sa mere qui se pasmoit,
Tybert s'en eschape li chaz,
Qu'il ot as denz mangiez les laz.
Il a este bien ledengiez:
Mes en la fin s'est bien venchez
Del prestre qui si le batoit.
Ahi, con il s'en vencheroit
De Renart, s'il ert au desore!
Mes li lecheres n'i demore,

862 A aid aide 865 martinez 886 lez laz 889 que

Ainz s'enfoï sans plus atendre
Des que Tybert vit au laz prendre.
Quant Martinet dit 'leves sus',
Onques n'i volt demorer plus:
Ainz s'en foï a son repere,
Et cil remeist por le mal trere.
'Ahi' fait il, 'Renart, Renart!
Ja dex n'ait en vostre arme part!
Bien doüsse estre chastiez
Qui tantes fois sui conchiez
Par le barat Renart le rox!
Et li prestres li maveis cox
Qui dex doint mal giste et pou pain
Entre lui et s'orde putein,
Qui hui m'a fet tele envaïe.
Mes d'un des pendanz n'a il mie.
A tot le meins en sa paroche
Ne puet soner qu'a une cloche.
Et Martinez son filz d'Orliens,
Que ja ne croisse en lui nus biens,
Qui si m'aloit iui batant!
Ja ne muire il de si q'atant
Qu'il ait este moines retrez
Et puis par larecin desfez!'
Tant a sa pleinte demenee
Qu'il est venus en la valee
Et en la cort ou li rois siet.
Ou il le voit, as piez li chet,
Si li reconte la merveille.
'Dex!' dist li rois 'car me conseille!
Con oi ore grant diablie
De Renart qui si me conchie!
Ne je ne puis trover nullui
Qui me venche de cest ennui.
Sire Grinbert, molt me merveil,
Se ce est par vostre conseil
Que Renart me tient si por vil.'
'Ge vos plevis, sire, nenil.'

906 puein 910 pot 919 hu

'Ales donc tost, sel m'amenes,
Gardes sans lui que ne venes.'
'Sire, ce ne puis je pas fere.
Renart est si de put afere,
Bien sai que pas ne l'amenroie,
Si je vos letres n'en avoie.
Mes s'il veoit vostre seel,
Foi que je doi saint Israel,
Lors sai ge bien que il vendroit.
Ja nul essoingne nel tendroit.'
'Par foi vos dites voir, baux sire.'
Lors li devise la matire
Li rois et Baucent li escrist
Et seela qanque il dist.
Puis bailla Grinbert le seel.
Et cil se mist en un prael,
Et apres entra en un bos.
Molt li sua la pel del dos
Ainz qu'il venist a l'uz Renart.
Au vespre trove en un essart
Un senter qui bien le conduit
A l'uis Renart devant la nuit.
Li mur sunt haut et li destroit.
Par un guicet s'en ala droit.
Apres entra el premer baille.
Dont ot peor qu'en ne l'asaille
Renart, quant celi ot venir. 8
Pres de meson se volt tenir
Tant qu'il sache la verite.
Es vos Grinbert en la ferte.
Au pont torneïz avaler
Au petit pas et al aler,
Ainz qu'il entrast en la tesnere,
Le cul avant, la teste arere,
L'a bien Renart reconeü,
Ainz que de plus pres l'ait veü.
Grant joie en fet et grant solaz,
Au col li met andous les braz:

931 sel] si 938 yrael 946 Et puis entra en 960 la brete 968 andou

Desoz li ploie deus cossins
Por ce qu'il estoit ses cosins.
De ce tien ge Grinbert a sage,
Que ne volt conter son message
Devant qu'oüst mangie asez.
Et quant li mangers fu fines,
'Sire Renart' ce dist Grinbert,
'Trop est vostre barat apert.
Savez vos que li rois vos mande,
Non mie mande, mes conmande?
Que vos li viengnes fere droit
En son pales ou que il soit.
Prendra ja vostre gerre fin?
Que demandes vos Ysengrin
Ne Brun l'ors ne Tybert le chat?
Mar veïstes vostre barat.
Ne vos en puis doner confort:
Ja n'en aures el que la mort,
Ne vos ne tuit vostre chael.
Tenez mon, brisies cest seel,
Gardes que la letre vos dit'.
Renart l'ot, si tremble et fremist.
A grant peor la cire brise
Et voit que la letre devise.
Il sospira, au premer mot
Bien sot a dire qu'il i ot.
'Mesire Nobles li lions,
Qui de totes les regions
Est des bestes et rois et sire,
Mande Renart honte et martire
Et grant ennui et grant contrere,
Se demein ne li vient droit fere
Enz en sa cort devant sa gent.
Si n'i aport or ni argent,
Ne n'ameint hon por lui deffendre,
Fors la hart a sa gole pendre.'

971 Gbt 973 Que oust 975 .gib^b. 981. 982 *intervertis* 982 y.n 984 baraz 986 le 987 seol 994 Si sire 996 les *manque* religions 997 Et de totes b. est s. 1001 Enz enz

Quant Renart entent la novele,
Le cuer li bat soz la mamele,
Tot le viaire li neirci.
'Por deu' fet il, 'Grinbert, merci!
Conseilliez cest dolant chaitif!
Molt he l'ore que je tant vif,
Quant je serai demein peudus.
Qar fusse je moignez rendus
A Clugni ou a Cleresvax!
Mes je conois tant moines fax
Que je croi q'issir m'en conviegne.
Por ce est meus que je m'en tiegne.'
'N'aiez de ce' dit Grinbert 'cure!
Vos estes en grant aventure.
Tant con vos estes ci sanz gent,
Confessies vos a moi brement!
Rent toi a moi verai confes,
Qar je n'i voi prestre plus pres.'
Renart respont 'sire Grinbert,
Ci a conseil bon et apert.
Qar se ge vos di ma confesse
Devant ce que la mort m'apresse,
De ce ne pot venir nus max,
Et se je muir, si serai sax.
Or entendez a mes pechez!
Sire, g'ai este entechez
De Hersent la feme Ysengrin.
Mes je vos en dirai la fin.
Ele en fu a droit mescreüe
Que voirement l'a je fotue.
Or m'en repent, dex moie corpe!
Meinte foiz li bati la corpe.
Ysengrin ai ge tant forfet
Que nel puis veer a nul plet.
Dex mete or m'ame a garison!
Trois foiz l'ai fet metre en prison,

1009. 1010 *intervertis* 1015 que issir 1017 de *manque* 102
R. moi a toi vraie c. 1035 me repent 1039 ore

Si vos dirai en queil manere.
Gel fis chaoir en la lovere
La ou il enporta l'agnel.
La ot il bien batu la pel:
Qu'il prist cent cox de livroison
Ains qu'il partist de la meson.
Gel fis el braion enbraier
Ou le troverent trois bercher,
Sil batirent con asne a pont.
Trois bacons avoit en un mont
Ches un prodome en un larder:
De cous li fis ge tant manger,
N'en pot issir, tant fu ventrez,
Par la u il estoit entres.
Gel fis pecher en la gelee
Tant qu'il out la queue engelee.
Gel fis pecher en la fonteine
Par nuit, quant la lune estoit plene.
De l'ombre de la blance image
Quida de voir, ce fust furmage.
Et si refu par moi traïz
Devant la charete as plaïz.
Cent foiz a este par moi mat.
Par fine force de barat
Li fis je tant qu'il devint moines,
Puis dit qu'il volt estre chanoines.
Qant en li vit la char manger,
Fox fu qui de lui fist berger.
Ge ne vos auroie hui retrait
Tot le mal que je li ai fet.
Il n'a beste en la cort le roi
Qui ne se puist pleindre de moi.
Je fis Tybert chaoir es laz,
Qant il cuida mengier les raz.
De tot le parente Pintein
Que soulement lui et s'antein

1054 la la u il fu e. 1060 p. pou t. 1065 La *Au lieu des vv.* 1073. 1074 *on lit* Et ie ches un uilein alai Coc ne geline ni laissai

N'i a remeis coc ne jeline
Dont je n'aie fet ma cuisine.
Quant li os fu devant mon crues
De senglers, de vaches, de bues
Et d'autres bestes bien armees,
Que Ysengrin ot amenees
Por cele gerre metre a fin,
Retin Roonel le mastin.
Bien furent set vinz conpaignon,
Que chen, que lische, que gaingnon.
Tuit furent batu et plaie.
Mais malement furent laie:
Qar je lor toli lor soudees.
Quant les oz s'en furent alees,
Par gile et par conchiement
Lor toli ge lor convenant.
Au departir lor fis la loupe. 9
Or me repent, dex moie coupe!
Or voil venir a repentanche
De quanque j'ai fet en m'enfanche.'
'Renart, Renart' ce dit Grinbert,
'Vos pechez m'aves descovert
Et le mal que vos aves fet.
Se dex vos gite de cest plet,
Gardes vos bien del renchooir.'
'Ja dex ne me lest tant veoir'
Ce dist Renart, 'que je mes face
Nule chose que dex desplace.'
Il li otroie quanqu'il vout.
Il s'abaissa et cil l'asout
Moitie romanz, moitie latin.
Renart, quant ce vint au matin,
Besa sa feme et ses enfans.
Au departir fu li dous grans.
Il prist congie a son manage:
'Enfant' fet il, 'de haut lignaje,
Pensez de mes casteax tenir,
Que que de moi doie avenir,

1079 ors 1084 Retint 1085 .vii.^{m} 1093 departiir 1102 tant *manque*

Contre contes et contre rois:
Que vos ne troveres des mois
Conte, prince ne chasteleine
Qui vos forface un fil de leine.
Ja par ous ne seres grevez,
Se vos aves les pons leves:
Que vos aves ases vitaille.
Ne quit devant set ans vos faille.
Que vos iroie ge disant?
A dame deu toz vos conmant
Qui me rameint si con je vueil.'
Atant feri le pie au sueil:
Au departir de sa tesnere
A conmencie sa proiere.
'Dex' fait il, 'rois omnipotens,
Maintien mon savoir et mon sens
Que je n'i perde par peor
Par devant lo roi mon segnor,
Quant Ysengrin m'acusera:
De quanqu'il me demandera,
Que je li puisse reson rendre
Ou del noier ou del defendre:
Me doint sein et sauf repairer
Que je me puisse encor vengier
De cels qui me font si grant guere.'
Lors se couca adens a tere,
Et trois fois se rendi copables,
Puis se segna por les diables.
Or s'en vont li baron a cort,
Et passent l'eve qui la cort,
Et les destrois et la monteinne,
Et puis chevauchent par la pleigne.
En ce que Renart se demente,
El bois ont perdue la sente,
La voie et le chemin ferre.
Et nequedent tant ont erre,
Qu'il s'avoient parmi un pleins
Deles une grange a noneins.

1149 fere 1150 o, ạlẹ erre 1152 g[a]enge as

La meson est molt bien garnie
De toz les biens que terre crie,
De let, de formaches et d'ues,
De berbiz, de vaches, de bues,
D'unes et d'autres norricons.
'Ca' dit Renart 'nos adrecons,
Par encoste de ces espines.
Vers cele cort a ces gelines:
La est la voie que lessons.'
'Renart, Renart' dit li tessons,
'Dex set bien por qoi vos le dites.
Filz a putein, puanz heirites,
Malves lecheres et engres,
N'estieez vos a moi confes
Et aviez merci crie?'
Fet il 'ge l'avoie oblie.
Alon nos ent, je sui toz prest.'
'Renart, Renart, por noient est.
Dex parjures, deu foi mentie,
Toz jors durra ta lecherie.
Con tu es fole criature!
Tu es de mort en aventure,
Et as pris ta confession.
Or si vels fere traïson.
Certes grant peche te cort sore.
Vien t'ent: maleoite soit l'eure
Que tu onques nasquis de mere!'
'Belement le dites, baux frere!
Alon nos ent en pes amblant.'
N'en ose fere autre samblant
Por son cosin qui le chastie,
Et neporoc sovent colie
Vers les jelines cele part.
Molt est dolant, quant il s'en part,

1154 tot que *manque* 1155 formache et de ues 1157 Dunez 1158 Ce 1160 gelin.. 1161 q. nos l. 1165 leches 1168 olie 1169 trop pres 1170 n. tes 1172 dura lechie 1175 apres 1178 maleoite soit] laloite soit hui

Et qui la teste li coupast,
As gelines tot droit alast.
Or s'en vont li baron ensenble:
Dex, con la mule Grinbert anble!
Mes li chevax Renart acope.
Li sans li bat desoz la crope:
Tant crient et dote son segnor,
Qu'onques mes n'ot si grant peor.
Tant ont ale et plein et bos
Et l'anbleure et les galos,
Et tant ont la monteigne alee,
Qu'il sont venu en la valee
Qui en la cort lo roi avale.
Descendu sont devant la sale.
Sitost com Renart vint a cort,
Onc n'i ot beste ne s'atort
Ou d'oposer u de respondre.
Or est Renart pres de confondre.
N'en tornera qu'il ne s'en cuisse:
Qar Ysengrin ses dens aguise
Et Tybert li chaz se conseille,
Et Bruns qui la teste ot vermeille.
Mes qui q'aint ou hee Renart,
Ne fet pas chere de coart.
Ainz conmence enmi la meson
Teste levee sa reson.
'Rois' fet Renart, 'je vos salu
Con cil qui plus vos a valu
Que baron qui soit en l'enpire.
Mes tort a qui vers vos m'enpire.
Ne sai se c'est par mon oïr,
Ge ne fui onques asoïr
De vostre amor un jor enter.
Ge parti de cort avantier

Dans les vv. 1187—1194 *les prémières lettres manquent, parce que la marge a été déchirée:* [1187 Et 1188 A 1189 O 1190 conme 1191 Mes 1192 Li san 1193 Tant cri 1194 Quonques mes] 1197 sont 1203 deposer 1208 que 1209 que aint

Par vostre gre et par amor,
Sanz maltalant et sanz clamor.
Or ont tant fet li losenger
Qui de moi se volent venger,
Que vos m'aves juge a tort.
Mes puis, sire, que rois s'amort
A croire les maveis larons,
Et il lesse ses bons barons,
Et gerpist le chef por la qeue,
Lors vet la terre a male veue.
Qar cil qui sont serf par nature
Ne sevent esgarder mesure.
S'en cort se poent alever,
Molt se peinent d'autrui grever.
Cil enortent le mal a fere
Que bien en sevent lor prou fere,
Et enborsent autrui avoir.
Ice voudroie je savoir
Que Bruns et Tybert me demande.
Il est voirs, se li rois conmande,
Que bien me poent fere let.
Encore ne l'ai ge forfet,
Qu'il ne sevent dire por qoi.
Se Bruns manja li miel Lanfroi
Et li vileins le ledenja,
Et il por qoi ne s'en venja?
Ja a il tex meins et tex piez,
Si granz musteax et si grant giez.
Se misire Tybert li chaz
Manja les soris et les raz
Quant en le prist et li fist honte,
Por le cuer be a moi qu'en monte?
D'Ysengrin ne sa ge que dire:
Que il n'a mie tort del dire
Que j'avoie sa feme amee.
Et quant ele ne s'est chamee,

1221 et sans clamor 1222 et par amor 1228 lesses b. b. 1229 les ch. 1233 p. leuer 1235 Cil qui e. 1242 laiege 1255 Qar

Sui ge lecheres de m'amie?
Li fox jalox en a envie:
Est por ce drois que l'en me pende?
Nenil, sire: dex m'en defende!
Molt est grant vostre roiaute:
La foi et la grant loiaute
Que j'ai toz jors vers vos eüe
M'a la vie el cors meintenue.
Mes foi que doi deu et saint Jorge
G'ai tote chenue la gorge.
Vels sui, si ne me puis aidier,
Si n'ai mes cure de plaidier:
Peche fet qui a cort me mande.
Mes puis que missire conmande,
Si est il drois que je i viegne.
Or sui devant lui, si me tiegne
Et si me face ardoir ou pendre:
Qar ne me puis vers lui deffendre.
Ge ne sui pas de grant puissance.
Mes ce seroit povre venchance:
S'en parleroient meinte gent,
Se l'en sanz jugement me pent.'
'Renart, Renart' dist l'enperere,
'Dahez ait l'ame vostre pere
Et la pute qui voz porta
Quant ele ne vos avorta!
Or me dites, traïtres lere,
Por quoi estes tant baretere?
Bien saves parler et plaidier:
Mes ce que vaut? ce n'a mestier.
N'en partires en nule guise
Que de vos ne fache justice.
N'i a mester chere hardie
Ne n'i vaut vostre renardie.
Molt savez de la fauve annesse,
Se ja n'avez vostre promesse
Que l'en vos a toz jors promisse.
Hui estes venus a juïse

1258 en] de ce 1259 que l'en me] quen men 1274 qa 1288 nen

Tel con jugeront mi baron,
Que l'en doit fere de laron
Et con de felon traïtor.
N'en partires sans maves tor,
Se ne vos poes escondire
De quanque l'en vos voldra dire.'
'Sire' dit Grinbert li tessons,
'Se nos vers vos nos abessons
Por droit fere et por afetier,
Ne devez pas por ce tretier
Vostre baron vilainement,
Mes par loi et par jugement.
Entendes ca, ne vos ennuit,
Renart est venuz par conduit.
S'est qui vers lui fache clamor,
Vos li otroiez par amor
A respondre par jugement
En vostre cort voiant la gent.'
Ains que Grinbert oüst finee
Sa reson et bien terminee,
Se dreca en piez Ysengrin
Et li motons sire Belin,
Tybert li chas et Rooneax,
Et don Tiecelins li corbeax,
Et Chantecler et dame Pinte,
Si con el vint a cort soi quinte,
Et Espinarz li hericons,
Et danz Petipas li poons.
Frobers li gresillon s'avance,
Qui sor les autres crie et tance,
Et danz Roxax li escuireus
Qui il a fet de molt granz deuz.
Coars li levres molt s'argue
De cort en cort, de rue en rue:
Meinte fois li a fet ennui,
Vencher s'en quide encor encui.
Or est Renart en mal randon,
Se l'en le velt metre a bandon.

1295 iogeront 1305. 1306 *manquent*

Mes li rois les fet en sus terre,
Lui en lest en venchance fere.
  Li rois a parle hautement
Si que l'oent tote sa gent.
'Segnor' fet il, 'entendes moi!
De cest laron de pute foi,
Quel justise de lui ferai,
Dites conment m'en vencherai.'
'Sire' font li baron au roi,
'Trop est Renart de pute loi.
Nus ne vos sauroit desloer
Que vso nel fachois encroer.'
Li rois respont 'bien aves dit.
Or tost' fet il, 'sanz contredit!
Se Renart s'en estoit tornez,
James ne seroit retornez.
Sachez qu'il nos en mescaroit,
Tex n'en set mot qui en plorroit.'
  Sor un haut mont en un rocher
Fet li rois les forches drecer
Por Renart pendre le gorpil:
Estes le vos en grant peril.
Li singes li a fet la moue,
Et si li done lez la joe.
Renart regarde arere soi,
Et voit qu'il vienent plus de troi.
Li un le tret, l'autre le bote:
N'est merveille, se il redote.
Coars li levres l'arocoit
De loing, que pas ne l'aprocoit.
A l'arocher qu'a fet Coart
En a crolle le chef Renart:
Coarz en fu si esperduz
Que onques puis ne fu veüs.
Del signe qu'ot veü s'esmaie. 11
Lors s'est muchez en une haie:

1343 sauom 1350 qui plorerait 1358 Et *manque* 1366 plus
1367 que ot

D'iloc, ce dit, esgardera
Quel justice l'en en fera.
Mar i muca, si con je croi:
Enqui aura poor de soi.
Renart se vit molt entrepris,
De totes parz liez et pris.
Mes il ne pot engin trover
Conment il s'en puist escaper.
Del eschaper est il noienz,
Si li enginz n'i est trop granz.
Quant il vit les forces drecer,
Lors n'ot en lui que corocier,
Et dit au roi 'baux gentix sire,
Qar me lessies un petit dire.
Vos m'avez fet lier et prendre,
Or me voles sanz forfet pendre.
Mes j'ai fet de molt grant pechez
Dont je sui auques entechez:
Or voil venir a repentance.
El non de seinte penitance
Voeil la crois prendre por aler
La merci deu outre la mer.
Se je la muir, si serai sax.
Se je sui penduz, ce ert max:
Si seroit molt povre venjance.
Or voeil venir a repentance.'
Atant li vet chaoir as piez.
Au roi en prist molt grant pitiez.
Grinbert revint de l'autre part
Qui merci crie por Renart.
'Sire, por deu entent a moi!
Qar le fai bien, porpense toi
Con Renart est prous et cortois.
Se Renart vient dusqu'a cinc mois,
Encor aura mester molt grant,
Qar n'aves plus hardi serjant.'
'Ce' dit li rois 'ne fet a dire.
Quant revendroit, si seroit pire:

1374 totez 1377 es il 1379 lez forcez 1489 p. et por

Qar tuit ceste custume tenent:
Qui bon i vont, mal en revenent.
Tot autretel refera il,
S' il escape de cest peril.'
'Se il n'a lores bone pes,
Sire, il n'en reviegne james.'
Ce dit li rois 'et il la pregne
Par tel convent que la remeigne.'
Quant Renart l'ot, si a grant joie.
Ne set s'il fornira la voie:
Mes conment que il en doie estre,
La crois est en l'espaule destre.
Escrepe et bordon li aportent.
Les bestes molt s'en deconfortent:
Cil qui enpeint et bote l'ont,
Dient qu'encor le conperront.

Ez vos Renart le pelerin
Escrepe au col, bordon fresnin.
Li rois li dit qu'il lor pardont
Trestoz les maus que fet li ont,
Et degerpisse engins et max:
Adont s'il mort, si sera sax.
Renart ne met riens en defois
De qanque li prie li rois.
Ainz li otroie toz ses dis
Tant que il soit d'iloc partis.
Ront le festu, si lor pardone.
De cort se part un pou ainz none,
Onques nus d'ous ne salua.
Enz en son cuer les desfia,
Ne mes que li rois et s'espouse
Ma dame Fere l'orgellose,
Qui molt estoit cortoisse et bele.
Renart gentement en apele,
'Sire Renart, proiez por nos
Et nos reproierons por vos.'

1408 mal] pire 1411. 1412 *intervertis, mais remis à leur place par les signes b a* 1411 Sie nauoit 1420 se 1421 b. lautre lont 1422 quencore 1442 rep°erons

'Dame' fet il, 'vostre proiere
Devroie ge avoir molt chere.
Et molt par devroit estre liez
Por qui proier dengneriez.
Et se cel vostre anel avoie,
Molt en seroit mellor ma voie.
Et sachez, se le me donez,
Bien vos sera gerredonez:
Redonrai vos de mes jouax
Tant que bien vaura cent aneax.
La roïne l'anel li tent,
Et Renart volenters le prent.
Entre ses denz basset a dit
'Certes qui unques ne le vit
L'anel, por voir le comparra.
Ja por nullui ne remandra.'
Renart mist l'anel en son doi,
Puis si a pris congie au roi.
Le cheval fiert des esperons,
Fuiant s'en va les granz trotons.
Vers la haie s'est aprociez
La u Coart s'estoit muchez.
Fain a gregnor que il ne selt,
De jeüner li ches li delt.
Atant s'en entra en la haie.
Coart le voit, molt s'en esmaie.
En piez se dreche de poor,
Puis si li a ore bon jor.
Ce dit Coarz 'molt par sui liez
Que vos estes seins et haitiez:
Forment me poisse del ennui
Que l'en vos a fet si grant hui.'
Dit Renart qui tot le mont boise
'Quant il de mon anui vos poise
Et que bel ne vos est del nostre,
Dex doint qu'il nos repoist del vostre!'
Quant Coart l'ot, molt bien l'entent,
Ne s'asoüre de noient:

1448 la   1462 le grant   1464 Lau ou c.   1470 le

Ainz s'apareille de foïr,
(Que molt se dote de traïr)
Qu'il se volt trere vers le plein.
Mes Renart le sesist au frein.
'Par le cuer be, sire Cuart,
Ca esterroiz' ce dit Renart.
'Ja cist vostre chevax inneax
Ne vos garra de mes chaiax,
Ne lor en face livroison.'
Pognant le vet de son bordon.
La cort le roi et li serjant
Fu en un val parfont et grant,
Entre quatre roches agues,
Contremont hautes vers les nues.
En la plus haute Renart monte,
O lui Coart cui il fet honte.
Coart pendant vet contreval
Par devers les pies au cheval.
Renart qui molt est deputere,
En quide bien livroisson fere
A ses enfanz sanz demorance.
Or penst dex de la delivrance!
Renart regarde en la gaudine
Et voit le roi et la roïne.
Tant voit barons et tantes bestes, 12
Li bois fermist conme tempestes.
Entr'ous parloent de Renart.
Mes mot ne sevent de Coart,
Conme il l'enmeine en sa prison
Tot autresi con un laron.
Renart a pris as meins la crois,
Si lor escrie a haute vois
'Danz rois, tenes vostre drapel!
Que dex confonde le musel
Qui m'enconbra de ceste frepe
Et del bordon et de l'escrepe!'

1483 vers] par 1496 que il 1504 roüne 1509 sa *manque*
1516 lescrepe

Son cul en tert voiant les bestes,
Puis si lor jete sor les testes.
En haut parole et dit au roi:
'Sire' fet il, 'entendes moi!
Saluz te mande Coradins
Par moi qui sui bons pelerins.
Si te crement li paien tuit,
A pou que chacuns ne s'en fuit.'
Tant lor a dit gas et lanciez
Que dant Coarz s'est delaciez.
Si sist sor un cheval corant:
Si fist un saut molt avenant.
Ainz que Renart se regardast
Et que il garde s'en donast,
Fu Coars molt pres de la cort
Sor son cheval qui molt tost cort.
Les costez a tos pertusiez,
Qar li bordons i fu fiches,
Et la pel des piez et des meins
A ronpue, n'est mic seins.
Tant s'est penes et travelliez
Qe as pies lo roi s'est lanchez,
Et li conte la diablie.
'Sire' fet il, 'por dex aïe!'
'Dex' fet li rois, 'con sui traïs
Et afolez et malbailliz
De Renart qui si pou me crent!
Or sai bien qu'a maveis me tient.
'Segnors' fet il, 'or apres tuit,
Que ge le voi ou il s'enfuit:
Par le cuer be s'il nos estort,
Vos estez tuit pendu et mort.
Et cil de vos qui le prendra,
Toz ses lignages franc sera.'
Qui dont veïst sire Ysengrin
Et le moton sire Belin,

1521 loradins 1532 toz 1538 roi est 1549 cil qui nos le p.

Et Brun l'ors et Pele le rat,
Et mon segnor Tybert le chat,
Et Chantecler et dame Pinte
Si con el vint a cort soi quinte,
Et segnor Ferran le roncin
Et dant Roonel le mastin!
Frobert le siut li gresillons
Et Petitporchaz li fuirons.
Apres le seut sire Baucens
Li sengler as agues dens:
Bruanz li tors tot enragiez
Et Brichemers toz eslessiez.
Li limacons porte l'enseigne,
Bien les conduit par la canpaigne.
Renart regarde arere soi,
Et voit qu'il vienent sanz deloi,
Et vit Tardif qui les cadele,
O l'ensegne qui molt ventele.
Ne set conseil que fere doie.
Un saut a fet fors de la voie:
Entres s'en est en une croute,
Apres le siut tote la rote.
Li autre point ne l'asoüremt,
Molt le manachent tuit et jurent
Que nel puet garir plasseïz,
Mur ne fosse ne rolleïz
Ne forteresce ne donjons,
Crues, ne tesnere, ne boisson
Que il ne soit pris et rendus
Au roi, et qu'il ne soit pendus.
Renart voit qu'il ne puet durer
Ne por foïr ne por aler.
La boche li vet escumant.
Tuit li autre le vont sivant,
Si li poillent le pelicon
Q'en haut en volent li flocon.

1553 Et *manque* liors li‘ 1559 grisillons 1569 tardis 1570 que 1575 s'asourent 1577 pot 1580 Cres 1583 R. uit . pot 1586 suant

Si li pertuisent toz les reins,
A poi ne chet entre lor meins.
Molt le tenent en fere frape:
C'est merveille si lor escape.
Por quant tant s'est esbaneies
Q'a Malpertuis s'est adreches,
Son fort chastel et sa meson,
Sa fortereсe, son donjon,
Ou il ne crent ost ne asaut.
Or qui mes velt aler, si aut:
Hui mes li est poi de manace,
Qui amer nel velt, si le hace.
Sa feme a l'encontre li vient,
Qui molt le dote et molt le crent.
Troi filz avoit la dame france:
C'est Percehaie et Malebrance,
Et li tiers si a nun Rovel:
Ce est des autres le plus bel.
Trestuit li vienent environ.
Si le prenent par le giron
Et virent les plaies qui senent.
Molt le dolosent et conpleignent:
Totes li levent de blanc vin.
Si l'aseent sor un cossin:
Li disner fu aparelliez.
Tant estoit las et travelliez
Qu'il ne manja que le braon
D'une jeline et le crepon.
La dame le fist bien baignier
Et puis ventuser et sener
Tant qu'il refu en la sante
Ou il avoit devant este.

a.

Misire Noble l'enperere
Vint au castel ou Renart ere:

1592 sil en e. 1593 Po tant . . est (s' *manque à cause d'une rasure)* 1594 s' *manque* es 1607 uient 1610 pleingnent 1617 Le

Et vit molt fort le plasseïs,
Les murs, les tors, les rolleïs,
Les fortereces, les donjons:
Si haut n'i tressist uns bozons.
Vit les trenchees et les murs
Fors et espes et hauz et durs.
Vit les quernaux desus la mote
Par la ou en entre en la crote.
Garde, si vit leve le pont
Et la chaene contremont.
Li chastax sist sor une roche.
Li rois tant con il puet l'aproce,
Devant la porte a pie descent
Et li barnages ensement.
Au chastel vienent environ.
Chascun i tent son pavellon
Et herbergent de totes parz.
Or puet avoir peor Renarz.
Mes par asaut n'iert ja conquis.
Ne par force ne sera pris.
Se traïs n'est ou afamez, 13
Ja ne sera par host grevez.
  Renart fu bien en sa vigor.
Montes s'en est en son la tor:
Si vit Hersent et Ysengrin
Qui sont logie desos un pin.
A haute vois lor escria
'Sire conpaing, antendes ca!
Que vos senble de mon castel?
Veïstes vos onques si bel?
Dame Hersent, conment qu'il prenge,
Ge vos ai fole la vendenge:
Et moi ne caut, s'iries en est
Li cox, li jalox qui vos pest.
Et vos, sire Tyberz li chaz,
Ge vos fis cheoir en mes laz.

1629 qrnaux crote 1630 uoute 1634 pot 1640 pot 1644 por 1648 desus 1656 fox

Ainz qu'issisiez de la prison,
Eüstes vos tel livroison:
Tex cent cous quit que vos oüstes
Que vin ne eve n'i boüstes.
Et vos, misire Brun li ors,
Ge vos fis ja prendre tel cors,
Quant voussistes le miel manger,
Bien vos i quidai damacher:
Vos i laissastes les oreilles
Si que tuit virent les merveilles.
Et vos, misire Chantecler,
Je vos fis ja si haut chanter:
Que par cele gorge vos ting.
Vos m'eschapastes par engin.
Et vos, danz Brichemers li cers,
Je vos ting ja dedenz les ners.
Par mon engin et par mon los
Perdistes de la pel del dos
Trois coroies que chen vos firent;
Molt a ci de cels qui le virent.
Et vos, sire Peles li ras,
Ge vos fis ja caoir es laz,
Qui bien vos estreindrent la gorge,
Quant vos alastes mengier l'orge.
Et vos, misire Tiecelin,
A vos di ge, par seint Martin,
Je vos fis ja mon ju poïr,
Se bien ne soüssiez foïr,
Vos i laississiez vostre gaje.
Quant je vos toli le formaje
Que je mangai a molt grant joie
Por ce que mester en avoie.
Et vos, Rossaus li escuireus,
Ge vos fis ja de molt granz dels,
Quant je vos dis qu'estoit juree
La pes et bien aseüree.

1659 qoississiez 1664 cel 1668 ces 1669 chant' 1670 hau 1674 deuant 1680 el laz 1681 estreindent 1685 l. le u. 1693 que estoie

Del cesne vos fis je descendre,
Ice vos quidai ge cher vendre.
Par la coue vos ting as denz,
Molt fustes tristres et dolenz.
Qu'iroie je fesant lonc conte?
N'i a celui n'aie fet honte.
Encor en quit je fere asez
Ainz que cist mois soit trespasses.
Qar j'ai l'anel en ma sesine
Que me dona ier la roïne.
Bien sachez tuit, se Renart vit,
Tel le conperra qui nel vit.'
'Renart, Renart' dit li lions,
'Molt par est fors vostre mesons:
Mes n'est si fors ne l'aie asisse,
N'en tornerai, si sera prise.
Et d'une rien vos asoür,
Qu'a mon vivant le sege jur.
Ne por pluie, ne por orage,
N'en tornerai en mon aage:
Anchois iert li castax rendus
Et vos par la gule penduz.'
'Sire, sire' ce dit Renart,
'Einsi esmaie l'en coart:
Qar j'ai caiens ases vitaille,
Ne quit devant set ans me faille.
Et anchois que il soit rendus,
Vos sera il molt chers vendus.
J'ai ases capons et jelines,
Et ases bestes armelines.
Si ai assez oes et formaches:
Grosses brebiz et grosses vaches.
En cest castel est la fontene
Qui ases est et clere et seine.
Et d'une rien me puis vanter,
Ne puet tant plovoir ne venter,

1696 cher] bien   1697 Pa   tig   1699 que iroige   1704 er
1707 De.R. 1714 aeie   1724 Grosse   1730 pot

Se l'eve chaoit del ciel tote,
Que ja chaens n'en caroit gote.
Cist chastax est si bien assis,
Ja par force ne sera pris.
Or vos sees, je m'en irai,
Travelliez sui, si mangerai
Avoc ma feme la cortoise.
Se jeünez, pas ne m'en poise.'
A icest mot jus s'en avale,
Par un guicet entre en la sale.
La nuit se dorment cil de l'ost,
Et lendemein se levent tost.
Ses barons fait li rois venir.
'Or tost' fait il, 'del asaillir
Nos estovroit aparellier,
Qar cest laron veoil desrochier.'
A icest mot s'eslessent tuit,
Au castel vienent de grant bruit.
Li asaus fu molt mervelleus,
Onc ne vit nus si perilleus:
Des le matin dusqu'a la nuit
Ne finerent d'asaillir tuit.
La nuit les a fait departir,
Vont s'ent, si laissent l'asaillir.
Et lendemein apres mangier
Reconmencerent le mestier.
Onc nel pourent de tant grever
Que piere en poïssent oster.
Bien i fu demi an li rois,
Renart n'i pert vaillant un pois.
Onques n'i furent un sol jor
Que n'asaillissent a la tor,
Mes ne la porent enpirier
Dunt el vausist meins un denier.
Un soir furent molt travellie
Et d'asaillir molt anuie,

1733 b. garniz   1748 brut   1750 ui   1751 la *manque* nut
1757 nes   1758 poist   1762 nasaillirent   1764 ualut

Chascuns se jut soürement
En sa loge molt longement.
Et la roïne fu iree
Et vers lo roi molt corecee,
Si va cocher a une part:
Atant es vos venir Renart
De son castel molt coiement,
Vit les dormir soürement,
Chascun gisoit dessoz un cesne,
Ou fou, ou tremble, ou charme, ou fresne.
Renart a bien chascun loie
Ou par la coue ou par le pie.
Molt par a fait grant diablie, 14
A chacun arbre le suen lie,
Nes lo roi lia par la coue,
Grant merveille est se il desnoue.
Puis si s'en vint par la roïne
La ou ele gisoit sovine:
Entre les janbes li entra.
Cele de lui ne se garda,
Bien cuida que ce fust li ber,
Q'a lui se voussist acorder.
Or poez oïr grant merveille,
Il li fist et ele s'esveille.
Quant vit que Renart l'a traïe
Si s'escria tote esbahie,
Et ja estoit l'aube crevee,
Li jorz granz et la matinee.
Por le cri sont tuit estormi
Cil qui estoient endormi:
De Renart le rox s'esbahirent
Qant avec la dame le virent,
Et por ice qu'il li fesoit
Tel jou qui pas ne lor plesoit.
Tuit escrient 'levez, levez,
Et cel prive laron pernez!'

1775 desus 1785. 1786 *intervertis* 1787 fu 1800 que

Mis sire Nobles en piez saut,
Et sache et tire: ne li vaut.
Par pou la coue n'a ronpue,
Grant demi pie l'a estendue.
Et li autre sachent et tirent,
Par pou li cul ne lor descirent.
Mes dan Tardif li limacon,
Qui solt porter le gonfanon,
Oblia Renart a loier.
Cil cort les autres desloier,
Tret l'espee, si les desnoe,
A chascun coupe ou pie ou coue:
Del desloier s'est si hastez
Qu'ases i ot des escoez.
Ainz que tuit soient desnoe
Sont li plusor tuit escoue.
Envers lo roi s'en vienent tuit
Si cum il pueent de grant bruit.
Et quant Renart les vit venir,
Si s'aparelle de foir.
En ce qu'il entre en sa tesniere
Le saisist Tardis par derrere,
Par un des piez ariers le tire,
Molt se contint bien conme sire.
Atant i vint li Rois pognant
Et tuit li autre esporonant,
Et dan Tardis qui Renart tient,
Lo roi le rent qui devant vient.
De totes pars le prenent tuit,
Tote l'ost en fremist et bruit.
Estez vos que Renart fu pris,
Molt en sont lie cil du païs.
As forces le meinent por pendre,
Li rois n'en volt raencon prendre.
'Sire' dist Ysengrin au roi,
'Por amor deu bailliez le moi:

1804 turne 1809 tardis li 1818 plusor] autre 1819 s' *manque* uienet 1824 Len s. R. p. d. 1825 lun le *manque* 1826 contient 1827 i *manque* 1830 uent 1832 fremis 1835 meine on p. p.

Et j'en prendrai si grant venchance
Qu'en le saura par tote France'.
Li rois n'en velt fere neent,
De ce sont tuit lie et joiant.
Les elz a fait Renart bender,
Li rois li prist a demander:
'Renarz, Renarz' dist li leons,
'Ci voi de tex escorpions
Qui vos vendront encui l'outrage
Que fait avez en vostre aage,
Et le deduit de la roïne
Que teniez iui sovine:
De moi honir vos vi tot prest.
Mais je sai bien conment il est.
Or parleron d'autre Bernart:
Si vos metron el col la hart.'
Danz Ysengrin en piez se drece,
S'aert Renart par la chevece,
Del poing li done tel bufet,
Del cul li fait salir un pet.
Et Brun l'aert par le chaon,
Les denz i mist dusqu' au braon:
Et Roenax parmi la gorge
Trois tors li fet fere en un orge.
Tiberz li chaz gite les denz
Et les ongles qu'il ot ponnanz,
Sesist Renart au pelicon.
Bien li valut une fricon.
Tardis qui porte la banere,
Li a done une cropere.
Tant veïssez bestes venir,
Li tierz n'i puet pas avenir.
Tant en i vient parmi la rue,
Qui n'i puet avenir s'i rue.
Dan Renarz qui le secle engigne
Fiert meinte beste et hocepigne

1839 uechance 1846 tel 1851 te ui molt p. 1855 Quant 1857 poig 1860 met 1864 qui ot 1865 R. par le pilcon 1866 unes 1870 pot 1872 pout roue 1874 hace pigne

Ne set sos ciel que fere doie.
Molt crient que morir ne se voie:
Renart n'i avoit nul ami,
Tuit li estoient enemi.
Bien saves tuit certeinement
Ceste parole apertement,
Que puis que hon est entrepris
Et par force loiez et pris,
Bien puet l'en veoir au besoing
Qui l'eime et qui de lui a soing.
Por dan Renart que l'en devoure
Ploure Grinbert et prie et oure:
Ses parens ert et ses amis,
Loie le voit et entrepris:
Ne set conment il le reqoe,
Que la force n'est mie soe.
Pelez li raz s'est avanciez,
Encontre Renart s'est lanciez:
Entre lor piez chet en la fole.
Renart l'aert parmi la gole,
Entre ses braz forment l'estreint
Morir l'estot, si le destreint.
Onques nus d'ous ne s'en garda,
Ne nel vit, ne nel regarda.
 Madame Fiere l'orgillouse
Qui molt est prous et mervellouse,
S'en est fors de la cambre issue.
De dol fermist tote et tressue,
Que por Renart, que por l'anui
Que l'en li a fait si grant hui.
Del don del anel se repent,
Qu'ele set bien certeinement,
Qu'ele en aura contrere ases,
Quant cist aferes ert passes.
Mes n'en velt fere nul senblant.
Son petit pas s'en va amblant,

1875 sest 1880 pot 1886 p o. (*sanz* et) 1897 ne se tarda
1899 La dame 1901 Se est 1910 auant

Devant Grinbert s'est arestee,
A lui parla conme senee.
'Sire Grinbert' dist la roïne,
'Mar vit Renart son fol convine
Et sa folie et son otrage:
Hui en recoit molt grant damage.
Si vos aport ici un bref,
Nus n'a poür de mort si gref,
S'il l'avoit par bone creance,
Que ja de mort oüst dotance.
Se dan Renart l'avoit sor lui
Ne doteroit la mort mes hui,
Ne por droiture ne por tort
N'auroit mes hui poor de mort.
Dites de par moi le recoive
Baset que nus s'en apercoive,
Que grant pitiez me prent de lui.
Gardes nel dites a nului.
Ge nel di pas por lecerie,
Se dex me doinst bone escherie!
Por ce qu'il est bien afaitiez
Me poise qu'il est deshaitiez.'
Grinbert respont 'douce honoree,
Franche roïne coronee,
Cil qui haut siet et de loing mire,
Et de toz biens est rois et sire,
Qui t'a mis en si grant honor,
Icil te gart de deshonor!
Car s'il en puet estordre viz
Encor sera molt vostre amis.'
A icest mot le bref li tent,
Et Grinbert volentiers le prent,
Et la roine li conseille
Molt priveement en l'oreille
Que quant Renart ert escapez
De ce dont il est entrapez,

1911 areste 1919 craance 1927 men 1928 nul hui 1935 lo'g 1936 bien 1939 pot 1946 dout

Que il ne lest en nule guise,
Por l'amor que il a premise,
Que il a li parler ne voise
Priveement et sanz grant noise.
A icest mot se departirent:
Si enemi Renart mar virent.
La hart li ont ja el col mise,
Ja fust molt pres de son joïse,
Quant Grinbert ses cosins i vient
Et voit Renart qu'Ysengrins tient.
Trere le velt as forces sus,
Li autre se sont tret en sus.
Dant Grinbert parla hautement
Et oiant toz comunaument
'Renart, sanz nule autre devise,
Hui estes venus a joïse,
Par ci vos en convient passer.
Si vos doüssiez confesser
Et fere lez a vos enfanz
Dont vos avez trois bauz et janz.'
'Vos dites bien' ce dist Renart.
'Bien est que il aient lor part.
Mon castel laiz mon filz l'ainz ne
Qui ja n'iert pris par ome ne:
Mes tors, mes autres forteresces
Lerai ma feme as cortes tresces:
A mon filz l'autre Percehaie
Lerai l'essart Tibert Fressaie
Ou il a tant soriz et raz,
Il n'en a tant jusq'a Aras:
Et a mon petit filz Rovel
Lairai l'essart Tibaut Forel
Et le cortil detrers la grance
Ou a meinte jeline blance.
Ne lor sai plus que departir,
De ce se poront bien garir.

1956 que. y. 1960 oianz 1961 hautre 1970 Que 1774 fresseie 1976 filz petit 1979 grange

Einsi lor devis ci lor lais
Que ici devant toz lor lais.'
'Pres est' dist Grinbert, 'vostre fins.
Et ge sui pres vostre cosins:
De vostre avoir aucune rien
Me relaissiez, si ferez bien
Et si feres molt grant savoir.'
Renart respont 'vos dites voir,
Et se ma feme se marie,
Foi que devez seinte Marie,
Toles li quanque je li les
Et si tenes ma terre en pes.
Qar molt m'aura tost oblie
Puis que me saura devie.
Ainz que Tibaut soit crestiens
En aura un en ses liens.
Qar qant li om est en la biere,
Sa feme esgarde par deriere,
S'ele veit home a son plaisir,
Ne puet pas son voloir tessir,
Con plus recoie et va tremblant,
Qu'il ne li face aucun senblant.
Tot autretel fera la moie,
Jusqu'au tiers jor raura sa joie.
Se mon sennor le roi plesoit
Et une chose me fesoit
Qu'il voussist que je fusse moines,
Reclus hermites o canoines,
Et me laissast vestir la haire,
Certes ce li devroit molt plaire.
Cest mortel seicle et ceste vie
Lairoie, plus n'en ai envie.'
Dist Ysengrin 'cuiverz traïtres,
Et que est or ce que vos dites?
Tante guenchę nos aves faite,
Quel treslue nos avez traite!

1993 deuise ci 1986 p'us 2002 pot 2004 Q'l 2006 Jusqua aura 2010 R. ou h. o 2016 quest

En vos auroit bele persone,
S'avieez vestue la gone.
Ja dex ne doinst le roi onor,
S'il ne vos pent a desonor,
Et s'il ne vos en aseüre.
Qar la harz est vostre droiture:
Qui de mort vos respiteroit,
James mis cuers ne l'ameroit,
Cil qui laron a pendre areste,
Toz jors het mes lui et son estre.'
Ce dit Renart 'sire Ysengrin,
Or seront vostre li cemin.
Encor est dex la ou il selt,
Que tex ne peche qui s'en delt.'
Ce dist li rois 'penses del pendre:
Car ne puis mie tant atendre.'
Ja fust pendus qui que s'en pleigne,
Quant Renarz garde aval la plagne:
Si vit une grant chevaucie
Ou meinte dame avoit irie:
Et si ert la feme Renart
Qui vint pognant tot un essart.
Molt par venoit hastivement
Mervellos dol va demenant.
Si troi fil pas ne s'atardoient,
Avoc le grant dol qu'il faisoient:
Lor chevoz ronpent et detirent,
Et tote lor robe descirent;
Tel noisse font et tel criee
Qu'en les oïst d'une liuee.
Ne venoient pas belement,
Ainz chevaucent isnelement:
Un somier tot cargie d'avoir 16
Ameinent por Renart avoir.
Ancois qu'il ait oü confesse,
Ont cil deronpue la presse,

2032 sen] ne 2036 garde *manque* 2040 escart 2043 doi 2048 eist 2053 que il

Qui vienent par si grant desroi,
Que choü sont as piez lo roi.
La dame s'est tant avancie
Que avant toz s'estoit lancie:
'Sire, merci de mon segnor
Por deu le pere creator!
Ge te donrai tot cest avoir
Se de lui vels merci avoir.'
Rois Nobles choisi le tresor
Devant lui et d'argent et d'or.
Del avoir fu molt covoitos
Et dist 'dame, foi que doi vos.
Renart n'a pas vers moi bon plet:
Q'a mes omes a trop mesfet
Que nus ne vos poroit retrere.
Por ce en doit on vengance fere.
Quant de son mesfet ne s'amende.
Bien a deservi qu'en le pende.
Ce me dient tuit mi baron
Q'as forces pende le laron,
Ft por voir se je ne lor ment,
Par tens ert livres a torment'.
'Sire, por deu en cui tu croiz,
Pardone li a ceste foiz.'
Li rois respont 'en deu amor
Por vos li pardong a cest tor,
Et si vos ert par tel rendus
Q'au premer mesfait ert pendus.'
'Sire' fet ele, 'et je l'otroi,
Ja ne sera reçuis par moi.'
  Atant le firent desbender,
Li Rois l'a fait atant mander
Et il i vient toz eslessiez,
Les menuz sauz joianz et liez.
'Renart' fait il, 'gardes vos mes!
De ci avez vos ore pes:

2055 uenent 2058 sesta 2062 uelt 2069 ne le u. 2072 que len le. 2085 desliez 2089 nos

Mes quant vos me forferes primes,
Vos revendres a ce meïmes.'
'Sire' fait il, 'dex m'en desfende
Que je ne face qu'en me pende.'
Grant joie fet a sa mesnie
Que devant lui voit ameisnie:
Celui bese et cestui enbrace,
Car ne voit chose, tant li place.
Quant Ysengrin le vit delivre,
Lors voussist mels morir que vivre.
Grant poor ont trestuit de lui
Qu'il ne lor face encore ennui:
Si fera il, se dex li done
Que il voie ou vespres ou none.
Torner s'en voldrent par derere,
Quant li rois vit par la chariere
Et voit venir par une adrece
Une biere chevalerece:
Ce estoit Chauve la soriz
Et Pelez li raz sez mariz
Que dan Renart ot estrangle,
Quant desoz lui l'ot enangle.
En la compaigne dame Chauve
Estoit sa sor ma dame Fauve
Et diz que freres que sorors.
Au roi vienent a granz clamors
Que filz que filles bien quarante,
D'autres cosins plus de sesante.
De la noisse que il menoient
Trestot ensi con il venoient,
Trestos li airs retentissoit
Et toz li cielz en fermissoit.
Li Rois s'est tres un poi sor destre
Por savoir que ce pooit estre.
Entent le cri, entent la noise,
Or n'a talant que il s'en voisse.

2104 Quil 2112 lont 2113 chauuee 2114 fauuee 2115 soror 2116 grant 2121 Trestot li ars

Quant Reuart ot le duel venir,
De poor conmence a fermir:
Grant poor a de cele bere.
Sa feme en envoia arere
Et sa mesnie et ses enfans,
Mes il remest li sosduians.
Molt coiement issent de l'ost.
A lor chevaus en vienent tost:
Renart remeint en aventure.
La biere vient grant aleüre:
Ma dame Chauve par la presse,
Ou voit le roi, forment s'eslesse,
'Sire mercï' fet ele en haut.
A terre chet, li cuers li faut.
La biere chet de l'autre part.
Trestuit se cleiment de Renart
Et font une noise si grant
Qu'en n'i oïst pas deu tonant.
Et li rois si volt Renart prendre,
Mes il ne le volt pas atendre:
Ains s'en foï, si fist que sages,
Que pres li estoit ses damages.
N'avoit que fere de lonc conte.
Desus un grant chesne s'en monte.
Apres lui vont tuit aroute.
Soz le chesne sont areste,
Le sege metent environ,
N'en descendra se par els non.
Li rois i vient, si li conmande
Qu'il aille jus et si descende.
'Sire, ce ne fera je mie
Se tes barnages ne m'afie
Et vos ne m'en livres ostages
Que ne m'en vendra nus damages.
Car je voi molt, ce m'est avis,
Entor moi de mes enemis:

2129. 2130 *intervertis* 2130 f. a enuoie a. 2150 Desoz 2151 lui] i 2152 arestu 2160 Q' ne mendra

Se chascun me tenoit a plein,
Il me donroit tot el que pain.
Or vos tenes la jus tuit coi,
Contes d'Auchier et de Laufroi!
Qui set noveles, si les cont:
Ge l'orai bien de ca amont.'
Li rois oï gaber Renart,
De maltalent fermist et art:
Deus cogniez fait aporter.
Le chesne prennent a couper.
Renart a grant poor oüe
Quant iceste chosse a veüe.
Les barons voit toz arengiez:
Chascun atent qu'il soit vengiez.
Ne set conment s'en puisse aler.
Un petit prist a devaler,
En son poing tint une grant roche,
Voit Isengrin qui si l'aproche.
Oiez con par fet grant merveille!
Le roi en fiert delez l'oreille:
Por cent mars d'or ne ce tenist
Li rois q'a terre ne chaïst.
Tuit li baron i acorurent 17
Entre lor bras le socorurent.
Endementres qu'il entendoient
A lor segnor que il tenoient,
Renart saut jus, si torne en fuie.
Quant che virent, chascun le huie,
Et dient tuit si con il sont,
Que jamais jor nel chaceront.
Car ce n'est pas chose avenable,
Ainz est un raim de vif diable.
Or est remeis li chaceïz.
Fuiant va vers un plasseïz.
Lo roi enportent si baron
Droit el palais de sa meson.
Huit jors se fist li rois seigner
Et sejorner et haiesier,

2164 donront 2179 poig moche 2180 que 2199 Un ior

Tant qu'il revint en la sante
Ou il avoit devant este.
Et Renart einsi s'en eschape.
Des or gart bien chascun sa cape!

Ib

Li rois a fait son ban crier,
Par tot plevir et afier
Que qui porra Renart tenir,
Que ja nel fache a cort venir,
Ne roi ne conte n'i atende,
Mes meintenant l'oci ou pende.
De tot cou fu molt pou Renart.
Fuiant s'en va vers un essart.
Son petit pas s'en va tendant.
Environ lui va regardant:
N'est merveille s'il se regarde,
Qui de totes bestes a garde.
En son un grant tertre s'areste,
Vers Orient torne sa teste.
Lors dist Renart une proiere
Qui molt fut pressiouse et chiere.
'He dex, qui meins en trinite,
Qui de tans perilz m'as jete
Et m'as soufert tans malz a fere
Que je ne doüsse pas fere,
Garde mon cors d'ore en avant
Par le tien seint commandement!
Et si m'atorne en itel guisse,
En tel maniere me devise
Qu'il ne soit beste qui me voie,
Qui sache a dire que je soie.'
Vers Orient sa teste cline,
Granz colz se done en la poitrine,

2207 Qui li p 2208 uen’ 2217 tortre 2220 fiere 2227 meint 2223 souffrez 2226 sein 2229 Qui ne s.

Drece sa poe, si se seigne,
Va s'ent le plein et la montegne.
Mes de fein sofre grant destrece.
Envers une vile s'adreche
En la meson d'un teinturier.
Qui molt savoit de son mester.
Sa teinture avoit destempree
Au mielz qu'il pout et atrempee.
Faite l'avoit por teindre en jaune.
Alez fu querre une droite aune
Dont il voloit son drap auner
Qu'en la cuve voloit jeter.
Laissiee l'avoit descoverte.
Et la fenestre estoit overte,
Dont il veoit a sa teinture,
Quant la fesoit et nete et pure.
Renart dedenz la cort s'en entre
Por proie querre a ues son ventre:
Le cortil a trestot chercie
Et tot environ reverchie,
Ni puet trover rien qu'il manjuce.
Parmi la fenestre se muce.
Renart n'i voit ame dedenz,
Il joint les piez, si sailli enz.
Esbahiz fu quant vint en l'ombre,
Oiez con li maufez l'enconbre.
Malbailliz fu et decoüz:
Car dedenz la cuve est coüz.
Au fonz va, mes pas n'i demoure:
Isnelement resailli soure.
La cuve out auques de parfont,
Par desus noe qu'il n'afont.
Atant estes vos le vilein
Qui l'aune tenoit en sa mein.
Son drap a auner reconmence.
Quant il oï Renart qui tence

2245 Lassie lauoit a d. 2249 le 2250 a aues 2253 pot 2257 Esbahi 2261 mes *manque* 2265 es uos 2267 a aner

Por ce que oissir s'en voloit,
Tant a noe, tot se doloit.
Li vileins a drece l'oreille,
Oï Renart, molt se merveille.
A terre jeta toz ses draz,
A lui en vient plus que le pas.
Renart choisist en la teinture,
Par lui en vint grant aleüre.
Ferir le volt parmi la teste,
Qant il conut que ce fu beste.
Mes Renart forment li escrie
'Baus sire, ne me ferez mie!
Je sui beste de ton mester,
Si te puis bien avoir mester.
Sovent en ai este lassez,
Si en sai plus que toi asez.
Encor t'en cuit ases aprendre
De mesler teinture avoc cendre,
Qar ne sez conment en le fet.'
Dist li vilein 'ci a bon plet.
Par ont venistes ca dedenz?
Por qoi entrastes vos caienz?'
Ce dist Renart 'por atenprer
Ceste teinture et atorner:
C'est la costume de Paris
Et de par tot nostre païs.
Ore est ele molt bien a droit
Atornee tot a son droit.
Aidiez moi tant que je fors soie,
Puis vos dirai que je feroie.'
Quant li vileins Renart entent
Et voit que la poe li tent,
Par tel aïr le sache fors
Par pou ne li a tret del cors.
Quant Renart vit qu'il fu au plein,
Trois paroles dist au vilein.

2270 noe que tot se d. 2289 uenistes] entrastes 2290 Par 2293 costome 2297 iei 2301 lessache

'Prodom, entent a ton afere,
Que je n'en sai a nul chef trere.
Mes en ta cuve iere sailliz,
A poi ne fui molt malbailliz.
Car si m'aït seinz esperiz,
Noiez i dui estre et periz:
Grant peor ai oü del cors,
Dex m'a eidie quant j'en sui fors.
Ta teinture est molt bien pernanz,
Jaunez en sui et reluisanz.
Ja ne serai mes coneüz
En leu ou j'ai este veüz.
Molt par en sui liez, dex le set,
Que trestoz li siecles me het.
Or remanez, car je m'en voiz
Querre aventure par ce bois.'
A icest mot de lui se part 18
Fuiant s'en vait vers un essart:
Molt se regarde, molt se mire,
De joie conmenca a rire.
Fors del chemin les une haie
Voit Ysengrin, molt s'en esmaie,
Ou il atendoit aventure,
Qar fein avoit a desmesure.
Mes molt par estoit granz et forz.
'Las!' dist Renart 'or sui ge morz.
Qar Ysengrin est fors et cras.
Et je de fein megres et las.
Molt en ai sosfert grant angoisse.
Ne quit pas qu'il me reconoisse:
Fors q'au parler (ce sa je bien)
Me conostra sor tote rien.
G'irai a lui, a que qu'il tort,
S'orrai noveles de la cort.'
Lors se porpense en son corage
Que il changera son langaje.

2307 couue 2312 ie s. 2320 ces 2321 sespart 2333 anguisse 2334 que il

Ysengrin garde cele part
Et voit venir vers lui Renart.
Drece la poe, si se seigne
Ancois que il a lui parveigne,
Plus de cent fois, si con je cuit:
Tel poor a, por poi ne fuit.
Qant ce out fet, puis si s'areste
Et dit que mes ne vit tel beste,
D'estranges terres est venue.
Ez vos Renart qui le salue:
'Godehelpe' fait il, 'bel sire!
Non saver point ton reson dire.'
'Et dex saut vos, bau dous amis!
Dont estes vos? de quel païs?
Vos n'estes mie nes de France
Ne de la nostre connoissance.'
'Nai, mi seignor, mais de Bretaing.
Moi fot perdez tot mon gaaing
Et fot cerchier por ma conpaing,
Non fot mes trover qui m'enseing.
Trestot France et tot Engleter
L'ai cerchiez por mon compaing qer.
Demorez moi tant cest païs
Que j'avoir trestot France pris.
Or moi volez torner arier,
Non saver mes ou moi le quier.
Mes torner moi Paris ancois
Que j'aver tot apris francois.'
'Et savez vos neisun mestier?'
'Ya, ge fot molt bon jogler.
Mes je fot ier rober, batuz
Et mon viel fot moi toluz.
Se moi fot aver un viel,
Fot moi diser bon rotruel,
Et un bel lai et un bel son
Por toi qui fu sembles prodom.
Ne fot mangie deus jors enters,
Or si mangera volenters.'

2362 conpaig 2370 molt *manque* 2371 robert 2377 jors *manque*

'Conment as non?' dist Ysengrin.
'Moi fot aver non Galopin.
Et vos, conment, sir bel prodom?'
'Frere, Ysengrin m'apele l'on.'
'Et fot vos nez en cest contre?'
'Oïl, g'i ai meint jor este.'
'Et saver tu del roi novel?'
'Por qoi?' 'Tu n'as point de viel?
Je fot servir molt volenter
Tote la gent de ma mester.
Ge fot savoir bon lai Breton
Et de Merlin et de Noton,
Del roi Artu et de Tristran,
Del chevrefoil, de saint Brandan.'
'Et ses tu le lai dam Iset?'
'Ya, ya: goditoët,
Ge fot saver' fet il 'trestoz.'
Dist Ysengrin 'tu es molt prous
Et si ses molt, si con je croi.
Mes foi que doiz Artu lo roi,
Se tu veïs, se dex te gart,
Un ros garcon de pute part,
Un losenger, un traïtor
Qui envers nullui n'ot amor,
Qui tot decoit et tot engigne?
Damledex doinst q'as poinz le tiegne!
Avanter escapa lo roi
Par son engin, par son bofoi,
Qui pris l'avoit por la roïne
Que devant lui tenoit sovine,
Et por autres forfez asez
Dont onc ne pot estre lassez.
Tant m'a forfet que je voldroie
Que il tornast a male voie.
Se gel pooie as poinz tenir,
Molt tost le convendroit morir:

2379 a non 2380 fait 2381 sire 2387 mot volenters 2389 bretor 2391 Et del 2392 brandam 2394 y. a. y. a godrooet 2399 uoiz 2402 nul hui 2404 poing 2407 Que pris auoit 2410 on 2413 painz

Li rois m'en a done congie,
Bien conmande et otroie.'
Renart tenoit le chef enclin.
'Par foi' fet il, 'dant Ysengrin,
Malves lecher, fot il devez?
Conment fot il a non pelez?
Dites nos conment il a non,
Fot il donques pelez Asnon?'
Ysengrin rist, quant il ce ot,
Et por le non d'Asnon s'esjot,
Molt l'amast mels que nul avoir.
'Volez' fait il 'son non savoir?'
'Oïl: conment fut il pelez?'
'Renart a non li desfaez.
Toz nos decoit, toz nos engigne,
Dex doinst que ge as poinz le tiegne!
De lui seroit la terre quite.
Sa part en seroit molt petite.'
'Toz fot il malement tornez,
Se tu le foz aver trovez.
Foi que devez le seint martir
Et seint Tomas de Cantorbir,
Ne por tot l'or que dex aver
Ne fot voloir moi lui sambler.'
'Vos aves droit' dist Ysengrin.
'Ne vos gariroit Apollin,
Ne tot li ors qui soit en terre,
Que james nos moüssies gerre.
Mes or me di, baus doz amis,
Del mestier dont t'es entremis,
Ses en tu tant servir a cort,
Qüe nul jogleres ne t'en tort,
Et que n'en soies entrepris
Par nul qui soit en cest païs?'
'Par mon segnor seint Jursalen,
Ne fot itel troves oan.'
'Donques t'en ven avoques moi
Et je t'acointerai au roi

2430 ge *manque* painz 2436 chantarbir 2447 Et *manque*

Et a ma dame la roïne
Qui tant par est gente meschine,
Et je te voi et bel et gent,
Si t'acointerai a la gent.
Et se tu vels a cort venir, 19
Ge te ferai bien retenir.'
'Fotre merci' dist Galopins.
'Je fot saver molt bons chopins,
Si fot saver bon lecheri
Dont je fot molt a cort cheri.
Se pot aver moi un viel,
Fot moi diser bon rotruel,
Et fot un vers dit de chancon
Por toi qui fot sembler prodom.'
Dist Ysengrin 'sez que tu fai?
Vien t'ent, une viele sai
Ches un vilein, que tote nuit
I asenblent si voisin tuit.
A ses enfanz en fet grant joie,
N'est gueres nuiz que je ne l'oie.
Par la foi que je doi seint Pere,
La viele est et bone et chere.
Se tu vienz avoc moi a cort,
Tu l'auras a qoi que il tort.'
Atant se metent a la voie.
Andui s'en vont et font grant joie.
Dant Ysengrin ases li conte
Conment Renart li a fet honte.
Asez li conte en son francois:
Renart li respont en englois.
Tant sont ale qu'il sont venu
Tries la meson a un rendu,
Droit la u Ysengrin savoit
Celui qui la viele avoit.
Dedenz le cortil au vilein
S'en entrerent andui a plein.

2454 tantai par 2459 Votre 2460 molt] et 2462 fot] sui 2465 semble 2469 qui 2478 s'*manque* 2482 engles 2486 que

Le vilein ont molt redote,
Lez le paroi sont acoute.
Il vont escoutant tote nuit
Con li vileins fet son deduit.
Quant li dormirs le va matant,
Chocier s'en va de meintenant.
Ysengrin a drece l'oreille,
Puis si regarde et oreille:
Q'en la paroi un trou avoit,
Plus a d'un an qu'il l'i savoit,
Et par une ais qui ert fendue
Vit la viele au clou pendue.
Souflent et ronflent molt forment
Tant que il se vont endormant.
Un grant mastins gist lez le feu,
Delez la couce ot fet son leu,
Par un petit au fou ne touce.
Mes li essombres de la couce
Nel laissa veoir Ysengrin.
'Frere' fet il a Galopin,
'Atent moi ci, g'irai veoir
Conment je la porrai avoir.'
'Tot fot moi sol' ce dit Renart.
'Conment, es tu donc si coart?'
'Coarz? nai voir, mes g'ai poor
Par ci ne soit par cest contor.
Se moi fot sol, ja fot portez,
Por ce fot moi desconfortez.'
Ysengrin l'ot et si s'en rist,
Ses cuers forment li atendrist,
Et si li dist 'en deu amor
Onc ne vi hardi jugleor,
Hardi prestre, ne sage fame.
Qant ele plus a, plus forsane:
Et quant ele a ce qu'ele velt,
Lors quiert ce dont ele se delt.'

2499 un fenduee 2507 Ne 2510 le 2512 est tu 2515 foz potez 2521 fenne 2522 forsene 2523 que ele

Ce dist Renart qui ainc n'ot loi,
'Dant Ysengrin, en moie foi,
Se fot ici celui Renart,
Ja fot il toz pendus a hart.'
'Leissiez ester' dist Ysengrin,
Que je sai bien toz les chemins.
Mes or te sie ici a terre
Et g'irai la viele querre.'
Lors s'en vient droit a la fenestre
Conme cil qui savoit bien l'estre.
Apoie fu d'une courre,
La nuit fu obliee a clore.
Ysengrin fu montez en haut,
Par la fenestre laiens saut.
La droit ou la viele pent
S'en va tot droit, si la despent,
Si l'a son conpaignon tendue,
Et cil l'a a son col pendue.
Renart se pense qu'il fera,
Conment il le conchiera.
'Ja bien' fet Renart 'ne m'aviengne,
Se nel conchi, conment qu'il prengne.'
A la fenestre droit en vient
Au bastonnet qui la sostient.
Le baston cline et ele clot,
Et Ysengrin laiens enclot.
Quida, close fust par lui sole.
Lors a grant poür de sa gole.
Au saut q'a la fenestre fist,
Et a la noise s'esbahist
Li vileins qui ert endormiz.
Sailli en piez toz estordiz,
Sa feme escrie et ses enfanz:
'Or sus! il a larons caienz.'
Li vileins saut, c'est sa costume,
Au feu en vient et si l'alume.

2527 rallart 2528 a art 2539 La d. la u 2545 Ga 2548 .1. b. 2559. 2560 *manquent*

Quant Ysengrin le voit lever,
Voit qu'il velt le feu alumer,
Un petitet se tret arere,
Par les naches le prent deriere.
Li vileins a jete un cri.
Li mastins l'a sempres oï:
Ysengrin prent parmi la coille,
Enpoint et tire et sache et roille,
Trestot esrache quenqu'il prent.
Et Ysengrin molt bien se prent
Deriere as naches au vilein.
Mes de ce avoit le cuer vein,
Et sa dolor li engregnoit,
Qar li chens ses coilles tenoit.
Tant se sont laiens travellie
Que Ysengrin ont escoille.
Li vileins crie ses voisins
Et ses parens ot ces cosins:
'Aidiez, por deu l'esperitable!
Caienz conversent li deable.'
Quant Ysengrin vit l'uis overt,
Et li vilein felun cuvert
A cuinnies et a macues
Vienent corant parmi les rues,
Entre la porte et le vilein
Fet Ysengrin nn saut a plein.
Si fort le horte qu'il l'abat
En une fange trestot plat.
Des quatre pies fiert a la terre,
Ne set son conpaignon ou querre.
Por les vileins s'en vet fuiant, 20
Et cil le vont apres huiant.
Le vilein trovent en la boe
Grant et parfonde qu'il i noe.
Fors l'en ont tret a molt grant peine,
D'un mois ne fu sa plaie seine.
Ysengrin pas ne s'asoüre,

2577 v. escrie 2582 Ez 2583 As . . as 2594 et *manque*

Fuiant s'en vet grant aleüre.
N'avoit cure de sojorner,
Ancois conmence a galoper.
El bois se met par une sente.
Molt est dolenz, molt se demente
Por che qu'il a perdu la chose,
Mes a nului parler n'en ose.
Car se sa feme le savoit,
James de lui cure n'auroit.
Et neporqant va s'ent grant oire,
Or ne se set mes en cui croire.
Tant va et vient danz Ysengrins
Sentiers et voies et chemins:
Ulle et garmente en son langage,
Par un petit que il n'enrage.
Tant fet qu'il vient en sa lovere.
Par l'uis s'en entre par deriere,
Sa mainie trove laienz.
'Dex soit' fait il 'o vos caienz!'
Ne parla gueres hautement,
Mes soavet. Dame Hersent
Qui durement estoit aese,
Au col li saut, sovent le bese.
Et si fil saillent, si l'acolent,
Juent et gabent et parolent.
Mes s'il seüssent tot l'afere,
Autre joie doüsent fere.
   Quant ont mangie a grant loisir,
Si parolent d'aler jesir:
Et lors i ot molt, ce sachez,
Parle ainz que il fust coche.
Molt grant piece s'i arestut.
Mes neporoc cocher l'estut:
Hersent l'achole, si l'enbrache,
Et lez lui se jut fache a face.

2603 perdue 2603 nulhui hose 2607 Et *manque* 2610 chomins 2611 garment 2618 soruet d. ṣẹı h. 2620 le 2623 sel seust 2627 m. parle ce 2628 quil 2629 pie si 2630 Ne mes poroc

Et cil conmence a reüser
Et durement a reculer.
Mes ne li vault, si con je quit.
Encore ora tel chose anuit
Dont il n'oüst ja nule envie,
Qu'il n'avoit cure de sa vie.
Hersent l'achole et cil se tret
En sus, n'a soing de son atret.
'Et qu'est or ce' fet ele, 'sire?
Avez me vos coilli en ire?'
'Dame' fet il, 'et que volez?'
'Si faites ce que vos solez.'
'Ge n'en sui mie ore aiesiez,
Mes desormes vos en tesiez.'
Fet Hersent 'je ne m'en puis tere,
Ainz vos covient la cose fere.'
'Que ferai, va?' 'Que te covient,
Ce qu'a totes femes avient.'
'Taisiez' fait il: 'n'en ferai mie.
Or doüssiez estre endormie
Et avoir dit vo patrenostre,
Que vigile est d'un seint apostre.'
'Sire' fet ele, 'par seint Gile,
Ja n'i aura mester vigile.
Se vos volez m'amor avoir,
Fetes en tost vostre pooir.'
Dame Hersent forment le haste,
Il se trestorne, ele li taste
Iloc ou la coille soloit
Estre par raison et par droit.
N'i trova mie de l'andoille.
'Chetis' fet ele, 'ou est ta coille,
Qui ci endroit te soloit pendre?
Tote la vos covient a rendre.'
'Dame' fait il, 'je l'ai prestee.'
'A qui?' 'Une nonein velee,

Entre les vers 2634 *et* 2635 *le msc. intercale encore ce vers:* Et durement a reuser 2641 ques ore ce 2646 en *manque* 2651 nen ne f. 2659 Dane 2660 t. et ele 2665 Que

Qui en son cortil me fist prendre.
Mes bien la m'afia a rendre.'
Hersent respont de meintenant
'Sire, ce n'est pas avenant.
S'il i avoit trente fiances,
Dones pleges et aliances,
Si lairoit les pleges encorre.
Alez tost, ne finez de corre,
Et si dites a la nonein
Qui fille est au conte Gilein,
Que plus n'i demort n'i atende,
Mes tost vostre coille vos rende.
Qar s'une fois l'avoit sentie,
Tost en auroit sa foi mentie
Ainz que james la vos rendist.
Si seroit drois qu'en vos pendist,
Quant baillie la li avez.
Bien voi que gueres ne savez.
Molt m'avez morte et malbaillie,
Quant une autre l'a en baillie.
Mise m'avez en grant effroi,
Demein m'en clamerai au roi.'
'Pute vielle' dist Ysengrin,
'Demein vos viengne mal matin!
Car vos taisiez, si vos dormez,
Et mal jor vos soit ajornez!
Gardes bien que n'en parles plus.'
Atant Hersent del lit saut jus:
'Filz a putein, meveis traïtres,
Einsi n'en ires vos pas quites.
Se ne m'estoit por un petit,
Ge vos trairoie fors del lit,
Se dex me doinst demein veoir.'
Atant s'en vait a l'uis seoir,
Molt fort conmence a sopirer
Et ses cevols a detirer.

2670 les 2673 fiancez 2675 lairies encore 2676 core 2678 que 2682 a. ạ sa 2702 seir

Ses dras deront, ses poinz detort,
Plus de cent fois s'ore la mort.
'Que ferai mes, lasse chative!
Molt me poise que je sui vive,
Q'or ai perdu ~~tote ma~~ joie
Et la rien que je plus amoie.
Onques n'oi mes si grant anui:
Q'a je mes afere de lui? 21
Fole est qui delez lui se couche,
Qu'il ne valt mes ne q'une souche.
Je ne quier mes o lui cocher,
Qu'en ne doit mes a lui toucher.
Puis qu'il ne puet la chose fere,
Q'ai ge donques de lui a fere?
Mais aille ermites devenir
Et en un bois por deu servir:
Qar bien sai qu'il est conchiez,
Quant de la coille est derochez.'
A icest dol qu'ele demeine
De jor vit tote la cort pleine.
En la meson en est entree,
Au lit en vient tote devee.
'Or sus' fait ele, 'danz vileins,
Ales vos ent a vos puteins!
Ne sai se fustes entrepris,
Mais bien en ont le gage pris.
Einssi doit l'en mener celui
Qui sa feme a et tient l'autrui.'
Ne set li lox un mot respondre,
Ne contre lui n'en ose groindre.
Dame Hersent est noble et fiere,
Et toz jorz a este legere,
Cointe et pleine de grant orgoil.
Des quatre piez feri el soil

2709 perdue 2713 Fox 2714 cuche 2716 a] o 2717 pot *au dessous de* 2517 *on lit* Quil ne pot mes la cose fere 2721 es 2732 l' *manque* 2737 horgoil 2738 elsel

Et a torne le cul au vant.
'A deu' fet ele 'vos conmant.'
Drece sa poe, si se seigne,
Vet s'ent, comment que li plez pregne.
Or vos dirai de l'autre part
De la mesnie dan Renart,
Con il s'en va par le boscage.
Ysengrin a lessie en gage.
Por la viele qu'il enporte
Molt s'esbaudist, molt se conforte.
Va s'ent a tote sa viele,
D'Ysengrin n'oï puis novele.
Tant fist Renart qu'en quinze dis
Fu si de la viele apris:
Sages en fu et escoles.
Onc ne fu tex baraz trovez.
Einsi s'en va par la contree
Tant qu'il ot sa feme trovee,
Qui o lui meine un jovencel
Que prendre voloit de novel:
Cosin Grinbert le tesson fu.
Quant il le vit, s'est arestu:
Sachez bien les a conneüs,
Tantost con il les a veüs.
Ja oüst Poncet espuse,
S'il oüst jogleür trove.
Mes ele pas tort n'en avoit:
Tuit disoient que mors estoit.
Tybert lor dist, se dex le saut.
Que Renart vit lever en haut
As forches, et si le vit pendre,
(Ce lor a fet Tybert entendre)
A unes forches granz et hautes,
Trers le dos liees les pates.

2739 a *manque* 2743 diron 2751 quen] denz 2753 et] i 2761 bien les] que il es 2763 espusee 2764 Sel trouee 2769 forchez 2771 grant 2772 lie

'Il resenblot trop bien Renart.
Ge le vi pendre à une hart.'
La dame lor respont brement
'Je ne vos en mescroi noient.
Qar je sai qu'il avoit tant fet
Vers son seignor de maveis plet
S'un des barons le poïst prendre,
Que meintenant le feïst pendre.'
N'i ot plus tenu parlement,
Beisier se vont estroitement.
Renart ne se pot plus tenir,
Ainz a fet un molt grant sopir.
A Poncet dist entre ses denz
'Tu en seras encor dolenz.'
Grant tens avoit que cil l'amoit,
Mais dant Renart ne le savoit.
Ainmc s'estoient molt lonc tens,
Renart le saura tot a tens.
Autretel font, ce m'est avis,
Tex dames a en cest païs.
La dame son novel segnor
Bese et acole par amor.
Renart voient vers els venir
Et la viele au col tenir:
Molt furent lie, pas nel connurent,
Salue l'ont si con il durent.
'Qui estes vos' font il, 'bel frere?'.
'Sire, ge fot un bon juglere,
Et saver·moi molt bon chancon
Que je fot pris à Besencon.
Encor molt de bons lais saurai,
Nul plus cortois jogler n'aurai.
Ge fot molt bon jogler à toz,
Bien sai dir et chanter bons moz.
Par foi mon segnor seint Colas,
Bien fot sembler que tu l'amas,

2776 en *manque* 2779 Se un 2784 grant *manque* 2785 dit 2786 seraz 271 autreteil 2794 et] i amaz 2804 nrai

Et li senbler bien toi amer.
Et ou voler tu si aler?'
Lors dist Poncet 'au deu plesir
Nos alomes la messe oïr.
Tuit alomes vers le moster,
Ceste dame voil nocoier.
Ses sire est mors novelement:
Mes li rois le haoit forment.
Meinte foiz l'a pris a forfet,
Or a de lui son plesir fet.
Renart ot non li engigneres.
Fel fu traïtres et boisieres,
Meinte traïson avoit fete:
En haut en a sa goule trete.
Trois fil en sont remes molt bel
Qui sont molt cointe damoisel:
Lor pere quident bien venger
Ainz que l'en doive vendenger. 22
Moü sont ja por querre aïe
A ma dame Once la haïe.
Tot li secles est en sa mein,
Et tuit li mont et bois et plein.
Il n'en a beste jusq'as porz,
Tant soit hardie ne si forz,
Ors, chien ne lou ne autre beste,
Qui vers lui ost torner la teste.
Por soudees i vont li frere.
Quanque il ont, lessent lor mere,
Qui molt par est cortoise dame.
Ge la prendrai par tens a feme.
Einsi est la chose atornee,
Q'ainz demein nuit l'aurai juree.'
Renart respont entre ses denz
'Tu en seras encor dolenz,
Encor en charras en tel briche,
Nel voudroies por une fliche.'

2809 bien *manque* 2811 dit 2812 alons 2815 sires 2820 et traitres b. 2833 Hors 2842 seraz

'Certes, sire' ce dist Poincax,
Qui molt estoit cortois et baux,
'Se vos voles as noces estre,
Dont ne nos faut mes que le prestre.
Ge vos donrai del nostre asez,
Quant cist aferes iert pasez.'
'Fotre merci' dist il, 'bel sir,
Moi saura fer tot ton plesir.
Moi saver bon chancon d'Ogier,
Et d'Olivant et de Rollier
Et de Charlon le char chanu'.
'Dont vos est il bien avenu'.
Entre ses denz dist li maufez
'Et vos estes mal asenez.'
Atant se metent a la voie,
Renart viele et fet grant joie,
Tant qu'il vindrent a la tesnere
Qui molt estoit large et plenere.
Quant Renart vit adesertir
Son castel gaste et enhermir,
Il n'en velt fere autre senblant.
Ja soit ce qu'il se voist joant,
En son cuer pense, se il vit,
Tex en plorra qui or en rit.
Par le païs et par la terre
Envoia cil ses amis querre:
Tant veïssiez bestes venir
Nus n'en poïst conte tenir.
De molt long s'i asenblent tuit,
Par la vile meinent grant bruit.
Dame Hersent i est venue.
Ysengrin est remeis en mue:
Novelement laissie l'avoit
Por ce que maengniez estoit,
Et jure seinte Pentecoste
Ga ne girra mes a sa coste.

2872 nel p. contre t. 2852 tot *manque* 2866 sen voit 2868 *le second* en *manque*

Q'a on a fere d'ome en chanbres
Puis que il n'a trestoz ses menbres?
Mes voist aillors, si se porcast.
Drois est que tos li mons le chast.
Por ce s'en est de lui tornee.
As noces vint bien atornee,
Et des autres i ot grant flote,
Et Renart lor chante une note.
A grant joie les noces firent,
Tybers li chaz et Brun servirent.
Totes sont pleines les cuisines
Et de capons et de jelines:
D'autres vitailles i avoit
Selonc ce que chascun voloit.
Et li jugleres lor chantoit,
A chascun d'els forment plesoit.
Onc n'oï on si grant janglois
Con il demeine en son englois.
   Apres mangier savez que firent?
Hastivement se departirent,
Qu'il n'i remeist ne bons ne max
Fors ouls, ne chevelox ne caux:
Chascun s'en va a son repere.
Renart remest son mester fere.
Dame Hersens s'en est entree
Dedenz la chambre a l'esposee,
Et a Poncet a fet son lit
Ou quide fere son delit.
A une liue d'iloc ot,
Si que Renart molt bien le sot,
Une tombe d'une martire
Dont vos avez bien oï dire:
De Coupee qui la gisoit.
Trestoz li mondes le disoit
Qu'ele fesoit apertement
Vertus a toz cumunalment.

2894 ce *manque* valoit 2896 chascuns 2904 remiest 2913 que 2914 treztoz

Nus homs n'i vient, tant soit enfers,
Ou soit moignes, ou lais ou clers,
De tot le mal que il oüst
Que meintenant gariz ne fust.
Renars i fu, si ot veüz
Le jor devant deus laz tenduz
Et un braion en terre enclox.
Bien le ferma a quatre clox
Q'a un vilein avoit emble.
Iloc l'ot repost et ente,
Bien sot qu'il en auroit a fere,
Qar il savoit de meint afere.
Quant Poncet dut aler gesir,
Si l'a fet devant lui venir,
Et si li dist en son langage
'Sire Boucez, fez tu que sage:
Se tu creez que je dira, 23
Merveille fu qui te vendra,
Et bien saver que je voil dir.
Lasus giser un seint martir,
Por lui faser dex tant vertuz:
Se tu voler aler piez nuz
Et port un candoil en ton mein,
Et tu veillier anuit a mein,
Et tu vus ton candoil lumer,
Tu fus demein un fil gendrer.'
Ce dist Poncez 'molt volonters'.
Atant se metent es senters:
En sa mein porte une candoille
Qui si art cler con une estoille.
Desoz un pin en un moncel
Iloc troverent le tombel.
Renart s'estut, cil passe avant:
'Basse, Bosez, dex t'en avant!'
Cil vait avant, si se redote,
Renart le vit, avant le bote.

2724 a *manque* 2726 entre 2728 de mein a. 2741. 2742 *intervertis, mais l'ordre est indiqué par les lettres* b a 2746 clere 2749 passa

Tant fort l'enpeint qu'il ciet es laz
Parmi le col et l'un des braz.
Il est choüs ens el braion
Qui cevelliez fu el raion.
Il tire fort et li braz froisse.
Li laz li refet grant angoisse:
Forment s'esforche, forment tire,
Recleime deu et la martire
Qu'ele li soit verais garanz.
Il n'i a nul de ses parenz.
Tire et retire, ne li vaut,
Et Renars le ranpronne en haut.
'Bosez, vos fot asez ore,
Et tu seraz ci trop more.
Molt ama vos icil martir
Que ne laisse toi li partir.
[Tu voler devener, ce quit,
[Moine ou canon en cest abit.
Ou tu venir, ou moi ira.
Ou fot me bien, je li dira
Que vos velt ermit devenir,
Et la martir fot vos tenir.
Ce fot forment a merveiller
Que tu voler tot nuit veller,
Et vos fustes novel bosez,
Et ta moiller fot vos tendez
Et fot ja mienuit oscure.'
Atant es vos grant aleüre
Quatre gaignons et un vilein,
Uns enemis frere Brian.
Le boscage avoit bien apris.
Poincet ont trove entrepris.
Tant l'ont tire et desache
Que tot l'ont mort et esqachie.
Renars le vit, molt s'en esmaie,
Fuiant s'en va par une haie.

2961 urais 2965 more 2970 Moin 2977 futez 2979 ocure 2981 garcons 2983 Le] Et 2984 ot

Les granz galoz s'en va arere.
Fuiant sen vet a sa tesnere.
Sa feme trove asovinee
Qui atendoit sa destinee:
Molt li pesoit de la demoure,
Que ja ne quidoit veoir l'oure.
Quant voit venir le jugleor
Tot sol, lors si ot grant peor.
   Quant Renart l'a soule trovee,
'Or sus' fet il, 'pute provee!
Or sus, si tenes vostre voie,
Gardes que james ne vos voie!
Molt est mavese vostre sorz.
Ge ne sui mie encore morz,
Ains sui Renars, ce m'est avis,
Seins et haities et trestoz vis.
Molt avez tost le dol boü
Que vos aves de moi eü.
Or sus' fet il, 'levez de ci,
Alez veoir vostre mari!
S'orrez conment il se contient,
Car la martire le retient.'
   Quant la dame ot ceste parole,
A pou que de dol ne s'afole.
'Lasse!' fet ele belement,
'Ce est mesires vraiement.'
Et danz Renars prist un baston,
Si li paia sa livreisson,
Et fiert et hurte et rolle et bat
Tant que crie 'merci, Renart!
Sire, por deu merci te quier,
Laisse moi vive repairier!'
'Or sus' fet il, 'car par mes denz
Mar enterres james caenz.
Ja ne gerrez mes a ma coste,
Quant receü avez tel oste.

2999 uoiee 2304 est ses sires 3013 quele 3021 par *manque*

Ainz vos trencerai ceu baulievre,
Et cel grant nes sor cele levre,
Et vos enfonderai ceu ventre,
Et la boele qu'est soentre
Vos saudra fors par le poitron
Malgre vostre novel baron.
Et vos' fet il, 'dame Hersent,
Asez fet mal qui le consent.
Hai!' fet il 'quex dous barnesses!
C'estoient ore beles messes
Que feissiez por moi chanter,
De vos poistrons fere roillier.
Co sache dex et seint Martins,
Qu'ore est venue vostre fins.'
  Quant les deus dames ce oïrent,
Sachez que pas ne s'esjoïrent.
Bien sorent qu'engignies furent
Quant au parler le reconnurent:
Molt grant merveille lor est prise,
En grant poor chascun est mise.
Bien quident estre enchantees,
Forment en sont espoentees.
De peor l'une et l'autre trenble,
Molt s'esmaient andui ensenble.
Renars ambedous les a prises,
Fors de la meson les a mises.
Onc ne lor lut parole dire,
Ne l'une ne l'autre escondire.
Et l'une et l'autre s'espoente,
Chascune forment se demente,
Dame Hersens por son segnor
Qui a perdue la color,
Et la barbe li est coüe
Por la coille qu'il a perdue.
Dame Hermeline li raconte
Q'avenue li est grant honte

3033 quel 3040 sen ioirent 3041 q̄ngigniez 3042 le *est corrigé; le scribe avait mis* re 3045 enchantes 3046 espoentes 3047 t^e^ble 3048 ensenb . .

De Poncet a lá crine bloie 24
Dont a oü si corte joie.
'Qui caut?' ce dist dame Hersens.
'Molt par ert povres nostre sens,
Se nos ne retrovons maris.
Dont sera tot li mons faillis
Et d'unz et d'autres granz et baus.
Si troveron deus jovenceax
Qui bien feront nos volentez.
De folie vos dementez.'
'Vos dites voir' ce dist dame Emme.
'Mes molt est let de vielle feme
Qui ne crent honte et deshonor,
De honir soi et son segnor.
Ensorquetot l'en me disoit
Que mes mariz penduz estoit.
Se j'avoie autre mari pris,
Avoie je de rienz mespris?
J'ai bien ceste chosse essaiee,
Feme mesprent a la foiee.'
'Vos dites voir' ce dit Hersenz.
'Cist mesprendres n'est mie genz.
Mespris avez en tel manere
Qu'en vos en tient a camberere
Qui conmunax est a garcons:
Trestuit li entrent es arcons.
Mes je ne fis einc lecherie,
Ce set en bien, ne puterie
Fors une fois par mesprison
Vers dant Renart vostre baron.
Quant mes loveax ot conpissiez,
Mesaasmez et ledengiez,
Gel fis chaoir en sa tesnere:
Il fist son tor par de deriere.'
Dame Hermeline ot la parole.
Respondi li con fame fole:

3061 crinne 3067 dautres de g. 3074 et soi et 3080 foie 3087 legerie 3096 conme fole

Jalouse fu et enflamee
Quant ses sires l'avoit amee,
Et dist 'ne fu ce puterie?
Vos feïstes grant lecherie,
Grant deshonor et grant hontage
Feïstes vos et grant putage,
Quant vos soffristes mon baron
Qu'il vos bati cel ort crepon.
Pute vielle, pute remese!
En vos doüst ardoir en brese,
Si que la poudre en fust ventee,
Quant a moi vos estes vantee
De mon segnor qu'il vos a fet.
Haï! con aves bien forfet
Qu'en vos tolist le pelicon
Et feïst l'en de vos carbon,
Quant aviez vostre baron
Et feïstes tel desreson,
Et il sa feme d'autre part.
Or sont tuit vostre enfant bastart.
Tost vos en fu li dels passez,
Qant vos les avez avoutres.
Et Ysengrin vostre segnor
Aves fete tel deshonor
Que james ne sera amez,
Mes toz jors mes ert cox clamez.'
Molt li dit et molt se coroce,
Saches que forment se degroce.
Hersent respondi en riant
'Molt a en vos pute friant,
Quant vostre segnor aveez
Et autre mari perniez.
Molt par est maveis et escars,
Quant il ne vos a le cul ars.
Molt par estes de maveis estre,
De poior ne poiez vos estre.

3097 Galouse 3100 lech'erie 311 Qui u. 3117 T. uos uos 3121 clame 3124 sen groce 3127 auoez?

Qar plus estes pute que moche
Qui en este la gent entoche.
Qui que viegne ne qui que aut,
Vostre taverne ne li faut:
Meint en tornez a vostre part.
Se por ce sont mi fil bastart,
Por ce nes gitera ge mie.
Foi que je doi seinte Marie,
Qui les voudroit trestoz jeter
Les bastars et desheriter,
Asez auroit plus de puissance
Que n'out onques li rois de France.
Mes vos qui estes bordelere
Les avoutres en tel manere,
Les vos enfanz, ce set l'en bien:
Onc nel veastes a nul chen.'
'Vos i mentes, pute sorcere.
Tesiez vos que je ne vos fiere!'
'Vos me ferez, pute merdouse,
Pute vielle, pute teignouse?
Se l'aviez pense a certes,
Ja i auroit paumes overtes
Et peax trenciees et ronpues,
Se ne me faillent denz agues.'
Hermeline plus n'i demoure,
Isnelement li corut soure,
Et Hersens par molt grant aïr
Revet Hermeline sesir.
A terre se voltrent et hercent,
Et neporquant les peax i percent,
As denz agues les detrencent,
Lor maltalant forment i venchent,
Rompent et sachent et descirent,
As denz durement ce martirent.
Lors veïssiez en molt poi d'oure
L'une desos, l'autre desoure.

3139 neis 3146 teil 3153 a ertes 3154 iai 3156 me *manque* failloient 3157 Emeline 3161 Et t. 3163 le 3165—7 *manquent*

Dame Hersent fu granz et fors,
Soz lui la tient par grant esforz,
Encontre un fust l'a enanglee,
Ja l'oüst morte et estranglee.
Atant es vos un pelerin
Qui vint clocant tot le chemin,
Trova les dames conbatant.
Une en a prise meintenant,
Par la mein l'a levee sus,
'Or sus' fet il, 'n'en fetes plus!'
Et quant departies les a,
Molt doucement les castia.
Demanda lor dont eles sont,
Dont eles vienent et ou vont.
Celes li ont conte lor estre,
Car il estoit seins hom et prestre,
Et il lor done bon conseil
Que chascune aut a son pareil:
Merci li crit et li requiere
Qu'il l'aint et qu'il la tiegne chiere.
Dame Hersent a fait aler
A Ysengrin por acorder.
Dame Hermeline ameine ariere
A dan Renart en sa tesniere.
Tant est seins et religious
Q'acordees les a andous,
Et tant i a s'entente mise
Que par tot a la pes asise.
Puis fu Renars en sa meson
O sa moillier molt grant seson.
Trestot li dist et tot li conte:
Conment il dut recevoir honte,
Qant en la cuve fu sailliz:
Con il dut estre malbailliz,
Et escharni le teinturier,
Dist qu'il estoit de son mestier:

3179 departie 3188 qui la 3191 remeine 3001 couue

Conment il fist la coille perdre
A Ysengrin qui ne puet serdre.
Trestot li conte et tot li dit:
Cele ne fet mes que s'en rit.
Molt lonc tens fu Renart en mue:
Ne va ne vient ne se remue.
Ci faut Renart li teinturier
Qui tant sot de maveis mestier.

3206 pot 3211 fut . Renart . le

II

Seigneurs, oï avez maint conte D 21b
Que maint conterre vous raconte,
Conment Paris ravi Elaine,
Le mal qu'il en ot et la paine:
De Tristan qui la chievre fist,
Qu[illegible]ssez bellement en dist
Et fabliaus et chancon de geste.
Romanz de lui et de sa geste
Maint autre conte par la terre.
Mais onques n'oïstes la guerre,
Qui tant fu dure de grant fin,
Entre Renart et Ysengrin,
Qui moult dura et moult fu dure,
Des deus barons ce est la pure
Que ainc ne s'entramerent jour.
Mainte mellee et maint estour
Ot entr'eulz deus, ce est la voire.
Des ~~or~~ commencerai l'estoire.
Or oez le conmencement
Et de la noise et du content,
Par quoi et por quel mesestance
Fu entr'eus deus la desfiance. —
Il avint chose que Renars,
Qui tant par fu de males ars

Les vers 1—131 *manquent dans le msc. A; il sont donnés d'après D.* 2 iuglierre 3 Conme 8 la beste 9 autre] en ont 11 Que 17 cest 19 orrez 22 desseurance 23 Renart 24 par *manque* f. plain de male part

Et qui tant sot toz jors de guile,
S'en vint traiant a une vile.
La vile seoit en un bos.
Molt i ot gelines et cos,
Anes et malarz, jars et oes.
Et li sires Constans des Noes,
Un vilain qui moult ert garnis,
Manoit moult pres du plesseïs.
Plenteïve estoit sa maisons.
De gelines et de chapons
Bien avoit garni son hostel.
Assez i ot et un et el:
Char salee, bacons et fliches.
De ble estoit li vilains riches.
Molt par estoit bien herbergiez,
Que moult iert riches ses vergiers.
Assez i ot bonnes cerises
Et pluseurs fruis de maintes guises.
Pommes i ot et autre fruit.
La vait Renart pour son deduit.
Li courtilz estoit bien enclos
De piex de chesne agus et gros.
Hourdes estoit d'aubes espines.
Laiens avoit mis ses gelines
Dant Constant pour la forteresce.
Et Renart celle part s'adresce,
Tout coiement le col bessie
S'en vint tout droit vers le plessie.
Moult fu Renart de grant pourchaz.
Mais la force des espinars
Li destourne si son affaire
Que il n'en puet a bon chief traire,
Ne pour mucier ne pour saillir:
N'aus gelines ne veult faillir.
Acroupiz s'est enmi la voie.
Moult se defripe, moult coloie.

25 qui fu plains de male g. 26 a] uers 29 asnes de mares 36 dun et del 37 Chars 40 uergiez 41 cornilles 42 Et dautres f. de pluseurs g. 43 autres 46 chesnes grans 59 enmi] delez

Il se pourpense que s'il saut,
Pour quoi il chiece auques de haut,
Il iert veüz et les gelines
Se ficheront souz les espines.
Si pourroit tost estre seurpris
Ainz qu'il eüst gaires acquis.
Moult par estoit en grant esfroi.
Les gelines veult traire a soi
Que devant lui voit pasturant.
Et Renart vait cheant levant.
Ou retour de la soif choisist
Un pel froissie: dedenz se mist.
La ou li paliz iert desclos,
Avoit li vilains plante chos:
Renart y vint, oultre s'em passe,
Cheoir se laist en une masse
Pour ce que la gent ne le voient.
Mais les gelines en coloient,
Qui l'ont choisi a sa cheoite.
Chascune de fuïr s'esploite.

Mesire Chantecler li cos
En une sente les le bos
Entre deus piex souz la raiere
S'estoit traiz en une poudriere.
Moult fierement leur vient devant
La plume ou pie, le col tendant.
Si demande par quel raison
Elles s'en fuient vers maison.
Pinte parla qui plus savoit,
Celle qui les gros hues ponnoit,
Qui pres du coc jucoit a destre:
Si li a raconte son estre
Et dit 'paour avons eüe.'
'Pourquoi? quel chose avez veüe?'
'Je ne sai quel beste sauvage
Qui tost nous puet faire damage,

---

65 tost] bien 72 froe 80 fouir 81 chantelins 82 Par une sentele du b. 83 bruiere 84 s'*manque* 86 tordant 91 gesoit 92 reconte 93 auez

Se nous ne vuidons ce pourpris.'
'C'est tout noient, ce vous plevis'
Ce dit li cos: 'n'aies peür,
Mais estes ci tout asseür.'
Dist Pinte 'par ma foi jel vi:
Et loiaument le vous affi: D22
Que je le vi tout a estrouz.'
'Et comment le veïstes vous?'
'Comment? je vi la soif branler
Et la fuelle du chou trembler
Ou cilz se gist qui est repus.'
'Pinte' fait il, 'or n'i a plus.
Trives avez, jel vous ottroi:
Que par la foi que je vous doi,
Je ne sai putoiz ne gourpil
Que osast entrer ou courtil.
Ce est gas: retournez arriere.'
Cilz se radresce en sa poudriere,
[Qu'il na paour de nulle riens
Que li face gourpilz ne chiens
De nulle riens n'avoit peür,
Que moult cuidoit estre aseür.]
Moult se contint seürement.
Ne set gaires q'a l'eil li pent.
Rien ne douta: si fist que fox.
L'un oeil ouvert et l'autre clos,
L'un pie crampi et l'autre droit
S'est apuiez delez un toit.
    La ou li cos est apoiez
Conme cilz qui iert anuiez
Et de chanter et de veiller,
Si conmenca a someillier.
Ou someillier que il faisoit
Et ou dormir qui li plaisoit
Conmenca li cos a songier.
Ne m'en tenes a mencongier. A 25a

---

100 ici tout *manque* 105 croller 111 ostast 117 peeur 118 ainz c. 125 *manque* *Après le v.* 124 *on lit* Fox ne croit deuant quil recoit 132 *Ici reprend le msc. A* menegnier

Car il sonja (ce est la voire,
Trover le poez en l'estoire)
Que il avoit ne sai quel cose
Dedens la cort, que bien ert close,
Qui li venoit enmi le vis,
Ensi con il li ert avis,
(Si en avoit molt grant fricon)
Et tenoit un ros pelicon
Dont les goles estoient d'os.
Si li metoit par force el dos.
Molt ert Chantecler en grant peine
Del songe qui si le demeine,
Endementiers que il somelle.
Et del pelicon se mervelle,
Que la chevece ert en travers:
Et si l'avoit vestu envers.
Estrois estoit en la chevece
Si qu'il en a si grant destrece
Qu'a peines s'en est esveilliez.
Mes de ce s'est plus merveilliez
Que blans estoit desos le ventre
Et que par la chevece i entre,
Si que la teste est en la faille
Et la coue en la chevecaille.
Por le songe s'est tressailliz,
Que bien cuide estre malbailliz
Por la vision que a veüe,
Dont il a grant peor oüe.
Esveillies s'est et esperiz
Li cos et dist 'seint esperiz,
Garis hui mon cors de prison
Et met a sauve garison!'
Lors s'en torne grant aleüre
Con cil qui point ne s'aseüre
Et vint traiant vers les gelines,
Qui estoient soz les espines.

140 Et] si 148 u. a e. 154 Q[1] desus 155 que *manque* 155 que *manque* 159 lauison 163 cor 168 tralant

Tres q'a eles ne se recroit.
Pinte apela ou molt se croit,
A une part l'a asenee.
'Pinte, n'i a mester celee.
Molt sui dolanz et esbahiz.
Grant poor ai destre traïz
D'oisel ou de beste sauvage,
Qui tost nos puet fere damage.'
'Avoi!' fait Pinte 'baus dos sire,
Ice ne deves vos pas dire.
Mau fetes qui nos esmaies.
Si vos dirai, ca vos traies!
Par trestoz les seinz que l'en prie,
Vos resembles le chen qui crie
Ains que la pierre soit coüe.
Por qu'aves tel poor oüe?
Car me dites que vos aves.'
'Qoi?' dist li cos 'vos ne saves
Que j'ai songie un songe estrange.
Deles cel trou les cele granche,
Et une avision molt male,
Por qoi vos me vees si pale.
Tot le songe vos conterai,
Ja riens ne vos en celerai.
Saurees m'en vos conseillier?
Avis me fu el somellier
Que ne sai quel beste veneit
Qui un ros pelicon vestoit,
Bien fet sanz cisel et sanz force:
Sil me fesoit vestir a force.
D'os estoit fete l'orleüre,
Tote blance, mes molt ert dure:
La chavesce de travers fete,
Estroite, qui molt me dehaite.
Le poil avoit dehors torne.
Le pelicon si atorne

---

170 apele 176 damę age 177 auoiz; 180 Sel 184 tel] uos 189. 190 *intervertis* 189 vos *manque* men 198 a] par

Par le chevece le vestoie.
Mais molt petit i arestoie.
Le pelicon vesti ensi:
Mes a reculons m'en issi.
Lors m'en merveillai a cele ore
Por la coue qui ert desoure.
Ca sui venus desconseilliez.
Pinte, ne vos en merveilliez,
Se li cuers me fremist et tramble.
Mes dites moi que vos en semble.
Molt sui por le songe grevez.
Par cele foi que me devez,
Savez vos que ce senefie?'
Pinte respont, ou molt se fie,
'Dit m'avez' fait ele 'le songe.
Mes se dex plest, ce est mencoigne.
Ne porquant si vos voil espondre:
Car bien nos en saurai respondre.
Icele chose que veïstes
El someller que vos feïstes,
Qui le ros pelicon vestoit
Et issi vos desconfortoit
C'est li gorpils, jel sai de voir.
Bien le poes apercevoir
Au pelicon qui ros estoit
Et qui par force vos vestoit.
Les goles d'os ce sont les denz
A qoi il vos metra dedenz.
La chevece qui n'iert pas droite,
Qui si vos iert male et estroite,
Ce est la boce de la beste,
Dont il vos estreindra la teste.
Par iloques i enterois,
Sanz faille vos le vestirois.
Ce que la coue est contremont,
Par les seinz de trestot le mont,

205 cheuce 208 reculans 212 u. esmerueilliez 222 saura 228 pos 229 que 234 ieret

C'est li gorpils qui vos prendra
Parmi le col, quant il vendra.
Dont sera la coue desore.
Einsi ert, se dex me secore.
Ne vos gara argent ne ors.
Li peus qui ert torne defors
C'est voirs, que tot jors porte enverse
Sa pel, quant il mels plot et verse.
Or avez oï sanz faillance
De vostre songe la senblance.
Tot soürement le vos di:
Ainz que voiez passe midi,
Vos avandra, ce est la voire.
Mes se vos me volieez croire,
Vos retorneriez ariere:
Car il est repos çi derere
En cest boisson, jel sai de voir,
Por vos traïr et decevoir.'
  Quant cil ot oï le respons
Del songe, que cele ot espons,
'Pinte' fait il, 'molt par es fole.
Molt as dit vileine parole,'
Qui diz que je serai sorpris,
Et que la beste est el porpris
Qui par force me conquerra.
Dahez ait qui ja le crera!
Ne m'as dit rien ou ge me tiegne.
Ja nel crerai, se biens m'aviegne, 26
Que j'aie mal por icest songe.'
'Sire' fait ele, 'dex le donge!
Mais s'il n'est si con vos ai dit,
Je vos otroi senz contredit,
Je ne soie mes vostre amie.'
'Pinte' fait il, 'ce n'i a mie.'
A fable est li songes tornez.
A itant s'en est retornez

---

247 enu'ese 253 asaudra 255 areire 269 ceste 272 Je uios o. seinz 275 li ç songes

En la poudrere a solaller.
Si reconmance a someller.
Et quant il fu aseürez,
(Molt fu Renars amesurez
Et voisiez a graut merveille).
Quant il voit que celui somelle,
Vers lui aprime sanz demore
Renars, qui tot le mont acore
Et qui tant set de maveis tors.
Pas avant autre tot sanz cors
S'en vet Renars le col baissant.
Se Chantecler le par atent
Que cil le puisse as denz tenir,
Il li fera son jou poïr.
Quant Renars choisi Chantecler,
Senpres le volst as denz haper.
Renars failli, qui fu engres,
Et Chantecler saut en travers.
Renart choisi, bien le conut,
Desor le fumier s'arestut.
Quant Renars voit qu'il a failli,
Forment se tint a malbailli.
Or se conmence a porpenser,
Conment il porroit Chantecler
Engignier: car s'il nel manjue,
Dont a il sa voie perdue.
'Chantecler' ce li dist Renart,
'Ne fuïr pas, n'aies regart!
Molt par sui liez, quant tu es seinz:
Car tu es mes cosins germeins.'
Chantecler lors s'asoüra.
Por la joie un sonet chanta.
Ce dist Renars a son cosin
'Membre te mes de Chanteclin,
Ton bon pere qui t'engendra?
Onques nus cos si ne chanta.

---

286 Pasa auant a trestot son c. 292 a d. hapez 311 Den b.

D'une grant liue l'ooit on.
Molt bien chantoit en haut un son
Et molt par avoit longe aleine
Les deus els clos, la vois ot seine.
D'une leüe ne veoit,
Quant il chantoit et refregnoit.
Dist Chantecler 'Renart cosin,
Voles me vos trere a engin?'
'Certes' ce dist Renars 'non voil.
Mes or chantez, si clinnies l'oeil!
D'une char somes et d'un sanc.
Meus voudroie estre d'un pie manc
Que tu eüses maremenz:
Car tu es trop pres mi parenz.'
Dist Chantecler 'pas ne t'en croi.
Un poi te trai ensus de moi
Et je dirai une chancon.
N'aura voisin ci environ
Qui bien n'entende mon fauset.'
Lores s'en sozrist Renardet:
'Or dont en haut: chantez, cosin!
Je saurai bien, se Chanteclin,
Mis oncles, vos fu onc neant.'
Lors comenca cil hautement:
Puis jeta Chantecler un bret.
L'un oil ot clos et l'autre overt:
Car molt forment dotoit Renart.
Sovent regarde cele part.
Ce dist Renars 'n'as fet neent.
Chanteclins chantoit autrement
A uns lons trez les eilz cligniez:
L'en l'ooit bien par vint plaissiez.'
Chantecler quide que voir die.
Lors let aler sa meloudie
Les oilz cligniez par grant aïr.
Lors ne volt plus Renars soffrir.

---

315 avoi 320 enclin 322 Desor cumnies 324 uoudrei mant 341 dit 342 disoit hautement 348 Lor ne uost

Par de desoz un roge chol
Le prent Renars parmi le col,
Fuiant s'ent va et fait grant joie
De ce qu'il a encontre proie.
Pinte voit que Renars l'enporte,
Dolente est, molt se deconforte.
Si se conmence a dementer,
Quant Chantecler vit enporter,
Et dit 'sire, bien le vos dis
Et vos me gabiez todis
Et si me tenieez por fole.
Mes ore est voire la parole,
Dont je vos avoie garni.
Vostre senz vos a escharni.
Fole fui, quant jel vos apris,
Et fox ne crient tant qu'il est pris.
Renars vos tient qui vos enporte.
Lasse dolente, con sui morte!
Car se je ci pert mon seignor,
A toz jors ai perdu m'onor.'
La bone feme del mainil
A overt l'uis de son cortil.
Car vespres ert, por ce voloit
Ses jelines remetre en toit.
Pinte apela, Bise et Rosete.
L'une ne l'autre ne recete.
Quant voit que venues ne sont,
Molt se merveille qu'elles font.
Son coc rehuce a grant aleine.
Renart regarde qui l'enmeine.
Lors passe avant por le rescore
Et li gorpils conmence a core.
Quant voit que prendre nel porra,
Porpense soi qu'el criera.
'Harou!' escrie a pleine gole.
Li vilein qui sont a la coule,

---

351 Fuit sent et f. mlt g. i. 354 est *manque* 372 toit] mont 373 bis

Quant il oent que cele bret,
Trestuit se sont cele part tret.
Si li demandent, que ele a.
En sospirant lor reconta
'Lasse, con m'est mal avenu!'
'Coment?' font il. 'Car j'ai perdu
Mon coc que li gorpil enporte.'
Ce dist Costans 'pute vielle orde,
Qu'aves dont fet que nel preïstes?'
'Sire' fait ele, 'mar le dites.
Par les seinz deu, je nel poi prendre.'
'Por quoi?' 'Il ne me volt atendre.'
'Sel ferissiez?' 'Je n'oi de quoi.'
'De cest baston.' 'Par deu ne poi:
Car il s'en vet si grant troton,
Nel prendroient deus chen breton.'
'Par ou s'en vet?' 'Par ci tot droit.'
Li vilein corent a esploit. 27
Tuit s'escrient 'or ca, or ca!'
Renars l'oï qui devant va.
Au pertuis vint, si sailli jus
Qu'a la terre feri li cus.
Le saut qu'il fist ont cil oï.
Tuit sescrient 'or ca, or ci!'
Costans lor dist 'or tost apres!'
Li vilein corent a esles.
Costans apele son mastin,
Que tuit apelent Mauvoisin,
['Bardol, Travers, Humbaut, Rebors,
Cores apres Renart le ros!']
Au corre qu'il font l'ont veü
Et Renart ont aperceü.
Tuit s'escrient 'vez le gorpil!'
Or est Chanteclers en peril,
S'il ne reseit engin et art.
'Conment' fait il, 'sire Renart,

---

387 a a *ou* ci a? 389 conme mest 403 T. si se. 405 salli us 407 il 417 ueez 419 regeit?

Dont n'oez quel honte vos dient,
Cil vilein qui si vos escrient?
Costans vos seut plus que le pas.
Car li lanciez un de vos gas
A l'issue de cele porte.
Quant il dira "Renars l'enporte",
"Maugrez vostre" ce poes dire.
Ja nel porres mels desconfire.'
N'i a si sage ne foloit.
Renars qui tot le mont decoit,
Fu decoüs a cele foiz.
Il s'escria a haute vois.
'Maugre vostre' ce dist Renart
'De cestui enpor je ma part.'
Quant cil senti lache la boce,
Bati les eles, si s'en toche.
Si vint volant sor un pomer.
Renars fu bas sor un fomier,
Greinz et maris et trespenses
Del coc qui li est escapez.
Chantecler li jeta un ris.
'Renart' fait il, 'que vos est vis
De cest siegle? que vos en semble?'
Li lecheres fremist et tramle.
Si li a dit par felonie:
'La boce' fait il 'soit honie,
Qui s'entremet de noise fere
A l'ore qu'ele se doit tere.'
'Si soit' fet li cos, 'con je voil.
La male gote li cret l'oil
Qui s'entremet de someller
A l'ore que il doit veillier.
Cosins Renart' dist Chantecler,
'Nus ne se puet en vos fier.
Dahez ait vostre cosinage!
Il me dut torner a damage.

---

422 estcrient 425 ceste 441 li a iete 442 faint 445 *manque* 448 que il se dut 450 crert a l. 454 pot

Renart parjure, ales vos ent!
Se vos estes ci longement,
Vos i lairois vostre gonele.'
Renars n'a soing de sa favele.
Ne volt plus dire, atant s'en torne.
Ne repose ne ne sejorne,
Besongnieus est, le cuer a vein.
Par une broce lez un plein
S'en vait fuiant tot une sente.
Molt est dolans, molt se demente
Del coc, qui li est escapes,
Quant il n'en est bien saoles. —
Que qu'il se pleint de sa losenge,
Atant es vos une mesange
Sor la brance d'un cainne crues,
Ou ele avoit repost ses ues.
Renars la vit, si la salue.
'Comere, bien soiez venue!
Car descendes, si me besiez!'
'Renart' fet elle, 'or vos tesiez!
Voirement estes mes comperes,
Se vos ne par fussiez si leres.
Mes vos aves fait tante guiche
A tant oisel, a tante biche,
Qu'en ne s'en set a qoi tenir.
Et que quidiez vos devenir?
Maufes vos ont si deserte
Qu'en ne vos puet prendre a verte.'
'Dame' ce respont li gorpilz,
'Si voirement con vostre filz
Est mes fillous en droit bapteme,
Onques ne fis semblant ne emme
De rien qui vos doüst desplaire.
Savez, por quoi je nel vol fere?
Droiz est que nos le vos dions.
Mesire Nobles li lions

457 p..ures 459 gone gonele 460 soig 462 Ne ne pose 463 Besongniez 471 cainne dun brace gros 472 os 474 s. uos u. 479 guenche 480 besche 484 Que ne u. pot 487 d^ot 490 uos

A or par tot la pes juree,
Se dex plaist, qui aura duree.
Par sa terre l'a fait jurer
Et a ses homes afier
Que soit gardee et meintenue.
Molt lie en est la gent menue.
Cor or carront par plusors terres
Plez et noises et mortex guerres,
Et les bestes grans et petites
La merci deu seront bien quites.'
La messange respont atant
'Renart, or m'ales vos flatant,
Mes se vos plest, queres autrui:
Car moi ne beseres vos hui,
Ne ja por rien que vos diez,
Icist besers n'iert otroiez.'
Quant Renars voit que sa conmere
Ne velt pas croire son compere,
'Dame' fait il, 'or m'escotez!
Por ce que vos me redotez,
Les ielz cloingniez vos beserai.'
'Par foi' fait ele, 'et jel ferai.
Or cligniez donc!' cil a clignie
Et la mesengne a enpoignie
Plein son poing de mousse et de foille.
N'a talant que besier le voille,
Les gernons li conmence a terdre:
Et quant Renars la cuide aerdre,
N'i trove se la foille non,
Qui li fu remese au grenon.
La mesenge li escria
'Haï Renart, quel pez ci a!
Tost oüssiez la trive enfrete,
Se ne me fusse arere trete.

494 d°ee 497 Quel meintenuee 498 menuee 499 ore terrez 500 g uerrez 508 niertroiez 510 p. conoistre s. 517 poig *Le vers* 519 *se trouve après le vers* 533, *mais avec un* a, *qui se rapporte à un* b, *dont le vers* 520 *est précédé* 519 Ses 525 effrete 526 retrete

Vos disiez que afiee
La pes et qu'ele estoit juree.
Mal l'a juree vostre sire.'
Renars li conmenca a rire,
Si li a jete un abai.
'Certes' fait il, 'je m'en gabai.
Ce fis je por vos poor fere.
Mes qui caut? or soit a refere.
Je reclingnerai autrefois.'
'Or dont' fet ele 'estez toz cois!'
Cil cligne qui molt sot de bole.
Cele li vint pres de la gole 28
Raiant, mes n'entra pas dedenz.
Et Renars ra jete les denz.
Prendre la quide, mes il faut.
'Renart' fait ele,' ce que vaut?
Ce n'iert ja que croire vos doie.
Par quel manere vos creroie?
Se ja vos croi, li maufes m'arde!'
Ce dist Renars 'trop es coarde.
Ce fis je por vos esmaier
Et por vos auques essaier.
Car certes je n'i enten mie
Ne traïson ne felonie.
Mes or revenes autrefoiz!
Tierce foïe, ce est droiz.
Par non de seinte carite,
Par bien et par establete,
Bele conmere, sus leves!
Par cele foi que me deves
Et que vos deves mon fillol,
Qui la chante sor ce tilloil,
Si faisomes ceste racorde.
De peceor misericorde.'
Mes ele fet oreille sorde:
Qu'ele n'est pas fole ne lorde,

527 di siec q'r afiee 530 dire 534 quin 536 *manque* 537 cil li c. 538 Cele luint 539 .R. mes 546 dit 548 ensaier 549 nenten 552 ce on d. 556 fois 559 acorde 561 el li f. a o. 562 Quel

Ainz siet sor la branche d'un chesne.
Que que Renars si se deresne
Atant este vos veneor
Et braconier et corneor
Qui sor le col li sont coü.
Et quant Renars a ce veü,
Forment s'en est esmervelliez.
De fuïr s'est aparelliez.
Si drece la coue en arcon.
Forment s'escrient li garcon,
Sonent grailes et moieneax.
Et Renars trosse ses panaux,
Qui molt petit en els se fie.
Et la mesenge li escrie
'Renart, cist bans est tost brisiez,
Et la pez que vos disiez.
Ou fuiez vos? ca revenez!'
Renars fu cointes et senez,
Si li ra trait une mencoigne.
Que qu'il parole, si s'esloigne.
'Dame, les trives sont jurees
Et plevies et afiees,
La pes ausi de tot en tot.
Mes nel sevent mie par tot.
Ce sont cael qui ci nos vienent,
Qui la pes que lor pere tiennent,
N'ont encor pas aseüree,
Si con lor pere l'ont juree.
N'erent pas encore si saive
Au jor, que lor pere et lor aive
Jurerent la pes a tenir,
Que l'en les i feïst venir.'
'Certes ore estes vos maves.
Cuidiez qu'il enfrengnent la pes?
Ca revenez, si me baisiez!'
'Jei n'en sui pas or aisiez.'

---

564 deregne 570 Del f. 575 Qui] Car 581 ra tort 591 pas *ne se trouve qu' après* encore; *mais la faute est indiquée par des signes* 598 ne

'Ja jura la pes vostre sire.'
Renars s'en fuit, ne vout plus dire,
Come cil qui sot le travers.
Atant estes vos un convers
Que dous veautres enchaenez
Avoit lez la voie amenez.
Li gars qui sent Renart premiers,
Quant il choisi les leemiers,
Voit le convers, si li escrie
'Deslie va, les chiens deslie!
Vois le gorpil! mar en ira.'
Renars l'oï, si sospira.
Bien set que il ert malvenuz,
Se il puet estre retenuz.
Car itel gent entor lui voit,
N'i a celui, s'il le tenoit,
Que bien ne li ostast la pel
A la pointe de son cotel.
Poor a de perdre sa corce,
Se plus n'i vaut engin que force.
Molt dote perdre sa gonele,
S'auques ne li vaut sa favele.
Li convers qui autre part muse,
Et Renars, qui pas ne rehuse,
Ne puet mucier ne puet guenchir
Ne nule part ne puet foïr
Ne trestorner en nule guise.
Es vos le convers qui l'avise,
Devant lui vient toz aïrez:
'Ha ha, cuivrez, vos n'en irez.'
'Sire' fait il, 'por deu ne dites!
Car seins hom estes et ermites.
Si ne devez en nul endroit
A nul home tolir son droit.
S'or estoie ci arestes
Ne par voz chenz point destorbes,

607 chiens *manque* 611 quil 612 Sil i pot 614 sis le 623 pot . . pot foir 624 pot gandir 628 u. ni riez 634 por

Sor vos en seroit li pecies:
Et j'en seroie corociez,
Car miens en seroit li damages.
Nos corrien ici a gages
Entre moi et ceste cenaille:
Molt a grant cose en la fermaille.'
Cil se porpense qu'il dist bien.
A deu et a seint Julien
Le conmande, si s'en retorne.
Et Renars qui pas ne sojorne,
Molt esperone son cheval.
Par une sente les un val
S'en vet fuiant tot une plegne.
Li cris qui apres lui engregne
Le fet aler plus que le pas.
A une voie, a un trespas
A un grant fosse tressailli.
Iloques l'ont li chen gerpi:
N'en sevent mes ne vent ne voie.
Et Renars qui bien se devoie,
N'i atent per ne conpaignon:
Car molt dote mors de gaignon.
N'est merveille s'il est lassez.
Car le jor out foï asez.
Si a trove mauves eür.
Mais que chaut? ore est asoür.
Ases a grant travail eü
Por ce qu'il li est mescoü.
Par ce que il s'en va fuitis,
Manace molt ses enemis.
Que qu'il se pleint de s'aventure,
Garde et voit en une rue
Tiebert le chat, qui se deduit
Sanz conpaignie et sens conduit.
De sa coe se vet joant
Et entor lui granz saus faisant.

638 a] en 639 fernaille 642 gelien 643 si] cil 648 engreindre 651 une 652 le 655 part 663 va] est 665 lauenture 668 conpaignon et seins

A un saut qu'il fist se regarde,
Si choisi Renart qui l'esgarde. 29
Il le conut bien au poil ros.
'Sire' fait il, 'bien vegnes vos!'
Renars li dist par felonie
'Tibert, je ne vos salu mie.
Ja mar vendrez la ou je soie.
Car par mon chef, je vos feroie
Volentiers, se j'en avoie aise.'
Tibert besoigne qu'il se taise:
Qar Renars est molt coreciez.
Et Tibers s'est vers lui dreciez
Tot simplement et sanz grant noise.
'Certes' fait il, 'sire, moi poisse
Que vos estes vers moi iriez.'
Renars fu auques enpiriez
De jeüner et de mal traire.
N'a ores soing de noisse fere,
Car molt ot joüne le jor.
Et Tieberz fu pleins de sojor,
S'ot les gernons vels et cenuz
Et les denz trencans et menus,
Si ot bons ongles por grater.
Se Renars le voloit mater,
Je cuit qu'il se vouldroit desfendre.
Mais Renars nel velt mie enprendre
[Envers Tibert nule meslee
Qu'en maint leu ot la pel aree].
Ses moz retorne en autre guise.
'Tibert' fait il, 'je ai enprise
Guerre molt dure et molt amere
Vers Ysengrin un mien compere.
S'ai retenu meint soudoier
Et vos en voil je molt proier
Qu'a moi remanes en soudees.
Car ains que soient acordees

---

671 que il 678 chez 679 aiese 680 que te toise 681 R. sest 683 grant *manque* 687 Del . . del 688 soig 704 proer

Les trives entre moi et lui
Li cuit je fere grant ennui.'
Tieberz li chaz fet molt grant joie
De ce dont dan Renars le proie.
Si li a retorne le vis.
'Tenes' fait il, 'je vos plevis
Que ja nul jor ne vos faudre
Et que volontiers asaudre
Dant Ysengrin: qu'il a mesfet
Vers moi et en dit et en fet.'
Or l'a Renars tant acorde
Qu'entr'aus dous se sont acorde.
Andui s'en vont par foi plevie.
Renars qui est de male vie,
Nel laissa onques a haïr,
Ainz se peine de lui traïr.
En ce a mis ~~tote s'entente~~.
Il garde en une estroite sente,
Si a choisi pres de l'orniere
Entre le bois et la carere
Un broion de chesne fendu,
C'uns vileins i avoit tendu.
Il fu recuiz: si s'en eschive.
Mes danz Tibers n'a nule trive,
S'il le puet au braion atrere
Qu'il ne li face un mal jor traire.
Renars li a jete un ris
'Tibert' fait il, 'de ce vos pris
Que molt estes et prous et baus
Et tis chevaus est molt isnaus.
Mostrez moi, conment il set core.
Par ceste voie, ou a grant poure,
Corez tote ceste sentele!
La voie en est igax et bele.'
Tibers li caz fu eschaufez
Et Renars fu un vis maufez,

---

710 len 714 asaudra 715 qu' *manque* ma 718 se *manque*
726 care 730 n. caue 731 pot 735 Que tu es m. et

Qui le vost en folie enjoindre.
Tibers s'apareille de poindre,
Cort et racort les sauz menuz
Tant qu'il est au braion venuz.
Quant il i vint, s'apercut bien
Que Renars i entent engien.
Mes il n'en fet semblent ne chere,
En eschivant se tret arere
Ensus du braion demi pie.
Et Renars l'a bien espie.
Si li a dit 'vos ales mal,
Qui en travers corez cheval.'
Cil s'est un petit esloigniez.
'A refere est, or repoigniez!
Menes l'un poi plus droitement!'
'Volentiers: dites moi, conment!'
'Conment? si droit qu'il ne guenchisse
Ne hors de la voie n'en isse.'
  Cil lait core a col estendu
Tant qu'il voit le braion tendu.
Ne guenchit onques, einz tresaut.
Renars qui a veü le saut,
Sot bien qu'il s'est aperceüz
Et que par lui n'iert deceüz.
Porpense soi que il dira
Et conment il le decevra.
Devant lui vint, si li a dit
Par mautalant et par afit
'Tibert' fait il, 'bien vos os dire,
Vostre cheval est ases pire
Et por vendre en est meins vaillanz,
Por ce q'est eschis et saillanz.'
Tieberz li chaz forment s'escuse
De ce dont danz Renars l'acuse.
Forment a son cors engregnie
Et meinte fois recomencie.

---

746 braiom 749 ch' 754 core 755 s'*manque* poi 757 le un p. p. dorement 765 Poupense 771. 772 *intervertis; mais l'ordre juste est indiqué par les lettres* b a 773 en *manque*

Que quil s'esforce, es vos atant
Deus mastinz qui vienent batant.
Renart voient, s'ont abaie.
Andui s'en sont molt esmaie:
Par la sente s'en vont fuiant
(Li uns aloit l'autre botant)
Tant qu'il vindrent au liu tot droit
Ou li braions tendus estoit.
Renars le vit, guencir cuida.
Mais Tibers, qui trop l'anguissa,
L'a si feru del bras senestre
Que Renars ciet enz del pie destre,
Si que la cles en est saillie.
Et li engins ne refaut mie,
Si serrent li huisset andui
Que Renart firent grant anui:
Le pie li ont tres bien sere.
Molt l'a Tibers bien honore,
Quant el braion l'a enbatu
Ou il aura le col batu.
Ci a meveise conpaignie,
Car vers lui a sa foi mentie.
Renars remeint. Tibers s'en toce.
Si li escrie a pleine boche
'Renart, Renart, vos remaindrez,
Mes jei m'en vois toz esfreez.
Sire Renart, vielz est li chaz:
Petit vos vaut vostre porchaz.
Ci vos herbergeroiz, ce cuit.
Encontre vezie recuit.'
Or est Renars en male trape,
Car li chen le tienent en frape.
Et li vileinz qui vint apres,
Leva sa hace, s'ala pres.
A poi Renars n'est estestez.
Mais li cous est jus avalez

---

780 uieueinent 783 fuieant 785 a lui 787 le suit 789—794 *manquent* 798 aura] ot bien 813 Que R. nen fu entestez 813 Mains

Sor le braion qu'il a fendu.
Et cil a son pie estendu:
A soi le tret, molt fu blechiez.
Fuiant s'en vet dolans et liez:
Dolenz de ce qu'il fu quassiez,
Liez qu'il n'i a le pie laissie.
Quant il senti qu'il fu delivres,
Ne fu pas estordi ne ivres,
Aincois s'est tost mis a la fuie.
Et li vileins l'escrie et huie,
Qui molt se tient a engignie.
Li chien ont lor cours engregnie,
Si reconmencent a glatir.
Onc Renars ne s'osa quatir
Tresqu'il ot tot le bois passe.
Iloc furent li chen lasse,
Recraant s'en tornent arere.
Renars tote une grant charrere
S'en vait fuiant, car molt s'esmaie.
Forment li cuit et dout la plaie.
Ne set li laz que fere puisse:
A pou qu'il n'a perdu la cuisse
Qui en la piege fu cougniee.
Si rot poor de la cogniee
Dont li vileins le vout ocirre.
Que d'un que de l'autre martire
S'en est tornes a molt grant peine
Si conme aventure le meine. —
  Entre deus monz en une pleigne
Tot droit au pie d'une monteigne
Desus une riviere a destre
La vit Renart un molt bel estre
Que la gent n'ont geres hante.
La vit Renart un fou plante.
[L'eve passe outre et vint la droit
La ou li fouz plantez estoit.]

---

823 Ainz cois sestot 827 reglatir 836 Por pou 837 Que 840 matire

Entor le fust a fet sa tresche,
Puis s'est cochez sor l'erbe fresce.
Voutres s'i est et estenduz:
A bon ostel est descenduz.
Ne li estuet ostel changier
Por qu'oüst auques a mangier.
Li sojorners li est or baus.
Mes dan Tiecelins li corbeas
Qui molt ot jeüne le jor
N'ot ore cure de sejor.
Par besoing a le bois laissie
Et vint fendant a un plaissie
Priveement et en destor
Toz abreviez de fere estor.
De formages vit un millier
Qu'en avoit mis a sollellier.
Cele qui garder les devoit
En sa meson entree estoit.
Entree estoit en sa maison.
Tiecelins voit qu'or est seson
De gaengnier, si laisse corre.
Un en a pris: por le rescorre
Sailli la vielle en mi la rue.
Tiecelin voit, apres li rue
Challox et pieres, si l'escrie
'Vassal, vos n'en porterois mie.'
Tiecelin la voit auques fole.
'Vielle' fet il, 's'en en parole,
Ce porroiz dire, jei l'en port,
Ou soit a droit ou soit a tort.
De lui prendre ai eü bon leu.
La male garde pest le leu.
[Le remanant gardes plus pres.
Cestui ne raurez vos hui mes,
Ains en ferai mes barbes rere
Molt leement a bele chere.

---

853 Volentiers et *manque* 854 ces denduz 862 tendant 872 prise rescore 873 mi *manque* 882 lou 884 naueres vos *manque*

En aventure de lui prendre
Me mis por ce que gel vi tendre,
Jaunet et de bone savor.
Tant ai del vostre par amor.
Sel puis porter jùsqu'a mon ni,
De cuit en eve et de rosti
En mangerai tot a mon cois.
Ralez vos en: car je m'en vois.']
Atant s'en torne et vient tot droit
Au leu ou danz Renarz estoit.
Ajorne furent a cel ore
Renarz desos et cil desoure.
Mes tant i out de dessevraille
Que cil manjue et cil baelle.
Li formaches est auques mous,
Et Tiecelins i fiert granz cous
Au chef du bec tant qu'il l'entame.
Mangie en a maugre la dame
Et del plus jaune et del plus tendre,
Qui tel anui li fist au prendre.
Grans cols i fert a une hie.
Onc n'en sot mot, quant une mie
Li est a la terre choüe
Devant Renart qui l'a veüe.
Il conoist bien si fete beste,
Puis si en a crolle la teste.
Il leve sus por mels veoir:
Tiecelin voit lasus seoir,
Qui ses comperes ert de viez,
Le bon formache entre ses piez.
Priveement l'en apela
'Por les seins deu, que voi ge la?
Estes vos ce, sire conpere?
Bien ait hui l'ame vostre pere
Dant Rohart qui si sot chanter!
Meinte fois l'en oï vanter

889 Gaunet 896 lou 898 desus 902 f. .II. cloz 911 si se fet b. 915 vielz 921 que

Qu'il en avoit le pris en France.
Vos meïsme en vostre enfance
Vos en solieez molt pener. 31
Saves vos mes point orguener?
Chantes moi une rotruenge!'
Tiecelin entent la losenge,
Euvre le bec, si jete un bret.
Et dist Renars 'ce fu bien fet.
Mielz chantez que ne solieez.
Encore se vos voliees,
Irieez plus haut une jointe.'
Cil qui se fet de chanter cointe,
Comence de rechef a brere.
'Dex' dist Renars, 'con ore esclaire,
Con ore espurge vostre vois!
Se vos vos gardees de nois,
Au miels du secle chantisois.
Cantes encor la tierce fois!'
Cil crie a hautime aleine.
Onc ne sot mot, que qu'il se peine,
Que li pies destres li desserre
Et li formages ciet a terre
Tot droit devant les piez Renart.
Li lecheres, qui trestoz art
Et se defrit de lecerie,
N'en atoca onc une mie.
Car encor, s'il puet avenir,
Voldra il Tiecelin tenir.
Li formaches li gist devant.
Il leve sus cheant levant:
Le pie trait avant, dont il cloce,
Et la pel, qui encor li loce,
[Et la gambe et le pie mamis
Qui el braion fu entrepris.]
Bien vout que Tiecelins le voie.
'Ha dex!' fait il 'con poi de joie

926 nes 928 loeine 930 dit 933 gointe 937 sespurge 939 chantisos 940 encore 943 desere 946 toz tres 949 c. encore sil pot uenir 954 *manque*

M'a dex done en ceste vie!
Que fera ge, seinte Marie!
Cist formages me put si fort
Et flere qu'il ja m'aura mort.
Tel chose i a qui molt m'esmaie,
Que formages n'est prous a plaie.
[Ne de lui talent ne me prent,
Car fisicle le me defent.]
Ha Tiecelin, car descendes!
De cest mal si me defendes!
Certes ja ne vos en priasse:
Mes j'oi l'autrer la jambe qasse
En un braion par mesceance.
La m'avint ceste mesestance:
[Onques ne m'en poi destorner.
Or me covient a sejorner,
Enplastre metre et enloer
Tant que je puisse renoer.']
Tiecelins cuide que voir die
Por ce que en plorant li prie.
Il descent jus, que ert en haut:
Mes mar i acointa le saut,
Se danz Renars le puet tenir.
Tiecelin n'ose pres venir.
Renars le vit acoarder,
Sel conmenca aseürer.
'Por deu' fait il, 'ca vos traies!
Quel mal vos puet fere un plaies?'
Renars devers lui se torna.
Li fous qui trop s'abandona,
Ne sot ains mot, quant il sailli.
Prendre le cuida, si failli.
Et neporquant qatre des penes
Li remeintrent entre les canes.
[Tiecelin saut tos esmaies,
Qui dut estre molt mal paies.

962 maura ia 964 Car 967 descent 968 me de defendes 969 pirasse 970 Car ioi lautre la cuisse q. 973 me p. 981 pot 986 pot 987 R. qui uers 988 se demena

Detrers et devant se regarde.
'He dex' dist il, 'si male garde
Ai hui prise de moi meïsme.
Ja ne cuide que feïst esme
Cil fel, cist ros et cist contres,
Qui qatre des tuiax m'a trez
De la destre ele et de la qeue.
Li siens cors aille a male veue!
Faus et traïtres est por voir
Or m'en puis bien apercevoir.']
Or est Tiecelins molt pleins d'ire.
Et Renars s'en volt escondire
Mais dan Tiecelins l'entrelet,
N'est ore pas haities de plet.
Si dist 'li formages soit vostre!
Plus n'aurois vos hui mais del nostre.
Je fis que fous que vos creoie
Puis que escacier vos veoie.'
Tiecelins parla et grondi:
Renars un mot ne respondi.
Soef en a le dol vengie.
Car le formache a tot mangie,
N'en pleint que la male foison:
Car tant li vaut une poison.
Quant il s'en fu desjeünez,
Si dist, des l'oure qu'il fu nez
Ne manja il de tel formache
En nule terre que il sache.
Onques sa plaie n'en fu pire.
Atant s'en vet, ne volt plus dire. —
Cilz plaiz fu ainsi affinez D30d
Et Renars s'est acheminez.
Renars vint par un bois fendant
Par une broche en un pendant.
Onc ne fina, que qu'il s'esgaie,
Tant que il vint en une haie

998 eme 1002 ait uoue 1005 tot p. 1008 or p. haies 1010 vos *manque* 1013. 1014 *manquent* 1018 len v. un proison 1025 *Le reste manque dans A; il est suppléé d'après D.* 1027 vint *manque* 1030 en] a

Par dessus une fosse obscure.
La li avint une aventure,
De quoi li anuia et poise.
Car par ce commenca la noise D31
Par mal pechie et par dyable
Vers Ysengrin le connestable.
Quant il vit la chevee roche,
Ne sot que faire: avant s'aproche
Pour enquerre et pour savoir,
C'on n'i eüst repost avoir.
Onc n'en sot mot, quant il avale,
Qu'il se trouva enmi la sale
Dant Ysengrin son anemi.
Quatre louviaus gisent enmi
Et madame Hersent la louve
Qui ses louviax norrist et couve:
A chascun donnoit sa bouchie.
Nouvelement ert acouchie.
Mais n'avoit pas son chief couvert:
Garda, si vit l'uis entrouvert.
Pour la clarte qui trop la grieve
Pour esgarder sa teste lieve,
Savoir qui leens fu venuz.
Renars fu grelles et menuz
Et fu repost derrier la porte.
Et Hersent qui se reconforte,
Le connut bien a la pel rousse.
Ne puet muer que ne s'escousse.
Si li a dit tout en riant
'Renart, qu'alez vous espiant?'
Adonques fu touz desconfis,
De honte avoir fu il bien fis.
N'ose mot dire, tant se doute:
Car Ysengrin ne l'aime goute.
Hersent saut sus, lieve le chef,
Si te rappelle de rechief

1037 cheue la 1038 saproiche 1045 ma *manque* 1048 De nouuel estoit a. 1049 M. el na p. ch. c. 1050 entreouuert 1053 Pour s. 1057 pelouse 1058 quil

Et asenne a son grelle doit.
'Renart, Renart, li poilz le doit
Que soiez felz et deputaire.
Ainc ne me vousistes bien faire
Ne ne venistes la ou j'ere.
Je ne sai rien de tel compere
Qui sa conmere ne revide.'
Cilz a tel paour et tel hide,
Ne puet muer qu'il ne responde.
'Dame' fait il, 'dex me confonde,
S'onques pour mal ne pour haïne
Ai eschive ceste gesine:
Ainz i venisse volentiers.
Mais quant je vois par ces sentiers,
Si m'espie dant Ysengrins
Et en voies et en chemins.
Ne je ne sai que je i face,
Tant con vostre sire me hace.
Moult fait grant pechie qu'il me het.
Mais li mien cors ait cent deshet,
Se onc li fis chose nezune,
Dont me deüst porter rancune.
Je vous ains, ce dist, par amors.
Il en a fait maintes clamours
Par ceste terre a ses amis,
Et si leur a avoir promis
Pour moi faire laidure et honte.
Mais dites moi de ce que monte
De vous requerre de folie?
Certes je nel feroie mie,
Ne tel parole n'est pas belle.'
Quant Hersent entent la nouvelle,
De maltalant tressue et art.
'Conment?' fet ele 'dant Renart,
En est donc parole tenue?
Certes mar en fui mescreüe.

1068 le poil 1078 esloignie ūre g. 1083 que que ien f. 1087 nezune 1088 De quoi me 1101 dont 1103 cude *(cette forme se retrouve partout dans le msc. D.)*

Tel cuide sa honte venger,
Qui pourchace son encombrier.
Me m'est or pas honte nel die:
Onc mais n'i pensai vilanie,
Mais pour ce qu'il s'en est clamez,
Veil je des or que vous m'amez.
Si revenez souvent a mi
Et je vous tenrai pour ami.
Acolez moi, si me baisiez!
Or en estes bien aiesiez:
Ci n'a qui encuser nous doie.'
Renars en demaine grant joie
Et vient avant, si l'a baisiee.
Hersens a la cuisse hauciee,
Qui moult plaisoit itel atour.
Puis s'est Renars mis ou retour
Qui crient que Ysengrins ne viengne,
Que moult doubte qu'il ne seurviengne,
Et ne pourquant ainz qu'il s'en isse,
Vient aus louviaus, si les conpisse,
Si conme il erent arrengie.
Si a tout pris et tout mengie
Et hors gete ce qu'il y trueve,
Toute la viez char et la nueve.
Ses a de leur liz abatuz
Et laidengiez et bien batuz
Autressi con s'il fust leur mestres.
Ses a clamez avoutres questres
Priveement conme celui
Qui ne se doute de nului
Fors de dame Hersent s'amie,
Qui ne l'en descoverra mie.
Les louviaus a laissie plorant.
Ez vos Hersent qui vint avant,
Si les a blandiz et proiez.
'Enfans' fait elle, 'ne soiez

1110 retiens 1120 Que *manque* m se d. 1132 se *manque*. *Après* 1132 *on lit* Ne de nulz hons qui soit en uie 1134 *manque* 1136 Et h. y u. a itant

En vostre foi felon ne sot
Que vo pere n'en sache mot,
Ne ja ne li soit congneü
Qu'aiez ceenz Renart veü.'
'Quoi, diables? nous noierons
Renart le rous que tant heons
De mort, qu'avez ci receü
Et nostre pere deceü,
Qui en vous avoit sa fiance?
Ja se diex plaist, tele viltance,
Que nous sonmes si laidengiez,
Ne remaindra, ne soit vengiez.'
  Renart les a oï groignier
Et vers leur mere couroucier.
Moult tost se rest mis a la voie
Le col baissie que nulz nel voie.
Si repourchace son affere.
Atant estez vous que repaire
Dant Ysengrin a sa maisniee
Qui souz la roche est entesniee.
Tant a couru, tant a tracie
Et tant pourquis et pourchacie
Que touz est charchie de vitaille.
D'autrui damage ne li chaille.
Conme il a trouve sa mesniee,
Que Renars a si atiriee,
Si fil se sont a lui clame
Que batu sont et afame
Et conpissie et chaalle
Et laidengie et puis clame
Fil a putein, batart avoutre.
'Encore desist il tot outre,
Que il dist que vous estes cous'.
Lors s'est Ysengrins d'ire escous,
Quant de sa fame oï le blasme.

1142 Que R. aiez ceenz ueuz 1151 a *manque* 1154 q. nul ueoie 1161 charchie] pourquis 1164 Que cilz a si mal atiriee 1166 afame] mesasme 1168 laidengez clamez 1169 auoudre 1170 redist oultre

A bien petit qu'il ne se pasme.
Il urle et brait conme maufe
'Hersent, or sui je malmene,
Pute orde vilz, pute mauvese.
Je vous ai nourrie a grant aise
Et bien gardee et bien peüe
Et uns autres vous a foutue.
Moult est tes corages muanz,
Quant Renars, cilz rous, cilz puanz,
Cilz vilz lechieres, cilz garcons
Vous monta onques es arcons.
Par le cuer be, mar i fu cous.
Honni m'avez tout a estrous.
Jamais ne gerrez a ma coste,
Quant receü avez tel oste,
Se ne faites tout mon voloir.'
Ja se peüst Hersent doloir,
S'ele n'eüst acreante
Tout son bon et sa volente.
'Sire' fait elle, 'vous diroiz:
Courouciez estez, n'est pas droiz D32
Que vous moustrez ici vostre ire.
Que se me lessiez escondire
Par serement ne par joïse,
Jel feroie par tel devise,
C'on me feïst ardoir ou pendre,
Se ne m'en pooie desfendre.
Si vous affi enseurquetout
Que mon pooir ferai de tout
De ce que voudrez conmander.'
Cilz ne set plus que demander.
Il ot que elle dit assez.
Ses mautalens fu trespassez,
Mais que il li a fait jurer
Que jamais ne laira durer
Renart, s'elle em puet aise avoir.

1174 A. p. .1. pou 1175 usle 1178 aiese 1181 mauues 1182 punaiz 1197 Je le ferai en tele guise 1199 peust 1200 me p. 1202 bout 1206 Son mautalent 1207 M. tant quil

Or s'en gart, si fera savoir.
   Ysengrins iert baus et haitiez
Et dist que Renars ert gaitiez
Souvent ainz que la guerre esparde:
Que fous fera, s'il ne se garde.
De lui gaitier sont ore en paine.
Mais ainz que passast la semaine,
Li avint aventure estrange.
Ainsi conme la voie change
Lez un vergier d'un essart clos,
La dut estre Renars enclos.
L'en avoit ja les poiz soiez
Et li pesaz estoit loiez
Et amassez et trait en voie.
La savoit bien Renars la voie.
Venus i estoit por forgier
Et pour enquerre et porcachier,
Dont il peüst avoir viande.
Ysengrins qui el ne demande
Mais que il tenir le peüst,
Baisse la teste, sel connust:
Geta un brait, si s'escria.
Renars qui point ne s'i fia
L'a bien oï et entendu:
Si s'en fuit a col estendu
   Apres se mettent ou chemin
Entre Hersent et Ysengrin.
Il se painent de lui chacier.
Mais ne le puent devancier.
Renars courut la voie estroite
Et Ysengrins court la plus droite.
Hersent a enforcie son poindre,
Qui a Renart se voudra joindre.
Vit Ysengrin qui l'a failli,
Que Renars d'autre part sailli.
Apres Renart s'est adrecie.

1213 esparte 1215 garder soit 1220 du R. estre e. 1223 en] hors 1226 et cerchier 1230 connut 1243 Dist y. quilla 1245 cest

Renars la vit si couroucie
Ne s'ose a lui abandonner.
Onc ne fina d'esperonner
Jusques au recept de Valcrues.
Quant il i vint, si entra lues,
Quant vit dame Hersent s'amie
Qui vers lui vint si esgramie:
Et de lui n'a il huimais garde.
La fist Hersent trop que musarde.
Apres Renart en la fosse entre
De plein ellais de ci au ventre.
Li chastiaus estoit granz et fors:
Et Hersent par si grant esfors
Se feri dedenz la tesniere
Que ne se pot retraire arriere.
  Quant Renars vit qu'elle fu prise,
Ne voult lessier en nule guise
Que il ne aille a lui gesir
Et faire de lui son plaisir.
Par un pou que Hersent ne crieve.
Car la fosse et Renars la grieve:
La fosse qui dedenz l'estraint
Et Renars qui dessus l'enpaint.
Il n'est ileuc qui la resqueue
Fors que seulement de sa queue,
Qu'ele estraint si vers les rains
Que des deus pertuis deerains
Ne pert un dehors ne dedens.
Et Renars prist la queue aus dens
Et li reverse sor la croupe
Et les deus pertuis li destoupe:
Pui li saut sus liez et joianz.
Si li a fait ses iex voianz,
Ou bien li poist ou mal li plaise,

1252 le esgarmie 1253 Et *manque* 1256 de ci] iusques 1260 traire 1263 Quil ne ueille 1267 l'*manque* 1268 l'*manque* 1269 ileuc] nullui 1270 que | taut 1271 Quelle 1272 des rains 1275 Si r. toute la 1276 estoupe 1277 P. si s. s. et l. 1278 Si la fouti s. i. uoiant 1279 li plut ou

Tout a loisir et a grant aise.
Elle dist, que qu'il li fesoit,
'Renart, c'est force et force soit.'
Sire Renars tel li redonne
Que toute la fosse en ressonne.
Ainz que la chose fust fenie,
Li dist Renars par felonnie
'Dame Hersent, vous disiez
Que ja ne me proieries
Et que james ne le feroie
Por seul itant que m'en vantoie.
Ja voir ne m'en escondirai:
Se gel fiz, encor le ferai.
Fis et ferai, dis et redis,
Plus de set foiz, voire de dis.'
Et l'afaire ont recommencie
Ainz qu'il eüssent partencie.
  Ez vous poignant par mi les broces
Ysengrin qui s'embat es noces.
Ne se puet mie tant tenir
Que il peüst a eus venir:
Ainz s'escrie moult hautement
'Haï, Renart, or bellement!
Par les sainz dieu mar m'i honnistes.'
Renars fu remuanz et vistes.
Si li a dit tot en alant
'Sire Ysengrin, cest mautalent
Ai je conquis par bel servise.
Veez con Hersent est ci prise!
Se je l'aïde a delivrer
De cest pertuis et a oster,
Pour ce si estes effreez.
Pour dieu, biau sire, ne creez
Que nulle rien i aie faite,
Ne draps levez ne braie traite.

1281 d. tant quil la croissoit 1286 A dit R. 1290 P. tant sans plus que 1291 Jamais ne 1292 Se *manque* Je le 1296 eussent tout fait le gieu 1302 Hahi 1303 me 1305 d. cest mautalent 1306 Que uous me portez folement 1309 deslier

Onc par cest corps ne par ceste ame
Ne mesfis rien a vostre fame.
Et pour moi et pour lui desfendre
Partot la ou le voudrez prendre
Un serement vous aramis
Au los de vos meillors amis.'
'Serement? traïtres prouvez,
Voir pour noient i conterez.
N'i controverez ja mencongе
Ne vaine parole ne songe.
N'i convient nulle couverture:
Toute est aperte l'aventure.'
'Avoi' ce dist Renars, 'biau sire,
Vous pourriez assez miex dire.
Ice maintenir ne devez.'
'Conment, ai je les iex crevez?
Cudez vous que ne voie goute?
En quel terre empaint-on et boute
Chose que on doit a soi traire,
Con je vous vi a Hersent faire?'
'Par dieu, sire' ce dist Renart,
'Vous savez bien, enging et art
Si vaut a chose mainbournir
C'on ne puet par force fournir.
Madame ert prise en ceste fosse,
Et elle est moult espesse et grosse.
En nul sens traire ne l'en puis
A reculons par ce pertuis.
Elle i est jusqu'au ventre entree.
Et la fosse a estroite entree:
Mais elle est de lonc auques graindre.
Pour ce la vouloie enz enpaindre.
Pour noient a moi la sachasse
Que j'oi l'autrier la jambe quasse.

1315 Onques ne *manque* 1316 mespris 1318 Tout par 1320 Par le conseil de voz amis 1322 Vous p. conquerez 1323. 1324 *manquent*. 1326 Tretoute apperte est la laidure 1341 A 1342 parmi cest huis 1347 sachace 1348 Et ioi

Or en avez oï la voire:
Si m'en devez bien atant croire,
Se vous controuver ne voulez
Achoison, si con vous soulez.
Et quant la dame iert de ci traite,
Ja ne cuit clamour en soit faite
Ne ja, s'elle n'en veult mentir,
Ne l'en orrez un mot tentir.' D33
A icest mot s'est entesniez,
Quant se fu assez desresniez.
Ysengrins est de l'autre part
Et voit Renart qui prent et part,
Qui l'a honni ses iex voiant,
Puis si le gabe et vait moquant.
Mais n'a ore soing de plaidier,
Ainz se redresce pour aidier
Sa fame qui va male veue.
Il l'a saisie par la queue:
De tel aïr a soi la tire
Que Hersens est en tel martire
Que il li convint par angoisse
Que li pertuis derrier s'esloisse.
Ysengrins voit qu'elle se vuide:
Or l'aura il si conme il cuide.
Un petitet s'est trait arriere.
Or voit bien que se la charriere
N'estoit un petit alachie,
Hersens n'en puet estre sachie.
S'il ne l'en trait, il est dolens.
Il n'est pas pereceus ne lens.
Aus ongles s'est pris et si grate,
Trait la terre fors a la pate:
Garde de ca et puis de la.
Deables la tient, s'il ne l'a.
Con il en a assez oste
Et sus et jus et en coste,

1357 Ne cuit ia 1362 mocant 1364 dresce 1366 saisi parmi la 1371 uoide 1373 p. la traite a. 1374 v. il b. que la 1375 asachie 1379 si est p. si 1380 Et t. la t. hors et sache 1381—1385 *manquent*

Vint a Hersent, si la souffache.
Si l'a un poi trouvee lasche.
Empaint et sache et tire et boute:
A poi la queue ne ront toute.
Mais moult estoit bien atachie.
Tant l'a empainte et souffachie
Que traite l'en a a grant paine:
Mais a poi ne li faut l'alaine.
Ysengrins voit, Renars n'a doute,
Que il s'est mis dedens sa croute.
Arriere vient a sa maisniee
Qui souz la roche iert entesniee.

1387 boute et tire 1388 la pel ne li descire 1390 empaint 1395 Aurre

III

Seigneurs, ce fu en cel termine D 33a
Que li douz temps d'este decline
Et yver revient en saison,
Et Renars fu en sa maison.
Mais sa garison a perdue:
Ce fu mortel desconvenue.
N'a que donner ne qu'achater,
Ne s'a de quoi reconforter.
Par besoing s'est mis a la voie. A 31
Tot coiement que l'en nel voie
S'en vet parmi une jonchere
Entre le bois et la rivere.
Si a tant fait et tant erre
Qu'il vint en un cemin ferre.
El cemin se cropi Renarz.
Molt coloie de totes parz.
Ne set sa garison ou querre:
Car la fein li fait molt grant guerre.
Ne set que fere: si s'esmaie.
Lors s'est couchiez lez une haie:
Iloc atendra aventure.
Atant ez vos grant aleüre
Marcheant qui poisson menoient
Et qui devers la mer venoient.

De cette branche le msc. A n'a conservé que les vers 9—44. 454—510; *le reste est tiré du msc. D.* 1 ce 3. 4 *intervertis* 3 uient en sa s. 5 garnison ot p. 9 Ancois se rest m. 10 belement 14 fere 15 sacropi 19. 20 *manquent* 21 sauenture 22 A. uenent par auenture 23 Mar'chant q p. menerent

Herens fres orent a plente:
Car bise avoit auques vente
Trestote la semeine entere.
Et bons poissons d'autre manere
Orent ases granz et petiz,
Dont lor paniers sont bien enpliz.
Que de lamproies que d'anguilles,
Qu'il orent acate as viles,
Fu bien chargie la charete.
Et Renars qui tot siecle abeite
Fu bien loins d'aus une arcie.
Quant vit la carete cargie
Des anguiles et des lanproies,
Mucant fuiant parmi ces voies
Court au devant por aus decoivre,
Qu'il ne s'en puisent apercoivre.
Lors s'est coches enmi la voie.
Or oiez con il les desvoie!
En un gason s'est voutrilliez
Et come mors aparelliez.
Renars qui tant d'onmes engingne D 33b
Les iex cligne, les dens rechigne,
Et tenoit s'alaine en prison.
Oïstes mais tel traïson?
Ilecques est remes gisans.
Atant es vous les marcheans:
De ce ne se prenoient garde.
Li premiers le vit, si l'esgarde,
Si apela son compaignon
'Vez la ou gourpil ou gaignon!'
Quant cilz le voit, si li cria
'C'est li gorpilz: va sel pren, va!
Filz a putain, gart ne t'eschat!
Or saura il trop de barat,

---

28 rons 32 acatees 37. 38 *intervertis* 42 les] se 44 *se trouve comme réclame au dessous de la f. 31 d du msc. A.* 47 tint 48 mesprison 49 remaint 50 estez v. l. marchans 51 donnoient 52 Le premier 54 Veez la g. 55 si le 56 gar neschat 58 sara

Renars, s'il ne nous let l'escorce.'
Li marcheans d'aler s'esforce
Et ses compains venoit apres
Tant qu'il furent de Renart pres.
Le gourpil trovent enverse.
De toutes pars l'ont renverse,
N'ont ore garde qu'il les morde.
Prisent le dos et puis la gorge.
Li uns a dit que troi sols vaut,
Li autres dist 'se diex me saut,
Ainz vaut bien quatre a bon marchie.
Ne sommes mie trop chargie:
Getons le sus nostre charrete.
Vez con la gorge est blanche et nete!'
A icest mot sont avancie
Si l'ont ou charretil lancie
Et puis se sont mis a la voie.
Li uns a l'autre fait grant joie
Et dient 'n'en ferons ore el,
Mais anquenuit en nostre hostel
Li reverserons la gonnele.'
Or leur plaist auques la favele.
Mais Renars ne s'en fait fors rire,
Que moult a entre faire et dire.
Sur les paniers se jut adens,
Si en a un ouvert aus dens
Et si·en a (bien le sachiez)
Plus de trente harans sachiez.
Auques fu vuidiez li paniers.
Moult par en menja volentiers,
Onques n'i quist ne sel ne sauge.
Encore aincois que il s'en auge
Getera il son amecon,
Je n'en sui mie en souspecon.

---

59 Renars *manque* Se il ne n. lesse sescorse 63 uoient 64 renuerse 66 gorde 67 uault 68 messaut 72 Vois 76 Et luns 77 ne f. 80 flauele 84 un] .11. ouuerz 85 le] ce 86 h. mengiez

L'autre panier a assailli.
Son groing i mist, n'a pas failli,
Qu'il n'en traïst trois res d'anguilles.
Renars qui sot de maintes guiles,
Son col et sa teste passe oultre
Les hardillons, puis les acoutre
Dessus son dos que tout s'en cueuvre.
Des or pourra bien laissier oeuvre.
Or li estuet enging pourquerre,
Conment il s'en vendra a terre.
Ne trueve planche ne degre.
Agenoille s'est tout de gre
Por veoir et por esgarder,
Con son saut pourra miex garder.
Puis s'est un petit avanciez:
Des piez devant s'est tost lanciez
De la charrete enmi la voie.
Entour son col porte sa proie. D 34
Et puis quant il a fait son saut,
Aus marcheans dist 'diex vous saut!
Cilz tantes d'anguiles est nostres
Et li remanans si soit vostres!'
Li marcheans quant il l'oïrent,
A merveilles s'en esbahirent.
Si s'escrient 'voiz le gourpil!'
Si saillirent ou charretil,
Ou il cuderent Renart prendre.
Mais il nes voult pas tant atendre.
Li uns des marcheans esgarde,
A l'autre dist 'mauvaise garde
En avons prise, ce me semble.'
Tuit fierent lor paumes ensemble.
'Las' dist li uns, 'con grant damage
Avons eü par nostre outrage.
Moult estion fol et musart
Andui qui creïon Renart.

---

94 D trois mais ni a 95 Que il a trait 102 C. pourra saillir a 105 esprouuer 116 Mlt' durement 120 uouloit p. a. 122 Li autres d. 127 nusart

Les paniers a bien alachez
Et ses a auques souffachiez.
Car deus rez d'anguiles enporte.
La male passion le torde!'
'Ha' font li marcheant 'Renart,
Tant par estes de male part.
Mal bien vous puissent elles faire!'
'Seigneur, n'ai soing de noise faire.
Or direz ce que vous plaira:
Je sui Renart qui se taira.'
Li marcheant vont apres lui.
Mais il nel bailleront mais hui:
Car il a tant isnel cheval.
Onc ne fina parmi un val
Dusques il vint a son plessie.
Lors l'ont li marcheant lessie
Qui pour mauves musart se tiennent.
Recreant sont, arriere viennent.
Et cilz s'en vait plus que le pas
Qui ot passe maint mauvais pas.
Si vint a son chastel tout droit
Ou sa maisnie l'atendoit
Qui assez avoit grant mesese.
Renars i entre par la hese.
Encontre lui sailli s'espouse,
Hermeline la jone touse,
Qui moult estoit courtoise et franche.
Et Percehaie et Malebranche
Qui estoient ambedui frere,
Cil saillirent contre leur pere
Qui s'en venoit les menus saus
Gros et saoulz, joieus et baus,
Les anguilles entour son col.
Mais qui que le tiegne pour fol,

129 a auques laschiez 130 Et si le a bien s. 131 .111. 132 torte 134 T. es or de 140 M. ne le b. 142 Que ne 143 Des que il 145 claiment 150 le a. 158 mere 160 G. et sains et i. 162 Qui que ment. p. 1. fol

Apres lui a close sa porte
Pour les anguilles qu'il aporte.
Or est Renart dedenz sa tour.
Si fil li font moult bel atour.
Bien li ont ses jambes torchiees
Et les anguilles escorchees.
Puis les couperent par troncons
Et les espois font de plancons
De codre et ens les ont boutez.
Et li feus fu tost alumez
Que buche i ot a grant plente.
Lors ont de toutes pars vente.
Si les ont mises sus la brese
Qui des tisons i fu remeze.
Endementres que il cuisoient
Les anguiles et rostissoient,
Ez vous monseigneur Ysengrin
Qui ot erre des le matin
Jusqu'a celle heure en mainte terre,
Mais onques riens n'y pot conquerre.
De jeüner estoit estans,
Que molt avoit eü mal tens.
Lors s'en tourna en un essart
Tout droit vers le chastel Renart
Et vit la cuisine fumer
Ou il ot fait feu alumer
Et les anguiles rotissoient
Que si fil es espois tournoient.
Ysengrin en sent la fumee
Qu'il n'avoit mie acoustumee.
Du nez commenca a fronchier
Et ses guernons a delechier.
Volentiers les alast servir,
S'il li vousissent l'uis ouvrir.

163 sa porte close 164 emporte 167 torchies 168 Ses a escorchies 170 l. broches f. des 171 De codre *manque* Enz es espois les 173 i *manque* ont 178 rotissoien 184 Car temps 186 la maison R. 191 en *manque* senti 194 s. barbes a

Il se traist vers une fenestre
Pour esgarder que ce puet estre.
Il conmence a pourpenser,
Comment il pourra ens entrer
Ou par priere ou par amour.
Mais il n'i puet avoir honour:
Que Renart est de tel maniere
Qu'il ne fera rien pour priere.
Acroupiz s'est sus une souche.
De baailler li deult la bouche.
Court et recourt, garde et regarde.
Mais tant ne se sot donner garde
Que dedenz puisse le pie mettre
Ne pour donner ne pour promettre.
Mais a la fin se pourpensa
Que son compere priera
Que pour dieu li doint, s'il conmande,
Ou poi ou grant de sa viande.
Lors l'apela par un pertuis
'Sire compere, ouvrez moi l'uis!
Je vous aport belles nouvelles:
Pour bones les tendrez et belles.'
Renart l'oï, sil congnut bien:
Mais de tout ce ne li fist rien,
Aincoiz li a fait sourde oreille.
Et Ysengrin molt s'en merveille,
Qui dehors fu moult souffroiteus
Et des anguiles envieus.
Si li a dit 'ouvrez, biau sire!'
Et Renars conmenca a rire,
Si demanda 'qui estes vous?'
Et il respont 'ce somes nous.'
'Qui vous?' 'Ce est vostre comperes.'
'Nous cuidions que fussiez leres.'
'Non sui' dist Ysengrins, 'ouvrez!'
Renars respont 'or vous souffrez

201 *le second* par *mangue* 203 de te malniere 204 feroit 205 couche 216 oeuure 219 sel 220 t. ne fera r. 221 li] en

Tant que li moine aient mengie
Qui au mengier sont arrengie.'
'Comment dont?' fait il 'sont ce moine?'
'Nanil' dist il: 'ainz sont chanoine.
Si sont de l'ordre de Tiron:
(Ja se diex plaist, n'en mentiron)
Et je me sui rendu a eus.'
'Nomini dame' dist li leus,
'Avez me vous dit verite?'
'Ouïl par sainte charite.'
'Donques me faites herbregier!'
'Ja n'auriez vous que mengier.'
'Dites moi dont, n'avez vous quoi?'
Renart respont 'oïl por foi.
Or me lessiez donc demander,
Venistes vous pour truander?'
'Nanil, ainz woeil veïr vostre estre.'
Renart respont 'ce ne puet estre.'
'Et pourquoi donc?' ce dit li leus.
Ce dist Renart 'il n'est pas leus.'
'Or me dites, mangiez vous char?'
Et dist Renart 'ce est eschar.'
'Que menjuent donc vostre moine?'
'Jel vous dirai sanz nule essoine.
Il menjuent fourmages mous
Et poissons qui ont les gros cous.
Saint Beneoit le nous commande
Que ja n'aions peior viande.'
Dist Ysengrin 'ne m'en gardoie
Ne de tout ce rien ne savoie.
Mais car me faites osteler!
Mais hui ne sauroie ou aler.'
'Osteler?' dit Renart 'nel dites!
Nulz s'il n'est moines ou hermites
Ne puet ceens avoir hostel.
Mes alez outre: il n'i a el.'

---

237 chinon 239 euls 250 respont *manque* 254 est ce 256 Je le nule *manque* 260 pire 261 gardoient 265 Ostez ce d. R. ne 268 querez autre

Ysengrin ot et entent bien
Qu'en la meson Renart pour rien
Qu'il puisse faire n'enterra. D 35
Que voulez vous? si soufferra.
Et nepourquant si li demande
'Poisson, est ce bonne viande?
Car m'en donnez viaus un troncon!
Nel fais se pour essaier non.
Mais buer fussent elles peschiees
Les anguiles et escorchiees,
Se vous en deingnies mengier.'
Renart qui bien sot losengier
Prist des anguiles troi troncons
Qui rotissent sus le charbons.
Tant furent cuit, toute s'esmie
Et dessoivre toute la mie.
Un en menja, l'autre en aporte
Celui qui atant a la porte.
Lors dist 'compere, ca venez
Un poi avant et si tenez
Par charite de la pitance
A ceuls qui sont bien a fiance
Que vous serez moines encore.'
Dist Ysengrin 'je ne saj ore,
Quiex je serai: bien pourra estre.
Mais la pitance, biaus douz mestre,
Car me bailliez isnelement!'
Cilz li bailla et il la prent
Qui molt tost s'en fu delivrez.
Encore en mengast il assez.
Ce dist Renart 'que vous en semble?'
Li lechierres fremist et tremble,
De lecherie esprent et art.
'Certes' fait il, 'sire Renart,
Il vous iert bien guerredonnez.
Encore un seul car me donnez,

---

277 bons 285 l' *manque* 186 A cil q. 287 Si d. 290 affiance 301. 302 *intervertis*

Biaus douz comperes, pour amordre,
Tant que je fusse de vostre ordre.'
'Par vos botes' ce dist Renart
Qui molt estoit de male part,
'Se vous moines vouliez estre,
Je feroie de vous mon mestre.
Que je sai bien que li seigneur
Vous elliroient a prieur
Ainz penthecouste ou a abe.'
'Avez me vous ore gabe?'
Ce dist Renart 'nanil, biau sire.
Par mon chief bien le vous os dire,
Foi que doi le corps saint Felise,
N'auroit si bel moine en l'eglise.'
'Auroie je poisson assez
Tant que je fusse respassez
De ce mal qui m'a confondu?'
Et Renart li a respondu
'Mais tant con vous pourrez mengier.
Ha car vous fetes rooignier
Et vostre barbe rere et tondre.'
Ysengrin commenca a grondre,
Quant il oï parler de rere.
'N'i aura plus' fait il, 'compere:
Mais reez moi hastivement!'
Renart respont 'isnelement
Aurez couronne et grant et lee,
Ne mais que l'eve soit chaufee.'
  Oïr poez ici biau jeu.
Renart mist l'eve sus le feu
Et la fist trestoute boillant.
Puis li est revenus devant
Et sa teste encoste de l'uis
Li fist metre par un pertuis:

---

307 vos] mes 308 m. par fu de 311 Que] Et 316 ch. puis le v. b. d. 317 q. ie d. le c. s. gile 318 si *manque* tel m. en nostre e. 325 et] ou 329 isnelement 330 hastiuement 331 C. a. 332 hastee 333 pourrez 335 tretoute 336 Renart li est uenus

Et Ysengrin estent le col.
Renart qui bien le tint pour fol
L'eve boillant li a getee
Et sus le hasterel versee:
Molt par a fait que pute beste.
Et Ysengrin escout la teste,
Rechigne et fait moult laide chiere.
A reculons se trait arriere.
Si s'escria 'Renart, mors sui.
Male aventure aiez vous hui!
Trop grant coronne m'avez faite.'
Et Renars a la langue traite
Grant demi pie hors de la gueule.
'Sire, ne l'avez mie seule
Qu'autresi grant l'a li couvens.'
Fait Ysengrin 'je cuit, tu mens.'
'Non fas, sire: ne vous anuit.
Iceste premeraine nuit
Vous convient estre en espreuve:
Que li sains ordres le nous rueve.'
Dist Ysengrins 'molt bonnement
Ferai tout quantqu'a l'ordre apent.
Ja mar en serez en doutance.'
Et Renart em prist la fiance
Que par lui mal ne li vendra
Et a son los se contendra.
Or a tant fait et tant ovre
Renart que bien la assote.
Puis s'en issi par une fraite
Qu'il ot derrier la porte faite
Et vint a Ysengrin tout droit
Qui durement se complaignoit
De ce qu'il estoit si pres rez.
Ne cuir ne poil n'i est remez.
N'i ot plus dit ne sejourne:
Andui se sont d'ilec tourne,

---

346 Et. y. se 350 Et cilz li a 353 Quautressi 356 Au premerain ainsi uous cuit 357 Or v. 365 erre 374 se *manque*. dilecques

Renart devant et cil apres
Tant qu'il vindrent d'un vivier pres.
Ce fu un pou devant noel
Que l'en mettoit bacons en sel.
Li ciex fu clers et estelez
Et li viviers fu si gelez
Ou Ysengrin devoit peschier,
Qu'en poïst par desus treschier:
Fors tant c'un pertuis i avoit
Qui de vilains fait i estoit
Ou il menoient leur atoivre
Chascune nuit joer et boivre.
Un seel y orent laissie.
La vint Renart tout eslessie
Et son compere regarda.
'Sire' fait il, 'traiez vous ca!
Ca est la plente des poissons
Et li engin dont nous peschons
Les anguiles et les barbiaus
Et autres poissons bons et biaus.'
Dist Ysengrin 'frere Renart,
Or le prenez de l'une part,
Si me laciez bien a la queue!'
Renart le prent et si li nueue
Entour la queue au miex qu'il puet.
'Frere' fait il, 'or vous esteut
Moult sagement a contenir
Pour les poissons faire venir.'
Lors s'est lez un buisson fichiez,
Si mist son groing entre ses piez
Tant que il voie que il face.
Et Ysengrin est sus la glace.
Li seaus est en la fontaine
Plain de glacons a bonne estraine.
L'eve conmence a englacer
Et li seaus a enlacier

381 peschier deuoit 382 *manque* 383 quns 385 mettoient l. estoivre 392 lenging d. n. les prenons 394 bons] gros 396 les lautre 397 Lenging me liez a 399 la glace au 409 engeler 410 enlācier

Qui a la queue fu noez.
De la glace fu seurondez.
La queue est en l'eve gelee
Et a la glace seellee.
Cilz se cuida bien souffachier
Et le seel a soi sachier.
En mainte guise s'i essaie,
Ne set que faire: si s'esmaie.
Renart conmence a appeler
Conme il plus ne se puet celer:
Que ja estoit l'aube crevee.
Renart a la teste levee:
Il se regarde, les iex oeuvre.
'Frere' fait il, 'car lessiez oeuvre!
Alons nous en, biaus dous amis!
Assez avons de poissons pris.'
Et Ysengrin li escria
'Renart' fait il, 'trop en i a.
Tant en ai pris, ne sai que dire.'
Et Renart commenca a rire.
Si li a dit tout en appert
'Cil qui tot convoite, tot pert.'
La nuit trespasse, l'aube crieve:
Li solaus par matin se lieve.
De noif furent les voies blanches.
Et missire Constant des Granches,
Un vavassour bien aaisiez,
Qui sus l'estanc fu herbergiez,
Levez estoit et sa mesnie
Qui moult estoit joieuse et lie.
Un cor a pris, ses chiens appelle,
Si conmande a mettre sa selle,
Et sa mesniee crie et huie.
Et Renart l'ot, si tourne en fuie
Tant qu'en sa taisniere se fiche.
Et Ysengrin remest en briche

---

413 chaienne 414 la qeue s. 432 Tel cuide gaaignier qui pert 435 noiz 441 a *manque* 442 Puis c. 446 Et *manque* remaint en la b.

Qui moult s'esforce et sache et tire:
A poi sa pel ne li descire.
Se d'ilec se voult departir,
La queue li convient guerpir.
  Conme Ysengrin se va frotant,
Estes vous un garcon trotant:
Deus levriers tint en une lesse.
Ysengrin vit (vers lui s'eslesse) A 32
Sus la glace tot engele
A tot son haterel pele.
Cil l'esgarde, puis li escrie
'Ha ha, le leu! aïe aïe!'
Li veneor quant il l'oïrent,
Lors de la meson fors saillirent
A tos les chens par une hese.
Or est Ysengrins en malese.
Que dant Constanz venoit apres
Sor un cheval a grant esles
Qui molt s'escrie a l'avaller
'Lai va, lai va lez chens aler!'
Li braconer les chenz decouplent
Et li bracet au lou s'acoplent
Et Ysengrins molt se herice.
Li veneors les chens entice
Et amoneste durement.
Et Ysengrins bien se desfent,
Aus denz les mort: qu'en pọt il mez?
Il amast mels ases la pez.
Dant Constans a l'espee traite
Por bien ferir a lui s̩'atrete.
A pie descent enmi la place
Et vint au lou devers la glace.
Par deriere l'a asailli:
Ferir le volt, mes il failli.

---

453 h. conme u. *Dans le msc. A les vers* 454—460 *sont mutilés au commencement par une déchirure* 454 Ysengrin vit *manque* 455 Sus *manque* 456 A tot *manque* 457 Cil *manque* 458 Ha *manque* aiaie 459 i 460 L *manque* 461 tot l.- ch.. ạ p. 463 d. fob't u. 466 chñ 467 L b^a^on' 468 pracet 472 bien] fort 473 Au 475 D. frob't a 479 P. de deriers

Li colp li cola en travers,
Et dant Constans chaï envers
Si que li hatereax li seinne.
Il se leva a molt grant peine.
Par grant aïr le va requerre:
Or poez oïr fiere guerre.
    Ferir le cuida en la teste:
Mes d'autre part li cous s'areste.
Vers la coe descent l'espee,
Tot res a res li a coupee
Pres de l'anel: n'a pas failli.
Et Ysengrins qui l'a senti
Saut en travers, puis si s'en torne
Les chens mordant trestot a orne
Qui molt sovent li vont as naces.
Mes la coe remest en gages:
Et molt li poise et molt li greve,
A poi son cuer de dol ne creve.
N'en pot plus fere, torne en fuie
Tant que a un tertre s'apuie.
Li chen le vont sovent mordant
Et il s'en va bien defendant.
Con il furent el tertre amont,
Li chen sont las, recreü sont.
Et Ysengrins point ne se tarde,
Fuiant s'en va, si se regarde,
Droit vers le bois grant aleüre.
Iloc rala et dit et jure
Que de Renart se vengera
Ne james jor ne l'amera.

481 li | en   482 frob't   485 reg^{e}re   489 Deuers   490 Tote   504 retorne

IV

Or me convient tel chose dire A 32b
Dont je vos puisse fere rire.
Qar je sai bien, ce est la pure,
Que de sarmon n'aves vos cure
Ne de cors seint oïr la vie.
De ce ne vos prent nule envie,
Mes de tel chose qui vos plese.
Or gart chascun que il se tese:
Que de bien dire sui en voie
Et bien garniz, se dex me voie.
Se vos me volieez entendre,
Tel chosse porrieez aprendre
Que bien feroit a retenir.
Si me selt em por fol tenir.
Mes j'ai oï dire en escole
De fol ome sage parole.
Lonc prologue n'est preuz a fere.
Or dirai, ne me voil plus tere,
Une branche et un sol gabet
De celui qui tant set d'abet:
C'est de Renart, bien le savez,
Et bien oï dire l'avez.
De Renart ne va nus a destre,
Renars fet tot le monde pestre:

3 bien *manque* 5 cor s. de oir 7 que 8 tesse 9 suz 10 uaie 12 enprendre 19 sol bą gabet 23 a] en

Renars atret, Renars acole,
Renars est molt de male escole.
De lui ne va coroies ointes,
Ja tant ne sera ses acointes.
Molt par est sajes et voisous
Renars, et si n'est pas noisous.
Mes en cest monde n'a si sage,
Au chef de foiz n'aut a folage.
Or vos dirai quel mesestance
Avint Renart et quel pesance.
L'autrer estoit alez porquerre
Sa garison en autre terre.
Conme cil qui avoit souffrete
Et grant fein qui molt le dehete,
S'en est tornez vers une pree.
Si con il vint en une aree,
S'en va Renars par une broce
Molt dolanz, et molt se coroce
Que il ne puet chose trover
Qu'il puist manger a son soper.
Mes n'i voit rien de sa pasture.
Lors se remet en l'anbleüre
Fors del bois, et vint en l'oreille.
Arestez est, de fain baaille,
Grelles megres e esbahis.
Molt a grant fein en son païs.
D'oures en autres s'estendeille.
Et ses ventres si se merveille
Et si boel qui sont dedenz
Que font ses poes et ses denz.
D'angoisse gient et de destrece
Et de la fein qui molt le blece.
Lors dist qu'il fait maveis atendre
En leu on l'en ne puet rien prendre.
A icest mot par un sentier
S'en corut un arpent entier.

---

27 l. ne ua c. 28 acontes 35. 36 *intervertis* 38 que 41 uint
43 pot 51 autre 53 ses boiaux 55 gīt 56 que 58 pot

Onques ne volt entrer el pas
Tant que il vint a un trespas.
Si con il ot le col baissie,
Si a choisi en un plessie
Par encoste d'unes avoines
Une abeïe de blans moines
Et une grange par dejoste,
Ou Renars velt fere une joste.
La granche fu molt bien asise.
Li mur furent de roce bise
Molt fort, ne vos en mentiron,
Et furent clos tot environ
D'un fosse dont haute est la rive,
Si que ne lor puet riens qui vive
Tolir par force nule chose,
Puis que la granche est ferme et close.
Plentive est de norreture,
Qu'il erent en bone pasture.
Moult par estoit bonne la grange. D47a
Mais a pluseurs estoit estrange.
Assez i a de tel viande
Con Renars li gourpils demande:
Gelines, chapons surannez.
Renars est celle part tournez,
Parmi la voie a fait un saut
Touz abrivez de faire assaut.
Onques ne fu ses frains tenus
Tant qu'il est aus chapons venus.
Sur le fosse s'est arrestez
De gaaignier touz aprestez
Et des gelines assaillir.
Mais il n'i pooit avenir.
Court et racourt entor la granche,
Mais n'i treuve ne pont ne planche

---

66 blanc moinnes 74 pot r. q'ure 79 *Le reste de la branche manque dans le msc. A; il est suppléé par le msc. D.* 82 gourpil 84 c. p. est 91 Et *manque* 92 poet mie a 93 entor] parmi 94 ny puet point trouuer de pl.

Ne pertuis: moult se desconforte.
Lors s'acroupi devant la porte
Et vit le guichet entrouvert
Et le pertuis tout descouvert:
Celle part vint, outre se lance.
Or est Renars en grant balance:
Que s'il puent appercevoir
Que il les veille decevoir,
Li moine retendront son gage
O lui meismes en ostage:
Car felon sont a desmesure.
Qui chaut? tout est en avanture.
  Or va Renart par le pourpris,
Grant paour a d'estre surpris.
Vint as gelines, si escoute:
C'est verite que moult se doute,
Que bien set qu'il fait musardie.
Retournez est par couardie,
Grant paour a c'on ne le voie.
Ist de la court, entre en la voie
Et se conmence a pourpenser.
Mais besoing fait vielle troter,
Et la fain tant le par tourmente,
Ou bel li soit ou se repente,
Le refait arriere fichier
Por les gelines acrochier.
Or est Renars venuz arriere,
En la granche entre par deriere
Si coiement que ne se murent
Les gelines, ne n'aparcurent.
Sus un tref en ot troi juchiees
Qui estoient a mort jugiees.
Et cilz qui ert alez en fuerre,
S'en monta sus un tas de fuerre
Pour les gelines acrochier.
Les gelines sentent hochier

95 Ne trou dont m. 111 que f. 112 couardise 122 Entre en la g. p. 125 ionchiees

Le fuerre, si en tresaillirent
Et en un angle se tapirent.
Et Renars celle part s'en tourne,
Si les a prises tout a ourne
La ou il les vit enanglees:
Si les a toutes estranglees.
Des deus en fait ses grenons bruire,
La tierce en voudra porter cuire.
Quant ot mengie, si fu aaise.
De la granche ist par une hese
Et la tierce geline emporte.
Mais si conme il vint a la porte,
Si ot moult grant talent de boivre
Cilz qui bien sot la gent decoivre.
Un puis avoit enmi la cort:
Renars le vit, celle part court
Pour sa soif que il volt estaindre,
Mais il ne pot a l'eve ataindre.
  Or a Renart le puis trouve:
Moult par le vit parfont et le.
Seigneurs, or escoutez merveilles!
En ce puis si avoit deus seilles:
Quant l'une vient, et l'autre vait.
Et Renars qui tant a mal fait,
Dessur le puis s'est acoutez
Grainz et marris et trespensez.
Dedens commence a regarder
Et son ombre a aboeter:
Cuida que ce fust Hermeline
Sa famme qu'aime d'amor fine,
Qui herbergie fust leens.
Renars fu pensis et dolens:
Il li demande par vertu
'Di moi, la dedens que fais tu?'

---

131 si contresaillirent 132 satapirent 142 a] uers 144 les gens 145 a ueu e. 146 Quant il le u. si y acourt 147 quil uouloit e. 148 puet 151 Or escoutez s. 152 En celui p. a. 154 t. maux ot f. 156 Griez 158 abooeter 160 quamoit

La vois du puis vint contremont:
Renars l'oï, drece le front.
Il la rapelle une autre fois:
Contremont resorti la vois.
Renars l'oï, moult se merveille:
Si met ses piez en une seille,
Onc n'en sot mot, quant il avale.
Ja i aura encontre male.
Quant il fu en l'eve cheüs,
Si sot bien qu'il fu deceüs.
  Or est Renart en male frape,
Maufez l'ont mis en celle trape.
Acoutez s'est a une pierre,
Bien vousist estre mors en biere.
Li chaitis sueffre grant hachiee:
Moult a souvent la pel moilliee.
Or est a aise de peschier.
Nulz nel pourroit esleeschier:
Ne prise deus boutons son sens.
Seigneurs, il avint en cel tens,
En celle nuit et en celle heure,
Que Ysengrins tout sanz demeure
S'en est issus d'une grant lande:
Que querre li couvint viande,
Que la fain le grieve forment.
Tournez s'en est ireement
Devant la meson aus rendus,
Les granz galos i est venuz.
Le païs trouva moult gaste.
'Ci conversent' dit il 'malfe,
Qant l'en n'i puet trouver viande
Ne rien de ce que on demande.'
Tournez s'en est tout le passet,
Courant s'en vint vers le guichet:
Par devant la rendation
S'en est venuz le grant troton.

---

167 Il rapela 172 i *manque* e. mlt m. 173 conme 178 mort 181 peeschier 184 temps 185 A . . . a 189 greuoit 195 Que

Le puis trouva enmi sa voie
Ou Renars le rous s'esbanoie.
Dessur le puis s'est aclinez
Grainz et marriz et trespensez.
Dedens conmence a regarder
Et son umbre a aboeter.
Con plus i vit, plus esgarda,
Tout ensi con Renars ouvra:
Cuida que fust dame Hersens
Qui herbergiee fust leens
Et que Renars fust avec li.
Sachiez pas ne li embeli,
Et dist 'moult par sui maubailliz,
De ma fame vilz et honniz
Que Renars li rous m'a fortraite
Et ceens avec soi a traite.
Moult est ore traïtre lere,
Quant il decoit si sa conmere.
Si ne me puis de lui garder.
Mes se jel pooie atraper,
Si faitement m'en vengeroie
Que james crieme n'en auroie.'
Puis a usle par grant vertu:
A son umbre dist 'qui es tu?
Pute orde vilz, pute prouvee,
Qant o Renart t'ai ci trovee!' D48
Si a ulle une autre foiz,
Contremont resorti la voiz.
   Que qu'Isengrins se dementoit
Et Renars trestoz coiz estoit,
Et le laissa assez usler,
Puis si le prist a apeler.
'Qui est ce, diex, qui m'aparole?
Ja tiens ge ca dedenz m'escole.'

---

201 Cel 202 s'*manque* 204 Griez 205 a abooter 206 a regarder 207 p. y garda 209 hersent 211 lui 212 point 213 mabaillliz 216 caiens auecques s. t. 217 liere 218 De ce quil d. sa 222 Q. ie ia c. ni 226 Qui s. 227 Et si auoie ie a. f. 229 Comme y. 230 tout coi se tenoit 233 moi parole 234 ci

'Qui es tu, va?' dist Ysengrin.
'Ja sui je vostre bon voisin
Qui fui jadiz vostre compere,
Plus m'amiez que vostre frere.
Mais l'en m'apelle feu Renart
Qui tant savoit d'engin et d'art.'
Dist Ysengrins 'c'est mes confors:
Des quant es tu, Renart, donc mors?'
Et il li respont 'des l'autrier.
Nulz hons ne s'en doit merveiller,
Se je sui mors: aussi mourront
Tretuit cil qui en vie sont.
Parmi la mort les convendra
Passer au jor que diex plaira.
Or atent m'ame nostre sire
Qui m'a gete de cest martire.
Je vos pri, biau compere dous,
Que me pardonnez les courrous
Que l'autrier eüstes vers moi.'
Dist Ysengrins 'et je l'otroi.
Or vous soient tout pardone,
Compere, ci et devant de.
Mes de vostre mort sui dolens.'
Dist Renars 'et j'en sui joians.'
'Joians en es?' 'Voire, par foi.'
'Biau compere, di moi pourquoi.'
'Que li miens corps gist en la biere
Chiez Hermeline en la tesniere,
Et m'ame est en paradis mise,
Devant les piez Jhesu assise:
Comperes, j'ai quanque je veil.
Je n'oi onques cure d'orgueil.
Se tu es ou regne terrestre,
Je sui en paradis celestre.
Ceens sont les gaaigneries,
Les bois, les plains, les praieries:

240 s. engin et art 242 donc R. 248 P. en .1. temps qui uendra 250 ce 253 enuers 254 Dit 256 Et par ici 259 en es *manque* v. sire p. 262 ma 268 Et ie sui ou regne c.

Ceens a riche pecunaille,
Ceens puez veoir mainte aumaille
Et mainte oeille et mainte chievre,
Ceens puez tu veoir maint lievre
Et bues et vaches et moutons,
Espreviers, ostors et faucons.'
Ysengrins jure saint Sevestre
Que il voudroit la dedens estre.
Dist Renars 'lessiez ce ester,
Ceens ne poez vous entrer:
Paradis est celestiaus,
Mais n'est mie a touz conmunaus.
Moult as este touz jors trichierres,
Fel et traïtres et boisierres.
De ta famme m'as mescreü:
Par dieu et par sa grant vertu,
Onc ne li fis desconvenue,
N'onques par moi ne fu foutue.
Tu dis que tes filz avoutrai,
Onques certes nel me pensai.
Par cel seigneur qui me fist ne,
Or t'en ai dit la verite.'
Dist Ysengrins 'je vous en croi,
Jel vos pardoing en bonne foi.
Mais faites moi leens entrer.'
Ce dist Renars 'lessiez ester.
N'avons cure ceens de noise.
La poez veoir celle poise.'
Seigneur, or escoutez merveille!
A son doi li moustre la seille.
Renars set bien son sens espandre:
Que pour voir li a fet entendre,
Poises sont de bien et de mal.
'Par dieu le pere esperital,

---

272 puet on u. grant a. 273 m. anguile et 274 puet on 276 ostoiers 279 ce l. 281 religiaus 283 as] ai pechierres 284 F t. et engignierres 288 croissue 291 ce 294 Je le 299 merueilles 300 les seilles 301 Si scet R. son 302 Que *manque* auoit

Diex si par est ainsi poissanz,
Que quant li biens est si pesanz,
Si s'en devale ca de jus,
Et touz li maus remaint lassus.
Mais hons, s'il n'a confesse prise,
Ne pourroit ja en nule guise
Ci avaler, je le te di.
As tu tes peschiez regehi?'
'Oïl' fait il, 'a un viel levre
Et a dame H . . . . la chievre
Moult bien et moult tres saintement.
Compere, plus hastivement
Me faites la dedens entrer!'
Renars conmence a regarder
'Or vous estuet dont dieu proier
Et moult saintement gracier
Que il vous face vrai pardon
De voz pechiez remission:
Ainsi i pourries entrer.'
Ysengrins n'i volt plus ester:
Son cul tourna vers orient
Et sa teste vers occident,
Et conmenca a orguener
Et tres durement a usler.
Renars qui fait mainte merveille,
Estoit aval en l'autre seille
Qui ou puis estoit avalee.
Ce fu par pute destinee
Que Renars s'est dedens couchiez.
Par temps iert Ysengrins iriez.
Dist Ysengrins 'j'ai dieu proie.'
'Et je' dist Renars 'gracie.
Ysengrin, vois tu ces merveilles,
Que devant moi ardent chandeilles?
Jhesu te fera vrai pardon
Et moult gente remission.'

---

306 Que *manque* li vns est bien repentanz 312 ton pechie 314 hersent: *faut il lire* Haouïs? 320 molt *manque* regracier

Ysengrins l'ot: adont estrive
Au seel abatre de rive,
Il joint les piez, si sailli ens.
Ysengrins fu li plus pesans,
Si s'en avale contreval.
Or escoutez le bautestal!
Ou puis se sont entre encontre,
Ysengrins l'a araisonne
'Compere, pourquoi t'en viens tu?'
Et Renars li a respondu
'N'en faites ja chiere ne frume,
Bien vous en dirai la coustume:
Quant li uns va, li autres vient,
C'est la coustume qui avient.
Je vois en paradis la sus,
Et tu vas en enfer la jus.
Du diable sui eschapez
Et tu t'en revas as maufez.
Moult es en granz viltes cheois
Et j'en sui hors, bien le sachois.
Par dieu le pere esperitable,
La jus conversent li diable.'
Des que Renars vint a la terre,
Moult s'esbaudi de faire guerre.
Ysengrins est en male trape:
Se il fust pris devant Halape,
Ne fust il pas si adoulez,
Que quant ou puis fu avalez.
Seigneurs, or oiez des renduz
Conme il perdirent leur vertuz.
Leur feves furent trop salees
Que il orent mengie gravees.
Li sergent furent pareceus,
Que d'eve furent souffreteus.
Mais il avint del cuisinier,
Celui qui gardoit le mengier,
Qu'il ot sa force recouvree.
Au puis s'en vint la matinee,

368 Que] con 376 del] au 378 s' *manque*

Si menoit un asne Espanois
Et compaignons de ci a trois:
Au puis en viennent le troton
Trestuit li qatre compaingnon.
L'arne acouplent a la poulie
Qui de traire pas ne s'oublie:
Li rendu le vont menacant D49
Et l'arnes va forment traiant.
Li leus a sa grant mesestance
Estoit la aval en balance:
Dedenz le seel s'est coulez.
Et l'arne fu si adolez
Que il ne pot n'avant n'arriere,
Ne por force que l'en le fiere:
Quant uns renduz s'est apoiez,
Qui est desus le puis couchiez:
Si prent dedenz a regarder
Et Ysengrin a aviser.
Dist aus autres 'que faites vous?
Par dieu le pere glorious,
Ce est un leu que vous traiez.'
Estes les vous touz esmaiez,
Si s'en courent tuit vers maison
Grant aleüre le troton.
Mais la poulie ont atachie.
Ysengrins sueffre grant haschie.
Li frere apellent les serjanz,
Par temps iert Ysengrins dolenz.
Li abbes prent une macue
Qui moult estoit grant et cornue,

Dans le msc. D les vv. 379—382 *se trouvent écrits de cette manière*: trestuit li .1111. compaignon (= 382) Tindrent de la corde .1. troncon Et orent .1. mul espaignois Et compaignons jusques a .111. (= 380) 388 la *suit* en 389 s'*manque* 391 puet 392 par 393 Q. .y. sest 394 Q. forment estoit courouciez Et lors s. rendu la ueu Qui sus le puis couchie se fu 395 Si le prist mlt' a 396 rauiser 399 treez 400 effreez 403 estachie 404 haschee 405 li sergent 406 dolent

Et li priours un chandelier.
Il n'i remest moine ou moustier
Qui ne portast baston ou pel:
Tuit sont issu de leur hostel.
Au puis en prennent a venir
Et s'aprestent de bien ferir.
L'arne font traire qui la fu,
Si li aïdent par vertu
Tant que li seaus vint a rive.
Ysengrins n'atent mie trive,
Un saut a fet moult avenant.
Et li gaignon le vont sivant,
Qui descirent son pelicon:
Amont en volent li flocon.
Et li rendu l'ont atrape
Qui moult durement l'ont frape.
Li uns le fiert parmi les rains,
Ysengrins est en males mains.
Illec s'est qatre foiz pasmez,
Moult par est grainz et adolez,
Tant qu'il s'est couchiez sur le bort:
Illecques fait semblant de mort.
  Atant estes vous le priour
Cui diex otroit grant deshonnour.
Il mist la main a son coutel,
Si en vouloit prendre la pel.
Toz estoit prez de l'acourer,
Quant l'abe dist 'lessiez ester!
Assez a sa pel despecie
Et sofferte mortel hachie:
Il ne fera mais point de guerre,
Apesiee en est la terre.
Tornons nos en, lessiez ester!'
Ysengrins n'a talent d'aler.
Chascuns rendu a pris son pel,
Si retournerent a ostel.

---

409 chandeler] grant leuier 410 ne remaint 411 porte macue 417 li loux u. a la r. 421 detirent 428 griez 429 quil la couchent 430 font 435 Tout este p. 437—441 *manquent*

Ysengrins voit n'i a nullui,
Qui a souffert si grant anui.
Fuiant s'en va a grant hachie
Que il a la croupe brisie.
A un grant buisson est venus.
Mais tant est ses crepons batus
Qu'il ne se puet resvertuer.
Devant lui vit son filz aler
Qui li demanda entresait
'Biau pere, qui vous a ce fait?'
'Biaus filz, Renars qui m'a traï.
Par dieu le voir qui ne menti,
En un puis me fist trebuschier,
Jamais ne me pourrai aidier.'
Quant cilz l'oï, moult s'en aïre,
Dieu jure qui souffri martire,
Se il as mains le puet tenir,
Il li fera ses jeus puïr.
'Sel puis tenir, jel vos plevis,
Il ne m'estordra mie vis:
Que devant moi fouti ma mere,
Si compissa moi et mon frere.
Si l'en rendrai le guerredon,
Ja n'en aura se la mort non.'

Atant s'en va en sa taisniere
Et fait mires mander et querre
Qui de lui sont tant entremis
Et tant li ont vitaille quis
Que pourchacie ont et trouvee
Qu'il a sa force recouvree.
Ysengrins est garis et forz:
Se dant Renars passe les porz,
S'Ysengrins le truisse en sa marche,
Sachiez. il li fera damage.

---

447 hachiee 426 urai 462 son gieu 463 ie u. 464 si] et 465 croissi 468 Ja] Il 471 Qui sen sont bien e. 477 s'] Et

V

Un jour issi hors de la lande D 49
Ysengrins pour querre viande
Et dant Renars tout ensement.
Par temps feront acointement.
Renars prent dieu a reclamer
Que cel jour le puisse garder
Des mains son compere Ysengrin.
'J'ai' fait il 'tant mauvais voisin,
Que ne me sai en qui fier.'
A un grant tertre devaler
Li vint Ysengrins devant lui
Qui par temps li fera anui.
Renars voit bien, ne puet guenchir,
Ne nulle part ne puet fuïr.
Si li a dit tout a estrous
'Biaus comperes, bien veigniez vous,
Et damediex vous envoit joie!'
Et cilz li dist 'se diex me voie,
Joie aurai je, quant je vous voi.
Par dieu le pere en qui je croi,
Quant je te voi, ne quier autrui.
Du corps te ferai grant anui.
En mon ventre prendras hostel.
Tu ne t'en puez partir par el.

Le msc A ne commence qu'au v. 145. 4 acordement 8 Cest f. 14 fouir 17 u. amaint i. 18 d. quil a grant ioie 19 je *manque* 21 Car ie te di encore encui 22 Te f. du corps

Moult auroies isnel cheval,
Se ne te fais livrer estal.
De vous me leveront li flanc,
Aguiser weil de vous mon sanc:
Par sanc aquerrai hardement,
Plus en serai doubte de gent.
Que faites vous? viaz entrez
En ma geule! que demourez?'
Ysengrins aguise sa dent,
A Renart donne assaillement.
Onques nulz hons, si fust chetis
N'en terre de Sarrazins pris,
Ne fu si bien houcepigniez
Con Renars fu et desachiez.
Or est Renars en mal troton.
De son dos volent li flocon
Aussi con de coute de plume.
Tel doulour a que tous escume.
Ysengrins ot fait son revel,
Renars a pelee la pel.
Si fu pelez, pas ne se faint:
Ne se remue ne se plaint.
Ysengrins est sus acropiz
Et dist 'ahi, je sui traïz.
Mes mautalens m'a sourporte,
Trop ai vilainement ouvre.
Je n'ai mes cure de deport,
Quant je mon conseiller ai mort.'
Renars l'oï, un poi s'estent.
Dist Ysengrins 'qu'est ce que sent?
Encor li bat ci une veine.
Mais je n'i sent feu ne aleine.'
Renars se dresce sus ses piez
Et dist 'sire, ce est pechiez.
Vostre niez sui, ce est la somme,
Ja mar tendrez vil petit homme.'

27 leuera le 28 Asigner 35 nulz *manque* h. ne fu si c. 38 Conme fu *manque* 42 tout 44 ot 46 r. aincois se faint 49 Mon maltalent 56 sen fu

Renars regarde par un plain:
Delez le bois vit un vilain.
En sa main portoit un bacon:
Venus estoit de sa maison.
Renars le vit, si s'est sourris:
'Oncles, moult estes mes amis:'
(Il garra ja par sa favele)
'Oncles, oiez bone nouvelle!
Un bacon porte cilz vilains:
Car le metons entre noz mains. D 50
Si devenommes marcheant.
Qu'alons nous ici demourant?
Courons li sus! or n'i ait plus.
Bien sai vendre char sanz refus.
Or faisommes ci vostre esgart:
Je en aurai la tierce part
Et vous les deus, qui estes grans.
C'est coustume de marcheans
Que se deduient liement.'
Ysengrins li moustra la dent,
Si li respondi 'par saint Cler,
Vers vilain n'ai cure d'aler.
Je passai ier par une rue.
Un m'en feri d'une macue
Que il m'abati tretout plat.
Grant honte me fait qui me bat.'
Dist Renars 'lessiez ce ester!
Or m'estuet mon sens esprouver.
Se le bacon ne vous puis rendre,
A une hart me faites pendre.
Oncle' fait il, 'or demourez!
J' 'irai avant: ci vous estez!'
'Je l'ottroi' ce dist Ysengrin.
Et Renars aqueult son chemin.

---

67 gaagna p. 72 nous *est intercalé par une main moderne* 74 se uendra 76 aurei (i *en rasure sur* z) 77 grant 78 Cest la c. d. marcheant 79 Il se deduisent 81 li *manque* eler 86 mabat 88 Or weil ie m. 91 Ore f. 92 Je irai ci] et 93 dit

Par devant le vilain se trait
Autresi con s'il fust contrait.
Si vint parmi une charriere.
Li vilains fist moult lie chiere,
Quant il apercut le gourpil.
Or est li bacons en peril.
Renars vint traïnant ses rains
Et cilz le cuda prendre as mains.
Renars li fist un petit saut.
Dist li vilains 'rien ne vous vaut.
Ta gorge iert mise en mon mantel.'
Renars l'oï, moult li fu bel:
Que moult a entre dire et faire.
S'il puet, il li fera contraire.
Tot temps enforce s'ambleüre
Et cilz engraigne s'aleüre.
Li vilains sueffre moult grant paine:
Ne puet aler, faut li l'aleine.
Si a gete le bacon jus.
Dist Ysengrins 'or n'i a plus!'
Renars s'en va touz les galos
Et Ysengrins suit les esclos.
Ysengrins n'ot cure d'enchaus,
Au bacon est venuz les saus.
Sel gete sus son chaaignon,
Fuit s'en o tout en un buisson.
La le menga sanz demoree,
A Renart a la hart gardee.
Li vilains retourna arriere
Qui moult faisoit dolante chiere,
Quant il ot perdu son bacon:
Onc mais tel duel ne fist nulz hon.
Renars n'ot cure du vilain,
Lessa le courre par le plain.
Si s'en est venus au buisson,
Ou cuida partir son bacon.

96 Tout aussi 97 delez u. 107 Car 109 touz iours 124 f. mlt laide ch. 126 O. t. d. ne mena n. h. 128 Ainz le lait c. 130 cude

Mes Ysengrins qui prent et part
En a moustre Renart la hart.
Renars ne voult bataille faire,
Ancois li conmance a retraire
'La hart ait qui l'a desservie,
Que je ne la deservi mie.
Mauvaise est vostre conpaignie,
Par Jhesu Crist le filz Marie.
Ne puis ci longuement durer,
Vostre congie weil demander.
Onques ne finai de pechier:
Biaus oncles douz, je vous requier
Congie de saint Jaque requerre,
Pelerin serai par la terre.'
Dist Ysengrins 'et ge l'otroi.' A33
Renars fu molt en grant efroi,
Quinze jors va a grant baudor.
Onques Renars ne fist sejor.
  Va s'ent Renars tot son chemin.
Or velt engignier Ysengrin:
Bien li cuide le bacon vendre
Dont il ne li volt sa part rendre.
Bien a la costume au gorpil.
Devant lui garda un mesnil:
La s'en torna, ce est la voire,
Et vint au cortil le provoire:
Raz i trova a grant plente.
'Dex!' dist Renars 'bien ai erre.'
Mes d'aus engigner molt se peine.
Arestez s'est a molt grant peine,
Si apercut un gresillon.
Renars en fu en grant fricon.
Escote a le chanteor
Qui illoc chantoit pres del for.
Le gresellons le cunut bien,
Tot coi se tint ne ne dit rien.

---

131 Mas 134 Ainz li conmanca 141 Onc ne fina de preeschier *Au v* 145 *le msc. A recommence.* 152 uelt 153 le 154 lui *manque* 157 Rarz 159 M. dahe engiger 164 Qui loc

Renars en tint le chef enclin:
'Clerc sevent bien chanter latin.
Je te donroie bon loier,
Dan clers, dites vostre sauter!'
Li gresillons dist grant orgoil:
'Par saint Denis, enquerre voil
De quel pie' fet il 'vos clochez.'
Envers Renart s'est aprochiez.
De son brac une manche tret.
Li gresillons jeta un bret.
Renars jeta la manche jus,
Si li a dit 'or n'i a plus.'
Bee la goule, muet lez denz,
Qu'il le cuida enclore enz.
Li grisellons li dist 'Renart,
Tant par estes de male part.
Or a diable un pelerin
Qui la gent mordra en la fin.
Molt fui ore pres de morir,
Dex me gari par son plaisir.'
Renars respont 'vos estes ivres.
Je cuidoie ce fust tes livres.
Certes se je manje l'oüsse,
Trestotes tes chancons soüsse.
Molt sui sopris de grant malage,
Que j'ai fet meint pelerinnage.
Or voi bien ne puis plus durer:
Un malx fait moult mon cors grever.
Certes je sui uns chatis hon.
Mes fai moi or confession,
Car il n'a ci entor nul prestre:
Ja savez vos tres bien cest estre.'
Li gresillon connut Renart,
Si li a dit 'se dex me gart,
Ja en auroiz a grant plente.'
Sept gaignon vienent descople:

---

175 brac] rae 178 dist 180 len 185 sui 186 garra 192 ie ai 194 fait] a greue 196 Ca] Mes 197 encor 202 £ VII uenoit

En apres vienent chasceors,
Arbalestiers et veneors.
Li veneors hue et crie:
Renars entent la taborie,
Ne set qu'il puisse devenir,
Si s'apareille de foïr.
Et li veneors vint apres,
Si descouple les ciens engres.
'Or Tribole! or Clarenbaut!
Par ci fuit li gorpil, Rigaut.
Or ci Plesence, apres d'aler!'
Ses levrers va toz descopler.
Renars s'en va grant aleüre,
Li levrer vienent a droiture.
Renars ne mist mie a sejor,
Einz saut sor la creste del for.
La se quati, li chen l'outrerent:
Renart perdirent, sil paserent.
Tant ont coru tot le chemin
Qu'il encontrerent Ysengrin.
Onques nel voudrent defier,
Sa pel conmencent a peler.
Et il durement se desfent:
Qui il consiut, as denz le fent.
De bataille est en grant fricon,
D'Ysengrin volent li flocon.
Renars fu sor le for muchez,
Qui en fu molt joianz et liez.
La bataille prent a garder,
Et Ysengrin a ranpronner
'Or en avez le guerredon:
Mar i manjastes le bacon.'
Ysengrins est en mal deport.
Iloc avoit un gaignon fort:
Ysengrin asailli au braz.
Or est il choüz en mal laz,

211 ore rigaut 213 or i plesece dalers 214 leurens a t. descoples 218 Einz est saliz sor le f. 219 laoutrerent 221 tot *manque* 226 Que prent 227 De] La 228 Di. y. 231 A la 233 a. uos le

Que cil li presente les denz
Et li bote en la pel dedenz:
Et il le blece malement.
Maint en ocist d'eforcement.
Li chen nel pourent endurer,
Ysengrin lasserent aler:
Tornez s'en est grant aleüre
Et vet aillors querre pasture.

Va

Adont se pensa d'une chose
Dont il sa feme en son cuer chose,
De ce que il ferue l'a,
Renars, molt par s'en abaissa.
Tele ire a au cuer eü
De ce qu'il a a lui jeü.
Si se remet molt tost arere
Et vint molt tost a la qarrere
O sa feme trova seant.
Maintenant la va ledenjant:
Del pie la fiert con s'il fust ivre.
'Haï' fait il, 'pute chaitive,
Pute vix orde et chaude d'ovre,
Bien ai veüe tote l'ovre,
Bien me set Renars acopir.
Jei le vis sor voz braz cropir:
Ne vos en poez escondire.'
A poi Hersent n'enrage d'ire
Por Ysengrin qui si la chose.
Mes neporqant tote la chose
De chef en chef tote li conte.
'Sire, voirs est, il m'a fet honte.
Mes n'i ai mie tant mesfet
Endroit ce que force m'a fet.
Laissiez ester tot cest contrere:
Ce qui est fet n'est mie a fere.
A autre cose entendes:

242 Molt en 243 ne 249 l'*manque* 250 mon p. sens abaissa 253 fot 257 Et d. 259 o. es caudoure 265 que 269 a 270 E. tot ce

Ja cist meffez n'iert amendez
Por cose que nos en dion.
En la cort Noble le lion
Tient on les plez et lez oiances
Des mortex gueres et des tences:
La nos alons de lui clamer. 34
Bien le porra tost amender,
Se ce puet estre champete.'
Cist mos a tot reconforte
Dant Ysengrin le corocie.
'Ahi' fet il, 'trop ai groce.
Trop fu fox et petit savoie.
Mes cist consels m'a mis en voie.
Mar vit Renars son grant desroi,
Sel puis tenir a cort de roi.'
A ces paroles cheminerent.
Onques ne cessent ne finerent
Tant que il vindrent a la cort.
Or cuit, Ysengrins tendra cort
Renart le ros, se tant puet fere
Qu'a la cort le puisse atrere:
Que molt ert voiziez et sages,
Et si savoit plussors languages,
Et li rois l'a fait conestable
De sa mesón et de sa table.
Parvenu furent el palez
La ou li rois tenoit ses plez.
La cors estoit granz et plenere.
Bestes i ot de grant manere,
Feibles et fors, de totes guises,
Qui totes sont au roi susmises.
Li rois sist sor un faudestuet
Si riche conme a roi estuet.
Tot entor lui siet a corone
Sa mesnie qui l'avirone:
N'i a un sol qui noise face.
Atant es vos venu en place

277 on *manque* 278 De 281 De 282 Maus 286 en] a 287 R. uit mar 289 parolez 291 uItdrent 293 pot 301 plene'ne

Dant Ysengrin, il et s'amie
Qui la parole ont aramie.
Trestuit li autre font silence.
Et mesire Ysengrin conmence
Devant le roi en sozpirant
'Rois, justise va enpirant:
Verites est tornee a fable,
Nule parole n'est estable.
Vos feïstes le ban roial
Que ja mariage par mal
N'osast en freindre ne brisier:
Renars ne vos velt tant prisier
N'onques ne tint por contredit
Ne vostre ban ne vostre dit.
Renars est cil qui toz mals seme,
Que il m'a honi de ma feme.
Renars ne dote mariage
Ne parente ne cosinnage:
Il est pire que ne puis dire.
Ne cuidiez mie, baux doz sire,
Que jel die por li reter
Ne por blame sor li jeter!
Rien que je die n'est mencoigne:
Veis ci Hersent qui tot temoigne.'
'Oïl, sire, il dit voir' fet ele.
'Puis cele ore que fui pucele
M'ama Renars et porsivi:
Et je li ai toz jors foï,
Onques ne me veil apaier
A rien qu'il me vousist proier.
Et puis que j'oi pris mon segnor,
Me refist il enchauz gregnor.
Mes je nel voil onques atendre.
Ne ainz mes ne me pot sorprendre

314 Et mesire *manque* .y. h'. 317 tornez 319 ben 320 mariages 321 frendre 324 bien 330 mie d baux 332 noter 335 i dit 336 pucel 338 iel ai a t. 339 Onc 340 prier 342 enchauz] honte 344 Ne au meins ne me pooit prendre

Des q'a l'autrer en une fosse:
Que j'estoie et crasse et grosse.
Tant qu'il me vit en cel pertuis,
Il sailli fors tres parmi l'uis,
Et vint derers, si me honi
Tant que li jeus li enbeli.
Ce vit Ysengrins mes maris
Qui dolanz en iert et maris,
Et je sui ci qui oi la honte.'
Et con ele out feni son conte,
Et Ysengrins si a repris
'Voire voir, sire, je le pris,
Seignor Renart, de cest mesfet.
Que vos en senble? a il forfet
Bien ne raison en cest endroit?
A vos m'en clein, fetes m'en droit
Par devant trestoz vos barons
De ce dont nos rete l'avons!
Por ce m'en cleim au conmenchier
Que dant Renars ala tencher
A mes loveax en la tesniere,
Et si pissa sor ma loviere,
Si les bati et chevela,
Et avoutres les apela,
Et dist que cox estoit lor pere,
Qu'il avoit foutue lor mere.
Tot ce dist il, mes il menti.
Onques por ce ne s'alenti
De ma grant honte porchacher.
L'autrer estoie alez chacer,
Hersens estoit o moi venue.
La fu ceste descovenue
Que je vos ai ci acontee.
Je les sorpris a la montee,
Et le blamai de cest afere,
Et il m'en ofri droit a fere

348 fors] enz t. enmi 349 derere 356 iel p 357 forfet 358 il ore fet 361 P. de d. uostre b 365 a ma louiere 369 cox] tot dit 371 dit 376 Ja 377. 378 *manquent*

Un serement por lui desfendre
Tot la o jel voudroie prendre.
Sor ce me fetes jugement
Et amender delivrement
Cest mesfet et ceste descorde,
Q'autre musart ne s'i amorde.'
  Ysengrins a son cleim fine,
Li rois en a son chef leve,
Si conmence un poi a sozrire.
'Avez vos' fet il 'plus que dire?'
'Sire, naie: de tant me poise
C'onques en fu meüe noise,
Et que j'en sui si vergondez.'
'Hersent' dist li rois, 'respondez
Qui vos estes ici clamee
Que dant Renars vos a amee:
Et vos, amastes le vos onques?'
'Je non, sire.' 'Or me dites donques
Por qei estiez vos si fole
Qu'en sa meson aleez sole
Puis que vos n'estiez s'amie?'
'Merci, sire! ce n'i est mie.
S'il vos plest, mielz dire poez
Selonc le cleim que vos oez:
Que je vos di, li connestable
Mes sires qui bien est estables,
Que il ensamble o moi la vint
Ou ceste vergoigne m'avint.'
'Ere il o vos?' 'Oïl sanz faille.'
'Qui cuidast ce, que diex i vaille,
Que il esforcer vos doüst
La ou vostre mari soüst?'
Lores s'est Ysengrins levez.
'Sire' dist il, 'vos ne devez,
Se vos plest, moi ne lui desfendre.
Ainz devez pleinement entendre

381 le d. 382 Tot *manque* 385 ce ma fet 386 aorde 389 conmenca un poi s. 398 ore; dites 400 Que a m. 403 p. sire m. 408 La ou c. v. fist 415 lui ne moi 416 plenerement

A la clamor, que que nus die, 35
Que il la meut o l'escondie.
Que je vos di bien a fiance
Con cil qui vos a fet liance
Que se Renars ert ci presenz,
Ge mosteroie qu'a Hersenz
Jut il a force, que jel vi,
Par la foi que je vos plevi.'
Et li rois par sa grant franchise
Ne velt sofrir en nule guise,
Hon fust en sa cort mal mene
Qui d'amors fust achoisonne:
Et si quida que non feïst.
Sachez, volentiers le guerpist
Envers Renart de sa querele
Dont mesire Ysengrins l'apele.
  Et con il vit qu'il volt tencher,
Si conmenca a agencier.
Si li respondi mot a mot:
'Ce' fait il 'que Renars l'amot,
Le quitte auques de son pechie.
Se par amor vos a trechie,
Certes prouz est et afaitiez.
Et neporquant il ert traitiez
Selonc l'esgart de ma meson.
Par jugement et par reson
Bien en faites prendre conroi.'
Li camels sist joste le roi,
Molt fu en la cort cher tenuz.
De Lombardie estoit venuz
Por aporter mon segnor Noble
Treü devers Costentinoble.
La pape li avoit tramis,
Ses legas ert et ses amis:
Molt fu sages et bon legistres.
'Mestre' fet li rois, 's'onc oïstes

---

420 laiance 422 que h. 423 a lui que ie bien ui 428 Que damor 430 S. que v. 434 a *manque* 437 quit ie 440 il est teciez 443 con ṛọị prendre roi 447 aparter neble

En nule terre tel conpleinte
Con a ma cort a l'en fet meinte,
Or volons nos de vos aprendre
Quel jugement en en doit rendre.'
'Quare, mesire, me audite!
Nos trobat en decrez escrite
En la rebrice publicate
De matrimoine violate:
Primes le doiz examinar
Et s'il ne se puet espurgar,
Grevar le puez si con te place,
Que il a grant cose mesface.
Hec est en la mie sentence:
S'estar ne velt en amendance,
Dissique par mane conmune
Uneverse soe pecune:
O lapidar lo cors o ardre
De l'aversier de la Renarde!
Et vos si mostre si bon rege:
Se est qui destruie la lege
Et qui la voil vituperar,
Il le doive fort conperar.
Messire, par la corpe seinte,
Se la jugement si aseinte,
Et tu nos sies bon seignor,
Fai droit jugar par toe anor,
Par la seinte croise de de!
Que tu ne soies bonne re,
Se reison ne droit ne vos far
Ausi con fist Julius Cesar
Et en cause voille droit dir.
Se tu veoil estre bonne sir,
Vide ti bonne favelar!
Par la foi toe tiegn le car!

---

455 Ore 457 *manque* 458 E nos trouon 459 represse 461 les 462 ne *manque* poent 463 les poz 465 sēt^{a}sce 468 loe 472 desc'ue 473 quil la uoil 474 for 475 co'pı 476 iugment 477 nen 481 fare 482 ẹuliers cesare 486 le *manque*

Se ne tiens car ta baronnie
Rendar por amendar lor vie,
N'aies cure de reiautat!
Se tu ne juches par bontat,
Et se tu ne faces droitor,
Tu non sies bonne segnor.
Favalar ce que bon te fache!
Plus ne t'en di ne plus ne sache.'
Quant li baron l'ourent oï,
Tex i a se sont esjohi,
Et tex i a molt corocie.
Li lions a le chef drecie.
'Ales' fait il, 'vos qui ci estes
Li plus vaillant, les granor bestes!
Si jugiez de ceste clamor,
Se cil qui est sopris d'amor
Doit estre de ce encopez
Dont ses conpainz est escopez.'
A ces paroles lievent sus,
Del tref roial en vont en sus
A une part por droit jugier.
Plus en i ala d'un millier.
Dant Bricemers li cers i va
Qui de mautalent s'aïra
Por Ysengrin qui est triciez,
Et Brun li ors s'est aficiez,
Dist qu'il voudra Renart grever.
Avec aus deus ont fet lever
Baucen le sengler qui de droit
En nul sen guencir ne voudroit.
Asemble sont au parlement.
Li cers parla premerement
Qui sor Baucent fu acoutez.
'Seignor' dist il, 'ore escotez!
Vos avez oï d'Ysengrin,
Nostre ami et nostre cosin,

---

487 tieg 488 lo uie 489 reiautar 491 droit tor 495 l'*manque* 499 que 501 ugiez 507 a 512 lors si est 520 estcotez 521 isen .y.

Con il a Renart encuse.
Mes nos avons en cort huse,
Quant en se pleint de forfeture
Et l'en velt en avoir droiture,
Mostrer l'estuet par tierce mein:
Que tel porroit d'ui a demein
Fere clamor a son voloir
Dont autre se porroit doloir.
De sa feme vos di reson:
Celui a il en sa prison,
Quanqu'il velt dire ou tesir,
Tot li puet fere a son plesir
Et bien mentir a escient.
Ne sont mie soficient
Itex teimoins a recevoir:
Autres lor convendra avoir.'
'Par deu, segnor' ce a dit Bruns,
'Des jugeors sui je li uns.
Puisque nos somes ci ensenble,
Si en dirai ce que me senble.
Dant Ysengrin est connestables
Et de la cort bien est creables.
Mes se il fust uns bareteres
O faus o traïtres o leres,
Sa feme ne li poïst mie
Porter teimoing ne garantie.
Mes Ysengrins est de tel non
Que s'il n'i oüst se li non,
Si l'en poïst l'en tres bien croire.'
'Par foi' fait Baucen, 'sire, voire.
Mes une cose i a encore:
En vostre foi car dites ore, 36
Qui est li pires ne li meudre?
Chascun se velt au suen aqeudre.

---

525 plein de forche fere 526 len demande droture a fere 527 lestot p. terre 528 p. oui 530 sen 534 pot son *manque* 542 moi 543 es 544 est *manque* 546 fox 548 teimoig ne ne 550 ne o. 551 t° b. 554 f. que d.

Se vos dites que Isengrins
Est li meudres de ses voisins,
Renars le voudra contredire
Que n'est ne meins loiaus ne pire.
Chascun si se tient por prodome.
Por ce vos di a la parsome:
Ce ne puet estre que vos dites.
Donc n'i a plus coses eslites.
Chascun porroit tel clamor fere
Por sa feme a'teimong traire,
Et dire "cent sols me devez,"
Dont meint home seroit grevez.
Ce n'iert ja fet la u je soie.
Oissuz estes hors de la voie.
A vos me tieng, dan Bricemer:
Il n'a home jusq'a la mer
Qui en deïst plus sagement
Ne loiaute ne jugement.'
'Seignor' ce dist Plateax li deins,
'D'autre cose est ore li cleins:
Que messire Ysengrins demande
Restorement de sa viande
Que Renars prist en sa meson
A force par male reson,
Et qu'il pissa par mal respit
Sor ses enfanz en son despit,
Si les bati et chevela
Et avoltres les apela.
Et a ce afiert graut amende.
Se dant Renars ne li amende
Et s'il s'en puet einsi estordre,
Encor s'i voldra il amordre.'
Et dist dan Brun 'c'est verite.
Honi soit et deshonore
Qui ja Renart consentira
Que un prodome honira,

560 loiau 563 pot 566 tiegmon 567 ce .x. me 571 tieg **574** laiaute 578 Estroitement 581 mas r. 582 en son] et en 587 Et] **Car** 587 pot 588 mordre 591 Que

Et si li toudra son avoir,
Si n'en porra nul droit avoir:
Donc auroit il borse trovee.
Ce seroit folie provee,
Se li rois son baron ne venge
Que Renars honist et ledenge.
Mes a tel morsel itel tece,
Chaz set bien qui barbes il leche.
Et ne quit pas, sauve sa grace,
Que noz sire s'ennor i face,
Qui s'en aloit ore riant
Et Ysengrin contraliant
Por un garcon, un losenger.
Dex me laist de son cors venger!
Por deu vos pri, ne vos soit gref
Se je vos fas un conte bref
Del traïtor felon encrime,
Con il concia moi meïme.
Renars qui molt par est haïz,
Avoit dejoste un plasseïz
Une riche vile espiee
Novelement edifiee.
Les le bois avoit un manoir
O un vilein soloit manoir
Qui molt avoit cos et jelines.
Renars en fist grant dechiplines
Que bien en manja plus de trente.
Tote i a tornee s'entente.
Li vileins fet Renart guetier,
Ses chens avoit fet afetier:
El bois n'ot ne sente ne triege
Ou il n'oüst cepel o piege
O trebucet u laz tendu
O rois ou roisel estendu.
Renart greva, qant il le sot,
Quant a la vile aler ne pot.

594 Sire porroit don a. 599 lece 600 Chat barbe 601 sa] uoz 612 plassez 614 et defee 622 aficher 623 Nel 624 ou pel 625 tende 626 roinel tendu

Dont porpensa li vis diables
Que j'ere grans et bien voiables,
Et il ert petis et menuz:
Si seroie einz retenuz,
O fust a bois o fust a plein,
Plus tost meïst on a moi mein,
O que nos fussion ambedui:
Ainz tendist en a moi qu'a lui,
Et je meulz i fusse atrapez
Et il plus tost fust escapez.
Il savoit que j'amoie miel
Plus que chose qui soit sos ciel.
A moi vint en este oen
Devant la feste seint Johen:
"Ahi" fist il, "messire Brun,
Quel vassel de miel je sai un!"
"Et o est?" "Ches Costant des Noes."
"Porroie i ge metre les poes?"
"Oïl, je l'ai tot espie."
Li ble estoient espie,
Le ble trovames tot covert,
S'entrames par un uis overt.
Les une granche en un verger,
La nos doümes herbergier
Et jesir trestot a repos
De si au vespre entre les chox.
Cele nuit al eserisier
Deveion le vesel brisier,
Le miel manger et retenir.
Mes li glos ne se pot tenir:
Vit les jelines el pailler,
Si conmenca a baellier.
A l'une saut, celes crierent.
Li vilein qui de laienz erent,
Lievent la noise par la vile,
Tost en i out plus de deus mile:

---

629 pensa 635 fossion ambedqui 637 je] le 640 que 645 costans 661 A une celes] autres

Vers le cortil vindrent corant
Et Renart durement huiant,
Plus de quarante en une rote.
Ne fu merveille s'en ou dote,
Les granz galoz m'en sui tornez.
Renars s'en fu tost detornez
Qui sot les pas et les destorz,
Sor moi verssa tot li estorz.
Quant jel vi trere a une part,
"Conment" dis je, "sire Renart,
Voles me vos laissier en place?"
"Qui mielz porra fere, si face,
Bau sire Brun: or del troter,
Que besoing fet vielle troter.
Fetes del meulz que vos porrez,
Se trenchanz esperons avez
O bon cheval por tost aler.
Cil vilein vos voudront saler.
Or oiez con il font grant noise.
Se vos pelicon trop vos poise,
Ja n'en soiez desconfortez:
Il vos sera par tans portez.
G'irai avant a la cuisine,
S'i porterai ceste jeline.
Si la vos aparellerai:
Dites quel savor i ferai."
Li traïtres atant s'eslese,
Si me laissa en cele presse.
La noisse ala si engrennant.
Li chen me vindrent au devant: 37
A moi se lient pelle melle,
Et pilet volent conme grelle,
Si cornent li vilein et huient
Que li champ environ en bruient.
Quant oï les vileins corner,
Qui lors me veïst trestorner

672 les estorz 678 besoig 683 Or *manque* 686 tant 695 seslient 697 corent

Vers les mastins tot abandon,
Fouler et mordre environ,
Hurter et batre et desconfire,
Bien poïst por verite dire
Que onc ne fu veüe beste
Qui de chens feïst tel tempeste.
Molt me pensoie d'els desfendre,
Quant je vi les piles descendre
Et les sajetes barbelees
Chaoir entor moi granz et lees,
Et vileins venir: si m'en part,
Les chens guerpi de l'autre part,
Vers les vileins ving eslessiez.
Atant me fu li chans lessiez.
N'i ot si hardi ne si cointe,
Tres que je vers eus fis ma pointe,
Qui lors ne s'en tornast fuiant.
Et je ving un d'aux consuiant,
A terre a mes piez le cravant.
Un autre s'en fuï avant
Qui portoit une grant macue:
Cil que je ting si crie et hue,
Et il retorne, si me greve.
A deus poinz la macue leve,
Tel cop me dona les l'oreille,
Que je chaï, voille o ne voille.
Quant je me senti si qasse,
Son conpaignon li ai lessie.
Je sailli sus et il s'escrient,
Et li chen a moi se ralient,
Si me sacent et me decirent.
Quant li vilein entre elz le virent,
Estes les vos toz apoignant.
De lor glaives me vont poignant,
Pierres jetent, sajetes traient.
Li mastin crient et abaient.

---

706 f. elp tēpeste 707 p. daller d. 711 vileins] ie ui si men] dautre 713 le uilein 715 conte 716 q. vers mi feist ma peinte 719 lenpeint 721 Que 722 tig 729 sescrie 733—736 *manquent*

La ou j'en pooie un ateindre,
Si le faisoie a force geindre.
Mes durement m'i ont plaie,
Et li vilein m'ont esmaie.
Vers le bois conmencai a tendre
La ou je vi la presse mendre.
Si m'en estors le melz que poi.
Retenuz i fui a bien poi.
Mes que fuiant que desfendant
Par une broce en un pendant
Maugre trestoz mes enemis
Fis je tant que el bois me mis.
Renars li ros m'a si bailli
Por la jeline q'asailli.
Ge nel di pas por clamor fere,
Mes por essample de lui trere:
Que s'est clame sire Ysengrins,
L'autrier se repleint Tiecelins
Qu'il le pluma en traïson.
Or voloit il metre en prison
Tybert le chat a un copel,
Ou il redut laissier la pel:
Et puis refist il bien que lere
De la mesenge sa conmere,
Quant il au baissier l'asailli
Conme Judas qui deu traï.
Or en doit conseil estre pris,
Con il est si sovent repris.
Nos i avon molt grant pecie,
Quant tant li avon aluchie.'
Li ors a parle longement.
Li senglers li a dit brement
'Mesire Brun' fet il, 'cist ples
N'iert pas fines as premiers trez.
Encore n'est aconseüe
La clamor qui ci est venue.

737 ie p. 738 ioindre 742 meindre 747 Maugres 754 Lautre ior tiecelin 756 Or le uolent m. 757 li chas 761 il *manque* au manger 762 que dex 767 ors] rois 770 au premier 771 E. ore nest conseue 772 que

Molt seroit sages qui sauroit
Juger d'un conte, et il n'auroit
L'autre partie encore ateinte.
Nos avon oï la conpleinte:
Renart devon le conpleint tendre,
Et l'un droit apres l'autre rendre
Tant que l'en viengne a la parsomme.
En un jor ne fist l'en pas Romme.
Nel di pas por Renart tenser,
Mes nus ne doit a ce penser
Que nos les melomes en cort:
Que pechiez seroit et grant tort.
Je ne sai que dire en doions
Tant que ensenble les oions.
Quant Renars ert a cort venus,
Icist cleinz sera retenus
Que Ysengrins a ci mene.
Lors a primes ert ordene
Conment sera de l'amendise:
Par jugement i aura mise.'
Ce dist li singes Cointereax
'Mal dahez ait cis hatereax
Se vos ne dites que i a.'
Et li ors respundu li a
'N'estes mie trop forsenez
Quant devers Renart vos tenez.
Entre vos deus savez asez:
Meins maveis ples a il pasez,
Si fera il molt bien cestui,
Si l'en velt croire vos et lui.'
Le singes dist qui s'en coroce,
(Petit li est de ce qu'il groce,
Moe li fet por plus irestre)
'Et dex vos saut' fet il, 'bau mestre!
Or me dites a vostre endroit,
Que en dirieez vos par droit?'

---

774 del c. 781 Ne 786 aions 792 iugement laura 793 sages 795 ne *manque* 798 Que 800 Meint m. plet 804 est sil sen coroce

'Sos ciel n'a cort, par seint Richier,
Que je n'ossasse aficher,
Se j'en devoie estre creüs,
Que trestot cist max est moüs
Par dant Renart et par sa cope,
Et Ysengrins a droit l'encope.
Et qu'alon nos plus atendant
Quant la cose est venue avant
Que il est pris a avoutere
Nomeement a sa conmere?
Et ice derennent vers lui
Ysengrins et Hersens andui:
Por droit fust il ore avenant
Que Renars fust pris meintenant,
Si li liast en meins et piez,
Et fust jetez einsi liez
En la cartre tot sanz prologue.
Jà n'i oüst autre parole
Que de fuster et d'escoillier.
Puis qu'il enforce autrui moiller,
Ne feme cumune ne el,
Neïs se c'estoit un jael:
L'en en doit ja justice prendre
Que autre fois n'i ost mein tendre.
Et qu'est donc d'une feme espose
Qui dolente en est et hontose
De ce que ses maris le sot?
Et qui cuide Ysengrin si sot
Qu'il oüst plet de ce meü
S'il ne l'oüst as elz veü?
De tant est il plus vergondez,
Se cist mesfet n'est amendez,
Des que Hersens garant li porte.
Dont sai je bien, justice est morte.' 38
Dist li senglers 'ci a descorde:
De pecheor misericorde!

---

816 ert 821 ore en auant 823 en] et 824 Et le ietast 825 prologele 827 delcoillier 830 Nes 831 ne d. 733 Nequeden 836 que c. y. li 840 mest' 841 De ce h. 844 pecheors

D'un prodome por tel forfet.
Por deu, se Renars a mesfet,
Si en fetes aucune acorde!
De grant guerre vient grant acorde.
Li lous est mendres c'on ne crie,
Par petit vent ciet il grant pluie.
Renars n'est conveincuz encore,
Ancois vendra une autre ore.
Dit en avez vostre plaisir,
S'avez perdu un bon taisir.'
Dant Brichemer fu molt voiseus,
Ne fu jangleres ne noiseus
Conme li autre conpaignon.
'Segnors' fet il, 'ore pernon
Un jor de cest acordement.
Renars face le serement
Et l'amende par tel devise,
Con il a Ysengrin promise.
Car si conme li singes dit,
Ne por mesfet ne por mesdit
Qui n'est aperz ne coneüz
Ne droit ja estre plet tenuz
D'ome afiner ne de desfere:
Ainz i afiert la pes a fere.
Et primes gardons par mesure
Qu'il n'i ait point de mespresure.
Une cose a qui molt me serre,
Se li rois n'est en ceste terre,
Devant qui cist ples soit tretiez?
Mes se Roïnaux fust haitiez,
Li chens Frobert de la Fonteine,
Cil nos en metroit hors de peine.
En li a bon home et vrai,
Ne ja home ne troverai

846 Par 848 g. est iacorde 855 uoisels 856 noisels *Après* 863 *le msc. ajoute* Et dient icest bon a fere Bon seroit entraus .ij. pes fere 863 Ausi senglers 867 ne] et 869 pernon garde 870 poit de mespernure 871 c. i a que m. mensere 872 Se lun ne nest **873** Tant que c. p. s. ent' eciez 875 chens terri 877 et *manque*

Qui ne die "tu as bien fet."
Devant li soit ice retret.'
A ce se sont tuit asenti,
Nesun d'ax ne s'en repenti.
Cil consalz ne fu plus tenuz.
Estes les vos avant venuz
A grant joie et a grant baudor
Devant le roi el consitor.
Tuit li autre vont arestant
Et Bricemer fu en estant.
Sa parole a conmenciee:
Bien l'a dite et agenciee
Si conme bons rectoriens.
'Sire' fet il, 'nos estiens
Ale le jugement enquerre
Selonc la guise de la terre.
Trove l'avon: s'il n'est quil die,
Jel' dirai, puis que l'on m'en prie,
Volentiers, sauve vostre grace.'
Li lions li torne la face,
Del otroier li a fet signe,
Et dant Brichemer li encline.
'Segnors' fet il, 'or m'entendez:
Se je i fail, si m'amendez.
Ce m'est avis que nos veïmes
D'Ysengrin qui se clama primes,
Que tote sa droiture auroit
De ce que demander sauroit:
Mes il li covendroit mostrer,
Se la cose voloit prover,
Soi tierz por desriennier son droit
A jor nome o orendroit.
Puis feïmes por droit ester
Qu'il ne pooit riens conquester,
Ne tort ne droit dont riens preïst,
De ce que sa feme deïst.

879 Que 882 Neis .1. se r. 884 arere 889 conmence 892 il a uostre seins 893 Deuon le 894 Au iugement de uostre t. 899 sune 901 Segnor 904 De y. claime 907 couendroi 910 o] e

Brun et Baucent en desputerent,
Mes cil qui avoc els alerent,
Se tindrent plus a ma partie.
Or est la cose si partie
Que chascun aura sa droiture.
Puis gardames en quel mesure
Et quant en sera la loi dite
Que Ysengrin cleint Renart quite.
Ch'ert diemenche par matin
Devant Roenel le mastin.
La manderon Renart qu'il veingne
Et en tel guise se contiegne
Que sa pes face de par de
Si con nos l'avons esgarde.'
  Li lions respont en riant
'Ja par les seinz de Bauliant,
Ne fusse si liez por mil livres
Con de ce que j'en sui delivres.
Or ne m'en veoil plus entremetre,
Ainz lor donrai jor de pes metre
Devant Roenel le gaignon,
En qui il a bon conpaignon,
Le chen Frobert de la Fonteinne
Apres la messe diemeine.
Renart covient donc qu'il responde,
Mes avant le covient semondre.
Grinbers li tessons i ira
Qui de nostre part li dira
Que apres la prosession
Li face satifacion,
Et gart que riens ne contredie
De ce que Roenel en die.'
  A cest mot se sont tuit teü,
Et li plus joune et li chenu.
A son repere va chascuns,
Brichemer et Baucens et Bruns,

915 en] i 920 gardomes 923 Chet 929 respondi riant 931 .m. 933 Ore 934 metrai i. de p. fere 942 Que uostre 946 Ce ce 950 baucent

Et des autres une partie.
Et quant la cort fu departie,
Grimbers va son message fere.
Droit a Malpertuis son repere
Trova Renart, et puis li conte
Conment li baron et li conte
L'ont atorne por la pes fere:
Del plet sera Roonel mere,
Gart qu'il i soit, li rois li mande.
Renars dist que plus ne demande:
A tans i ert et bien fera
Ce que la cors esgardera.
  Grimbers s'en va, Renars remeint.
Or li convient qu'il se demeint
Plus sagement que il ne seult.
Més ne lessa qu'il ne s'orguelt:
Ne li chaut gueres qui le hace,
Ne se porquiert ne se porchace,
Conment pregne li siens aferes.
Mes Ysengrins ses averseres
N'a mie sa boche en despit.
A un jor devant le respit
Vint droit a Roenel errant
Qui se deduit en esbatant,
Et gist es pailles a grant aise
Devant l'ostel delez la haise.
Ysengrin vit, si s'en eschive:
Mes il le rapela par trive.
Ysengrins li dist doucement
'Roonel' fait il, 'or m'entent!
Conseil sui venus a vos querre.
Entre moi et Renart a guerre,
Que il a molt vers moi mespris.
Clames m'en sui, jor en ai pris
Apres la messe diemenche,
De celui qui tant set de guenche.

---

965 sasegement 968 por quier 972 iors 976 deuant la 977 y. le uit si lencline 978 p. ire 980 dist 984 Clamer men uois

Renars i ert par tel devise,
Et vos seres del plet justise.
Et l'en m'a dit del jugement
Que Renars par un serement
Se doit devers moi escondire
De ce que je li saurai dire.
Or si vos pri con mon ami
Que vos soies del plet a mi
Tant que il l'ait reconeü.
Tot est clame et respondu.
N'i a mes autre chose a fere
Fors porcascier le seintuere:
Mes de ce sui je esgarez.' 39
Dist Roenel 'ases aurez
En ceste vile seinz et seintes,
Ja mar en ferois tex conpleintes.
Tres bien en seres conseilliez:
Que je serai aparelliez
Fors de la vile en un fosse.
Si me tendrez por enosse,
Dites que je sui meenniez:
Je me jerrai denz recigniez,
Le col ploie, la langue traite.
La soit vostre asenblee fete,
Renars i ert et vos li dites
Qu'il sera bien envers vos quites,
S'il puet jurer desor ma dent
Qu'il n'ait mespris envers Hersent.
Se tant s'aproche de mon groing
Que le puisse tenir au poing,
Bien porra dire ainz qu'il m'estorde,
Ains mes ne vit seint qui si morde.
Et se de ce se velt retrere
Que il ne vegne au seintuere,
N'en porra torner, bien s'i gart:
Que je aure mis en esgart

991 Sen 994 del plet] de moi 997 dire 999 sui *manque* ie molt e. 1003 conseilliiez 1013 pot 1017 mesdorde 1018 Que a. seint *manque* que 1020 u. a sa matere

De tos mes meillors conpaignons
Bien plus de quarante gaignons
Des plus viaus et des plus felons.
Donques sera Renars trop bons,
Se par reliques o par chiens
Ne puet chaoir en mes liens.
Dex vos saut, pensez de bien fere!'
  Ez vos Ysengrins qui repere
Vers la forest de Joenemande.
Molt se porquiert et molt demande
La ou a nul de ses amis.
N'i a nul messagier tramis,
Mes il meïsmes les va querre
Et en bois et en pleine terre:
N'i remeist cevelus ne cax.
Dant Brichemer li senescax
I est venuz la teste droite,
Et dan Bruns l'ors molt tost s'esploite:
Baucent le senglers vint a cort,
Musarz li camels i acort.
  Li lions mande le lipart
Qu'il viegne de la soue part.
Li tigres vint et la pantere,
Et Cointeraus li enchantere,
Un singe qui fu nez d'Espaigne,
Cil refu avoc la conpaigne.
Tant fet li leus qu'il les asenble.
Quant il furent venu ensenble,
Molt les a semons et proiez.
'Bauz seignor' dist il, 'ore oiez!
A mon plet vos ai amenez:
Or vos pri que le meintenez,
Puis que ci estes aüne.'
Et li estrange et li prive

1023 tot 1028 pot 1031 ouers 1033 ou il a 1039 la] molt 1040 bron 1041 b. le camels ua 1042 li senglers 1045 tingres u. a la platere 1046 cointerau 1049 T. firent que les len asenble 1051 priees 1054 q. uos le 1055 aunez

Et tuit cil de son parente
Li ont plevi et craante
Que ja ne seront recraant
Des que il ait tot son creant.
Ice jurent a tot le meins.
Bien les a tos entre ses meins.
Einsi a sa gent atiree
Et trestoz cels de sa mesnee.
Quanqu'en pot avoir par priere
Sont aüne a sa banere.
Cel jor porta son gonfanon
Li putois qui Foinez ot non,
Et Tybers li chaz vint avoc
Qui Renart het: et ne por oc
Molt en i ot de par Renart
Qui tuit se tienent de sa part.
Mesire Grinberz en fu uns,
C'onques ne pot amer dan Bruns:
Cosins estoit Renart germeins.
Cil ne li pot faillir au meins.
Ne Rosselez li escuirous
Qui n'estoit mie perecous,
Ne va pas corant, eins i trote:
Et dame More la marmote,
Corte la taupe et dan Pelez
Li raz qui fu bien apelez.
Dant Galopin i vint li levres,
La loirre, la martre et li bievres,
Li hiricons et la mostele,
Et li fures pas ne s'i ceille
Que il n'i viegne fierement,
Quar il voudra hardiement
Renart aidier a son besoing:
A lui vint il et sanz resoing.
A l'asenbler ot molt grant presse.
Renars ne fine ne ne cesse,

1065 Quanquen en pot par prierere 1068 qui fu maveis hom **1070** Que 1072 Que 1074 nen brons 1078 poourous 1080 linotte **1084 m.** η bieu^{e}s 1086 formis 1087 uiegnent 1090 reison

Ne cil qui avec lui alerent.
Desq'a la vile s'avalerent
O li plez doit estre tenuz.
Ysengrins i est ja venuz.
Il et Renars ont departies
Lor compaignes en troi parties.
Sire Ysengrins fu en la pleigne
Et Renars devers la monteigne:
Et Roenel qui Renart guete
Le col ploie, la langue trete,
Contrefet si la morte beste
Que il ne muet ne pie ne teste.
Sor le fosse s'est arestez.
Toz li aguais fu porpensez
En un verger delez la soi
De cels qu'il ot mande o soi,
Bien qu'entre lisses et gaignons
Plus de cent de ses conpaignons,
Proisiez et esleüs par non,
Qui ne heent se Renart non.
 Brichemers fu ches de la rote:
A lui s'acline la cort tote,
Que par conmun asentement
Fu enparles au parlement.
Tot premer s'en estoit levez.
'Renart' fait il, 'vos qui devez
A Ysengrin fere escondit
Einsi con li baron l'ont dit,
Aprochez vos au serement,
Si le fetes delivrement.
Nos savon bien, se li ploüst,
Ases croire vos en doüst
Sanz le jurer: et nequedent
Vos jurerez desor la dent
Seint Roenau le rechingnie
Qu' Ysengrin n'avez engignie

1096 ert. 1098 Les c. 1104 mot 1106 propensez 1108 as oi 1109 qu' *manque* 1111 P. et il elleus 1112 Que il ne 1120 lon 1123 sil li 1126 iurrez 1127 reclingnie

N'en tel manere decoü:
A tort en estes mescreü.'
A cest mot salt Renars en place.
Si se recorce et se rebrace,
Molt s'apareille vistement
Come de fere serement.
Toz jors sot molt Renart de guiche,
Onc n'en sout tant ne cherf ne biche.
Bien apercut qu'il iert guetiez
Et que Roenel est haitiez,
Au flanc qu'il debat et demeine
Et au reprendre de s'aleine.
Arrier se tret, si le resoingne.
Qant Brichemer vit qu'il s'esloingne,
'Renart' fait il, 'ce que puet estre?
Metre vos covient la mein destre
Sor la dent Roenel tot droit'.
'Sire' fait il 'o tort o droit
Me covient sivre veirement
Et tenir vostre atirement
Conme cil qui muer ne l'ose.
Mes je voi ci une autre cose
Espoir que vos n'i veez mie.
Talant ai que je le vos die:
Mes ne puet estre, or le lerons.'
Dant Grinberz ses nies li tessons
Apercut bien la traïson,
Si li a tret autre acoison.
'Sire, car entendez a moi!
Je cuit que je bien vos dirai
Raison et droit au mien espoir.
Dant Renars ne doit mie avoir
Presse de tote cele gent.
Ne seroit mie bel ne gent
A tel baron n'a si vaillant
Qu'en li voist sor le col saillant.

1132 Si sesforce si se 1135 molt *manque* 1141 Etriere 1143 pot 1153 pot 1157. 1158 *manquent*

Faites vos barons esloingner
Tant que il se puist aprocher
Au meins devers le seintuere,
Tant que il puist l'escondit fere.'
Dist Brichemer 'ne m'en gardoie.
Or li ferai vidier la voie
Tant qu'il puist venir et aler.'
Ses homes a fait avaler
Et trere arere plus qu'eincois.
Renars a fet le tor gueincois
Qui n'a cure de sejorner.
Qant au reliques dut torner,
D'autre part a torne sa chere:
Foï s'en est li mau trechere.
Renars s'en fuit teste levee
Par une viels voie chevee.
Si enemi li escrierent:
Et li chien qui en aguet erent,
Il saillent apres et corurent.
Ja m'orrez dire qui il furent.
  Primes i cort ainz que li autre,
Lance levee sor le fautre,
Roonel le chien dant Frobert
Et Espillars le chien Robert,
Le riche vilein del plessie;
Icil l'ont premer encauchie.
Apres revint a grant esles
Harpin et Moranz et Bruies,
Espinars et Hurtevilein,
Et Rechignie le chien Gilein,
La feme Erart le drapier.
Apres se metent el frapier
Afaitie. Gorfaut et Tirant,
Foillet, Lovel et Amirant

1166 quils p. 1173 a. et p. qua eincois 1183 corirent 1184 Et si arrois comment il firent 1186 foutre 1187 fobert 1188 espillar mobert 1189 Li 1190 Cil les ont p. 1192 bruiers 1193 espinar 1195 erac 1196 el sentier

Clermont i fu et Oliviers,
Le chien Macare Deriviers.
Apres i cort Cornebrias
Et Herbouz, Ferin et Frias,
Brisebois, Fricans et Voisiez,
Liepart, Tisons et Escoilliez.
Cortin i cort apres Rigaut,
Et Passeleve et Gringaut,
Loiher, Passe-outre et Fillart,
Et Estormi et Vaculart,
Li chiens sire Tibert del Fresne:
C'est celui qui miels se desresne,
Qui plus tost va et miels le chace.
Apres se metent en la trace
Pilez, Chapez et Rechigniez,
Pastor, Estor et Engigniez,
Escorchelande li barbez
Et Violez li malflorez,
Et Oiselez et Gresillons,
Eclariax et Esmerillons,
Chanus et Morganz et Vergers,
Et Passe-avant, Outrelevriers.
Apres i est corus Bolez,
Porchaz et Poignant et Malez,
Et le chien Rainbaut le bocher:
Se cil puet Renart aprocher
Que il le puisse as denz aerdre,
Toz soit soürs de la pel perdre.
Apres i sont poignant venu
Hopitax et Trotemenu,
Et Folejus et Passemer
Qui vint devers Pont Audemer.
Tuit icil furent conpaignon.
Bien s'aroterent li gaignon:
N'i a un sol qui ne s'en isse,

1202 h' b^{i}cuez 1204 L. et t. et coilliez 1210 desriegne **1211** trace 1216 li] et 1218 et *manque* 1220 passa auant autreleibers **2223** icanbaut 1224 pot

Et apres els ne remeint lisse
Qui ne crit et ne face noise.
Si i acort Baude et Foloise,
Coqillie, Briart et Sebille,
Et la lisse desoz la vile.
Apres i cort Fauve et Bloete,
Cloete, Brechine, Morete,
Et Malignouse et Malparliere,
Qui fu Robert de la Marlere
Et Genterose et Primevoire
La lisse qui fu au provoire,
Pinconete qui si se peine
De Renart tenir en demeine.
Renart ne lesse retorner,
Qui meint tor li a fet torner
Ainz que poüst au crues venir:
Molt se peine del retenir.
Ysengrin va les chiens huiant:
Et se Renars s'en va fuiant,
Ja n'i doit l'en nul mal noter,
Que besoing fet vielle troter.
A l'oralle du bois menu
Li en sont qatre avant venu,
Trenchant, Bruamont et Faïz:
Renars qui molt estoit haïz
Ot ici grant peor de mort,
N'avoit en soi nul reconfort.
Toz jors est bien Renart choü,
Mes or li est si mescoü:
Ne li ourent mestier ses bordes,
Que n'en volassent les palordes.
Tant ont li chien Renart pele
Et desachie et detire,
Que en bien plus de treize leus

1235 f. grant n. 1237 cogille 1239 floete 1240 Boete 1251 ses c. huant 1253 nul *manque* 1255 dun 1256 *Faut il lire* troi? 1258 qui *manque* 1266 Pele et d. et tire

Li est aparissanz li jeus.
A la parfin l'ont tant mene,
Tant travellie et tant pene:
Tant l'ont fole et debatu,
Qu'en Malpertuis l'ont enbatu.

1268 aparissaz

VI

Mesire Nobles le leons 41
O soi avoit toz sez baronz:
Trois jors ot ja sa cort tenue,
Bien l'ont li baron meintenue.
Venu i sont de meinte terre
Senz ce qu'il les envoiast querre:
Venu i erent tuit ensemble
Fors sire Renart, che me semble.
Cil n'i voloit mie venir
Ne la cort lo roi meintenir.
Si avoit auques de raison,
S'il le lessoit por l'acheson
Et por la peine et por la dote
De ce qu'il ne l'amoient gote.
La gent lo roi n'iert mie coie,
Einz meinent grant bruit et grant joie.
Grant joie font par le pales
Et chantoient et sons et lais,
Et sonent tinbres et tabors.
Tuit i sont fors Renart le ros,
Dont meinte chamor est meüe.
Li rois quant sa gent fu venue,
Conmande que joie aient tuit.
Con cil qui est de grant deduit
A haute voiz, a longe aleine
De bien chanter chascun se peine:

---

4 meintenuee 14 que il 21 uenue 23 que il oient 25 O — o

L'uns a l'autre son chant avale.
Atant es vus devant la sale
Danz Grimberz qui Renart ameine:
Atret l'i a a molt grant peine.
Par tens, si conme nos cuidonz,
Li ert rendus ses guerredonz.
S'or ne set molt Renars de frape,
Il est chaoit en male trape:
Car meinte fois a fet la muse
Ysengrin qui au roi l'encuse.
Renars a l'entrer de la porte
Vet reculant: molt le conforte
Grinbers et dit 'n'aiez poor.
Mes de dous maus pren le meillor!
Se tu te tornoies de ci,
Ce pues tu bien savoir de fi:
Veilles ou non retorneras,
Vers le roi gandir ne poras.
Renart, ne t'esmaier tu mie!
Nus ne set con longue est sa vie.
Renart, soies de bel senblant:
Car un jor vault mielz que uns anz.
Coart dote tos jors la mort.
Renart, soiez de bon confort!
Fortune secort les hardiz,
Si conme conte li escriz.
Renars ot que cil li sarmone,
Et que molt bon conseil li done:
El paleis s'en entrent ades,
Grinbers avant, Renars apres.
Renars ne senbla pas vilein.
Son cosin tenoit par la mein:
La presse deront et depart,
N'i a celui qui ne l'esgart.
Devant lo roi, conme einz le vit,
S'ajenolla, puis si a dit
'Rois, dex le filz seinte Marie

37 lentree 41 cin 42 fin 49 totens sa 55 entre 61 eint

Vos gart et vostre conpaignie!'
Forment sa parole en argue,
Et ne porquant si le salue.
Meuz vousist estre aillors toz nuz
Qu'au roi rendist ices saluz.
Li baron sont tuit en repos,
Par la sale n'i a tant os
Qui i face ne bruit ne noise.
Li rois parla, Renars s'aqoise.
Si li a dit par felonie
'Ces saluz ne vos ren je mie,
Rous ennuios de pute foi:
Einz remandroiz anuit o moi.
Einz que issiez de cest ostage,
Nus lairois vos ce quit bon gaje,
Au mains cele rose pelice.
Quant estoies dedens ta lice,
Ne quidoies mes repairer.
Tot le mont quidiez engignier:
Tant conme torna ta roele,
Nos as servi de la favele.
Mes meinte fois ei oï dire
Qu'apres grant joie vient grant ire
Et apres mol vent vente bise.
Tant va pot a l'eve qu'il brise:
Or quit je bien, sire Renart,
Qu'il est brisiez de vostre part.'
Li rois parla (Renars escote)
Et a dit que sa gent l'ot tote:
'Renart' fait il, 'a ton viaire
Senbles bien home debonaire.
Bien pert as tez quex est li poz,
Que tu es plus enfles que boz.
Unques nul jor ne feïs bien.
Renart, molt a en toi enging.

71 *le premier* ne *manque* 73 Puis li 76 anuit] anchois 77 isoiez 79 A utri eins 81 m. a r. 84 a 86 Quen a. 87 a. noel vente 88 quen b. 89 bien] molt 94 hom 95 a cez 96 Que tu es] R. est

Por ce que m'as tant engingnie,
Et Ysengrin tant corocie
Et por ce que Tyberz li chaz
Par ton engin fu pris au laz,
Et Bruns li ors par mi le groing
El cesne dont ostas le cuing:
Tel guerredon t'en ferai rendre
Que as forches te ferai pendre.'
Renars sot molt d'afetement,
Si respondi molt gentement:
'Bau sire, sauve vostre grace,
Unques ne fui de cele estrace
Qu'a mon segnor face contrere
Ne chose que ne doie fere.
Je sui vostre hom et vos mi sire:
De moi ne deves cose dire
Qui estre me puise a nuisance.
Mes bien estes de tel puissance,
Jeter me poes de la terre:
Ne puis pas soffrir vostre guerre.
Molt par redot mes enemis.
Molt me poise, se g'ai mespris
De rien qui a vos apartiegne.
Mes non ei pas, dont me soviegne.
Tel vos ont fet le mal entendre
Et conte por moi entreprendre,
Qui ne l'oseroient prover.
Mencoingne poent il trover:
Mes au voir dire sai je bien
Que je n'ei entrepris de rien.
James prodome n'iert amez,
Li plus loiax est plus blamez:
Fous est qui mes dit verite.
Plusors en sont deserite
Et de terre jete a tort.
Li menteor sont li plus fort.

---

100 Est 101 p. ec est t. 106 ten f. 108 r. si g. 116 M. beaus e. 117 Quoster 131 ueritez 132 deseritez 134 sort

Nus ne vos devroit tant descoivre
Que ne doüssiez apercoivre,
Qui menconge vous fait acroire D 37b
Et qui vous conte chose voire.
Vint ans a que me conneüstes,
Mais onques mais home n'eüstes
Qui pour vous ait tant paine eüe.
Encor en ai la char rompue
Des granz travax, ce est la somme,
Quant je pour vous alai a Romme,
A Salerne et a Monpellier
Pour la mecine apareillier
Qui bone estoit au mal saner
Qui vous faisoit forment pener.
Sire, mestier vous ai eü.'
Ce dist Grimbers 'c'est deceü,
Qui dist que vers vous ait mesfet.
Pour rien nel voudroit avoir fet,
Molt est vilains qui ce retrait.'
Nobles son corage a refait.
'Grinbert' fait il, 'moult bien as dit.
Bien otroie qui ne desdit.
C'est vertez que mandai Renart:
Tybert i fu de moie part
Qui bien li dist qu'a court venist,
Ne pas en desdaing nel tenist.
Renars qui scet de fauve anesse
Et de mainte fausse promesse,
Respondi que bien le feroit
Et qu'o lui a la court iroit.
Renars fist del aler semblant:
Tybers vint son chemin enblant.
Quant il furent a une ville,
Renars qui sot de mainte guile,

---

135 Nos *Les vers* 137—270 *manquent dans A: ils sont suppléés par le msc. D.* 138 Ou q. 139 a. que uous me connistes 140 ne uistes 141 t. de p. 143 Du grant trauail 144 P. u. q. ie aloie 145 a casu 147 sener 154 Son corage a noble retrait 155 R. 157 verite 160 a 161 fausse 164 qu'o] pour 166 errant 167 en

Sot l'ostel qu'a un prestre estoit
Qui pour lui forment se guaitoit.
En sa meson n'ot nule entree
Fors un bouet, quant fu fremee:
La ot tendus las pour lui prendre.
Renars fist a Tybert entendre
Par iluec i soloit venir
Et aus gelines avenir,
Et tant i a souriz et ras,
Bien en puet on pestre cent chas.
Tybert cuida que voir deïst.
De grant folie s'entremist:
Car au partir se tint pour fol.
Li las li descent sor le col.
Il ne sot tant bouter ne traire
Que d'ilec se poïst retraire.
Cil qui s'estoient entremis
Des laz faire ou il l'orent pris,
Quant oient qu'il i ot prison,
L'un porte un pel, l'autre un baston.
Et Renars se met a la voie
Qu'il n'a talent que l'en le voie.
Tybert batent et donnent cous,
Li laz ront ou tenoit li cous.
Des que Tybers se sent a terre,
Les grenons dresce et les dens serre.
Si li avint belle aventure
(N'avint si belle a criature)
Que li prestres y est venuz
Deschaus, sanz braies et touz nus:
Vint a Tybert, sel vot ferir.
Cilz guenchist qui se voult garir,
Le provoire a la coulle prent
Si que de rien n'i entreprent:

169 qu' *manque* estoit] droit 171 nule] que une 175 ilecques s. 177 Aus g. et a. 179 cuda *Après* 179 Et que nul mal ne li queist Tout estendu dedens se mist 181 Que 182 Le l. le tint parmi le 185 Que dilec sestoit e. 188 *les deux* un *manquent* 190 len] nulz 200 sen 201 aus coulles

Bien sache, et ce est la voire,
Le plus de la coille au provoire
Menja ainz qu'issist de l'ostel.
N'eschapa mais Tybers d'autel.
La prestresse est toute esbahie
De la coille qui est perie.
"Lasse" fait ele, "malvenue!
Ne serai mes chiere tenue.
Missire a perdue ma joie
Pour quoi chiere tenue estoie.
Or n'aura il mais de moi cure
Que il a perdu l'ambleüre.
Or sai bien qu'il me guerpira,
Quant il aider ne se pourra.
Si sui je plus tristre et dolente.
A joie ai tenu ma jovente:
Il me donnoit les bons mengiers
Et les biaus draps molt volentiers.
Or sai bien, faillir m'i estuet:
Grant chose a en faire l'estuet.
Messire a perdu hardement:
Li chas l'a servi malement."
En ce qu'entre euls mainent leur duel,
Tybert s'en ist par un bouel.
Renars s'en fu pieca partiz:
Si fu li gieus mal departiz.
De ceste chose a fait sa plainte
Tybers: des autres i a mainte.
Bruns se replaint qu'il le fist batre
Ou chesne ou il le fist embatre,
Que charpentiers orent ouvert
Et laissie tout a descouvert:
Dist li que miel avoit dedens.
Il i cuida mettre les dens,
Son groing i mist et enbati
Tant que les coins en abati.

203 sai est bien la 205 q̄ issist 206 .R. 219 biaus 225 deul 226 issi boieul 228 g. moult m. partiz 231 qui le 235 li] il miex 236 cuidoit

Onques des coins n'i lessa un:
Par mi le groing retint dant Brun.
Or fu li laz en grant doulour,
Toute ot perdue sa coulour.
Renars ne fist fors que sorrire,
Quant il le vit en tel martire,
Et dist a Brun "mengez assez
Tant que soiez bien saoulez:
Li miex est vostre, jel vos laiz
Et je m'en vois a grant ellaiz.
Moult fet o vous mauvais aler,
Ja ne m'en orrez mais parler.
J'ai non Renars, biax sire Bruns.
Ci n'est pas li gaains conmuns:
Vous voulez tot avoir sanz faille.
Ja n'en ferai vers vous bataille,
Ainz le vous clamerai tout quite:
Je n'ai mester de faire luite."
Quant ramposnes ot assez faites,
Louffes et moes pluseurs traites,
Tournez s'en est, ne vot plus dire.
Mais Bruns n'en ot talent de rire:
Le groing estraint et sache et tire,
Nel puet avoir s'il nel descire.
N'estoit pas du tot a son chois.
Li forestier viennent au bois,
Vint et deux furent en la route.
Quant voient l'ours, l'uns l'autre boute:
"Je voi un ours" dist li premiers.
"Or i parra, frans forestiers:
Que bien sai, aidier ne se puet.
Or le prenons, faire l'estuet."
Quant Bruns li ors les ot venir, A 42
Dunc ne se pot plus atenir:

---

245 d. que il meniast a. 246 T. q. il fust 253 Vous le uolez a .1. faille 256 lite 260 mais *manque* b. en ot pas 261 gros 262 Mais il nen puet partir sanz ire 263 choiz 264 forestiers 266 lun 269 Qui set b. faire aidier se 127 *le msc. A recommence.*

Einz sache a soi par tel aïr
Que tot le cuir fet departir
D'entor son groing et de ses poes.
N'en remeist point entre ses joes.
Mes eins que il s'en fust ostes,
Li ont molt batus les costes
De macues et de bastons.
Issus s'en est a reculuns.
Renart l'a tenu por vilein:
Hasard jeta arere mein.
Fuiant s'en vet a longe aleine,
Mes molt ot ancois sofert peine.
Einsi servi Renars mon home,
Par les seins que l'en quert en Rome.
Apres se mist Renars en ese.
Ne laissa pas por sa mesese:
Quant vint au trespas d'une rue,
Une grant ransprone li rue.
"Baus sire Bruns, e car me dites,
Se iestes moines ou ermites
Et se messe chanter savez,
Quant vos si grant corone avez.
Molt par aves vermeil le chef."
Renars li fist itel meschef.
De ce a fet dans Brun son pleint,
Et la messenge se compleint:
Qar qant ele le volt besier
Et a lui se volt apaier,
Les denz jeta por lui conbrer:
Ensi la voloit enconbrer.
La li orent ses eles oes;
Arere sailli en son crues.
Molt par fesoit grant deverie,
Quant vers lui pensoit tricherie.
Meinte traïson li a fete,
Prendre le cuida en sozhaite:

---

275 ioes 277 fust] soit 278 M. li ont 280 Ensus 301 courer 305 grans 307 a il

Ele estoit en foi sa conmere
Et si le tenoit por conpere.
Por ce di qu'il n'est pas leaus.
La se contint con desloiaus.
Qui si poil voit, nel doit pas croire:
Par nature fet a mescroire.
Dame Pinte se rest clamee,
Qui est de meinte gent amee,
De sa seror dame Copee
Que Renart li a escropee,
Et cinc mortes de ses sorors,
Dont sis cors est en grant dolors.
Grant mal a fet a meinte gent:
Ja ne por or ne por argent
Nel doit l'en laissier a jugier
Pur ses felonies vengier.
Li corbaus rest a cort venuz
Et dist que droit li soit tenuz
De Renart qui prist son formage
Et apres fist si graut utrage
Que o les denz le volt sesir.
Mes n'en fist pas tot son plesir:
C'il s'apercust qu'il le volt prendre,
Si s'en torna, nel volt atendre.
Renars qui set de tantes frumes,
Li esracha quatre des plumes.
Bien le cuida avoir sopris
Par son enging et entrepris:
Il disoit ce qu'il avoit plaie,
Mes de lui ot male manaie.
Ne vos porroie pas retrere
Les mals, le honte, le contrere
Que dan Renars a fet aillors
A Ysengrin et a plusors.
Ysengrins s'est a moi clames
De Renart qui tant est blamez,
Que sa feme li a maumise

310 si] el 311 beaus 318 lauoit descropee 340 mal 345 Qui

Et sor lui a sa forche mise
Si vilment et en tel manere
Com sor une autre chamberere:
Toz ses pensez i sont fornis.
Se droit n'en ai, toz sui honis.
Si ne veil que ma gent me hace,
Droit me convient que je li face.
Danz Roonaus li viels mastins,
Qui reset de plussors latins
Et qui molt a fier le corage,
Se rest clames, quant el messaje
L'avoie tramis de ma part
Qu'il me feïst venir Renart,
Donc li fist Renars si grant honte.
Que je n'en sai tenir le conte.
Mes bien ai oï la querele
De qoi danz Roonaus l'apele.
Ce dit que par sa traïson
Le fist retenir en prison.
Amuser le sot par parole.
Ce li dist de la cooignole
Que uns vileins avoit tendue
Lez une voie deffendue,
Que la gisoit un seintuaire
Qui ert apele seint Ylaire,
Et bien entendre li a fet
Qu'iloc redrecent li contret.
Cil ne sout pas l'autorite,
Pensa qu'il deïst verite.
Ne se sout pas contregarder.
Renars que l'en devroit larder
Tant li fist par engin acroire
Que cil tint sa parole a voire,
Qui tant sages estre soloit:
Nus n'est si sages ne foloit.
A l'abessier vit le formaje

353 noonaus 367 lauoit 368 Liez u. u. a estendue 369 la] iloc 370 elaire 379 Que

Qui li fist rendre le paage.
Ne velt laissier que il n'i morde.
Au resacher ,estreint la corde
Qui desor le col li devale
Ausi destroit con nef qui hale.
Cil monte amont et se detorne.
Mes Renars qui point ne sorjorne
Et qui l'a mene conme fol,
Le laissa pendre par le col.
Renars li ros (que malfu l'arde!)
Li dist que des vignes fust garde.
Bien fu li mastins descoüs.
Des gardes fu aperceüs:
O macues et o barreaus
Li ont bien aune ses buraus.
Iloc ont tant le las batu
Que a terre l'ont abatu:
Ne bret, ne crie, ne ne muet,
Sinplement contenir l'estuet.
A grant peine en escapa vis,
Si con il dit, jel vos plevis.
Molt devroit l'en Renart destruire,
Toz li mondes le devroit nuire
Qui si baillist la bone gent.
Ja n'en prendroie or ne argent
Que nel destruie o nel pende,
Se il n'est tex qu'il se defende:
Honte m'a fet et vileinie,
Trop ai sofert sa felonie.
Renart, tot ce aves vos feit,
Cui baux en est, mal dehet ait!
Toz jorz nos aves fet moleste,
De vos se pleint chascune beste.
Mes par ma barbe, se je puis
Et je en mon conseil le truis,
Quant vos de ci escaperois,

---

384 gorge 385 desoz 387 C. somont et 388 ni 393 fu *manque* 408 que il

James beste n'atraperois.
Renart' fait il, 'molt es haïs.'
Cil qui n'estoit pas esbaïs
Ne trop hastis en sa parole,
(Molt a este a bone escole)
Vers terre tint enclin son chef,
Et fet senblant que li soit gref.
Bien se sot tere et bien parler,
Bien respondre et bien aparler,
Quant il en voit et leu et ese.
Or li covient que il se tese,
Car il voit lo roi corocie.
Son chef a un poi redrecie.
Il n'ot en lui rien que aprendre,
Bien se sot garder et desfendre.
Itant a dit qu'il li otroit
Qu'il puisse respondre et a droit,
Et que au droit dire s'acort:
'Tant en ferai, n'en aurai tort.'
'Renart' fet Nobles, 'bien as dit.
Ja en ce n'en aura desdit.
Or diras, nos escoteron:
Se tu dis bien, nos nos teron.'
Renars respont 'sire, bien dites.
Vus aves dit, ne sui pas quites
Des semonses que m'aves fetes,
Que vos aves desor moi tretes.
De Tybert et de la mesenge
M'escondi bien conment qu'il prengne,
Et del corbel et de Copee,
Que par moi ne fu escropee.
Ne a Tybert ne fis otrage,
Ne au corbel de son formaje.
Bruns li ors qui se rest clames,
Certes a tort en sui blames:
Onc ne perdi par moi sa pel.
Ne ne fis mal a Roïnel

419 est 420 Et il 436 *manque*

Ne a mon conpere Ysengrin:
A tort m'acoillent mi voisin.
Las! mal serviche ai toz jors fet,
Por bien fere a l'en le col fret.
Chascun le set, n'i a si sort,
Que tex ne peche qui encort.
Male grace m'a dex donee.
Mes itex est ma destinee
Que ja cel bien ne saurai fere
Qu'en ne me tiegne a contrere.
Certes molt ai a cous bien fet
Qui or m'ont porchacie cest plet:
Vos m'en aves hui fet semondre
Et je sui toz prest de respondre
Au jogement de vostre cort.'
A cest mot Ysengrins acort
Devant le roi entre les autres,
Et Roonels li felz li veltres,
La mesenge et Tybers li chaz.
Et Bruns qui est de grant porcas,
Dame Rosete la jeline
Et dame Pinte sa voisine.
Tuit font devant lo roi lor pleinte,
N'i a mester parole feinte.
  Renart se seigne a mein esclenche.
Bien voit que n'i a mestier genche:
Que li covient que raison rende.
Grant poür a que l'en nel pende.
S'or n'est Renars en mal liens,
Molt sera bons rectoriens.
Se il sens perte s'en eschape,
Senz caperon set taillier cape.
De toutes pars s'ot acuser
Q'a peine s'en set escuser.
  Ce dit Nobles 'que vos est vis?'
Renars respont 'jel vos plevis

---

455 Ysengrins 456 mes uoisins 462 M. tex en est 467 fet hui 472 filz 474 pocas 478 Et ni 480 ci na m. gengle 488 acuser

Que de mesfet ne me recort
Dont envers els oüsse tort.
Il diront ce que il voudront:
Ja por ce rien ne me toudront,
Se vos plest qui mis sires estes.
Molt sui sordiz de plusors bestes:
A tel ai porte grant onor
Qui puis m'a fet grant desonor.
Je sai que li tors n'est pas miens:
Totes voies veincra li biens.
Onques de riens ne m'entremis
Por qoi doüsse estre enemis
Dant Ysengrin mon cher compere.
Ne onques par l'ame mon pere
A sa feme ne quis folie:
Si l'a molt por moi asaillie.
Tot en sui je pres de desfendre,
Se nus m'en voloit entreprendre
(Jel vos di bien senz autre faille)
O par juïse o par bataille.'
Ysengrins est saillis en place,
Prie le roi ne li desplace,
Se sa droiture velt prover
Tot sens mencoigne controver.
Nobles conmande que il die,
N'i a celi quel contredie.
'Renart' dist Ysengrins, 'entent!
Je sui cil qui son droit atent
Des granz anuis que tu m'as fez
Que nos avons caiens retrais.
Ne me sont encor amende,
Si l'avoit li rois conmande.
Molt as einz fet bestes pener
Q'a cort te poüst amener,
Et de jounes et de canus
En as asez por fol tenus.
Por ceuls qui de toi clamor font

499 cors 500 ueintra b. 508 u. rien e. 517 dit

Et qui ci enpres toi estont
Por moi qui par toi sui honis
Voil que cest plet soit hui feniz.
Par la verite m'en irai:
Ja, se je puis, n'en mentirai
Que je n'en die tot le voir
Se je le puis apercevoir.
Je n'ai mester de trere alonge
Ne de controver ci mencoigne.
Si que garant en troverai,
De traïson te proverai
Et mosterai tot par raison
Et felonie et traïson.
Bien en saurai l'acaison dire,
Se t'en voloies escondire.' 44
Renars respont 'bien dit avez.
Or dites conment le saves.'
Fet Ysengrins 'jel vos dirai,
Ja mot ne vos en celerai.
Mes conperes estes en loi:
Si m'aves mene a besloy
Plus de cent fois que je n'en mente.
Meinte beste aves fet dolente.
Bien ont plussors aperceü
Que mainte fois m'as decoü.
Or sai bien, se cort ne me faut,
Que tu en es venu au saut.
Molt ai por toi mauls endurez,
Meinte foiz t'en es parjurez:
De ma feme m'as malbailli.'
Ce dist Renars 'tu as failli.
Onques a ta feme nel fis,
Ne a toi de rien ne mesfis.'
Dist Ysengrins 'certes, Renart,
Jel mosterrai de moie part
Que vos a force l'asaillistes.
Au croz trover pas ne faillistes:

---

541 uoudrai 562 mosteroie

Voiant moi, ou vousisse o non,
Li batistes bien le crepon.
Molt vos vi boter et enpoindre
Et durement la coe estreindre.
Iloc la tenistes por sote,
Ne semblot pas jeu de pelote.
Ce ne porriez pas desfendre,
Ne vos en veïsse descendre
Et vos braies sus enmonter.
Ne m'est honte del reconter:
Mes se je celer le poüsse,
A nulhui dire nel doüsse.'
Ce dist Renars 'ja dex ne place
Le creator que tant me hace
Que la chose soit si corue
Que ma conmere aie ferue
Plus bas de l'ueil si con vos dites.
Dont seroie je plus qu'erites.
Or puis je bien de fi savoir
Que vos ne saves honte avoir,
Que ce aves amenteü
Dont li autre se sont toü.
Ja n'en doüssiez fere conte
Qui a Hersent tornast a honte.
Mes bien aves tel chose aprise:
Molt aves honte arere mise.
Bien aves vergoigne adossee
Qui honissiez vostre esposee
Le monter et le sofacher
Fis je tot por lui fors sacher.
Enpoindre et traire me veïtes,
Bien sai que mal i entendistes:
Mes je nel fis se por bien non,
Or m'en rendes mal gerredon.
Jel fis por bien et por francisse,
Mes or ai perdu mon service.
Que fous fis que m'en entremis,

583 fin 586 Donc 587 a lui tornassent 601 fis] fou

Or en estes mes enemis.'
'Renart, de tant te pues vanter,
Bien ses a fol messe chanter.
Ce est bien chose conneüe,
Meinte honte ai par toi eüe.
Tu es de tel autorite
Qu'en toi n'a point de verite.
Tant me conseillas en l'oreille
Qu'entrer me feïs en la selle
Et avaler el puis dedenz.
La male gote aies es denz!
A tantes riens as tu fet honte
N'est nus qui en sache le conte.
Tu deïs qu'o toi porroie estre
Laiens en paraïs terrestre
O il avoit gaaigneries
Et plein et bois et praeries:
N'estovoit cele rien rover
Qu'en ne poüst iloc trover:
Et qui voloit manger poissons,
Ou lus ou troites ou saumons,
Tant en avoit con li plaisoit,
A son talant les eslisoit.
De toz biens ert li lius garnis.
Einsi fui par toi escarnis.
Je cuidai que deïsses voir,
Mes je ne fis mie savoir:
Molt m'engignas a icele ore.
Et seel entrai sans demore:
Et la corde si destorteille,
Tu eres ja en l'autre seille.
Traïtres es et losengers.
Je fui pesans et tu ligiers,
Je avalai et tu montas.
Quant enmi le puis m'encontras
Donc fu mes cuers iries et teins.

603 pos 606 ai aperceue 613 rien 614 que 615 que roi 617 gaigneries 627 quidoie 635 mouras

Molt es de felonie pleins.
Je demandai que tu queroies:
Tu me deïs qu'en mònt iroies.
"C'est custume que chascuns tient,
Quant li uns vet, li autres vient."
D'enfer esties eschapes,
O je reseroie atrapes.
Iluec remeis, tu t'en issis.
Tel traïson de moi feïs.
En l'eve soffri grant moleste,
Trois foïz me reclost sor la teste.
Molt i endurai grant mesese,
De boivre estoie ases aese.
Li blanc moine me traitrent fors,
Mes tant me batirent le cors
O potences et o bastons
Qu'il me mistrent a ventrellons.
De pex me firent tel aport
Qu'iloc me lasserent por mort
En un fosse qui fu pulens.
Par la coe me traitrent ens
Et apres s'en sont retorne.
En ort leu m'orent ostele,
De puor dui estre crevez.
Molt ai este par toi grevez.
D'iloc me parti a grant peine,
Ge ne pooie avoir m'aleine:
Encor m'en dolent tuit mi menbre.
Molt sui dolans, quant moi en menbre.
Tu me feïs aler peschier
Et en l'eve tant acrocier,
Tote la coe oi engelee
Et en la glace seelee:
Sens la coe perdre au partir
Ne m'en pooie departir.'
'Ysengrin, dis le tu a certes

639 demandoi 643 estiees 644 Or reseroie ia a. 645 tot tens rinsis 654 uertrellons. 657 puslent 661 poor 666 quan 667 *manque* 671 sen 672 p. ie partir 673 di

Que tu oüs par moi ces pertes?
Par foi tu paroles a force,
Ta lecherie te fist force.
Otre mesure fus costos
Et de poissons trop covoitos:
Ja n'en cuidoies prou avoir.
Voir dit li livres de savoir,
Qui tot covoite trestot pert.
Ce os je bien dire en apert,
Tex quide avoir tot a sa part
Qui del tot s'en desoivre et part.
Molt est honis qui tant covoite
Que son gaaing pert et s'aoite.
Des que tu les poissons sentis,
Di moi por qoi tu t'alentis?
O dous ou trois en revensises.
Mes por escarni te tenisses,
Se tu n'en fusses toz cargies.
Por fol i fus tant atargies.
Qant del venir t'alai somondre,
Lors comencas un poi a grondre.
Quant je fui anuiez d'atendre,
Si te laissai as poissons prendre.
Se mal t'en vint, por qoi m'en blames?
Unques des poissons n'en menjames.'
'Renart, bien te ses escuser
Et gent par parole amuser.
Ne porroie hui avoir retrez
Les maus que tu m'as diz et fez.
Toz tens m'as tenu por bricon.
Un jor que mangai d'un bacon,
Grant talant avoie de boivre:
La me soüs molt bien decoivre.
Tu me deïs que d'un celer
T'en avoit on fet celerer,
En ta garde estoient li vin

---

676 legerie 680 leures 682 cet o ie 686 gaig p. et le iete 694 groindre 695 anuious 696 laissoi 700 esmuser

Toz tens au soir et au matin.
La me menas bien a envers.
Tu m'as chante de meint fax vers.'
  Ce dit Renars 'or as tu tort.
De ce sui bien en mon recort
Que tanţ boüs que tos fus ivres.
Si te vantas que tot sans livres
Chanteroies bien un conduit.
Puis conmencas a si grant bruit
Que tuit cil de la vile vindrent,
Qui a grant merveille le tindrent.
Quant j'oï la noise venir,
Nus nel me doit a mal tenir,
Se me mis a l'eslideor:
Car de morir oi grant poor.
Retenuz i fui par un poi,
Mes je m'en vinc au melz que poi.
Avoir me durent entrepris,
Car molt nos avoient sospris.
Si fus batus, a moi qu'en tient?
Qui mal chace, mal li avient.'
  'Renart' fet il, 'molt sez de bole,
Tu t'ies jetez de meinte fole.
Renart, molt es do male part.
La me tenis tu por musart,
Ou tu me feïs la corone
D'eve caudo conme a persone
Si grant et si ample et si lee
Que tote oi la teste pelee:
Ne me remeist poil sus les joes.
Tu t'en alas fesant tes moes.
De moi devoies moine fere.
Certes molt es de mal afere,
Par toi est ma char afeblie.
Aillors te crui, si fis folie.
Un troncon me donas d'anguille
Qu'eüs conquise par ta guille,

714 sai 715 fu 727 enpris 728 uos 733 est 739 pois

Por moi esprendre et alecher.
En meint leu m'as fet trebucher.
Je demandai ou la trovas.
Por moi decoivre controvas
Que chareter tant en portoient,
A bien petit qu'il nes gitoient:
Por fol avoie tant targie,
Qu'outre mesure erent chargie.
Sovent s'aloient arestant.
Des anguilles i avoit tant.
Je demandai par quel senblance
En poüsse renplir ma pance.
Tu me deïs qu'il te jeterent
El charetil, quant te troverent.
Tant m'en alas amonestant
Que je lor ving tot au devant,
Si fis senblance d'estre mort.
Lors refui je batus si fort
Et de leviers et de bastons
Qu'encor m'en delt tot li crepons.
N'est merveille se j'ai ennui,
Quant de toi vengies ne me sui.
En un des plus lons jors d'este
N'auroie je pas reconte
Les mals, les anuis que m'as fes.
Mes ore est tant mene li ples
Que a cort en somes venu.
Se par droit en somes tenu,
De toi aurai encor venjance,
Bien en ai en deu ma fiance.
Je t'ei menee loiaute
Et tu a moi deloielte:
Quant m'estordras, que que nus die,
Petit valdra ta renardie.'
  Renars respont par bon confort
'Sire Ysengrin, vos avez tort,

---

754 Quautre 764 refui i ie 766 li crepons *manque* 767 ioi 768 uengeries 771 fet 772 plet 775 encore

Vos me blames ne sai de qoi.
Cil autre baron sont tuit qoi,
Qui vos oent, ne dient mot:
Tels i a vos tienent por sot.
Vostre raison est descoverte
Qu'avez dite mencongе aperte:
Car qui trop ment, s'arme en pert.'
'Ahi Renart, trop ai sofert
Ton grant ennui, ton grant desroi.
Mes se j'en ai congie del roi,
Ja auras la bataille a l'oil.'
Renars respont 'rien tant ne voil.'
De bataille son gage tent
Ysengrins et li rois le prent,
Renars apres le suen tendi
Si que li rois bien l'entendi.
Bien sevent li baron sanz dote
Que la bataille i afiert tote.
S'or ne set Renars escremir,
Mar vit la bataille arammir.
Li rois demanda ses ostages,
Qui molt estoit cortois et sages:
A nul d'els nes a pardones.
Ysengrins a les suens livres.
Por lui a fet Brun l'ors entrer,
Tybert le chat et Chantecler
Et le levre sire Coart:
Cels met Ysengrins de sa part.
Renars en rot des mels banez
Que il ot a sa part tornez:
Grinbert et Baucent le sengler 46
Qu'il ot fet o soi asenbler,
Et Espinart le hericon,
Et segnor Belin le moton.
Cil firent a Renart secors,
Molt en pesa dan Brun li ors.

785 drient 792 oi 796 les 800 fier 809 Coart le l. et espinart 813 grinberz

La bataille ont aterminee
A quinze jors sans demoree.
Grinbert li acreante bien.
Ne li faudra por nule rien
Que Renart ne face conbatre
Por l'orgoil Ysengrin abatre.
Li rois a dit 'tenez vos pes!
A vos ostels alez huimes!'
  Li baron sont tuit departi.
Malement ont le chanp parti
D'entre Renart et Ysengrin
Qui molt estoient mal voisin.
Renars n'iert pas de tel puissance
Conme Ysengrins, mes sa fiance
Avoit Renars en escrimie,
Por c'out la bataille aramie.
Engigneuz est, et s'il n'est forz,
Sun senz valoit un grant esforz.
De l'entredous se set covrir
Et bien taper por descovrir
Son conpaignon, quant il voit ese
De fere chose qui li plese.
Tant s'est entremis del aprendre,
Ne l'en porroit nus entreprendre.
Tant sot Renars d'engins plussors,
De luite, de janbet, de tors:
Ains qu'Ysengrins baillier le puisse,
Li bruisera ou bras u cuisse.
Ysengrins entent molt a el,
En pez se gist a son ostel.
Car el droit qu'il a tant se fie
Que Renart en son cuer desfie.
Se il le puet as poinz baillier,
Forment le cuide travellier.
Molt desire que li jorz viegne
Que en sa bataille le tiengne.

---

821 li a acrante 826 a. imes 825 son 830 *manque* 835 cil ert 845 que y. 846 hu 851 pot

Molt li desplest en son corage
Que la bataille tant li targe:
Ja ne quide mes veoir l'ore
Que ele soit, trop li demore.
  Renars refu en molt grant peine
D'armes conquerre la semeine,
Et Ysengrins tot ensement
Reporchasce armes belement.
En grant porchaz est del haster
Et en poine del aprester.
Son escu e s'autre armeüre,
Cote a quise et afoutreüre,
Chausces gamboisees bien fetes
Que il a en sez janbes traites.
Son escu est vermeuls trestoz,
Et la cote roge desoz:
Baston de neflier ot bien fet,
Bien fu armes au jor de plet.
Renars qui meint a escarnis
Ne restoit mie piz garniz:
Ases avoit de buens amis
Qui de lui se sont entremis.
Escu roont a sa manere
A conmande que l'en li quere:
Un l'en ont quis qui fu tot gaunes.
En sa cote n'ot pas deus aunes,
Molt fu bien fete et aiesee.
N'out chauce ne fust ganboisee.
Un baston ot d'une aubespine
Qui molt estoit bons en plevine.
En lui fu molt bien enploiez.
De coroiez fu bien liez
De chef en chef jusqu'el forfet.
Einsi armes a la cort vet.
Ysengrins s'en iert ja tornes
Qui molt estoit bien atornes.

---

863 de lui h. 866 Tote 867 Ch. ianbels ot b. f. 869 es 871 pe perer et b. 878 A] Et 879 ganes 881 aiese 882 ch. nout ganboise 883 dun 887 en autre i.

En la cort est venu Renart,
Et Ysengrins de l'autre part:
Et li baron furent ensenble,
Chascuns a dit ce que li senble.
Renars ne fu pas esperdus:
Haut fu rooingnies et tondus,
Et col et barbe se fist rere
Por le despit de son conpere.
Ysengrins l'ot en grant despit,
Et sa forche proisoit petit:
Onc n'i deigna oster cevoil.
Ja fussent ensenble son voil:
Molt desire q'as meins le teigne,
Ja ne cuide q'a tans i viengne.
Mes einz que il le tiegne as meins
Sera plus malades que seins.
Hermeline fu en peor
Por dan Renart et en freor,
Et Perchehaie et Malebrance.
Molt par estoit la dame france.
En crois s'estent en sa tesnere,
Por Renart fet digne proiere.
A damlede prie et aore
Que Renart garisse et secore
Et de mal engin l'escremisse
Qu'en la bataille ne perisse.
Si doi fil plorent en meson,
Chascun d'ouz fesoit s'orison
Por lor pere qui tant les eime:
Quant il les voit, baus filz les cleime.
Hersent prie por son segnor
Que dex li face tel onor
Que ja de la bataille n'ise
Et que Renart veincre le puisse,
Qui molt soef li fist la chose
En la ternere, ou ert enclose.

---

896 roingnies et bien t. 902 si u. 905 il *manque* 907 feror 914 garde 915 lecremisse 916 Que la 919 ꝗ 922 len 923 la *manque* 924 ueintre

Ja par lui ne s'en fu conpleinte.
Mes Ysengrin qui a fet meinte,
L'en fist conpleindre, ce li poise.
Molt a en lui franche borgoise.
Tuit sont a cort et povre et riche.
Ysengrins metra en la briche
Renart, s'il puet. par sa bataille:
N'i valdra sis engins maaille.
  Quant Nobles vit sa gent venüe
Par qui la bataille ert tenue,
Brichemer fet avant venir
Por recorder et retenir
Le jugement de la bataille,
Et prie que par le droit aille.
Brichemer est venus avant
Et dit qu'il fera son conmant.
A sei a tret trois des barons
Qui molt estoient de grans nons.
Li liparz estoit li premiers
Qui molt estoit estoz et fiers,
Et Baucent qui a gent le cors
Et mesire Bruianz li tors.
Cil quatre sont avant venu.
Por les plus sages sont tenu 47
Qni cel jor fussent en la place.
N'i a celui qu'ases ne sache
Por un grant jugement tenir
Et por un grant fes sostenir.
  Cil quatre vont a un conseil:
Dist Brichemers 'je me merveil
Que Renars ossast ce penser
Dont nos l'oïmes encuser
A Roonel et a Tiebert
Et a Brun l'ors qui molt nos sert.
Des autres clamors i a tantes
Que je ne soi a dire quantes.
Pinte se pleint et Tiecelins.

---

933 pot 945 Li parz 946 Que 952 cels dous qui ases 958 Donc

Tot ce prist sor soi Ysengrins,
Por toz couls a done son gaje
Et si en a livre ostage
Que il conoistre un jor li face,
Se il le nie, en nule place.
Segnors, qui poüst apesier,
Le mal oster et abessier,
Ce fust grant sens, ce m'est avis.
Ei je bien dit? Que vos est vis?'
Baucent respont 'bien aves dit.'
Tuit l'otroient sanz contredit.
Tuit quatre sont venu au roi,
Si li dient tot en reqoi
'Sire, vostre baron loassent
Que cil dui baron s'acordassent.
Sauve t'anor et ta querele,
Molt tenisson la pes a bele.'
  Molt plest au roi ce qu'il ont dit,
Ja par lui ne seront desdit.
'Seignor' fet il, 'or en parlez!
Ysengrin premier apelez:
De tot la querele en lui tient.
A moi de rien n'en apartient
Fors solement de droit tenir.
Del sorplus vos les convenir.
Moi ne poise se il s'acordent,
Ne voil que par moi se decordent.
Mels einz la pes d'oulz que la guerre,
Se la poes entre els conquerre.'
  Quant Brichemer l'a entendu,
Tornez s'en est col estendu.
A Ysengrin dist en l'oreille
Que li rois forment se merveille
Qu'en ne puet pez entre els douz metre
Ne por doner ne por premetre.
Face le bien, pregne droiture

---

965 tot couls 966 a done 986 de *manque* 988 u. en l. 991 q're
997 Que ne pot entre elz pez douz pez m.

De Renart por la forfeture,
Et por ce que sore lui mist
Que a sa feme force fist.
Dist Ysengrins ‘n'en parles pas!
Je voil qu'en m'arde en est le pas
Que je a lui prendre acorde.
Ne voil q'autre fois s'i amorde
A fere honte a son conpere
Ne a pelgesir sa conmere.
Je verrai bien qui me fet droit.’
Brichemers dist que il voudroit
Que la chose fust si menee,
Si deduite et si atornee
Que entr'els douz fusent amis
(Let est qu'il soient enemis)
Si que chascun son droit oüst,
Que a mal torne ne li fust.
Dist Ysengrin ‘ja deu ne place
Que je pes ne acorde face
De ci qu'en voie le plus fort
Et sache liqueus en a tort:
Bien me porra tenir por ivre
Se je l'en les partir delivre.
Dites lo roi et son barnage,
Que ce sache et fol et saje,
Que por noient la pes requiert.
Ja de si el champ fete n'iert:
Chascuns dira ce qu'il voudra,
El champ verons qui meus vaudra.
Dites au roi que droit me tiegne!
La bataille aim conment qu'il vegne.’
Quant Brichemer ot en la fin,
N'en aura pes vers Isengrin,
Au roi a dite cel novele
Par qoi s'ire li renovele.
‘Sire’ fait il, ‘a moi entent!

1014 enennis 1019 si 1023 Distes 1024 saches 1026 miert 1028 uoudra. 1031 Q. brun 1033 merueille

Ysengrins sa bataille atent
Qui n'a talant de fere pes.
Honis soit qui en fera mes
Nule acorde se le champ non.
L'en en tendra l'un a bricon.'
Or est li plet molt enpiries.
Car Brichemers est molt iries
De l'orgoil qu'Isengrin li dist,
Quant de pes fere l'escondist.
  Dist Brichemer 'se vos voles
Droit fere si con vos soles,
Se vos tenes la droite voie,
Ce est le meuz que je i voie,
Q'amedous les metons la fors,
Penst chascun de garder son cors.
Quant il seront enmi la place,
Qui meuz porra fere, si face.'
Ce dist li rois 'par seint Richer,
Por verte vos os aficher,
N'en prendroie pas tot l'avoir
Que li plus richez puist avoir
Que je la bataille n'en aie.
James n'aurai en els manaie.
Ne sai q'ales plus atendant:
El champ les metes, jel conmant.'
Quant la parole out recitee
De la bataille et recontee,
Puis les ont mis el champ ensamble.
Li plus hardis de peor trenble,
L'un tenoit l'autre par la mein.
Nobles apele un capelein,
Mon seignor Belin le moton.
Molt est sages, pas n'en doton.
Cil aporta le seintuaire
Sor qoi font les seremenz fere.
  Li rois a fet crier son ban

1043 q̄ isengrin 1047 De 1052 fere porra 1055 prendroi 1058 manoie

Qu'il n'i ait nul de tel boban
Qui face noise: en pes se tiengne,
Conme prodome se contiengne.
Molt est li rois de grant justice.
Del serement fet la devise
Danz Brichemers et Brun li ors
Que l'en tenoit as deus meillors.
'Seignor' fet il, 'or m'entendez,
Si je di mal, si m'amendez!
Renars jurra premerement
Et fera tot le serement
Qu'a Ysengrin n'en a tort fet
Ne a Tybert le chat forfet,
N'a Tiecelin n'a la mesenge,
N'a Roonel coment qu'il prengne. 48
Alez, fetes le serement
A Ysengrin enterement!'
Renars s'ajenoille en la place,
Moult s'apareille et se rebrache.
Desor les seinz estent sa mein.
Il a jure par seint Jermein
Et par les seinz que iloc voit
Que de cest plet nul tort n'avoit.
Les seinz bese, puis si s'en lieve.
A Ysengrin durement greve
Ce qu'il fet acroire por voir
La mencoigne par son savoir.
A jenuz s'est a terre mis.
Dist Brichemer 'oies, amis!
Ce jurerez: Renars est faus
Del serement, et tu loiaus.'
Dist Ysengrin 'je l'acreant.'
Les seinz besa. Tot meintenant
S'est redreches, puis si s'en vet
Enmi le camp, s'oreison fet
Et prie deu qui tot sormonte,

1072 Qu'il] Ne 1083 Que .y. nen na 1091 seinz estent 1092 seintz 1100. b. oires 1101 iurrez 1104 .s. *Après* 1106 *le msc. A. donne encore ces deux vers:* Longem̄t fist ses oreisons Et fu en grant aflicions 1107 que

Que il li doinst venger sa honte
Si qu'au partir l'onor en ait
De Renart qui li a fet let.
Baisa la terre, puis se dreche,
Son baston afete et adrece,
En plusors sens le retornoie,
En sa mein lace la coroie.
Son escu prent et puis se mole,
En plusors sens le baston crole.
Tot entor encline a la gent,
Molt se deduit et bel et gent.
A Renart dist que il se gart,
Qu'il ne mete le jor a gast.
Quant Renars l'ot, del cuer sospire:
Tot s'est teüs, ne velt mot dire.
Renars sot letres de s'enfance,
Molt ot oï de nigromance:
Tant ot entendu puis aillors
Qu'ot oblie les moz mellors.
Son baston prent con afaitiez:
Bien senble home qui soit haitiez,
Gentement le sot a soi trere.
Bien fu apris de tel afere.
En plusors sens l'a essaie,
N'a pas senblant d'ome esmaie.
En ses doiz la coroie lace,
Apres se drece de la place.
Quant il le tint, si fu soürs
Conme castel enclos de murs.
Li escrimir li est joiaus,
Car il en set toz les enviaus.
Sun escu sor sa teste tient:
Se Ysengrins pres de lui vient,
Tel escremie li donra
Qui a grant honte li vendra.
Ysengrins est de grant aïr,

1108 son 1113 la detornoie 1115 moille 1120 ior en esgast 1128 q 1138 sot 1141 dora

Molt tost l'est alez envaïr.
'Renart' fait il, 'mal es bailliz.
Toz jorz mes soie je failliz,
Se ne me venz de ma veutance,
Que me feïs par sorcuidance,
Quant tu a ma feme joüs
Et a force le porjoüs.'
Renars respont 'sire, mal dites.
Otroies que je soie quites!'
Fere vos ferai grant homage
A chevalier de haut parage:
Puis irai por vos otre mer,
Si me voles quite clamer.'
'Renart' fait il, 'ne te travailles!
Je ne croi que tu noient vailles.
Qant tu de mes meins torneras,
Ja puis ne me ranproneras.'
Renars respont 'c'est devinaille.
Bien verron a la definaille
Lequel que soit plus decoü.'
Dist Ysengrins 'trop ai vescu,
Se de vos ne me puis venger.'
Ce dit Renart 'or oi danger,
Qu'alez tote jor manecant:
Mes asailliez de meintenant!'
A cest mot Ysengrins acort,
Renars n'a talant qu'il s'en tort,
Son escu tint devant son front,
Met pie avant, sovent s'esgront.
Molt le vet Ysengrin hastant,
Renart se vet bien defendant,
Jete retreite et entredeus:
Au quel que soit, en iert li dels.
Ainz qu'il se partent de l'asaut,
Renars le fiert que pas ne faut:
Tel coup les l'oreille li done,

1146 je *manque* 1153 feroie 1156 me fetes 1166 uoi 1172 auant autre couert son gront 1175 et *manque* entredels 1177 sen p.

Tote la teste li estone.
A cel asaut mal li eschet:
Tot chancele, a poi ne chet.
Quant sa teste a voü seignier,
De sa mein se prist a segnier.
Deu prie qui ne faut ne ment
Que il le gart d'afolement:
Par sa feme est, ce dit, traïs.
Longement fu si esbahis
Que il ne sot quel ore.estoit,
S'ert nuis ou jorz, quel tens estoit,
Por le cop qu'il a recoü.
Renart l'a bien aperceü,
N'en fist senblant qu'il lo soüst
Ne que aperceü l'eüst,
Mes d'autre part torna sa chere.
Encor se gart qu'il ne le fere.
S'il en puet leu ne ese avoir,
Encor li fera mels savoir:
Car n'a talant de lui atraire.
En sus le fera de lui trere:
Ne li laira pas aprocher,
Au baston se set esmocher.
  Dant Ysengrins de loin esgarde.
Renars li dit por qoi il tarde
Q'a la bataille ne revient:
Bien set qu'a fere li convient.
Ysengrins se fu apensez,
Que molt a este esmaiez.
(Porpense) s'est que trop demore.
Isnelement li recort sore,
Met pie avant, jete retrete.
Mes Renars durement se guete.
Ysengrins jete, pas n'areste,
De son baston vole la teste,
Met pie ariere, si s'en trait.

1187 est *manque* 1194 aperce 1197 pot 1203 de lainz 1212 dorement 1215 auant trat

Renars qui set asez de fait,
Li dist itant 'dant Ysengrin,
Dex qui sor toz est voirs devin,
Set bien quel droit vers moi aves.
Baston vos faut, dont nel savez? D 44a
Car faisons pais a mon seignor
Ainz que vous aiez deshonnor!'
Dist Ysengrins 'faites moi tondre,
S'assez n'en ai pour vous confondre.'
Quant assez ramposnez se furent
Li dui baron qui ou champ furent,
De rechief andui s'en reviennent,
Moult cointement leurs escus tiennent.
Ysengrins gete et fait son esme.
Que geter weille par meesme.
De lui prendre moult s'entremet,
Entre l'escu son baston met:
Enmi le champ son escu lesse.
Renars de son baston reslesse:
Tel coup li donne ainz qu'il le tiengne,
Jamais n'iert jor ne l'en souviengne.
Le bras senestre li a frait.
Or a Ysengrins mult mestrait.
Andui ont leurs escus gerpiz,
Si s'aerdent parmi les piz:
En pluseurs sens se vont tastant.
Longuement furent en estant,
Ne veïstes gens tant combatre.
Li uns ne pooit l'autre abatre,
Ja ne doit on de ce plaidier.
Ysengrins ne se puet aidier
Fors seulement de son bras destre,
Que perdu avoit le senestre.

1216 frat *Les vv.* 1220—1356 *manquent dans le msc. A parce qu'une feuille en a été arrachée; ils sont suppléés par D.* 1226 li champion q. 1232 contre lescu 1233 escu] baston 1235 qui le 1239 repris 1240 Es dens se fierent et es p. 1241 lieus traitant 1244 Lun deulz ne uouloit 1248 Car

L'un d'euls tourne, l'autre retorne:
Nulz des vassaus pas ne sejorne.
Mult tournent ainz que nul en chiee.
Ysengrins sueffre grant hachiee:
Mais dens a un pou plus agues
Que Renars et plus esmoulues.
Contre Renart molt se herice,
Bien li descire sa pelice.
Renars li fait un tour Francois,
Ysengrin nel doutoit ancois.
Renars l'estraint, pas ne se faint:
Jambet li fait, de lui l'enpaint,
A la terre le gete envers.
Renars li vint sus en travers.
Les dens li brise en la bouche,
En la chiere li crache et mouche,
Es iex li boute le baston.
Souvent li poile son grenon:
Traire li fait moult male fin.
Puis li a dit 'sire Ysengrin,
Encui verrons qui droit aura
Et qui miex fere le saura.
De vostre famme m'accusez:
Certes moult estes amusez,
Quant vous ci pour vostre moillier
Moi et vos faites traveillier.'
Ysengrins voit qu'il le laidenge,
Moult est dolens, qu'il ne se venge:
Ce poise li, n'en puet plus faire.
Renars li fait honte et contraire.
Entre ses dens moult se demente
Et dit 'fox est qui met s'entente
En famme pour riens qu'ele die:
Poi sont de fames sanz boidie.
Ja la moie ne crerai mais.
Par famme est plus guerre que pais,

1252 hachie 1254 miex 1258 Mais .y. nel donte .1. pois 1263 debrise 1264 uouche 1265 le] son 1269 tort 1272 C. trop es desmesurez 1281 p. chose quil oie 1282 Que mal sa paine y emploie

Par famme sont honis maint homme,
De touz les maus est fame somme,
Fox est qui trop i met s'entente.'
Ysengrins ainsi se demente,
Ainssi se complaint bellement.
Renars le fiert menuement
Et sur le nez et sur la face.
Ysengrins ne scet que il face:
Que bien voit que il est en trape.
A ce mot li bastons eschape
Que Renars tenoit en sa main.
Cilz qui n'ot pas le cuer trop vain
Se voult lever, mais ne puet estre,
Qu'il n'a vertu fors de sa destre.
Renars li fet de grans anuis:
De la poudre li gete ou vis.
Ysengrin tient pour non sachant,
Aus mains li vait les iex cerchant.
Mais par sa grant mesaventure
Li avint si fort aventure:
Son doi en la bouche dedens
Li chiet, et cilz le prent aus dens.
La char trenche jusques a l'os,
Ses mains lace derrier son dos.
De l'estraindre pas ne se faint:
Car en tel guise le destraint,
Ou weille ou non l'estuet descendre
Et desoz lui le fet estendre.
Or est Renars en mal trepeil:
S'il a paour, ne m'en merveil.
Ysengrins des genous le serre.
Renars ne vit ne ciel ne terre.
Jure avoit faus serement:
Il li parra prochainement
Con fausse loi il a menee.
Hui est venu a sa journee,

1293 quil 1294 le baston 1301 p. mlt' poissant 1304 *manque* 1312 Et tost de dessus lui descendre

Merci quiert pour les sains de Romme.
Mais ne li vaut pas une pomme:
Car Ysengrins le fiert et maille,
Tant que Renars gient et baaille.
Ysengrins le fiert en la chiere.
Ne tient pas sur lui sa main chiere.
Renars n'a pooir de deffendre,
Tout li couvient souffrir et prendre.
Il vosist miex estre aillors:
Son cuer en est en grant doulours.
Devenus est plus frois que glace:
Ainz velt morir, ce dist, en place
Que pour lui recreant se claint.
A ce mot a gete un plaint,
~~Semblant fet~~ d'omme qui soit mort
Que en lui n'a mais point d'effort.
Ysengrins un petit le lache,
Moult le mort et moult le dessache.
Renars ne muet ne pie ne main,
Bien fait semblant qu'il n'est pas sain.
Ysengrin l'a batu si fort,
Enz ou champ l'a laissie pour mort:
Li baron sont de lui parti.
  Atant la court se departi.
Onc Troïen n'orent tel joie,
Quant recurent Elaine a Troie,
Con Brun li ours et Ysengrins,
Et Chantecler et Tiesselins
Et dame Pinte et Roeniaus
Pour Renart, qui ert desloiaux. D 45
Li parent Renart ont grant honte:
Nobles n'en veult oïr nul conte,
Ainz conmande que on le pende.
Tyberz li chaz les iex li bende,
Et Roeniaux les mains li lie,
Bien ont Renart mis a la lie.

1323 le] si maaille 1329 Or en est .y. lonnour 1330 R. en 1332 Encoiz morra ce 1341 la debatu f. 1342 Enz *manque* l. tout p. 1350 R. font le d. 1352 ueul 1354 Ty. le chat 1356 R. o. b.

De pamoison fut revenuz. A 49
Bien fu le jor por fol tenuz:
Se de lor meins pooit partir,
James n'iroit home aatir.
Tote la cort oïssiez bruire,
Molt se hastent por lui destruire.
Renars por sa vie tenser
Prie qu'en le laist confesser,
Qar a rejehir li covient
Toz les peches dont li sovient.
Il li ont fet venir Belin.
O lui ameine Chanteclin.
Renars se fet a lui confes,
Et cil li encarja son fes
Solonc les pechez qu'il a fet
De qoi il a vers deu mesfet.
Si con il confesoit Renart,
Atant es vos frere Bernart
Qui de Grant Mont ert repairez.
Trova Grimbert qui fu iriez.
Enquis li a et demande,
Conment li rois a conmande
Que Renars fust molt tost penduz,
Par nullui ne fust desfenduz.
Quant li freres ot la parole,
Molt li poisse, se l'en l'afole.
Il ert de grant franchise pleins,
Molt ert cortois, n'iert pas vileins.
En son cuer l'a aperceü
Par le grant duel qu'il a oü,
Que meine Grinberz li teisons
Et Espinarz li hericons.
La u vit Noble bonement,
Le salua molt doucement.
Li rois se drece en son estant,
Ne set frere que il eint tant.

1357 *le msc. A recommence* 1362 dest^e 1366 d. il se crient 1371 fes 1378 Conme 1379 tot 1383 g. seintee p. 1385 l' *manque*

Joste lui le fet asegier.
Li freres l'aquelt a proier,
Por deu li otroit, se li plest,
Que Renart sain et sauf li lest.
Einsi le racata li frere.
'Segnor, por deu le devez fere.
Ne puet aler o deu le grant
Qui ne pardoinst son mautalant.
Itel conseil te voil doner
Que tu lesses Renart aler.'
Molt deproia l'enpereor
Que Renart li doinst par amor:
'Por çe' fet il, 'sui je venuz.
Proier vos voil, ne soit penduz,
Ancois laissies Renart aler:
Dex le vos puist guerredoner!
Donez le nos a deu servir
Qui se laissa por nos morir!
Por amor deu le nos dones!
Renart, de quoi s'est affiches,
Jel quit fere moine ordener:
En tot le mont n'aura son per.'
Le frere dist l'enpereor
'Dex ne velt mort de peceor,
Mes soit confes et se gart bien:
Dont sera sauf le crestien.
S'il est retez de guerpilage,
Il est au meins el repentage.'
  Nobles entent que bien a dit.
Nel voudroit avoir escondit
De rien que il li demandast
Ne que fere li conmandast.
Renart li rendi bonement
Sens nul autre contenement.
Renart a gite de prison,
Frere en a fet en sa meson.

1393 aseoir 1394 lequelt 1395 Que p. 1396 Q. uif et s. R 1399 pot 1403 lenperere 1406 Proie 1408 Que d. uos 1411 donas 1412 sert africhas 1415 d. a le. 1424 que a f. 1426 seins 1427 a *manque* 1428 Fre

Poissons li donent por amordre,
Bien le dotrinent de lor ordre,
De dras a moine l'ont vestu
Le fil a putein, le testu.
Einz la quinzeine fu garis:
Cil qui tant a este maris
Toz fu gariz et repasses.
Par meint maveis pas est pasez.
Bien retient ce que en l'enseigne,
N'a pas senblant que il se feinne.
Les signes fet del moiniage.
Molt le tienent li moine a sage,
Cher est tenuz et molt amez.
Or est frere Renart clames.
Molt est Renart de bel service,
Volenters vet a seinte iglise.
Sovent li menbre des jelines
Dont il selt rongier les eschines.
A peine tient estacions,
Car sovent a tentacions.
Bien li seent si vestement,
Molt se deduit onestement,
Si met s'entente a l'ordre prendre
Que il n'i a que entreprendre.
Un jor fu la messe cantee,
Renart de cuer l'ot escotee.
Tot dereniers ist du moster,
En sa mein tenoit un sauter.
Quatre capons bien sejornez
Lor avoit un borjois donez
Qui avoit non Tiebaut le riches:
N'iert pas vers els avers ne chices.
Renars les a aperceüs:
Or sera il bien decoüz,
Se il n'en fet ses gernons bruire:
Belement s'en quide deduire.
'Par deu' fait il, 'ne m'apartient

1431 a frere 1437 ce q̄ ļen lenseigne 1441 ert

Cil qui de char manger se tient.
N'ai pas fet veu de manger char.
Molt le tendroie a grant eschar:
Qui cest veu fere me feroit,
Dex le set, molt me mesferoit.
De char ne me puis atenir.
Se je en puis en leu venir,
Je mosterai que je soi fere,
Qui qu'en doive parler ne tere.'
Le jor trespasse et la nuit vient.
Renart qui des chapons sovent
Ne les pot metre en obliance.
Tote trespasse obedience,
Vient as chapons, si les desjoche,
L'un en manja, au cuer li toce:
Les autres trois a mis en terre,
Que lendemein les vendra querre.
Covert les a bien de terrier,
Arere s'est venuz chocier.
Ne sot nus mot de son aguet
Ne del larecin qu'il ot fet.
Si li chaï par aventure,
Molt retret bien a sa nature.
Lendemein apres les matines
Renart qui tant eime jelines,
D'un des capons se rest dines,
Puis est el cloistre retornes.
Li tiers manja que nus nel sot
Au qart manger iluoc passot
Uns freres qui bien l'apercoit
Que Renars li ros les decoit.
Quant reconte fu au covent,
Renart en out blame sovent.
Renars lor en velt droit ofrir:
Frere Bernart nel pot soffrir:

1468 a] en 1469 froit 1470 selt 1473 mosteroie 1479 desnoche 1480 maia 1485 nus] un 1493 nul 1494 marger 1496 les] se 1499 uait 1500 .B'.

Ja ravoit mangie un corbel
Qu'il avoient en lor prael.
Tant larecins lor avoit fet
Que bien voit que il s'est mesfet.
A Renart ont toluz les dras,
Congie li donent. tot fu gras:
Ne demandoit autres loreins
Ne mes qu'il fust hors de lor meins.
A merveilles lie s'en fesoit,
Car li ordres li desplaisoit.
Tornez s'en est tot le chemin.
Encor nuira a Ysengrin.
Li moigne l'ont mis a la voie,
Toz solz s'en vet, nus nel convoie.
Molt manache ses enemis,
Par qui il fu en peine mis.
Sa teste jure coronee
Que ja s'ire n'iert pardonee
A Ysengrin ne a Tybert
Par qui il a tant maus sofert.
Roeniaus ert en une haie,
De loin le voit, forment l'esmaie:
Si s'escrie 'vois le rendu
Que devien avoir pendu.'
Cil n'a talant de ranproner,
Forment s'aqelt a trestorner
Tant que il vint en sa tesnere
Ou a trove sa feme chere.
Quant le vit, grant joie en a,
En son cuer s'en esleeca.
Car molt avoit grant dol oü
D'Ysengrin qui l'avoit veincu.
Si dui fil font joie molt grant
Quant lor pere voient vivant:
Quant sein le voient repairier,
Or nes porroit nus corocher.

1509 merueille 1514 nul 1519 Ysengrinz 1521 Roiaus 1522 loinz 1524 deuen 1528 trouee 1528 Q. ele le

Molt fu bien acesmẹs li estre.
Renart qui fu res conme prestre,
Ot molt grant talant de mangẹr.
L'eve commanda a hucher
Et l'en li a tost aportee.
Ses filz ont la table posee. — —

1540 commenche

(Méon 27783—27808)

VII

Fous est qui croit sa fole pense: (50)
Molt remeint de ce que fous pense.
Fous est qui croit fole esperance,
Que toz li monz est en balance.
Fortune se joe del mont:
Li un vienent, li autre vont.
L'un met en bien, l'autre en la briche,
Si fet l'un povre et l'autre riche.
Tex est la costume Fortune
Que l'un eime, l'autre rancune.
Ele n'est mie amie a toz,
L'un met desus, l'autre desoz:
Et celui qu'ele met plus haut
Et qui meus fet et qui meus vaut,
Fait ele un maveis saut saillir
Ou a l'entrer ou a l'issir.
Segnor, cist mondes est prestez,
Li uns a poi, li autre asez:
Et qui plus a, tant doit il plus,
De tant sont li povre au desus.
Et qui poi enprunte, poi rent:
En le lest vivre bonement.
Tex a ores grant poeste,
Qu'ancois que un an soit pase

---

4 Fortune a le mont en   5 *manque*   11. 12 *manquent*   14 fet] sert   18 et lautre

Sera de molt povre pooir,
Ice saches vus tot de voir.
Par mon chef, ce n'est mie gas,
L'en vient molt bien de haut en bas,
Par foi, et de molt grant bassece
Revient en bien en grant hautece.
Par ce est droiz que je me tese.
D'autrui avoir a l'en grant ese:
Ge quit que grant biens en vendroit,
Qui reison i esgarderoit.
Qar qui ovre solonc reson,
Ne l'en puet venir se bien non.
Molt est fox qui meine ponee
De chose qui li est prestee:
Costume est d'autrui garnement,
Qui froit lo vest et caut le rent.
Foz est qui por son grant oür
Est en cest siecle asoür:
Car je vos di bien seinz feintise,
Tant vait li poz al puis qu'il brise.
Ou tost ou tart, ou pres ou loin
A li fors del feble besoin.
Cest essample vos ai mostrez
Por Renart qui tant est devez
Et qui ovre contre nature.
Ja nus n'aura de lui droiture,
Il prent a tort, il prent a droit,
C'est merveille qu'il ne recroit.
Mes certes ja ne recreira
Devant ce qu'il l'en mescarra:
Car son deable le demeine,
Et si est toz en son demeine
Qui de lui ne se velt partir
Jusq'a tant qu'il l'ait fait honir.
Une piece puet il rener,

---

29 bassence 30 en molt bien 31 est bien d. toise 33 l. len 36 pot 37 Meint 38 que 39 garnemens 40 que f. loust 41 par 42 s. plus a. 45 tart apres ou 48 Par

Mes apres le fet trebucher:
Pendre le fet ou afoler,
Ardoir en fu et enbraser
Ou a si grant honte baillir
Qu'a noient le fet devenir.
Certes qui sert itel baron,
Ne l'en puet venir se mal non.
Je ne di pas par tot folie,
N'il n'est pas droit que ja la die.
Se vos le voles consentir,
Je vos dirai ja sans mentir
De Renart le gopil la vie,
Qui a fet tante trecherie
Et qui tant home a decoü
Que par engin que par vertu.
Il n'est nus hom que il n'engigne.
Il avint l'autrer a Conpigne
Que Renars fu del bois issus.
Si s'en ala les saus menus
Droit a une grant abeïe.
La avoit une conpaignie
De capons cras et sojornez.
Cele part est Renart alez.
Unc ne fina, si vint tot droit
La u li jeliniers estoit.
Et quant il vint au jelinier,
Si conmenca a oreillier,
Se les gelines somelloient.
Et quant il vit qu'eles dormoient, 51
A soi sacha le paleszon
Qui est liez d'un hardellon.
Tot coiement et aseri
Un capon prent, n'a pas failli,
Qui bien valoit cinc et maaille.
Onc n'i quist nape ne toaille:
Premerement li ront la teste.
Renart mangue et fet grant feste.

63 baillier 86 roollier 87 Se *manque* g. qui s. 93. 94 *manquent*

Ne fet pas senblant au manger
Que li chapon li fussent cher.
Molt par se contient ferement.
Au chapon vent son mautalant
Qui n'i avoit nient mesfet:
Mes bien saves que ausic vet,
Qu'il avient bien souent a cort
Que tex ne peche qui encort.
Molt a Renars de ses aveax,
Car il mangue bons morseax,
Qui grant bien li font a son cuer.
La plume et les os jete puer.
Molt fet Renart riche relief,
Et si jure sovent son chef
Que malgré tos les mainiax
En mangera il des plus baus.
Molt afiche son serement,
Mes il ne set q'a l'ueil li pent.
Or lairons de Renart a tant
Et si diromes d'un serjant
Qui releva la nuit pissier,
Si a oï Renart rongier.
Molt durement s'esmerveilla
Et en apres se porpensa
Que c'estoit gorpils ou tessons
Qui estoit venus as capons.
Au gelinier en vint corant,
L'uis deferma de meintenant,
Reclos l'a molt bien et serez:
Or est Renars bien atrapez.
Atant s'en vet en la meson,
Puis s'escria a molt haut ton
'Levez tost sus et si m'eidies!
Or est li gorpil enginnies.
Or saura il asez de frape,
Se il de ma prison eschape.

---

102 ausit 104 ni p. q. nacort 105 aueux 111 m. as m. 114 **luis** 115 Or le l 131—133 *manquent*

Or tost sus! si l'alon tuer!'
Qui lors veïst moignes lever,
Qui ainz ainz core au jelinier
Por lor gelines aïdier,
Bien li menbrast de gent iree.
Mal vit Renars ceste asamblee,
El li sera molt cher vendue.
N'i a cel qui ne port macue
Dunt il manacent a ferir
Renart, s'il le poent tenir.
A l'uis vienent, si le deferment,
Trestuit de bien ferir s'aesment:
Enz entrerent trestuit ensenble.
Renars fremist, li cuers li tremble,
Molt se dehaite et molt s'esmaie,
Bien set que sanz cop ne sanz plaie
Ne puet issir del jelinier.
'Ha' fet il, 'moignes sont si fier
Et gens de molt male manere,
Rien ne feroient por proiere.
Ha, que ferai? se prestre oüsse,
Corpus domini recoüsse,
Et a lui confes me feïsse.
Car se mes peches rejeïsse,
Ne m'en poïst venir nus maus.
Se morusse, si fusse sax.
Il n'est mie tot or qui luist,
Et tex ne puet aidier qui nuist.
Por ce qu'il vestent capes noires,
Si les apele l'en provoires:
Mes il sont tuit con forsenez.
Meuls les puis apeler maufez:
Maufe sont noir et cist ausi.

134 Qui la 139 Ele s. 142 se il 143 uindrent sil defermerent 144 f. iurerent 146 la char li 152 ferunt par 154 domine 157 nus maus uenir *Après* 157 *le msc A intercale ces deux vers* Et ce sai ie bien sanz mentir Car mlt' sont fier cist moniaux 158 Se ie muir ci si sera s. 159 luit 160 pot nuit 161 sil u. capaus 163 con] por 165 *manque*

Bien les puis apeler einsi.
Ce me convient ore esprover,
Bien les puis einsi apeler.'
A cest mot saut Renars en place,
Molt se recorce et se rebrace,
Molt sapareille de foïr.
Vers lui vit un moigne venir
Qui si le fiert parmi les reins
D'une grant macue a dous meins,
Que a terre l'abat tot plat.
Ez voz Renart hontex et mat.
Si se redresce conme cil
Qui est estors de meint peril.
Quant il vit que chascuns l'asaut,
Parmi euls toz a fait un saut
Qui qatre des moignes trespasse.
Mes ce que vaut? Li uns l'esquasse,
Li uns le fiert, l'autre le bote.
Or est entres en tele rote
Dunt ses hauberz et ses escus
Sera desmailliez et ronpuz.
A la parfin l'ont tant mene,
Tant travellie et tant pene
Que em plus de quatorze leus
Li a mestier ogulle et fius.
Tant home ont de Renart fable,
Mes j'en dirai la verite
En ceste brance sanz esloigne:
Or nel tenes pas a mencoigne!
Quant Renars se fu delivrez
Et des moignes fu escapez,
Saches que molt li en fu bel.
Fuiant s'en vet tot un vaucel.
Apres s'en vet par un grant bos,
Molt li sue la pel du dos.

---

166 insi 170 sesforce et mlt' sesbrace 172 luis 173 Que 174 grant *manque* 175 Qat labat hontex et mat 176 *manque* 182 M. de ce 184 entreus 195 m. len fu a b. 199 bois

Fuiant s'en vet grant aleüre
Con cil qui pas ne s'asoüre:
Qu'il ne dit mie 'cus, siu moi',
Mes 'se tu pues, pense de toi!'
Malveisement eidast autrui
Cil qui son cul lait apres lui:
Se je fusse en sa conpaignie,
Petit me fiasse en s'aïe.
Unc ne fina de cure a toise:
S'est venuz sor la rive d'Oise.
Et qant il vint sor la rivere,
Garda avant, garda ariere,
Si a choisi enmi un pre
Un mulon de fein ahune
Que iloques estoit laissiez
Por ce qu'il n'est pas essuiez.
Iloc fist li gorpil son nit.
En sus se drece un sol petit,
Car il se voloit eslascher
Eincois que il s'alast cocher.
Il a mis la coe en arcon
Si fist set pes en un randon.
'Icist premiers soit por mon pere
Et l'autre por l'arme ma mere,
Et li tiers por mes bienfetors
Et por toz apresleceors,
Et li quars soit por les jelinez
Dont j'oi rongies les escines, 52
Et li quins soit por le vilein
Qui ici aüna cest fein.
Li sistes soit par druerie
Dame Hersenz ma douce amie,
Et li semes soit Ysengrin
Qui dex doinst demein mal matin
Et male encontre a son lever.
Male mort le puisse acorer!

---

204 pos 206 li 214 mule 221 en le crepon 222 Se sist .VII. pies 234 male fin 235 m. honte a

Car je he molt le cors de lui.
Ja ne voie il tel jor conme hui!
A male hart puisse il pendre
Que nus ne l'en puisse desfendre!
Se je soi onques de barat,
Pendus iert il a male hart.'
Atant se rest ales jesir,
Car talant avoit de dormir.
Si se conmande as douze apostres.
Puis a dit douze patrenostres
Que dex garisse toz larons,
Toz traïtors et toz felons,
Toz felons et toz traïtors,
Et toz aprimes lecheors
Qui meus eiment les cras morsaux
Qu'il ne font cotes ne mantax,
Et toz cous qui de barat vivent
Et qui prenent quanqu'il consivent.
'Mes as moignes et as abez
Et as provoires coronez,
Et as hermites des boscagez,
Dunt il ne seroit nuz damagez,
Pri deu qu'il doigne grant torment
Si qu'en le voie apertement.'
Ce dist Renart li forsenez
Qui meinz homes a baretez
'Car qui bien fet, ne doit pas vivre.
Mes cil qui tot ades s'enivre,
Et cil qui emble, et cil qui toust
Et qui enprunte et rien ne sost,
Ja cist secles ne doit faillir.
Et dex, vos m'en puissies oïr,
Que ja icist siecles ne muire:
Que pechez seroit del' destruire.'
Ce fu la proiere Renart
Le traïtor de male part.

---

237 hee 239 prendre 241 ie onques soi riens 246 dit .IIII. p. 254 prene conseuet 262 home 266 na sost

Atant se test li renoiez,
Si mist la teste entre ses piez.
Or sachez bien soürement
Que il savoit bien vraiement
Que se dex aïdast as maux,
Adonques seroit il bien saux:
Que plus lere de lui ne fu
Des icel ore que dex fu.
Li gorpil fu tost endormiz,
Car molt estoit soef ses liz.
Au matin quant il s'esveilla,
Un mot dit que fere quida:
'Leverai moi, s'irai en proie.
Dan Gonberz a une crasse oie
Que il a fet en franc norrir.
Bien se cuide fere servir,
Au noël la cuide mangier.
Mes se je puis tant esploitier,
Ja ne la verra neïs cuire.
Je en ferai mes gernons bruire,
Hui en cest jor sanz demorance
Saura je qu'ele a en la pance.
Honte ait fors deu qui destina
C'onques vilein d'oie manga!
Vilein doit vivre de cardons,
Mes moi et ces autres barons
Lait l'en les bons morsaus mangier:
Car nus les manjon sanz dangier.'
Les crestines crourent la nuit:
Encor nos en sentons nus tuit,
Car li ble en furent plus cher
Troi sols ou quatre le sestier.
Qant il vit l'eve blanchoier
Et le mulon dedenz plungier,
Si se conmence a dementer
Con d'iloc porra escaper.

---

287 Il f. bien en sein n. 300 les deuons bien mangier 301 qourent 301 .III. f. ou .IIII. 305 leue ablanchoer 306 muir

Que que il se vait dementant,
Es vos un escofle volant
Qui iloc s'aloit reposer
Por ce q'il est las de voler:
Vers le mullon s'est adreciez.
Renart le voit, si s'est dreciez.
'Sire' fait il, 'bien veignez vos!
Sees vos ci dejoste nos,
Lez ceste lasse creature
Qui est ici en aventure
Et en dotance de morir.
Sire, bien puissiez vos venir:
Vos soiez hui li bien venuz.
Or m'a dex fait molt grant vertuz
Q'il vos a ici envoie:
Or serai confes, ce croi gie.'
Li escofles le vit plorer,
Lez lui s'est alez demorer,
Et si li conmence un sarmon
Por reconforter le gloton.
'Renart' ce dist sire Huberz,
'Par le temple ou dex fu oferz,
Clerc et provoire sont tuit fol.
Ja dex ne place que je vol
De sus cest fein a terre seche,
Se ome vaut rien qui ne peche,
Ne hons qui n'a fet asez mal.
Li pautonnier, li desloial,
Li traïtor, li foimentie,
Cil sont des peines d'enfer quite.'
Atant a son sarmon feni.
'Bau frere' fait il, 'or me di!
Or pues tes peches rejeïr,
Et je sui toz pres del oïr.'
'Sire' dist Renars, 'volentiers.
J'ai este set mois toz entiers

---

312 ce q il 324 Ore ce *manque* 334 Some 335. 336 *manquent* 338 sont ḍẹṇf̣ẹṛ des peines denfer

Parjure et escuminiez.
Mes ce n'est mie grant peciez:
Ja por escuminacion
N'aura m'arme damnaciom.
Sire, g'ai este sodomites,
Encore sui je fins herites.
Si ai este popelicans
Et renaie les cristiens.
Je hax hom frans et debonaire,
Volentiers preïsse la haire
Et devenisse moignes blans:
Mes j'ai un mal parmi les flans
Qui chascun jor par droite rente
Me reprent bien vint fois ou trente.
Et je sai bien que moignes noir
Trestos sont faillis et por voir
N'ont cure d'ome s'il n'est seins
Ou s'il n'est clers ou chapeleins.
Sire, je ai molt grant essoigne
Que je ne puis devenir moigne:
Car je ne sai parler latin. 53
Si manguz volentiers matin.
Sire, je ne puis jeüner
Ne fiens espandre n'aouner
Ne fere les ovres qu'il font,
Qui me dorroit trestot le mont.
Si ai la crope trop liegere
Et fol samblant et fole chere,
Qui trop sovent me feroit batre.
Por ce si ne m'i os enbatre.
Par le cuer be, la ou l'en bat,
Dunt n'est il fox qui s'i enbat?
Moigne noir sont trop a mal ese,
Ja n'auront cose qui lor plese,
Trop sont tenu en grant destrece.
Neïs l'abe qui les adrece
Batent il bien le dos deriere,

345 Pariures 346 nestoit m. 347 Gai p. 349 sodomiees 350 hermites 363 deboname 364 puisse 373 ni mi 380 li abe

Quant il fet une male chere.
De ce esploistent il molt mal
Q'entr'eus ne font un jeneral
De foutre une fois la semeine,
S'en seroit l'ordre molt plus seine.
Et quant il oüssent fotu
Et ele eüst le cul batu,
Si la meïssent hors de cloistre
Tant que il fust saisons de croistre.
Car se remanoit au covent,
Il la foutroient trop sovent.
Si n'en porroit soffrir la peine,
Car trop sont lecheor li moine.
Il la conbriseroient tote
Si que ja mes ne tendroit gote.
Et il porroit bien avenir
Que grant mal en porroit venir,
Que il entr'eus se conbatroient
Si que il s'escerveleroient.
Car chascun volroit fotre avant,
Ausi li viel con li enfant,
Et li serjant conme li mestre.
Et ice ne porroit pas estre,
Ce ne seroit mie raisons:
Que blame en auroit la mesons,
Si en seroit pire lor ordre.
Por ce ne lor veut l'en amordre.
Li blans ordres par est si fors,
Nus n'i entre qui n'i soit mors
De jeüner et de veillier,
De chanter et de versellier
Et d'ovrer et de laborer.
Si n'i fait pas bon demorer,
Ce dient cil qu'i ont este.
Car je n'en sai la verite:

---

383 cil 385 f. en la 390 quil oussent talant de 391 sele r. auoc c. *Les vers* 392—396 *ont été endommagés.* 393 El nen **396 si** *manque* uerroit *Les vers* 397—400 *sont coupés du feuillet du msc.* 416 s. pas la

Mes j'en oï Ysengrin pleindre,
Qui est ases plus fors et greindre
Que je ne sui bien les deus parz.
Il me dist q'uns molt mavais garz
L'out sic el capistre batu,
Tot en a le cors confundu.
Qui le feroit seignor del mont
Et de trestoz couls qui i sont,
N'entreroit il en l'abeïe,
Si par a il l'ordre enhaïe.
Et je conment i entreroie
Qui nul mal soffrir ne porroie,
Ne qui consirrer ne me puis
De Hersent ne de son pertuis?
Partuis! je ment, ains est grant chose:
Molt est hardiz qui nomer l'ose.
Car por seul itant qu'il m'en membre
M'en remuent trestuit li membre
Et heriche tote la charz
Par mon chef, ce n'est mie gaz.
Car ce est li plus nobles nons
Qui soit en cest siecle que cons.
C'est merveille, quant om le nome,
Que c'est ce que plus honist l'ome
Et ce que plus le torne a mal
Et plus le fait torner el val.
Et des que il li veut aidier,
De ce ne fait pas a plaidier,
Il li done plus en un jor
De joie et de bien et d'onor
Que boce d'ome ne puet dire.
Cons est li plus sovereins mire
Que puisse envers amors trover.
Ce n'est or mie a esprover.
Car maint home en sont gari
Qui autrement fussent peri.

---

423 froit s. de *A partir de* est grant chose *du v.* 431 *jusqu'à la fin du v.* 434 *le texte a été coupé dans le msc.* 444 Et de 443 quil pas *manque* 448 soureins 450 ore 451. 452 *manquent*

Et encore en garrout il meint,
S'en lor maveiste ne remeint.
Et qui par maveiste perdra,
Dahez ait qui l'en aidera.
Ne quidies pas que ce soit fables,
Je ne voudroie mie estre abes,
Se Hersent n'estoit abeesse
Ou celerere ou prioresse,
Ou qu'ele fust en teil leu mise
Qu'ele fust hors de lor devise.
Que j'en poüsse avoir mes bons
Et ele ausi de moi les sons.
Car molt est l'ordre bone et bele
Qui est de male et de femele.'
  Li escoufles prist a parler
Qui n'i voloit plus demorer.
Renart conmence a chastier
Et durement a laidengier.
'Fel nein, fel rous, fel descreüz,
Tant par es ores descoüs
Que Hersent as t'amor donee,
A une vielle espoistronee
Qui ne puet mes ses pies tenir.
L'en la puet bien trop meintenir.
Renart, molt par est ses cons baux!
Hersent ja es ce uns corbaux.
C'est une estrie barbelee
Qui a porte verge pelee
Espoir bien a passe cent anz,
Ou plus ou meins, je ne sai qanz.
Mes itant te di je de voir,
Et tu le doüsses savoir,
Qu'il n'a jusqu'a la mer betee
Garcon qui ne l'ait garconee.
Haï haï! quel druerie!
Trop est vielle sa puterie.

---

454 Si en 462 Q'ele 464 souens 466 qui *manque* *Les vv.* 467—470 *manquent dans le msc. par ce que le feuillet yest coupé.* 472 est 477 par *manque* cest 479 estrie | uielle 485 Qui iusqua la

Ele a entor le cul plus fronces
Qu'en un arpen de bois n'ait ronces.
Dont par devroies ores fondre.
Ja te porroies tu repondre
En la pel qui au cul li pent.
Fe te confes, si te repent
Et de ces peches et des autres
Que tu ne voises o les autres
Qui en enfer voisent tot quite!
Va t'en en Inde ou en Egipte
Ou en une lointaine terre,
Ele ne t'iroit avant querre,
Ainz t'auroit tost mis en oubli.
Se tu estoies a Chambli
Et ele estoit a Ronqueroles, 54
Por que les terres fussent moles,
Ne t'iroit ele auan veoir,
Toz jors i porroies seoir.
Eincois requerroit un tafur
Qui auroit le vit gros et dur,
Dunt el feroit tenter sa plaie
En leu d'estopes et de naie.
Il na el sieqle si grant tente,
S'ele estoit enz, que ja la sente,
Ne plus que se ce fust neanz.
Car la plaie qui est dedens
Li fu trop ferue en parfont.
Cest plaie que cist archer font
Ele a a tot le meins deus fonz:
Mes icele plaie est parfons,
Si n'est plaie el monde si gries.
Que cele garist de legiers,
Que l'en puet tenter et chercier:
Mes ci ne puet mires tocher,

491 deueroies 492 respondre 499 loigne *Après le v.* 500 *le msc. donne le v.* 507 *au dessous du quel trois lignes ont été coupées.* 501. 502 *manquent* 504 Par 505 auant uoir 509 ele f. enter 510 *manque* 512 *manque* 513 q. ceste f. 514 Car] En 515 Li] Ele f enferue p. 520 Mes icele

Par oignement ne par poison
N'i puet nus metre garison.
Si metroit l'en por neent peine
Qu'el n'ert james de cel mal seine.
La mer seroit avant tarie
Qu'ele fust de cel mal garie.
L'en ne porroit sa rage esteindre,
Nus ne porroit au fons ateindre.
Et se en la plaie n'a tente,
Por nient i met l'en s'entente.
Ice vos di je sanz reles
Qu'ele n'en garira james,
Ainz ardra pardurablement:
Car c'est plaie sanz finement.
Et une itele vielle sece
Art plus de fotre q'une mece.
Ele a toz jors le con bae,
En meins de leu a l'en gae
Un palefroi a qatre piez.
De qatre soudees d'oint viez
Ne seroient les fronces pleines
Que la vielle a entre les eines.
De bele feme est baux pieches:
Mes de vielle est le cuir sechiez.
Qui plus la moilleroit ouan,
Tant seroit plus seche encoan.
Hersent n'a mes dent en la gole,
Si a plus mal fet tote sole
Que totes les puteins del mont.
Hersent poile et Hersent tont,
Hersent escorce, Hersent plume.
Maldite soit tote s'enclume,
Qu'ele a plus cops de coille oïs
Qu'il n'a foilles en cent soüs
En este quant les foilles sont.
Ha, quex delices dun toz ont!

524 Nit pot 525 Sil m. 529 esteigdre 531 en *manque* nest ateinte 532 metroit len ente 534 garra 538 que une 546 est orz conches 551 de m. 552 H. plume et poile tant 555 cols 557 sont *manque*

Onques Richel n'en sot neant,
Ne nul barat envers Hersent.
Qui sauroit donc se Hersent non
Des le tens le roi Salomon
A ele itel mester mene?
Ce sachoiz tot de verite,
En tote Franche n'a mortier
Qui tant soit bons forz ne entier:
Tant fust de liois ou de-coivre,
Por qoi qu'il fust autretant coivre,
Ne eüst le fons abatu,
S'en i oüst autant batu,
Ou qu'il ne fust brisies encoste.
L'en met el suen sovent et oste.
Li siens n'iert ja que puisse oiseus.
Des Morenci jusqu'a Poisous
N'a nul n'i ait sovent bote,
Meint i ont tret et meint boute.
L'en n'i set tant boter ne trere
Que ja a lendemein i peire.
Il est perdu qanqu'en i met,
Car trop set la veille d'abet.
Par le cuer bieu, quant tu aresces,
Fes tu eschaces jamberesces?
Par le cuer be, c'est la fontene
Qui toz jors sort, et ja n'ert pleine.
A droit a non Hersent la love,
Car c'est cele qui toz mauz cove.
Auques set ele de barat
Quant ele au cul a pris Renart,
Celui qui tot le mont decoit,
Que tot siecles le seit et voit.
Mieuz conchie ne sai je nul
Que celui qui est pris au cul.
Qui cul prent, il est conchiez,
Et s'il le rent, il est chiez.

566 ne ent 568 Par 574 iuqa 576 *manque* *Les vv.* 581. 582 *seraient mieux placés au dessus du v.* 621 *comme dans les msc. BK.* 582 iamberes 585 loe 586 coe 588 auneul 592 prist

Et s'il l'estreint et il le tient,
Ne dirai pas que il devient:
Car trop i auroit vilein mot,
Si m'en tendroit le siecle a sot.
Renart, faites une autre amie
Qui plus sache de cortoisie
Et qui un poi soit plus jounete,
Et qui se sache tenir nete
En sisamus, en sebelin.
En Moce la feme Belin
A asez bele et jone et tendre.
La se fet il molt meus entendre.
Ele n'est pas mal enseignee
Ainz est petite et aisee.
La doit l'en aler et venir
Ou l'en puet a aise venir.
Mes a Hersent la trecheresse,
Cele qui toz mastins aresce,
Une vielle au cul puceus!
Il n'a mastin juqua Poissous
Ne nul veautre que trover puise
Qui ne li ait leve la cuisse,
Et vos l'ames ausi de cuer
Conme s'ele fust vostre suer.
D'itant est li jeus mal partis:
Car ele est granz et tu petis.
Il ti estuet fere degre
S'ele ne se coce de gre.
Par le cuer be, qant tu i viens,
C'est merveille que tu deviens
Au jou ou toz li mons se soille.
Se tu eres toz vis ou coille,
Et teste et col et ventre et piez,
Ne seroit mie pleins li bies.
Ce est li gorz de Satenie:

---

595. 596 *intervertis, mais la faute est corrigée par les signes* **b a** 599 aute 601 Molt a bele feme ionete 607 enseigne 608 aise 610 pot 615 nul] un 618 Con 622 de son g. 625 soilles 626 coilles

Que quant que il ateint s'i nie.
Je ne t'en dirai ore plus,
Car il n'avient pas a reclus,
Ne a moigne ne a provoire
Qu'il die chose se n'est voire.'
Renars ot s'amie blamer,
Et ledengier et mesamer:
Grant dol en a en son corage.
Ne tient mie l'escofle a sage
Qui si vilainement parole:
Einz li est vis que il afole, 55
Et dist soef entre ses denz
'Mar fu ledengie Hersenz.
Je en prendrai molt grant venchance
Si ne la pert par mescheance.
Filz a puein, maueis bocuz,
Ore a en vos maveis reclus.
Mesdit aves de la plus france
Qui einz portast guimple ne mance,
Ne laz de soie ne ceinture.
Ja senble ele une pointure
Qui soit fete por esgarder.
Je me lairoie ancois larder
Que j'en deïsse une folie,
Car sa doucor m'estreint et lie:
Vos par en aves dit trop mal.
Se trestuit li rendu d'un val
Estoient orez toz des voz,
Si en sereez vos provoz.
Je vos ferai damage avoir
De vostre cors, non d'autre avoir.
Dahez ait qui el en fera
Ne qui autre avoir en prendra
Se le cors non de meintenant
Qui a parle si folement.
Je vos ferai en mon deu croire.

---

639 insit uelment 640 quel en afole 641 Einz d. 643 Il en prendra 644 Sil 648 donast

S'onques nus manja son provoire,
Je vos manjerai en cest jor,
Ja n'en aures autre retor.
Je m'en terei ore a itant,
Car je dot molt chose volant.
S'il savoit ore que je pense,
Ja por proiere ne desfensse
Ne lairoit que ne s'en volast,
Ne l'en chaudroit qui en pesast.'
Renart se test et cil parole
Qui ert venus a male escole,
Et qui son diable dechasce
Et qui son grant ennui porchace.
'Di, di avant, se tu sez rien,
Et si te confesse molt bien!'
'Sire, j'ai este molt pervers,
Meinte chose ai fete a envers,
Que je ne doüsse pas fere.
Molt ai este de mal afere
Et si fel et si desrubez,
Quant mon cervel est detenpres:
Neïs li abes de Corbie
Dunt l'ordre en est tote enorbie:
Hunant li roux ne Tabarie
Qui tuit vivent de roberie,
Ne Qoquins ne Hernauz li roux
Qui vet contant des roges trouz,
Ne Herberz cil de males bordez
Qui est fet au coing as coordez
Ne missire Hernauz Bruiere
Qui fet nape de sa suiere:
Ne Mauduis li clers d'Auteinvile
Qui tant cuide savoir de gile:
Ne Godemaus ne Marcheterres,
Qui se fet or molt bon borderez:
Ne Pieres li roux ne Fetas

---

670 mlt' *répété* 672 pooir ne par d. 674 qui quen pasast 677 diablie chasce 678 Et *manque* san 682 a *manque* 689 tubarie 690 rolerie 694 ausit conme coordez 695 bruière 696 *manque* 700 ore

Qui sevent remuer lor dras:
Ne Richarz li cras ne Tanpeste:
Ne tuit cil qui sont de la jeste
N'ont pas tuit entr'ous alochie
Que je ai fet le mien pechie.
J'ai fotu la fille et la mere
Et toz les enfanz et le pere,
Et apres tote la mesnie,
Si dex me doinst boivre de lie
Ne de moure ne de vin cuit.
Il m'est avenu meinte nuit
Que je fotoie quinze fois.
Mes j'estoie toz jorz aroiz.
Je sui de molt chaude nature.
Quant je truis con a ma mesure,
Je fot bien dis foiz pres a pres,
Et noef foïes tot ades.
Ja n'iert si hideuse la beste,
Nes s'ele n'avoit oil en teste,
N'est nus qui men puisse tenser.
J'ai fait que nus n'ose penser,
Car je manjai un mien filloil.
Qar fusse je ore a Maroil
Penduz par ma pute de gorge!'
Li huart crent qu'il ne le morde,
Ariere se tret, si l'esgarde.
'Renart' fait il, 'li max fous t'arde,
Se trestoz li cors ne me tramble
Plus que la foille qu'est el tranble,
Et si ne sai que ce puet estre.'
'Par foi' fet Renart, 'bau doz mestre,
De ce vos dirai bien la some.
Il est costome de seint ome,
Quant il ot parler lechoor,
Pecheresse ne pecheor,
De ce a poür, si s'esmoie

702 remuert 705 salochie 707 fotou 713 foisz 714 arez 720 Neis en la t. 721 que me p. tenir 722 nus ne sauroit p. 724 au tilloil 730 qui est el tranle 731 pot 733 d. ie b. 735 p. se dex me uoie

Qu'il ne le traie a male voie
Qui en maveisse vie meint.'
Oez del lere con l'ateint
Et con il l'atrait de parole:
Maldite soit tote s'escole!
Car onques ne se prist a beste
A cui il ne feïst moleste.
Si fera il cestui molt grant,
Car il le het molt dorement.
As denz se prent parmi la coe,
Si puet il fere, qu'ele est soe.
Tot en aroche et poil et cuir:
'Ha laz' fet il 'dolent, je muir.'
Il s'est coches en pameisons.
'Dex' fet Huberz, 'c'est deveisons
Qui tient ceste caitive beste.
Molt li pent ores cele teste.
Je li alasse redrecier
Mes je me crembroie blecier.
Par noz ordres, je ne puis croire
C'onques Renart a son provoire
Osast fere nul maveis plet,
Car trop a il aillors meffet.
Ore a tant fet qu'il est au chef.
Je l'irai redrecher le chef:
Ja ne sera ores si chens.
Totes voies veintra li biens.'
Li huans en ot molt grant pec:
Par l'oreille le prist au bec,
Si li leva amont la teste.
Donques vint Renart pute beste,
Et jete les denz, si le hape:
Et Hubers tire, si eschape.
Seigne soi plus de qatre foiz
Dou pie o tot les qatre dois.

Après le v. 738 *le msc. porte* De ce a poor et si sesmaie Quaucuns peceors ne latraie 749 et *manque* *Après le v.* 749 *on lit* as denz se fet trestot u'meil 750 fet il *manque* ie me m. *Après le v.* 750 *on lit* Trestot descirrerai ma cuir 757 core 760 t. en a a. fet 763 serai 769 hape] sache 771 .XIIII.

'Seigniez soie' fait li huas,
'De fiat voluntas tuas,
Et debitoribus nostres,
De credo et patrenostres!
En qui se fiera l'en mes,
Quant cil qui se fesoit confes
Voloit son provoire manger?
Einz par l'anesse Berenger
Ne vi mes si tres grant merveille.
Car fust il or en une seille
De puis boli et de plonc chaut!
Mal dahez ait or qui en caut
Ques chemins ne quel voie tiegne!
La male honte li aviegne!
Tel poor m'a il ores fete,
Ceste longaine, ceste sete.
Une longaine, une priveise, 56
Fous est qui de lui s'apriveise.
Un traïtor qui por un oef
Traïroit uit homes hu noef!
C'est uns leres, uns losengiers
Qui por moi ores engignier
Se fist ainsi con beste morte.
La male passions le torte!
Di di avant, mal es baillis,
Ja n'ieres mes espeneïs.'
'Volentiers, sire' dist Renart.
'J'estoie ouan en un essart,
Si trovai qatre huaniax
Bien enpenez et grant et beax,
Qui erent fil Hubert l'escofle.
A un religious ermofle
Qui par cest païs quiert les pes,
Et si se font a lui confes
Li malade et li peceor
Qui de lor peche ont poor.

---

773 soiez 776 En credos et en patrenstres 779. 780 *intervertis* 781 tresf 784 ore 789 priuesse 790 sapriuesse 792 nef 794 Q. en la bene au chareters 795 ainsi] ieter

Sire, si les mangai tos quatre,
Des lores me doüst l'en batre.
Mes certes ores m'en repent,
Si en vien a amendement.'
Li huans leve les sorcis,
Quant il ot parler des ses fis.
'Seigniez soie' dist li huans,
'Et de corbeilles et de vanz
Et de paniers et de banastres!
Licherres, por qoi les mangastes?
Il erent mis li huanel.
Grant dol m'aves mis el cervel.
Jes avoie bien un mois quis
Par la terre et par le païs,
Et vos les m'avees mangies,
Cuiverz, traïtres, renoies!
Il erent tuit quatre mi fil.
Ja n'issies vos de cest peril,
Tant que vos i soies noies!
Car forment en sui corocies.
Certes se la force estoit moie,
Orendroit vos i neeroie.'
'Sire' ce respont li golpis,
'Se je vos ai mangies vos fils,
Je en vien a grant repentance.
Mes or fetes une acordance!
Por vos enfans que mangies ai
Vostre home lije devendrai,
Si nos entrebesons en foi.'
'Volentiers' fet Hubert, 'par foi.'
Li huans tent a lui recoivre,
Et Renart bet a lui decoivre:
Si l'ot encois tot devore
Que en oüst son pie torne.
Ha las! ci a mal pecheor
Qui a mangie son confessor.

---

810 loies 813 sorois 815 soies 817 panieres 831 l g. 833 ore 839 tint 843 a *manque* 844 as *Après* 844 Explisit

VIII

Jadis estoit Renart en pes 56 b
A Malpertus en son pales.
Lessie avoit le guerroier:
Ne voloit mes de tel mestier
Vivre con il avoit vescu.
Tant avoit de l'autrui eü
A male reson et a tort
Que bien le haoient de mort
Plus homes qu'il n'a en l'an festes
Et autretant, ce quit, de bestes.
Or avint il jadis issi,
Par un matin d'un vendredi
Issi Renart de sa tesnere.
Si s'eslaissa par la bruiere.
Ne coroit pas si tost d'asez
Con il soloit, molt fu lassez.
'He las!' dist il, 'n'ai mes mester
De mal fere ne de pechier.
Par la fiance de mes piez
Ai jei fait de molt granz pechiez.
Jei soloie core si tost
Que trestuit li cheval d'un host
Ne m'ateinsissent en un jor
Por qoi voussisse fere un tor.

---

4 volot 9 nait 12 uendre 24 fere u. fere

En ceste terre n'a mastin
Qui me rescossist un pocin
Por qoi jei l'oüsse engole.
He dex, tant bon en ai enble,
Tant capon et tante jeline:
Onc n'i oi savor de cuisine
Ne vert sause ne ail ne poivre
Ne cervoise ne vin por boivre.
Toz jors ai este pautoniers
Et aloie molt volontiers
La ou je savoie hantins
De jelines et de pocins.
Il me venoient poilliier
Et entre les janbes bechier.
Quant j'en pooie une tenir,
O moi l'en estovoit venir.
Ne li avoit crier mestier,
A la mort l'estovoit luitier.
Meinte en ocis en tel manere.
Une en fis je porter en biere
Devant dan Noble le lion,
Que je ocis en traïson.
Mes icele me fu tolue:
S'en dut ma gole estre pendue.
Le vaillant l'ele d'un pincon
N'oi jei onc se de l'autrui non.
Ce poisse moi, or m'en repent.
Bau sire dex omnipotent,
Aiez merci de cest chaitif!
Ce poisse moi que je tant vif.'
Si con Renart se dementoit,
Ez vos un vilein qui venoit
Par mi la lande tot a pie
En son caperon enbronchie.
Renart le voit tot sol venir.
Encontre vet, ne volt foïr.

30 On ni ot s. ne c. 35 soloie hantis 36 et] ne 39 poie 43 Meint 49 De

Renart li dit 'vilein, ca vien!
Meines tu avec toi nul chien?'
'Nenil, ne t'estuet a doter.
Renart, que as tu a plorer?'
'Que j'ai?' dist Renart 'ne ses tu.
Ja n'a il jone ne chenu
En ceste terre qui ne sache,
C'onques ne fui en cele place
Ou je poüsse nul mal fere
C'onques m'en voussisse retrere.
Mes or le veil enfin leissier:
Que j'oï dire en reprovier
Que par vraie confession,
Qui merci crie, aura pardon.'
'Renart, vous te tu confesser?'
'Oïl, se poüsse trover
Qui la penitance me doigne.'
Dist li vilein 'Renart, ne hoigne!
Tu sez tant de guile et de fart:
Bien sai, tu me tiens por musart.'
'Ne fas' dist Renart. 'tien ma foi
Que je n'ai mal penser vers toi.
Mes je te pri por deu et quier
Que me meines a un mostier
Ou je puisse prestre trover.
Car enfin me voil confesser.'
Dist li vileins 'ca en cest bois
En a un: vien i, car g'i vois.'
Et li vileins molt bien savoit
C'un bon crestien i avoit.
Tant ont erre par le boscage
Qu'il sont venu a l'ermitage.
Le maillet troverent pendant
A la porte par de devant.
Li vileins hurte durement
Et l'ermite vint erraument.

---

66 il ne ueil ne 67 que len s. 75 uout te tu 76 p. prestre t. 80 tu] que 93 m. i troue p. 94 de *manque*

Le fermal oste de la roille.
Quant vit Renart, molt se merveille.
'Nomine dame' dist li prestre,
'Renart, que quier tu en cèst estre?
Dex le set, onc puis n'i fus tu,
A cest porpris de mieuz n'en fu.'
'Ha sire' dist Renart, 'merci!
Que que j'aie fet, or sui ci.
De quanque j'ai vers vos mespris
Et vers mes autres anemis
Vos cri je merci et pardon.'
Au pie li chet a oreison.
Et l'ermites l'a redreche,
Puis li dit 'Renart, or te sie
Ci devant moi, si me descovre
Tot de chef en chef la mal ovre.'
'Sire' dist Renart, 'volontiers. 57
Qant j'ere bachelers legiers,
Volentiers jelines manjoie
En ces haies ou jes trovoie.
Jes tuoie par traïson,
Ses mangoie conme gloton.
A Ysengrin pris conpaignie:
Qant je li oi ma foi plevie
De leaument vers lui errer,
Par amor li fis esposer
Hersent la bele ma seror.
Mes ancois que passast tiers jor
Li rendi je maveis loier.
Car jel fis moigne en un moster
Et si le fis devenir prestre.
Mais au partir n'i vousist estre
Por une teste de sengler.
Car je li fis les seins soner.
Si vint li prestres de la vile
Et des vileins plus de deus mile
Qui le batirent et fusterent:

102 n' *manque* 107 pri 117 touoie 124 p. le t. 133 fautrerent

A bien petit ne le tuerent.
Puis li fis je en un vivier
Tote une nuit poissons pechier
Dusq'au matin que uns vileins
I vint sa macue en ses meins.
Cil li fist maveis pelicon:
Qar avoc lui ot un gaignon
Qui li peleïca la pel.
Saches que il m'en fu molt bel.
Et puis le refis prendre au piege
Ou il garda huit jorz le siege.
Au partir i laissa le pie.
Dex moie cope del pechie!
Puis lacai ma dame Hersent
A la coue d'une gument.
Si la mors et fis repesner
Tant qu'a honte la fis livrer.
Molt ai fait autres tricheries
De larecins, de felonies.
Bien sai qu'escomeniez sui.
Certes je ne vos auroie hui
Dit la moitie de mes pechiez.
Che que voudrois, si m'en chargiez:
Car je vos ai dite la some.'
'Renart, aler t'estuet a Rome:
Si parleras a l'apostoile
Et li conteras ceste estoire
Et te feras a lui confes.'
'Par foi' dist Renart 'c'est grant fes.'
Dist l'ermites 'mal estuet trere
A qui penitance veut fere.'
Or voit Renart, fere l'estuet.
Escrepe et bordon prent, si muet.
Si est entres en son chemin.
Molt resemble bien pelerin
Et bien li sist l'escrepe au col.

136 Tot harens 139 Icil 140 garcon 141 pelica 149 repeller 151 que escomeniez 159 parleras a lapostoire 161 uos feroiz 162 dit 164 veut] estuet 166 met

Mes de ce se tint il por fol
Qu'il est meüz sans conpaignie.
Le grant chemin n'ira il mie,
Ancois l'avoit laissie a destre.
Une sente torne a senestre.
Garda aval une chanpaigne:
Si a veü en une pleigne
Berbiz qui paissoient gaïn:
Et entr'eles fu dan Belin
Le moton qui se reposoit.
Tant avoit luit que las estoit.
'Belin' dist Renart, 'que fes tu?'
'Ci me repos toz recreü.'
'Par foi, cist repos est maveis.'
Et dist Belins 'jei n'en puis mes.
Jei serf a un vilein felon
Qui onc ne me fist se mal non.
Einz puis que soi beler ne muire,
Ne finai de ses berbis luire.
Ces bestes ai jei enjendrees
Que tu vois ici asenblees.
Mal ai mon serviche enploie.
Car li vileins m'a otroie
A ses seeors a lor prise.
Et si a il ma pel promise
A housiaux fere a un prodome
Qui les en doit porter a Rome.'
'A Rome? par deu' dist Renart,
'Ja en la voie n'auras part.
Mieuz la t'i vaudroit il porter
Ta pel que toi fere tuer.
Et se iceste morz t'alasche,
Si revendra apres la pasque
Le joësdi de rovoisons
Que jent manguent les motons.
Or es a la mort, bien le voi,

178 entre le fou d. 182 irascu 185 repost 187 luire 195 usiaux 199 te 203 iosdi 205 ez

Se tu n'en prens hastif conroi,
Si tu n'en tornes d'autre part.'
'Por amor deu, sire Renart,
(Pelerins estes, bien le voi)
Conseillies moi en bone foi!'
'Pelerins sui je voirement.
Mes tu n'en crois ores neant
Por le mal cri que j'ai oü.
Mes je m'en sui or repentu.
J'ai este a un deu feeil
Qui m'a done molt bon conseil,
Par cui serai saus, se dex plaist.
Dex a conmande que l'en lest
Pere et mere, frere et seror
Et terre et herbe por s'amor.
Cist siecles n'est que un trespas.
Molt est or cil chaitis et las
Qui aucune foiz ne meüre.
Ja trovons nos en escriture
Que dex est plus liez d'un felun,
Quant il vient a repentison,
Que de justes nonante noef.
Cist siecles ne vaut pas un oef.
A l'apostoile voil aler
Por conseil querre et demander,
Conment je me doi meintenir.
S'avoc moi voloies venir,
L'en ne feroit ouan housel
Ne chaucemente de ta pel.'
'L'en ne desdit pas pelerin.
Jei vois o toi' ce dit Belin.
En lor chemin en sont entre.
Mes il n'orent gueres erre,
Qant trovent Bernart l'archeprestre
En un fosse les cardons pestre.
'Bernart' dit Renart, 'dex te saut!'

212 ne 215 feil 218 a *manque* 219 suer 221 que] fors 224 en l'e. 227 .L. noef 233 usel 235 descoit

Et cil leve la teste en haut.
'Dex te beneïe!' dist il.
'Ies tu ce, Renart le gorpil?'
'Oil, ce sui ge voirement.'
'Por le cuer be, quex mautalant
T'a fet devenir pelerin
Entre toi et mestre Belin?'
'Ce ne fu maltalant ne ire:
Encois volons soffrir martire
Et travail por nos amender
Et por damledeu rachater.
Mes de ce n'as tu or corache
Ne d'aler en pelerinache:
Eincois vous porter ouan mes
De la busce grandime fes
Et grant sachees de carbon.
Et si auras de l'ogullon
Tot le crepon desus pele:
Et quant revendra en este
Que de moches sera grant nonbre,
Lors n'i garras neïs en l'onbre.
Fe le bien, si vien avoc nos.
Tu ne seras ja sofretos
De rien dont te puissons aidier.
Tu auras ases a mangier.'
Dist l'anes 'volentiers iroie,
Se ases a mangier avoie.'
'Si auras, ce t'afi par foi.'
Or en vont ensemble tuit troi.
  En un grant bois en sont entre
Ou il trovent a grant plente
De cers, de bisses et de deins.
Mes de ceus pristrent il le meins.
Tote jor ajornee errerent
Par la forest: onc n'i troverent
Vile ne recet ne meson.
'Seignor' dist Belin, 'que feron

---

243 benei 251 amerder 252 Et *manque* 255 Einz

De herbergier? car il est tart.'
'Voirs est' ce dist sire Bernart.
Renart respont 'bau conpaignon,
Et nos queil ostel querrion
Fors la bele erbe soz cest arbre?
Meus l'eim que un paleis de marbre.'
'Par foi' dist Belins li motons,
'J'aim molt a jesir en meson.
Tost se vendroient ci enbatre
Ci entre nos trois lou ou qatre,
Dont il a ases en cest bois.'
Dist l'archeprestres 'ce est voirs.'
Renart lor respont sens orgoil
'Seignor, ce que voles, je voil.
Ci deles est l'ostel Primaut 58
Mon conpere qui ne nos faut:
Alons i! nos i serons ja.
Bien sai qu'il nos herbergera.'
Tant ont fet que la sont venu.
Mais il seront molt irascu
Ainz qu'il s'en partent, se Renart
Ne les en jet par son barat.
Li louz ert ales en la lande
Et Hersent por querre viande.
Li pelerin pristrent l'ostel.
Ases i trovent pain et el,
Char salee, formache et oes,
Et quanque pelerin est oes:
Si i trovent bone cervoise.
Tant boit Belins que il s'envoise:
Si a conmencie a chanter
Et l'archeprestre a orguaner,
Et dan Renart chante en fauset.
Ja fussent bien fet lor foret,
Se il fussent laissie en pes.
Mes li lous vient o tot son fes

---

280 Vour ce *manque* 282 querricon 283 desus 296 Tuit .111. cele part en uont la

Qu'il aportoit dedenz sa gole:
Et Herseut ne fu pas saole,
Dunt ele estoit tote desvee.
Quant il oïrent la criee
Dedenz l'ostel, si s'aresterent
Un petitet, si escoterent.
Et dist li lous 'j'oi laenz gent.'
'Par foi, g'i irai' dist Hersent.
Quant ele avoit mis son fes jus,
Lors esgarda par le pertuis,
Si vit les pelerins au feu.
Et puis s'en revint a son leu.
'Sire Ysengrin, dont ne ses tu
Con il nos est bien avenu?
Ce est Renart Belins et l'asne:
Cez avons nos en nostre lasne.'
Par grant aïr a l'uis hurte.
Mes il le trovent bien ferme.
'Ovrez' dist il, 'ovrez, ovrez!'
'Teisiez' dist Renart, 'ne ganlez!'
'Renart, n'i a mestier teisir.
Il vos estuet cest huis ovrir.
Fel traïtres, fel reneie,
Par vos ai ge perdu le pie.
Vos estes tuit livre a mort.
Mar arivastes a cest port,
Et vos et l'ane et le moton.'
'Ha las' dist Belin 'que feron?
Tuit somes pris sans nul retor.'
Et dist Renart 'n'aies poor!
Car bien istrois de cest tovel,
Se volez croire mon conseil.'
'Si ferons nos' dist l'archeprestre.
'Renart, ja es tu nostre mestre
Qui en cest leu nos amenas.'
'Or dan Bernart, qui fors reins as,
Va, si t'acule a cel huiset

---

322 f. girai 323. 324 *intervertis* 326 lou 329 lanne 345 roel

Et si l'entrovre un petitet,
Tant que li lous i puisse entrer.
Si li lai la teste boter,
Puis reclo l'uis par grant vertu.
A lui jostera cest cornu.'
L'asne s'est a l'uis acule,
Un petitet l'a esbae.
Li lous bota la teste avant,
Et cil clot l'uis de meintenant:
Asez fu meuz que en prison.
Qui donques veïst le moton,
Con il ruoit les cous d'aïr
Et reculoit por meuz ferir!
Renart le semont et apele
'Belin, espan li la cervele!
Garde que vis ne s'en estorde!'
Onques oncore a nule porte
Ne veïstes si fier asaut
Conme Belin fet a Primaut.
Tant a feru et tant hurte
Que le lou a escervele.
Hersent qui par dehors estoit,
Qui aïdier ne li pooit,
Parmi le bois s'en vet hulant
Et les autres lous amassant.
En poi d'ore en i asambla
Plus de cent que o lui mena
A l'ostel por le lou vencher.
Mes cil se sont mis au frapier.
Et les lous les sevent par trache
(Hersent devant molt les manace)
Et jurent qu'il les mangeront.
Ja en cest leu nes troveront.
Renart qui ot les lous oller,
Ses conpaignons prist a haster.
'Segnors' dist il, 'venez grant oire!'
L'archeprestres conmenche a poire,

363 meint 379 uenuencher

Tiex est revenuz de sept seins
Qui est pires qu'il ne fu eins.
Je me voil metre en mon retor:
Et si vivrai de mon labor
Et gaaignerai leelment.
Si ferai bien a povre gent.'
Lors ont crie 'outree, outree!'
Si ont fete la retornee.

---

461 des 465 gaignerai *Au dessous du v.* 468 *on lit* Explicit le pelirinage Renart

IX

Un prestre de la Croiz en Brie, (69)
Qui damledex doint bone vie
Et ce que plus li atalente,
A mis sun estuide et s'entente
A fere une novele branche
De Renart qui tant sout de ganche.
L'estoire temoinne a vraie
Uns bons conteres, c'est la vraie,
(Celui oï conter le conte)
Qui tos les conteors sormonte
Qui soient de ci jusqu'en Puille:
Si set molt de force de guille.
Cil temoingne l'estoire a voire,
Et por ce la devoms meus croire.
Il avint ancienement,
Se l'aventure ne nos ment 70
Qui aferme le conte a voir,
C'uns vileins qui molt ot d'avoir,
Tenanz, esparnables et chiches
Plus que Constanz des Noes riches
Que l'en tient a ferm et a plein,
En son novel essart bien mein
Pres d'un grant bois ses bos lia.
Por le grant gaagn qu'il i a,

---

8 c'est *manque* 9.10 *intervertis* 9 A c. 10 Que conteres 17 cont 18 C'*manque* d'*manque* 19 richez 20 richez 21 Que] R. *le second a manque*

Li est avis qu'il est trop tart
Venu atant a son essart.
Si ert encore bel le jor.
Mais repos, eise ne sejor
Ne duist a vilein ne ne plest.
N'a talent qu'en son lit arest,
Puis qu'un poi voit le jor paroir:
Que vileins ne deit ese avoir,
Ainz ireit en autre ovre fere,
Car molt par puet vilein mal trere.
Cil vilein dont je vos conmanz
A conter merveillos romans,
Huit bos a sa carue avoit.
En la contree en ne savoit
Meillors bues qu'estoient li suen.
Mais sor toz en i ot un buen
Qui estoit apeles Rogeus.
Mais tant l'avoit par les fors leus
A son fiens trere demene
Et totes les saisons pene,
Que lentement aloit le pas,
Por ce que feibles ert et las
De grant travail, et auques megres.
Li vilein qui fu fel et egres,
Por ce que trop le sent a lent
Le point et dit par mautalent
'Rogel, trop estes alentis.
Por vos ai sovent desmentiz
Toz les vileins qui me disoient
Por mes buez que il mesprisoient,
Que je n'auroie pas de vos,
Tant fusse d'argent sofreitoz,
Vint et deus sols de dant Durant.
Et je lor disoie en jurant,
Por verite que ge ne mente,
Que je n'en prendroie pas trente,

25 trot 28 repose ne s. 29 *Un* ne *manque* 31 que pooit 34 pot fere 38 c. len 40 bon 42 l'*manque* 43 filz 52 u. sui durement tormentiz 54 m. laies quil 55 pas de] rien por

Non pas trente et deus au marche.
Or avez plus le col chargie
Del lien que n'a nus des set.
Si n'aves encor gaires trait,
Trop matin estes ja lasses.
Ainz que cist jors seit trespasses,
Vos puissent mal ors devorer:
Que trop me faites demorer
A arer un sellon de terre.
En liu de vos me covient querre
Un bof a la feire de mai.
Se dex me desfende d'esmai,
Je voudroie que lous ou ors
Vos oüst oste a rebors
Ce peliçon sans demorance,
Que poi pris mais vostre puissance.
Trop portes basse cele chere.
Mal ors hui cest jor vos requere!'
Ce que dist li vileins engres
Brun li ors qui el bois fu pres,
A tot oï et escote.
En un bosson avoit bote
Le col et les pates devant.
N'avoit mie poor de vent,
Que nul chen nel pot iloc prendre.
Por meus escoter et entendre
S'estoit pres el bosson repox:
Ne voussist pas por quinze sous
Que n'oüst le vilein oï.
Molt l'a la premesse esgoï.
A soi meismes dit tot coiz
'Bien m'est avenuz ceste foiz.
Or aurai ge, deu merci, proie
Sanz nule faille ceste voie.
Ne m'irai or pas delaiant
En aventure por neent.

62 parlus le col pele 64 encore 72 desfen desmai 73 uoudroi q. ors a lous 78 M. hor hui 79 dit 80 du b. 87 del 93 Or ra ge 95 ore

Or sa je bien ou chargerai
La proie que g'enporterai.
Un buef aurai sol a ma part,
Rogel qui fu seignor Leotart.
Mes ancois qu'il fust primes sien
Sovent m'a fait sevre a son chen
Et fait descirer sor mon pois
Mon pelicon deus fois ou trois.
Encui li vaudrai molt cher vendre.
De la char Rogel crasse et tendre
Ferai encui mes gernons bruire,
Qui qu'il doive plere ne nuire.
Ce puet bien li vilein savoir
Que je voudrai mon bof avoir:
Car je tieng promesse a chatal.
N'en ferai mes autre jornal,
G'ain meus sa char que il ne pense.
Et s'il i veut metre desfense
Ne arest, savoir puet sans faille,
Enpris aura aspre bataille.
James n'aura envers moi pes
Ne trives li vileins punes,
Ainz le gerroierai tot tans,
Se consivre le puis as chans
Ou en bois par son mal oïr,
O je serai plus asoür
A ce que dessirrer ai grant.
Se Rogel le buef me desfent,
Tel cop li donrai de ma pate
Que j'ai fort et charnue et plate,
En col ou en pis ou en face,
Que je l'abatrai en la place.
Mais c'est folie que je di,
Car je sai bien trestot de fi
Que il n'i metre ja arest
Que Rogel mon buef ne me lest

99 suel 101 prmes suen 102 a *manque* 106 .rogel' 109 pot 113 Gain 115 pot 116 aurai 119 gerrai 120 as cros 124 .ro. 132 .ro. mon bief

Si con il le m'a en covent.
Je l'ai oï loer sovent
Et afermer por veritable,
Bien ferai sa parole estable.
Nului tolir ne le me puet,
Grant chosse a en fere l'estuet.
Voille o ne voille je l'aurai,
Ja espoir gre ne l'en saurai.'
Ensi parole a soi tot sous
Brun li ors qui ert anguissous
De fein, dont molt est amortez:
Mais auques est reconfortez
Por ce qu'il ert en esperance
De Rogel avoir sans dotance.
Lors est del boisson sailli fors,
Molt ferement aquet son cors
Et jeta un haut brait de goie.
N'a mie poor que l'en l'oie,
Que n'avoit pres de nule part
Nului fors solement Leotart 71
Et un gars qui avoc lui fu
Qui les bues chace de vertu,
Qu'il ot alue la seson.
Atant del garcon nos taison,
Et si parleron de Brun l'ors
Qui vers le vilein vint le corz.
Il sout bien sa proie espier,
Ja voudra Rogel deslier.
Quant il fu pres de la charue,
A haute vois Lietart salue
'Et dex te saut, Lietart amis!
Ta premesse en cest mein m'a mis
En grant esperance de bien.
Ge tieng Rogel ton bof a mien
Et bien le doi a mien tenir:
Que ca m'a fait si mein venir

137 Nule nel me 138 estot 142 estoit 147 lors 153 que 154 Que 159 espirer 161 charere 162 l. escrie 163 Et *manque* 164 p. est ce mes auis 165 E g. 166 mein 168 Qui ca mas

La premesse que me feïs
Que tu par maltalent deïs
Que max ors le poüst manger.
Ne pues ta parole changer.
Tu es trop tart au repentir,
Je li ferai les dens sentir.
Deslies le moi sans dangier,
Il n'est or pas tens de songier.
Deslies le moi sanz demeure,
Qu'il n'est or pas ne tens ne eure
Que prodon face chere morne:
Ainz doit sitost con il ajorne,
Si con tu fez, conmencer ovre,
Par ta richesce et lors te covre.
Faz me tu chere felenesse?
Paie, que je voil ma premesse.
Ne fai ja por ce laide chere!
Je voudroie meus estre en bere
Que ma premesse n'enportasse.
Rogeus est une beste lasse,
Caitive et feble et mal traians:
De son trere est il mais noiens.
Ja nel ferai lier ne traire
Ne nul autre besoingne fere,
Einz en enplirai ja ma pance.
N'en fai ja laide contenance.
Que tu n'i pues rien conquester.
Se tu le me vous arester
Et delier le buef sans noise,
J'ai en pense que je te voise
Doner de ma pate tel flat
Qu'a terre t'abatrai tot plat,
Et lors serunt, si con moi sanble,
A mon voloir li buef ensanble.
Por ce le te di que meus t'ert
Que Rogol que viellece aquiert,

---

170 m. le deis 171 hors 172 pos 173 a 176. 177 *manquent* 178 t. neure 179 q. pardon f. 180 sitot 182 *Faut il lire* **Par la richesce et los recovre?** 186 Jen 193 ja *manque* 195 pos 203 le *manque*

Soit mien seus que ensenble tuit:
N'i aureis joie ne deduit
Se toz le avoiez perduz.'
Lors est vileins esperdus
De ce que Brun l'ors oï dire.
De mautalant tressue et d'ire,
Molt dolanz est et esbahi,
Car par sa premesse est traï.
Si li poisse de la parole
Qu'il dist, et si la tint a fole.
En meinte guisse se porpense,
Bien set n'i a mester desfense
Vers Brun qui est et grans et fors.
N'i a mester nul reconforz,
Qu'en poi d'ore estrangle aura
Les buez que ja nus nel saura,
Et lui mort ainz que l'en le sache.
Meus li vient soufrir le damage
D'un sol buef que de toz a tire,
Que bien set, se a lui s'aïre,
Lui meismes estranglera:
Ne ja mes n'en eschapera.
Bien set n'i a tencier mestier,
Meuz puet par proiere esploitier
Que par tencon ne par melee.
Ses bues aresta en l'aree,
Vers Brun l'ors forment s'umelie,
En plorant li dist, s'il deslie
Rogel si mein, que sa jornee
Iert tote a noient atornee,
Que nul esploit ne porra fere,
Que li set buef ne poent traire,
Que trop est fors la terre et dure:
Et sovent li aferme et jure
Que granz merciz li devra rendre,
Se de Rogol li veut atendre

205 seus *manque* 211 est *manque* 214 dit 219 estrane 220 Li 221 li 222 damae 223—228 *manquent* 230 Son buef 231 somelie 238 et *manque* 239 merci

Jusq'a lendemein solement.
'Molt volenters et bonement
Le vos rendrai le matinet,
Foi que doi mon fil Martinet
Et ma bele fille Costance,
N'en soiez vos ja en dotance!
Vostre merci prestes le moi
Jusqu'a le matin par ma foi,
Que dex bone joie vos doint!'
'Letart' fait il, 'n'en auras point.
Ne le me tornez ja a truit,
Qui aise atent, eise li fuit.
De Renart qui guillier ne fine
Tien ge cest sen, molt vaut saisine.
Se je rent ce dont sui saisis,
Molt sereie malvaiz failliz.
Certes molt en seroie fol,
Se ce que je tieng a mon col
Rendoie por bele parole
Trop est cil fox que fol afole.
Je metroie tot a demein
Ce que je tieng ore en ma mein.
Donc m'auroies tu bien trove
Apertement a fol prove,
S'en aventure me metoie
De la chose qui ore est moie.
Bien seroie fol atrapez,
Se de mes meins ere eschapez.
Je cuit et croi par seint Johan,
Ne te verroie mes ouan.
A ton pooir te garderoies
De toi metre mes en mes voies.
Einsi m'auroies tu tost fait,
Que l'en dit, de bienfet col fret,
Mal por bien a l'en por service.
Se ta foi en avoie prisse,

---

247 prestres 250 ne a. 251 au t. 256 s. ore a malueisi *Les vv.* 257.258 *manquent* 259 Rendroie 261 metroi 266 que

Tost en mentiroies ta foi,
Se dex me saut, et bien le croi
Por un vilein dont me sovient,
(L'en dit, escaude eve crent)
Qui ouan sa foi me menti,
Ne onques ne s'en repenti,
Ne respit ne m'en demanda,
Ne vers moi ne s'en amenda.
Ce fu auan devant vendenges
Que il jura dex et ses angles
Et se dex li donast sante,
Il me donroit a grant plente
De ses rees et de son miel
Que je ain plus que rien sos ciel,
Se ses deus chaiaus li rendoie
Qu'au soir a manger atendoie.
J'en pris sa foi, ne fui pas sages,
Car c'est ore li pires gages
Qui soit en l'ostel au vilain.
Je ne sui mie cil qui l'ein
Ne n'amerai jor de ma vie,
Que de foi n'a ge nule envie, 72
Ne prodom ne le doit prisier.
Qu'en ne puet mie justiscier
Vilein, ne avoir en destroit.
Bien li semble qu'eschape soit,
Con en le vout par sa foi croire.
Ja puis ne venra un sol oirre
Por querre de sa foi respit:
Trop a vilein foi en despit,
Ne l'aime ne crient ne ne prise.
Fox est qui par foi le justise,
S'il le puet en autre manere
Justicher que il ait plus chere.
Ne lo a nul seingnor de terre,

281 que o. sa sa f. m. 282 o. sen uont repentir 283 ni sen 285 uendengez 290 siel 292 au m. 203 fu 294 cerrt 295 el ostel 296 ce que 297 namera 300 Can ne pot 304 plus une sole ore 305 de *manque* 307 croit ne iustise 308 que 309 Sil ne le pot ne 311 Ne la

Se sun vilein pren et ensere
Por son forfait ne por sa taille,
Que li vileins quite s'en aille
Por sa fiance solement:
Poi i a d'asoüreinent.
Ce dirai que j'ai essaie:
Ne sont pas vilein esmaie
Puis que vient a foi afier.
Nus prodom ne s'i doit fier.
Je ne sai conment tant te croie
Que Rogel ton buef te recroie,
Car je dot molt, se gel te croi,
La tricherie et la non foi
Que g'ai en meint autre trovee.
'Sire Brun, vertes est provee,'
Ce dit Lietars et molt fort plore.
'Bien le sai, se dex me sequere,
De meinte guise a jent el monde.
Que li un sunt de peche monde,
E molt en i a d'entechez
De toz les criminax pechez:
Et desloiaus en i a meins,
A grennor plente que de seins,
Qui ne se vont pas esmaiant
De mentir lor foi por noiant.
Et de plussors n'est mie fable,
Qui sont prodome et veritable
Et ont a damledeu bon cuer,
Qui ne voudroient a nul fuer
Por nule rien lor foi mentir.
Ja dex ne me lait consentir
Que ma foi mente a ome ne!
Trop m'auroit peche sormene
Et dex mis en grant obliance,
Se je mentoie ma fiance.
Por deu Rogel me recrees!

---

320 ni si 321 croi 322 le b. 326 es 327 letars 329 guile 332 tot pichez 335 Quil ne sen u. 336 fois de noent

Ja demein ne vos ert vees.
Par la foi que doi Brunmatin
Ma moller, demein au matin
Ci meïsmes le ramenrai,
Que ja vers vos n'en mentirai.'
Brun li ors respont 'or l'enmeine,
Si li done fein et aveine!
Je voudroie que plus fust cras,
Mes ce ne puet ore estre pas,
Que sojor i covenroit grant.
De lui me cuidai meintenant
Orandroit ma fein estancher,
Et ge le raurai autant cher
Demein con orendroit auroie.
Je rirai tandis querre proie.'
Atant prent la foi du vilein,
Si se mist meintenant du plein
El bois: en une espesse lande
Entra por querre sa viande.
Entre ces choses le vilein
Qui d'angoisse et d'ire ert plein,
Deslia les set bues por pestre.
Ne pot a ese son cuer estre.
Por ce les deslia sitost,
Que l'ire et l'angoisse li tost
De gaanner tot le talant.
A Rogel se prist en alant
A haute voiz a dementer,
N'a or pas talant de chanter.
'Haï, Rogel, bau bof et grant,
Por vos doi molt estre dolant.
Si sui je si con estre doi,
Quant je vos ai tolu a moi.
Ma parole fole et mavaisse
Vos metra demein a malaise.
[Tot c'a ge fet, amis Rogel,

350 moll'. 352 ne m. 356 pot 358 cuide 359 mon 363 le 364 du] el 365 En b. 367 ces sosee 372 tot 379 su ie 381 e

Certes si en ai molt grant duel.]
En males meins vos ai jete,
A Brun l'ors qui est sans pite:
Demein de vos se dinera,
Ce disner molt me costera.
Voirement dist voir qui ce dist,
Tant grate chevre que mal gist.
J'estoie trop aise hui mein,
Quant je metoie en autrui mein
Par promesse la moie chosse.
S'or me blame forment et chose
De ma folie et de ma perte
Brunmatin la bele, l'aperte,
Ne m'en doi mie mervellier.
Je qui soloio conseillier
Mes voisins trestos les plus sages,
Ai quis mon dol et mon damage.
Las! or m'a deu trop enhaï,
Quant je meïsmes me trahi.
Dahait ait hui la moie geule!
Qui avient une, n'avient seule:
C'est ce que plus cren et redot,
Que je ne perde le mien tot,
Que si sovent ne me meschee
Que mes avoirs a noient chee:
Que donee m'est male estreine
Au premier jor de la semeine.
Or ne serai mes marcheant.
J'estoie de si grant noiant
Venu en auques en dis ans
Que deners avoie gisans
Bien entor cent livres ou plus
Sans autre chose le sorplus.
Terres et vignes, bues et vaches,
Forment et vin, lait et formaches

---

384 doil 385 E 389 dit u. 391 haise 402 me sui t. 403 m. langueille 404 seulle 406 men 407 meschet 409 tornee mest a. m. estrine 410 pior 412 uuiant 417 Pres. uignes. 418 *le prémier* et *manque*

Avoie plus, la deu merci,
Que vilein qui fust prest de ci.
Or dot que tot a nient aille,
Et cuit et croi, sans nule faille
Entres sui de perdre en la voie.
Hui matin m'ert avis c'avoie
Trop de huit bos en ma carue.
Tel porte burel et macue
Grant et pesant desor son col
Qu'en devroit tenir a meins fol
En tos endrois que je ne sui.
Il est bien raison que l'anui
Que je ai porchace recoive.
Drois est que ma folie boive. 73
Certes jamais om qui riens sache
Ne me pleindra de mon damage
Que ge ai quis et porchace.
Si l'ai conme je l'ai trache,
Il est bien raison que je l'aie.'
Issi se demente et esmaie
A soi meïsme dan Lietarz.
Entre ces cosses dant Renarz
Proie porchace cel matin
En un bois apres del chemin,
Quant il oï l'abai des chens
Qui molt li estoient procheins
Et molt pres l'aloient sivant,
Et un vilein apres huiant
Apres les chens par la forest.
N'a ore talent qu'il s'arest,
Ainz cort a garison molt tost.
El crues d'un chainne se repost
Tant que li chen soient passe
Qui molt l'avoient ja lasse.
N'a talant d'issir del crues mes

---

422 E 423 en] a 426 borel 428 Qui 431 iai 433 que 435 gai 436 laie c. lai 439 letart 441 porchacel m. 442 chmin 445 suant 446 huant 447 par] en foret 448 que il 450 del c. 453 crus

Tant con les chens sache si pres,
Einz se repose et estendelle
El crues et un petit somelle.
Tandis que se repose el crues,
Le vilein qui fu a ses bues,
Qui ploure et se demente en haut,
Entroï et hors del crues saut.
Vis li est, aler s'en puet bien,
Quant il n'i ot abai de chen.
Del bois ist, a l'essart va droit
La ou le vilein ester voit
Qui se dementoit en plorant.
Vers le vilein en vint corant
Et pres de lui vint le grant saut.
Si li dit 'vilein, dex te saut!
Que as tu? por quoi fez tel doil?'
'Sire, nel saurois ja mon voil:
Que se gel vos avoie dit,
S'i conquerroie molt petit.
Se mon grant dol vos descovroie,
Ja par vostre conseil n'auroie
Ne nul confort ne nule aïe.'
'Foux vileins, que dex te maudie!
Tant par es fous, je le sai bien,
Que tu ne me conois de rien.
Certes se tu me coneüsses,
Ja si desconseillies ne fusses
Ne de nule riem esmaies,
Que tost ne fusses apaies,
Por quoi ge te voussise aider.
Je sui bon mestre de plaider,
Foi que doi seint Panpalion:
En la cort Noble le lion
Ai ge meü meint aspre plet
Et meintes fois de droit tort fet,

455 repose repose et esteindeile 458 Li uileins 460 Et .R. hors 461 pot 462 voit 464 li uileins 466 u. tot droit 469 meines t. dol 472 con ie croi 475 conseil nul 488 tort droit

Et molt sovent de tort le droit:
Ensi covient sovent que soit.
Meint plaideor tient l'en a saje
Qui sovent rendent le musage.
A meint ai fait brisier la teste,
(De moi ne se puet garder beste)
L'autre le col, l'autre la cuisse.
Tu ne seis pas que fere puisse
Tant mal tant bien, con fere puis.
Je fis ja avaler el puis
Dan Ysengrin mon cher compere.
Si feïsse je lors mon pere.
Nel doit om tenir a merveille,
Jel fis entrer en une selle
El puis ou avoit seals deus,
(Ce fu bone gile et bon jeus)
En une abaie a blanc moines.
D'iloc escapai a grant poines.
Ou mors o retenus i fusse,
Se Isengrin trove n'oüsse
Qui ert apoies a l'encastre
Del puis qui ert voute de plastre.
De pite li fis le cuer tendre,
Que je li fis croire et entendre
Que g'ere en paradis terrestre,
Et il dist qu'il i voudroit estre,
Et ses voloirs li fist doloir,
En l'eve l'apris a chaoir.
Lui meïmes devant noel,
Conme l'en met bacons en sel,
Fis ge pescher en un estan
Par mon barat et par mon sen:
Car encois i fu saelee
La coe en la glace et gelee
Que il s'apercut de ma guille.
Maint bon pesson et meinte anguille

---

490 que souent 491 t. an 494 pot 500 je *manque* 503 seuls 505 abie 506 peine 507 i *manque* 510 de *manque* paistre 513 g' *manque* 518 bacon

Oi jo, qui molt en fui joiant,
En la carete au marcheant,
Que mort me fis enmi la voie
Por ce que trop grant fain avoie.
En la charete fui jetez,
Des pessons fui bien saoles.
D'anguilles fresces et salees
Enporta ge deus hardelees,
Dont je fis puis molt delecher
Ysengrin mon conpere chier.
Apres moi vint a mon manoir,
Si senti les poissons oloir,
Simplement a vois coie et basse
Me pria que jel herbergasse.
Et je li dis 'ce ert noiens',
Que entrer ne pooit caiens
Nus hom qui ne soit de nostre ordre.
Por alecher et por amordre
Li donai d'anguille un troncon
Dont il delecha son gernon,
Dist qu'il voloit corone avoir
Et ge li fis large por voir.
Onques n'i qt rasoir ne force:
Les pous li esrachai par force:
A pleine ole d'eve boillie.
La corone fu si faitie
Que cuir et poil en devala
Par iloc ou l'eve avala,
Et teste et vis ot escorche,
Que il sambla chat escorcie.
A Ysengrin mui ceste sause:
Ce ne fu pas parole fause,
Ainz est de meint home soü.
Meint prodome a ge deceü
Et meint sage abricone,
Si ai meint bon conseil done:

---

525 Oi] Et 527—529 *manquent* 531 et desalez 533 molt *manque* delech'r 536 poisson 540 poot 545 Dit 547 rasor 549 plein 550 si afaitie 559 abrcone

Par mon droit non ai non Renart.'
'Par les sains deu' ce dit Lietart,
'Estes vos ce Renart, bau sire?
J'ai sovent de vos oï dire
Et bien et mal a meint prodome.
Il n'a, ce cuit, de ci a Rome
Plus requit de vos ne plus sage: 74
Que vos eüstes le fromage
Par vostre sen de Tiecelin
Le corbeil, le filz Chanteclin.
Bien le soüstes enchanter,
Car tant le feïstes chanter
Que le formache li chaï.
Meint prodome aves esbaï,
Molt par aves de sens le los.
Je cuit qu'il n'a ome si os
Qui de cuer conseil vos rovast
Qui senpres en vos nel trovast.
Sire, por deu moi conseilliez,
Vos qui a meins desconseillies
Aves meint bon conseil done.
Le chef ai vuit et estone
De dol et d'ire et del pens
Dont tot est desvoiez mon sens.'
'Or di, vilein! conseil auras
De ce que dire me sauras.
Tost t'en porras apercevoir:
Mais que tel tot me dies voir.'
'Certes, sire, si fera ge.
Bien m'avoit hui mein aseje
Maufes, et mis en ses liens,
Quant ge qui bien sui anciens,
Si fole parole disoie:
Mais sages hom sovent foloie.
Por ma terre qui trop est dure,
Hui matin par mesaventure,

562 Por le seint deu. letart 568 eslistes le formeje 570 corbeil 571 les s. 572 *manque* 580 meint 584 desuoez li s. 588 que *manque* 594 h. si f. 594 h. si f. 595 que 597 Dis a *manque*

Dis a Rogel, com hom iries,
Qui trop fu de traire enpiries,
Que maus ors manger le poüst
O los, qui sore lui corust.
Brun li ors en obli nel mist,
Avoir le vout sans contredit:
Car il fu voir qu'avoir le dut.
Jusqu'a demein le me recrut.
Le matin quant se levera,
A perdre le me convendra.
Meis co por coi je sui dolans,
Que li damages en est grans:
Jamais nul si bon buef n'aurai,
N'en nul liu ne le troverai.'
Renart en riant li a dit
Por ce que il destroit le vit,
'Vilein' fait il, 'or ne te chaut!
Un jor de respit cent sols vaut,
Gar que plus dementer ne t'oie,
Apres le doil vient la grant joie.
Par ma guile et par mon savoir
Te ferai tost grant joie avoir.
J'ai en talant que je te die
Une merveillose voidie,
Que Rogel quiter te ferai
Et l'ors meïsme te rendrai.
Lores seroies tu bien quites.
Mes j'auroie povres merites
De toi si con je croi et pens.
Vilein ment volenters tot tens
Et trop est de mal apensez.'
'Sire' fait il, 'ja n'i penses!
Ja li haus rois si ne me hee
Que ja cose vos soit veee.
Se Roguel me poïez rendre,
Ce que ge ai porriez prendre

597 Dis a *manque* R. por ce querre empiries 599 hors 606 me uendra 607 M. de je *manque* 610 Ne nul 612 il] en 617 mon gile 623 Lors 624 *manque* 625 je *manque* 627 es 630 uoee 632 gai

Con la vostre cose demeine.'
'Dont en entrerai je en peine
Et tost en serai en la voie,
Se ton blanc coc Blancart avoie
Que je vi er en ton plaissier.'
'Sire, jel vos irai bailler
Le coc demein bien matinet
Et o tot dix cras pocinct
Seront tuit en vostre plaisir.
Demain vos en ferai saisir,
N'en soies ja en nule dote.'
Renart le vilein bien escote.
Au vilain dist 'entent a moi!
Je te conseillerai en foi,
Que tu Rogel ton buef rauras
Por Blancart que tu pramis m'as.
Un bon conseil te dire ja
Meillor que je ne fis piece a.
Brun li ors vendra ci demein,
Rogel vodra avoir en plain:
Le matinet devant la messe
Avoir cuidera sa premesse.
Demein matin quant tu vendras,
Sos ta cape en ta mein tendraz
Tot coiement une cunnie
Qui soit trenchant et agusie
Tot de novel en un fort mance,
Et un cotel qui bien fort trenche
Con ce fust cotel a bocher.
Et ge qui sai ben cor tocher,
L'espierai sans atendue,
Et quant je saurai sa venue,
Ferai ci pres tel cornerie
Et tel cri et tel huerie

633 conme 634 je *manque* 636 blancet (*de même* 648. *voyez au v.* 1118) 640 tot .x. bons craz pocinez 641 u. baillie 642 *manque* 643 Ne s. 644 Et R. li a dit sans dote 645 Por amor de entendes ca 646—650 *manquent* 651 u. d. ca 652 *manque* 655 matin *manque* tul 661 a porcel 665 del 666 t. en t. huerai

Que tot entor moi sans mentir
Ferai plein et bois retenir.
Brun li ors te demandera,
Por ce qu'il se mervellera,
Que ce est qui tel noise fet.
Et tu li dies entresait
(N'aies mie de mentir honte)
Que c'est la maisnie le conte
Qui cel bois est et cele terre,
Que venus sont venoison querre,
Meint a cheval et meint a pie:
N'i a nul qui ne tienge espie
O bon levier o arc o hache:
Encui vouront fere damage
Tuit a meinte savage beste,
Que li quens vout contre la feste
De pantecoste sa maison
Molt bien garnir de venison.
Quant cest barat dit li auras
Molt bien au meus que tu sauras,
Ce saches qu'il aura molt cher
Que tu l'aïdes a cocher
Et a covrir dedenz ta reie,
Et tu le fas, s'il le te proie.
Si fera il, ce sa ge bien.
Ta connie pres te toi tien:
Quant bien le verras estendu
Et un poi auras atendu,
Ne sembler mie coart ome,
De la coignie tost l'asome!
Fier et refier, done et redone
Tant qu'il ait vermeïle corone,
Et le cotel de bone fourje
Li bote par desos la gorge!
Lors le fai durement seigner,
Meus vaudra la char a manger.

---

667 ment' 668 e 671 cest 676 ueneors q. 677 e 679 leurer 680 Encuit 693 lauras e.

De nuit l'en menras au repost,
Que damage i auroies tost
Se li cuens le pooit savoir.
Il te toudroit tot ton avoir,
Il te feroit espoir desfaire.
Bones pieches en porras fere,
En ton lardier le saleras
Et de la pel fere porras
Molt bones capes a flaax.
Mes garde que soies loiaux
De rendre moi mon gerredon!
Qar tu auras molt greignor don
De moi que de toi ne prendrai.
Car Rogel quite te rendrai,
Et par moi auras l'ors en sel
Tot coiement en ton ostel.
Lors auras tu bien esploite.'
Bien a fait le vilein haitie
La gile que Renart a dite.
Au reconter molt se delite,
Onques si bone n'out oïe:
Plus de cinc cent fois l'en mercie.
'Sire Renart, a grant plente
Auroiz a vostre volente
Chapons et gelines et cos.
A deu vos conmant, je m'en vois.'
A deu le conmande et il lui,
Issi departent ambedui.
  Li vileins a l'ostel s'en vet,
Et Renars vers le bois se tret
Que il amoit plus que le plein.
Molt a esbaudi le vilein
La gile que Renart a fete.
De noient mes ne se dehete,
Ainz est molt lies et molt joianz.
Si s'en vait a l'ostel chantant,

---

703 nuis 704 damages 705 poit 706 conuenroit 707 ferunt 710 *manque* 711 flaaix 714 Mais tu a. trop greindre 720 li 721 diste 722 remonter delice 724 fais 727 *le premier* et *manque*

Que il cuide bien sanz tarder
Avoir char d'ors en son larder.
Tantost conme l'aube creva
Li vileins molt lies se leva,
Un bon cotel mist soz sa cape.
Se Brun li ors vis en escape,
Il ne s'eime rien ne ne prise.
Une trancant coingnie a prise
Qu'il mist sos sa cape a cele.
Un garconnet a apele.
Avis li est que trop demore,
Il ne cuide ja veoir l'ore
Qu'il ait a son trenchant cotel
A Brun l'ors reverse la pel.
Ses bues chace plus que il pot,
En son essart s'en vient le trot,
Et le cotel et la coingnie
Ot de soz sa chape muchie.
  Tandis qu'il antent a arer,
Brun l'ors ne se pot esgarer
Qui del bois sout tos les trespas,
Vint a l'essart plus que le pas
Des pates derer regibant.
Mais il ne set c'a l'oil li pent.
Bien cuide que Rogel suen soit.
Vers la carue vient tot droit,
A haute vois Letart escrie
'Deslie, va, le buef deslie!
Por quoi l'as tu soz le jou mis?
Tu nel m'avoies pas premis,
Desloiau vilein deputaire,
Que tu feïsses les bos traire.
Tu as or fait ce que te plot.'
Letart qui molt bien fere sot
D'ome coart chère et samblant,
Li respont basset en tranblant

741 se c. 747 celee 756 moche 757 aler 758 lors que nel p. esgarder 761 derere 762 cua lors li 765 sescrie 772 bien] gren

'Sire, or ne soies pas iriez!
Rogel n'est gerres enpiries:
C'orendroit le vos ramenroie,
Se g'estoie au chef de la roie.
Ma roie me laissiez parfere!'
Renart qui tot ot cel afere
Veü de pres et espie,
Un lonc cor qu'il avoit lie
A son col, a mis a sa boce:
Si fort et si tres bien le toce
Et conmenche a corner si haut,
Que retentir en fait le gaut.
Et quant li corners li anuie,
Si escrie forment et hue
Ausi con veneres qui chace,
Qui ses chens envoie a la trace.
Molt fu granz la noise et li bruiz,
Que molt en fu Renart bien duiz
Et del corner et del huer.
Et Brun l'ors conmence a muer.
Le bruit et la noisse qu'il ot
De rien ne li sit ne li plot:
Ne la voussist or pas oïr,
Qu'il en cuidast molt mal joïr.
Molt s'esmaie et molt se merveille,
Ases escote et oreille:
Conme plus oreille et escote
De tant se crent il plus et dote.
Molt crent que levrer ne l'asaille
Et que venere aus mainz nel baille.
De poor tremble, a Letart vient.
De Rogel mes ne li sovient,
N'a or talant qu'il le deslit.
Simplement et bas li a dit
'Or me di, Letart, ne t'anuit,
Qui a ceste noisse et cest bruit

775 iriez] pines 778 uoie. 783 m. et a. 787 A tot li 789 conme ueneor 791 en fu 799 sesmai 800 lescoute 802 il *manque* 806 souent 807 que

Conmencie en ceste forest?
Por deu di le moi, s'il te plest,
Par teil convent que meuz t'en seit.'
Letart qui taindis s'apensoit
De respondre Brun par savoir
Teil cose qui resanblast voir,
Li dit a loi d'ome recuit
'Je t'en dirai ce que j'en cuit.
J'ai oï dire a un ribaut,
C'est la gent au conte Tebaut
Par qui la terre est meintenue.
En ceste fores est venue
Qui est au conte tote quite
Et a tote gent contredite
Fors sol au conte et a sa gent.
S'en i trovoit autre chacant,
Li cuens le fereit errant pendre
Que ja ne l'en porroit defendre
Force d'amis ne gentillece,
Avoir, proiere ne proece.
C'est, ce cuit, sa mesnie tote
Qu'il amena une grant rote.
Venu sunt si matin chacer.
Li un portent espie d'acher,
Li autre arc et sajetes tienent.
Par les bestes traiant s'en vienent
Et lor donent meins mortels cox.
Li autre ont cors a lor cox
Qu'il cornent et li autre huent.
Les bestes par le bois s'en fuient.
E ceus qui tenent les levrers,
Molt meillors que chens a chevres,
Corent par le bois a esles,
Et li cuens meïsmes apres
Sor un chaceor qui tost cort,
Que de venoison vout sa cort

812 dil moi plet 814 qui] i sapereoit 822 Est en c. fores u. 825 for 826 si ni 829 gentillice 836 sen *manque* 837 meint 839 cornenent e 842 Molt | Et 843 cornenent 844 meis a esles

Garnir a ceste pantecoste 76
Qui chascun an cent mars li coste
Et ouan plus li costera:
Que je cuit que li cuens fera
Novaus chevaliers dusq'a vint,
Qui pieca si grant cort ne tint
Con il voudra auan tenir,
Que a sa cort fera venir
Le meuz de la chevalerie
Qui soit desus sa seignorie:
Por c'est si mein la chose enprise.'
Si grant poór est a Brun prisse
Qu'il ne se pot sor pies tenir,
A tere le convint venir.
'Letart' fait il, 'par ta merite,
Que je te clein Rogol tot quite
E que tes verais amis soie,
Laisse me chocer en ta roie
Et de la terre bien me covre:
Por deu te pri, ne me decuvre
A ces veneors, ne enseinne,
Que s'il avient que l'en me preine,
Escorcher me fera li cuens.'
'Dan Brun' dit Letart, 'toz vo buens
Sui toz aparelliez a fere.
Mais jo vos loeroie a tere
C'aucuns veneres ne vos oie:
Que li cuens en auroit grant joie,
S'avoir vos poüst a sa feste.
Enmi une raie s'areste
Brun li ors qui se dote tant.
Iloc se coce et estent.
Si li semble qu'escapes ert
Des veneors, mais sa mort quiert:
Et quide estre de la mort loing,
Mais ele li est pres du groing.

848 a 849 huan 851 cheual' duqua 853 uaudra 854 cor 857 ce est 863 uraie 864 roe 872 fere 873 ueneors 874 Que *manque*

Et tiel quide alonner sa mort
Qui l'aproche et aprisme fort:
Escape quide estre por voir,
Et il s'aïde a descevoir.
Lietart qui la noisse bien plest
Que Renart fet par la forest,
De ses deus meins sa face tient,
Et de rire a peine se tient,
Que molt tres grant joie a oü
De Rogel qu'il li a rendu.
Si l'acoilli lors a covrir
De la terre par grant aïr.
Que qu'il le covre de la terre,
Sa coingnie pres de lui sere
Et son cotel pres de lui met,
De lui covrir bien s'entremet.
Con il fu auques bien coverz,
Les euz que il tenoit overs
Li conmande que il les cloe.
Cil fait issi con cil li loe,
Que de nul agait ne se garde.
Letard de rien plus ne se tarde,
A dous meins hauce la coignie,
De soi l'a forment esloingnie,
Bien la hauce por meuz ferir.
Au premer le voudra merir
Le grant orgoil et le danger
Qu'il li mena de son buef ier.
Quant longement out avise
Son coup a loi d'ome sene
Que de faillir se dote trop,
Sor la teste jete le coup.
Fiert et refiert de tel aïr
Que jus en fet le sanc venir.
Tel coup li done de rechef
Que tot li a brisie le chef.

884 Que 886 s'] l' 887 Retart 888 le f. 890 rier 893 lacueille 896 coingni 898 bien] puis 900 Le e. quil t. aouerz 910 Quil lmena 911 qan

Ne le criont mes ne ne le dote,
Par desuz la gorge li bote
Le bon cotel qui souef trenche.
Meintenant del orgoil se venge
Qu'il li fist, ne l'espairgne point.
Del cotel jusqu'al cuer li point
Si que le sanc en cort et raie
De tot le cors parmi la plaie.
Bien et forment seigner le fet.
Un poi en suz del sanc le trait
A peine, que molt ert pesant.
N'an fera gaire de present,
Par lui nel saura nus qui soit,
Que por nule rien ne vodroit
Que nus de ses voisins soüst
Qu'en son larder car d'ors oüst.
As meins le covre au meus qu'il puet,
Ses bues sache a l'ostel et muet.
Il fu liez et fet bele chere.
Sa mollier que il ot molt chere
Apele sol sans conpaingnie'
Si li a dit 'ma douce amie
Qui apres deu me faites vivre,
Voirement dit voir a delivre
Li vileins qui par tot bien dit,
Qu'il n'est si grans max qui n'aït,
Ne bien qui ne nuisse par eures.
Se dex me doinst plente de meures
En mon plaissie por more fere
Tel qui puisse a riche ome plere,
Je puis bien afermer de voir
Que je l'essaiai bien ersoir,
Par la grant foi que je vos doi,
Et si vos dirai bien por quoi.
Bien cuidai avoir mon mal quis,
Quant er matin a Rogel dis,

919 *un des deux* ne *manque* 921 souef] bien 926 *manque* 932 ne vodroit] qui soit 933 nus *manque* 935 pot 941 Que 942 Vorement a] ci 944 quil nait 946 doist moure 953 cuidoi

Por ce qu'il traioit lentement,
Que maus ors sanz prolaingnement
Le mangast et le me tousist.
Trestot meintenant Brun s'asist
Joste moi et si le vint querre.
Sa felonie et sa guerre
De moi et del mien comperasse,
Se a lui ne m'umeliasse.
Il m'avoit pris a manecher.
Et je le soi bien enlacher
De blanches paroles et pestre:
Que j'en ai este a bon mestre.
De bien lober buen mestre sui.
Respit me dona jusqu'a hui.
Mes a quoi feroie lonc conte?
Renart qui de bien faire a honte,
Tel gile et tel barat m'aprist
Par quoi dan Brun orendroit gist
Mort et covert dedenz la roie.
Mes or me conseille et avoie
Conment il ne fust ja soü.
Que s'il estoit aperceü
O del conte o de sa gent,
Ne nos garroit or ni argent
Que nos ne fusson afole.'
Molt doucement l'a acole 77
Cele qui tant savoit de lobe:
Meulz valoit que tote la robe
Au vilein solement sa guimple.
Que trove l'avoit fol et simple:
Ne li osot dire ne fere
Chosse qui li doüst desplere,
Et desus le vilein est dame,
Por ce qu'ele ert gentil feme.
Respondu li a en riant

957 me *manque* 958 meitenant saisit 961 de m. 962 me umiliasse 963 monecher 965 parales 967 laber *Après le v.* 968 *on lit* Uore se dex me gart de honte 970 *manque* 971 barast 974 ore 978 gariroit 981 que 982 sa

'Certes tot a mon escient
Vos donrai je conseil, baus sire,
De ce que vos ai oï dire.
Anquenuit devant l'ajornee
Soit une charete atornee:
Et entre moi et Costancete
Si le metron en la carete:
Et nostre garcon Tribulez
Sera o nos, se vos volez.
Issi porron nos esploiter,
Nus ne vos venra agaiter.'
Con ele a ce dit, si le bese.
Or esteit li vileins aesse
De ce que sa feme dit ot,
Et du conseil de li s'esgot.
N'a talant qu'autre conseil pregne.
Si li a dit 'bele conpaigne,
Nos le feron a vostre los.
Tribulez n'est mie si os
Que de ce conseil nos decovre.
Ja ne li celerun cele ovre,
Bien aurom mestier de s'ahie
Se deu plaist et seinte Marie.
Entre nos quatre leverons
Brun, que ja greve n'en serons.'
La parole laissent atant.
Jusqu'a la minuit atant
Sa charete a apareller.
N'avoit cure de someller.
Il ne dort mie ne someille.
A mienuit sa feme esveille
Et Costancete et son garcon.
S'a pris en sa mein un arcon
Et deus fleces a sa ceinture,
Que bien sout trere par nature.

---

991 conseil *manque* b. dou s. 995 Contancete 998 uos 1000 gaiter 1005 qu' *manque* 1007 lox 1008 mi si 1009 des ce 1014 serans 1017 charate 1019 dormoit ne s. 1021 contancete 1022 S'*manque*

Letart apres point ne sejorne,
La carete afete et atorne
Sans noisse fere a plus que pot.
Li chevaus ne va pas le trot:
Aler le feit le petit pas.
Et la charete ne bret pas,
Que de seu l'avoit il bien ointe.
Sa moillier et sa fille acointe
Que eles ne dient un mot,
Et lor defent plus que il pot,
Que de l'agait grant poor ont.
Quant de la vile eslonnie sont
Entor cinc archies ou sis,
Li vileins qui estoit asis
En la sele sor le cheval.
Le fet troter contre un val.
Tant est ale les troz menuz,
En sun essart en est venuz
Ou il avoit covert Brun l'ors.
De la terre l'avoient sors,
El caretil l'ont mis a paine.
Litart a son ostel l'enmeine
A son cotel bien le depiece.
En son ostel chascune piece
Fesoit lever en l'eve clere
Entre Costancete et sa mere.
Le tenoil ou les piecez sont
En une huce le repont.
Litart qui plus celer ne velt,
Ne s'atarde que il n'apelt
Le garcon, que il dote et crient
Por ce que ne li apartient:
Et belement a bele chere
Si li prie con il a chere
L'amor et la vie de lui,
Que ne le die a nullui.

1025 point *manque* 1026 afe et 1038 que 1045 lont il a pue 1050 contancete 1052 les r. 1053 uout 1054 naplet 1055 cren 1058 il la 1059 Lamort

Li garcon li jure et afie.
'Sire' fait il, 'n'en dotes mie:
Que ja par moi n'iert decoverte
Chose dont il vos veigne perte.'
Sitost con li jors escleira
Renart qui ja bien ne fera,
De Malpertus son fort plaissie
S'en est issu le col baissie.
A itant del aler estuide:
Que il bien de verite cuide
Avoir les jelines Litart
Et avoques le coc Blanchart.
Il ne sera, ce dit, plus vis.
Il quide et si li est avis
Que de trestot sire estre doie
Et de Litart et de la proie
Por Rogel que sauve lui a.
De loing le vilein espia
Qui delez son plessie estoit:
Une viez soif i redrecoit.
Vers la haie Renart s'eslesse
Conme celui que fein apresse:
Bien cuide avoir sanz contredit
Ce que li vilains li ot dit.
Mes autrement est que ne pense.
Litart l'a veü, si s'apense
De la premesse que li fist.
Sa sarpe et sa coingnie prist
Dont aguisie avoit ses peus:
Pres de la haie ert li osteux
Qui de la haie estoit aceins.
Damnedeu jura et ses seins
Entre ses denz, ainz que s'en tort,
Que Renart ert a povre cort,
S'il atent a li aconter.
'Renart me quide plus coster

1066 que 1068 le] son 1071 la ieline 1074 quida 1079. 1080 *manquent* 983. 1084 *manquent* 1091 Qui *manque* 1095 conter

Que ne me costera des mois.
Il quide ore avoir demanois
Ce que je li ai en convent.
Mes issi con il a sovent
Convent fause et tant de fois,
Si est il et raison et drois
Del engingneür qu'en l'engint.'
Issi parlant a l'ostel vint,
Ou trova filant Brunmatin.
'Trop laissies ovre par matin,
Sire malves vilein' fait ele.
Et il li a dit 'demoiselle,
Por deu, or ne vos corocies
Ne a moi ne vos aïres!
Que ne sui pas encor si fous
Que le matin mete a repos:
Einz venoie ici savoir,
Conment poïsse decevoir
Renart qui ci iloques vient.
Les jelines a soes tient 78
Et les pocins, si quide et croit,
Et que Blancars li cos sien soit.
Por ce i vient il abreve.
Et a ahan iert arive,
Se bon conseil i puez trover.
Or i pues ton sen esprover,
Se tu ses barat ni engin.
Que por autre rien ca ne vin,
Et je ne sai, se dex me saut,
Ame fors toi qui me consalt,
Ne qui si conseiller me doie,
Que je sui tiens et tu es moie.
Et devez dire nostre bon,
Que li consaus est ausi tuen

1101 tante f. 1103 engingnur que len lengint 1104 parlot 1105 Et t. sa feme filant 1106 Qui li auoit dit en riant 1107 Matin laissies oure f. e. 1114 puisse 1116 suens 1118 *le msc. A offre la forme* blancet: *de même dans les v.* 1181. 1186. 1299 1120 a ha 1121 puet 1022 s. prouer 1123 Se b. ses ni

Con il est mien en un endroit.
Pens i de bon cuer orendroit,
Conment nos puisson estranger
Renart qui bien quide mangier
Nos jelines et nos capons.
Certes se de lui escapons
Par toi sans cost et sans despens,
Bons est tis baras et tis sens,
Et si t'aura dex apensee.'
Cele qui estoit apensee,
Li a respundu sans demore
'Trove ai, se dex me socore,
Un bon barat qui molt vaudra,
Par quoi Renart atant faudra
A ce que premis li aves,
Se por ce fere le savez
Qoiement sanz aparcevance.
Trois mastins des mellors de France,
(Li pires des trois ne le dote
Qui sont laienz en cele crote)
Amenez conme veiziez.
En vostre granche les liez,
Et gardes que bons lienz aient.
Del pain lor dones qu'il n'abaient:
Que tost porroent esmaier
Dan Renart par lor abaier,
Si s'en fuiroit a sun recet.
Issi n'aureon nos rien fait
Et seroit a reconmencher.
Or le laissiez bien avancher
Et tot asoür ca venir,
Les mastins faites detenir
A vostre garconet tot trois
A l'uis de la grange detrois.
Quant Renart sera aprocies,
Les chiens maintenant li huies,

1133 estrangler 1135 nos] les 1137 Par toi] De li 1138 tist bares 1142 uoudra 1143 que 1150 est liez 1152 garche et l. 1153 il] bons 1158 nos] nule 1159 reconmecher 1166 Lest aler les ch. et h.

Et cil les laist aler apres:
S'il le poent tenir de pres,
Il li depeceront la pel
Et li ferunt roge capel.
Molt vos vaudra, si con je cuit,
Bien sa gorge set sols ou huit,
A ce que ele est de seison.
Issi con le di, le faison,
Que ja ne porreem meulz fere.
Et vos por plus Renart atrere
Qui ja est si pres avales,
A nostre haie vos alez
Et vostre ovre reconmenciez,
A Renart de rien ne tenciez:
Se il dist Blanchart li donez,
Et vos par bel li respones
A po de parole brefment
"Renart, saches veraement,
Ja ne devrees avoir cure
De Blancart, qui a la car dure
Et ne manjue que ren vaille
Fors ice que prent en la paille,
Et que il ne seroit pas cuit
En un jor et en une nuit,
Qui le metreit quire orendroit.
Tendre chose vos convendroit
A vostre manger: jelinetes,
Chapons et oisons et poletes.
Et se vos nel voles laissier,
Je le vos ferai engracier
Quinze jors, si ert vostre prou
Que il n'est ore a manger prou."
Issi le porron losenger
Le traïtor, le losenger.
Itex paroles, itex dit
Si vaudrunt bien un escondit.
Quant ces paroles li diroiz,

1179 reconmemenciez 1180 tenceiz 1186 que 1195 nel] le 1203 diroz

Ases plus bel l'escondiroiz
Que se ves tenceez a lui.
De lui nos vengeront encui
Claviax et Corbel et Tison,
Qui l'en amenront a meson.
Cil troi sel poent acoper,
Jamais n'iert a nos a soper
Et ja ne querra rien du nostre.'
'Foi que doi saint Pierre l'apostre,
Bele suer, bons est li consauz,
Ja si n'en ira or les sauz
Renart que nos ne le preignons
A l'aïde des troi gaignons
Qui li ferunt une envaïe.
Si en aura mester d'aïe,
Se il le pooient abatre.
Je m'en vois a la soif esbatre,
Que il ne face aucune ganche.
Li garcons tienne en la granche
Les chiens si con vos l'aves dit:
Quant je huerai, sis deslit.'
Atant va arere a la haie.
Renart que fein grieve et esmaie,
S'en va a la haie le trot
La ou li vileins sa soif clot
Et aguise les pex et fice.
Entre ses denz jure et afice
Que cher li vendra cele voie.
Por ce que Renart ne le voie,
Enbronce sa chere et abaisse.
Renart vers le vilein s'eslaisse,
Et li dit 'dex te saut, Litart!
Va moi querre le coc Blancart!
Je le doi avoir par raison.
N'oüsses pas en ta meson

1206 uengeron 1209 se p. acaper 1212—1214 *manquent* 1216 *manque* 1218 si naura 1220 Je en uoil abatre 1226 gre 1230 senz denz 1235 li *manque*

Brun l'ors, se ne t'oüsse apris
L'engin par quoi l'as mort et pris.
Je en doi estre bien a cort.'
Litart a fait semblant de sort
Ausi conme s'il n'oïst gote.
Renart en la haie se bote
En la manere de fureit,
Et s'apense qu'il li direit,
Et li a huce de rechef.
Li vileins a hauche son chef
Et l'a en travers regarde:
'Sire' fet il. 'de la part de, 79
Estes vos por le coc venuz?
Il est et megres et menuz
Qu'il ne manjue nule riens
Fors ce que il trove el fiens.
Trop est chaitis, n'a que les os,
Et la plume le fait si gros.
Se la demore ne vos tarde,
Encore n'aura li cos garde:
Huit jors ou quinze le laissies
Tant que soit un po engrasies
Et si vaudra il ases meuls.
Ensorquetot il est trop vels,
Bien a passez trois anz ou quatre.
N'i porriez la dent embatre
Et vos briserees les denz,
Se Jhesu Criz me soit garanz.
Et je seroie fort iries,
Se vos estees enpiriez
Par chosse qui de moi moüst.
Mes qui jounes pocins oüst,
O un oisonet gros et tendre,
Bien vos i porreez entendre.
Je n'ai capon, oison ne polle,
Molt l'amasse a vostre gole,

1241 Jen 1243 con 1245 feieret 1246 que il 1253 Qui 1255 chen 1257 torde 1259 iors *manque* 1262 Ensorquetant tro 1264 denz esbatre 1266 garant 1270 que

Se l'oüsse de quoi soigner.
Que ja hom ne doit esloigner
Son ami qui se met en soi.
Certes que volenters vos voi
Conme bon ami, et lic fusse
S'aucune bone rien oüsse
Dont je vos poïsse somondre.
Ne soüsse a vos respondre
Nule riem qui vos doüst plere.'
Or ne se pot Renart plus tere,
Avis li est que trop se test:
Que il li anuie et desplest
La mencoigne que il entent.
'Fol vilein, trop as dit atant,
Or me represte le frestel!
Tu me quides et bien et bel
Avoir escondit de Blancart.
Et je sai tant engin et art
Ases et plus que tu ne fes.
Je t'ai d'un molt anoiax fes
Et delivre et descarge,
Que je t'ai Rogel atarge
Et t'ai Brun par mon sen done.
Tu m'avoies abandone
Blancart le coc par ta parole:
Or as este a autre escole.
Desloiax vileins, faus et sers,
De beles paroles me sers.
Je sai bien conoistre tes bordes
Et tes lobes et tes falordes:
Et tu m'as premis sans doner.
Mes par celui qui fet toner,
Damage auras ainz quinseine,
En ta premesse qui est veine.
Tu entens ore a flater,
Mes de dol te ferai grater.

1277 que 1279 le f. 1285 se *manque* 1286 desplet 1294 dont m. 1295 et „calenge", des 1300 Or] Tu autre] tele 1301 faus *manque* 1303 tes *manque* 1306 que 1308 que

Par bordes quides escaper?
Je te ferai encor fraper,
Desloiaus esconmuniez.
Or ai bien este merciez
Par toi qui bel m'as aceilli,
Et bele chere m'as fait hui.
Puant vilein, con estes leres,
Esteez devenu guileres?
Je vos vendrai chier vostre guile.
Hui est li jors que trop avile
Lecherie et bole empire,
Quant tu me cuides desconfire.
Damage i auras, je t'afi.
Des ore en avant te defi,
Des ore te serai nuisant.'
  Litart qui fu a mal pensant
Et qui es trois mastins se fie,
A respundu par felonnie
'Renart, pou voi nuli qui face
Grant hardement qi si manace.
Ton pooir fe sanz manacer:
Ja ne ti verras enbracer,
Ne prier por pes ne por trives.
Ne pris pas deus foilles de cives
Ton manecer ne ton vanter.
Sui je chaz a espoenter?
Je ai meinte manace oïe:
Ja por ce n'ert moins esjoïe
Ma mesnie por ceste cose,
Ne nostre porte plus tost close.
Je sui cil qui poi cren et dote
Ton pooir et ta force tote.
N'ai poor ne garde te toi.
Po de tex maneceors voi
Qui parolent si egrement,
Qui aient geres hardement,

1311 b. me q. 1315 que 1317 este l. 1319 *manque* 1321 role 1325 serai a n. 1332 ni ti nenras 1333 pries 1334 *manque* 1335 ton auant 1340 tos

Quant vienent a un po d'efórs.
Tu es ases sages et fors:
En toz mes nuisemenz te met
Et de moi nuire t'entremet
Et en apert et a cele!
Tu m'as ici serf apele
Et traïtor et desloial:
Mes je te puis plus fere mal
Que tu ne porroies moi fere.
Je ne te qier mais a retraire
De moi fere mal et anui.
Je te conmencerai ancui
A nuire et a contralier.
Robelet, va tost deslier
Les trois mastins et si les hue!'
Li gars sa chape a terre rue,
Les chens hua et apres cort.
Li mastin saillent de la cort:
Apres lui corent abaiant.
Del atendre est il noient,
Ne li feront pas ses aviax.
Pres de lui s'areste Claviax,
Et l'aert as dens par l'oreille
Qui en pou d'ore fu vermeille.
Ne li est mie li jox baus,
Qu'apres celui veneit Corbax.
Les denz en la coe li bote
Que il li a ronpue tote,
Et par dejoste le crepon
N'i remeist que le boteron.
Par ces ne fust pas retenus,
S'apres ne fust Tison venus
Qui l'a mors et li depelice
Par desus le dos la pelice
Que il avoit et grande et lee.

1347 Con uient 1348 et gros 1349 nuisement 1350 Et *manque* n. et tant i m̄t 1351. 1352 *intervertis* 1356 retrare 1359 contre alier 1366 ateindre 1368 chauiax 1370 merueille 1379 lauoit m. et d. 1380 dos de la 1381 *le premier* et *manque*

Iloc li a tote pelee,
Jusqu'en la vive car l'a mors.
A peines est de la estors
Renart qi estoit deplaies
Et de seinier afebloies,
Sivre le poüssies par trace.
Si est pensis, ne set que face.
Bien set, n'i a mester peresce,
Se en son cuer n'atret proece:
Que vers les chens n'a nule force.
De son cors aieser s'eforce.
A Malpertuis en vint les sauz
Ou gaires ne crent lor asaus.
Con il entra en Malpertuis,
Si ferma sa porte et son huis.
Il se pleint molt et se dehaite.
Ses plaies li lie et afaite
Hermeline qui est sa feme.
Renart li a dit 'douce dame,
Ou monde a une merveille,
Que cil qui a mal fere veille,
Cil qui mordrist et cil qui emble
Et qui autrui avoir asemble
O par faus plet o par usure
Et qui de loiaute n'a cure:
A celi ja mal ne carra
Ne ja ne li mesavendra.
Plus meschet il et mesavient
A celui qui a bien se tient.
Je di ce que je sai de voir:
Je qui soloie decevoir,
N'avoie de cose disete
Qui por aisse d'ome fust faite.
Et por ce que je voil bien fere,
Qui onques mes ne me pot plere
Et que je ai pou meintenu,

1389 proece 1390 leece 1394 na c. 1398 e 1399 que 1401 O 1403 mordrst 1405 faus *manque* ousure 1409 il *manque* 1412 que 1414 por ḍ aisse 1417 iai p.

Por ce m'est il mesavenu.
James nul jor bien ne ferai
Ne ja verite ne dirai,
Reson ne loiaute ne drois.
Por ce que oan‸une fois
Avoie a bien fere entendu,
M'ierent li diable rendu.
Certes jamais bien ne ferai,
Ne jamais ne le meintenrai.
Plus ai oü et honte et let
Por un sol bien que je ai fet,
Que por mal que je feïsse onques.'
'Sire' fet ele, 'dites donques
Qui ce vos a fet et conment?'
Fet ele 'je le vos conmant.
Molt par estes depelisces,
La verite en delices,
Con vos estes si descires.'
Renart qui estoit fort ires,
A respundu en sospirant
'Or me va force enpirant,
Hermeline, ma douce amie.
Et por ce ne lera ge mie
Por dolor ne per feblete
Que vos n'oes la verite
Conment ai este asalis
Et conment ai este bailliz,
Conment ai mal por bien trove.
Je qui sovent ai esprove
Mon sen, ma proece en tos lex,
M'en aloie toz famellex.
Un poi devant none l'autrier
En aloie par un sentier
Qui bien estoit pres del essart
A un vilein punes Litart
Qui m'a ceste sausse meüe.

1418 mal auenu 1419 fera 1427 hou *le premier* et *manque* 1436 „ires“ fort 1438 enprant 1442 lauenture 1445 bien por mal 1446 que 1449 lautre

Molt grant poor avoie oüe
De deus mastins qui me sivoient
Et bien pres de moi abitoient.
Un pou genci hors de la voie
Por ce que sans dote savoie,
Se il retenir me poüssent,
Qu'en petit d'ore mort m'oüssent,
Et si fusse trop mal mene,
Quant trovai un chesne cheve,
Que molt estoie ja lasse.
En pou d'ore fui repasse,
En nul liu n'avoie este mors.
Puis que des mastins fui estors
Sanz plaie avoir par ma proesce,
Petit prisai cele lasece.
Tantdis que je me reposoie
Ou cros qui ert delez la voie
Qui ert del essart Litart pres,
Si oï le vilein engres
Qui a son buef se dementoit,
Et ne hoiloit ne ne chantoit.
Il ploroit: si n'avoit pas tort,
Que par ire et par desconfort
A dan Brun l'ors premis l'avoit,
Ne de lui conseil ne savoit.
Con il me conta son afere,
Lors conmenca je bien a fere,
Je qui onques mes bien ne fiz:
La quit je que je me mesfiz
Quant je fis bien a mal oür.
Le vilein fis lie et seür:
Por le vilein devin venerres.
Tant fis que li vilein mentierres
Brun l'ors ocist, si l'en mena.
Tel gerredon rendu m'en a:

1455 suoient 1460 Que en mort *manque* 1461 Iloques molt mal demene 1465 nai este 1467. 1468 *manquent* 1474 h. ne ch. 1475 pas *manque* 1476 Q. 1478 Ne] Qui 1481. 1482 *manquent* 1483 fas 1485 deuint nat'res 1486 uāt'eres

Apres moi a ses chens hues.
Bien ai este despelicez
Si con il est aparissant.
Ausi m'est avis que je sant
Lor denz ez oreillez, ez naches.
Ma coe ont retenue en gages
Lez troi mastins a lor sacher.
Mes Litart le conperra cher,
Se do tot mon sen ne decline.'
'Lessiez ester' dist Hermeline,
'Ne soiez pas si ezmaiez!
Ja n'estes vos gaires plaez:
Or vos doüssies deporter
De cest mal et reconforter,
Que vos estes en esperance
De prendre hastive venjance,
S'un po vos voleez pener.
La charrue en poroiz mener,
Depecher et el bois repondre.
Le vilein porrois si confondre
Petit et petit totes voiez.
O vos li enblez ses coroiez: 81
Issi le porriez grever
Que de dol le ferez crever,
Le vilein felon deputere.
Ja ne doüssiez tel dol fere.
Ce vos doüst tot dedoloir
Que vos solonc vostre voloir
En esclaireres vostre cuer.'
'Bele conpaigne, doce sor'
Dit il, 'bien ert faite la chose.'
Huit jors tos pleners se repose
Que il en avoit grant mester.
Ses plaies a fait afaiter
A Hermeline bien sovent,
Et ele de cuer i entent.

1493 Lez d. lez o. les nages 1494 La 1496 conpera 1498 dit 1506 porrees 1511 porreez 1521 Quil 1523 sauent

Renars de sa plaie se delt.
Por ce que il recovrer velt
Sa force que avoit perdue,
Rien ne fet ne ne se remue
De Malpertus sa maison fort.
Ce li done grant reconfort
Que il set que bien grevera
Litart, con il s'en penera.
Huit jors tos pleners i sojorne.
A mienuit un main s'atorne,
Por le vilein contralier
Qui ses bues a pris a lier.
Et tandis con il les asamble,
Renars ses coroies li emble,
Que bons mestres estoit d'enbler.
Or puet li vilein asambler
Ses bues et amener en toit.
Il crioit en haut et chantoit
Con hom qui d'agait ne se garde.
Et plus n'i demore n'atarde.
Vers le boisson en ala droit,
Et les coroies pas ne voit.
Quiert les et requiert par la terre,
Et encor les poïst il querre,
C'on dit, qui ne trove, ne prent.
Et li vileins tot d'ire esprent,
Jure et rejure, si s'espert
Por ce que sa jornee pert.
Il est dolanz et trespensez,
Et de Renart s'est apenses
Que par ire le defia.
'Alas!' fait il, 'il m'espia,
Renart li leres, li traïtres,
Car le tenist la mort sobitez!
Le gerredon m'a pris a rendre
Por ce que je ne li voil rendre

1526 uolt 1528 f. ne se r. 1532 se p. 1533 pleinz i sororna 1534 matin satorna 1536 sex a chacer 1540 pot 1547 requier 1548 encore 1550 u. de tot 1551 et *manque* 1554 s'*manque* 1559 m'*manque*

Blanchart que devoit estre suens.
Li gerredons n'en est pas boens.
Je ne puis a lui forcoier,
Il me porroit ja pecoier
La teste que ja nel verroie.
Volenters m'en repentiroie,
Se rien i valoit repentance.
Mal i fis onques desfiance
A Renart qui si me puet nuire,
Et a s'entente a moi destruire,
Que ce emble don ai besoing.
Il seit que li marchez est loing,
J'auroie aincois maint pas marchie
Que fusse venu au marche.
Si en sereit li aler gres
Que la voie n'est mie bries,
A ce que tort sui de deus hances.
Or puis oan mes en amanches
Les bues par ces chans envoier.
Bien me fet Renart desvoier
De mon besoing et destorber.
Mal gre mien m'estuet sejorner.
N'oüsse mester de sojor
Ne de repos ne nuit ne jor.
Toz jorz me croist ovre et entente.'
Tandis que Litart se demente,
Timer li asnes Espanois
Qui ne crent jelee ne nois,
Oï dementer son seignor.
A li est venu sans demor.
Or saura il qu'il a, s'il puet.
'Sire' fet il, 'il vos estuet
Bon conseil prendre et demander,
Qu'en ne poroit pas amender
Einsi vostre avoir ne acrestre.
Le vaillant d'un povre cevestre

1561 blanchars que sens 1562 miens 1565 nen 1569 pot 1570 sentance 1571 Que don 1573 uaint 1579 b. oan mes e. 1581 besoig 1582 estot 1583 Ne o. 1585 houre 1588 noif 1592 S. afit il 1596 pore

Renart, s'il puet, ne vos laira,
Que envers vos felon cuer a.
S'entente est a vos essiller.
Et bien vos saurai conseiller,
Conment Renart iert abetez,
Se loiaument me prometez
A doner une mine d'orge.'
'Timer' dit Litart, 'par seint Jorge,
Se par vos estoit enginniez
Li reproves, li rechigniez,
Je vos donrai tant cherdon tendre!
Et qui est qui le porroit prendre?
Jenz engigne, oisiax et bestes,
Qui sovent fet croisir les testes.
Je ne sai ore ome si sage,
Ne oisel ne beste sauvage
Qui Renart poïst decevoir,
Por qoi jel poïsse savoir,
Que je ne l'alasse requerre
La outre la mer d'Engleterre.
Que trop set Renart renardie,
Nule beste n'est si hardie.'
Timer respont 'en dit, ce quit,
Encontre veizie requit.
Quidiez, Renart ait tel eür
Que il soit ades aseür?
Renart le larron o sa feme
Vos rendrai par col o par jame
Forment lie a vos coroiez.'
'Et conment fere le porroiez?'
'G'i ai bon barat porveü
Par quoi il seront deceü,
Dont il ert mort et ele morte.
Mort me ferai devant la porte
A Malpertuiz le suen repere.
Bien saurai sanblant de mort fere.

1604 s. iorge 1606 Li eprouex et li 1609 beste 1610 la teste 1611 si ge 1615 ne nen a. 1617 R. de r. 1618 h'die 1620 u. cequit 1621 Q. que R. t. cuer 1624 o] a 1628 seron

Sitost con il me troveront,
A mes membres se lieront
De vos coroiez conme fol.
Et je sosleverai le col,
Fuiant les en amenerai.' D 85c
'Timer, loiaute vos tenrai.
De mon orge aurez vostre part.'
Atant d'ilecques se depart,
Et s'en ala grant aleüre,
Et le grant trot et l'embleüre
Tant que il vint a Malpertuis.
Tout estendu se couche a l'uis,
De terre a le musel couvert.
Hermeline a son huis ouvert,
La famme Renart, si le voit.
'Sire Renart, se diex m'avoit,
A plante de la char avons.
Ja tant despendre n'en saurons
Deus mois de l'an, conme est ici
Devant cest huis, la dieu merci.
Je voi ester ici selonc
Un asne qui est gros et lonc.
Il est mors ore devant nonne.
Les couroies Lietart me donne,
Que je les voudrai atachier
A lui et a moi pour sachier
Et pour atraire le ceens.'
'Fole' dist Renart, 'c'est neens.
Se tu veuls, si i tire et sache,
Je n'i trairai hui que je sache.
Ja diex ne m'aït ne li saint,
Se je ne cuit que il se faint.
Pour fol me velt espoir tenir.
Tost t'en pourra mesavenir,
Se tu aus courroies t'ataches.

Les vers 1637—1767 *manquent dans le msc. A. à cause de la perte d'une feuille; ils sont suppléés par le msc. D.* 1644 Et e. 1645 ot 1648 Renart] fait elle 1655 m. dessor d. 1661 sel t. t. 1662 Huy ny tirerai q. 1665 ueuls

Mors le dont tout avant es naches,
El pis, en la teste et es flans
Si forment qu'en saille li sans:
Et se par ce ne se remue,
Si l'en pourras mener en mue,
Puis que pour voir le sauras mort.'
Atant court celle, si le mort,
Par devers la nache l'assaut
Durement que li sans en saut
Ou pis, es flans et en la teste.
Mais Timer, qui ert dure beste
Et qui trop mal endurer puet,
Ne se remue ne ne muet.
'Renart' fait elle, 'or es mauvais
Qant pour les courroies ne vais:
Il est mors, jel te di sanz faille.
As tu paour qu'il ne t'assaille?
Tu crienz pour fin noient et doutes,
Aporte les courroies toutes
Que tu getas derrier la porte!'
Renars les courroies aporte
Qui doute encor qu'il ne se faigne.
Mais elle li monstre et enseigne
Conment il feront, et li neue
La plus fort courroie a la queue.
'Renart' fait elle, 'ci treras,
Et de tirer chargie seras.
Il poise pour ce qu'il est mors:
Et tu qui es assez plus fors
Que je de totes ovres faire,
Dois devers le plus pesant traire,
Et je trairai selonc ma force.
Mais que tu de traire t'efforce!'
Plus ne demourent ne ne dient,
Aus courroies forment se lient.
Comme il se furent atachie,

1669 En p. ou es 1675 hanche 1677 et as costes 1678 durbotez 1682 pour *manque* c. aporter ne 1691 nouez 1696 assez] encor 1697 Qui de tout lan enure ne f.

Tant ont et tire et sachie
Que traîne l'ont sor le sueil.
Tymers li asnes ouvri l'ueil
Et a leve la teste en haut.
En talent a que il s'en aut
Mes que bien les voie liez.
Et Renars conme veziez
Li vit la teste remuer.
Bien set que il les veult grever,
Et si est en peril de mort,
Se par guile ne li estort.
Il se doute, sa famme apelle
'Hermeline m'amie belle, D 86
Acour ca tost, si me deslie!
La parole m'empire et lie
De la puor de l'ort pertuis
Qui me vient au nes, plus ne puis
Puor souffrir ne endurer
Ne puis ci longuement ester.
Acourez ca, se diex vous saut,
A pou que li cuers ne me faut.
Ceste puour orde et punaise
Plus que n'est pertuis de privaise,
M'a ja le corps affebloie
Et de traire tout desvoie.
Se m'en plaing, ne m'en dois blamer,
A pou que ne me fait pasmer
Celle puour qui ou corps m'entre.
Doloir me fait le cuer du ventre
Li ors vens du pertuis punais.
Miex vousisse estre sur une ais
De privee ou me geüsse
Que pres du pertuis du cul fusse
Qui ici me fait mal au cuer,
Certes ja morrai, belle suer,
Il me sert de trop aigre vent.

1705 Atraine lont dessus leur 1711 Le 1715 Il | Et 1717 tost ca 1722 ci | or 1726 priuoise 1735 me] ie 1736 feusse 1737 si m. auenant 1738 m. bien le sent

S'or estoie liez devant,
Je sai bien que sanz nul secours
Le trairoie je le grant cours:
Ja ne t'i convendra a traire.
Ne me puez ore secours faire
Ici endroit qui si me plaise,
Se tu m'ostes de tel messaise.
Tout sui ja couvert de suor
De l'angoisse et de la puor
Qui si me fet le cuer doloir.
Si t'aïst diex, ca vien oloir!
La puour dont je suis destroiz
Puez sentir, se tu ne me croiz.
Et vien ca, deslie moi tost!
Cele puour le cuer me tost.
A pou que ne m'a mort geté.'
Hermeline en a grant pitie.
Si cuida que voir li deïst,
Et doutoit, s'elle nel feïst
Sanz delai son conmandement,
Il i morroit soudainement.
Plus tost que pot le deslia.
Renars tantost li escria,
Qant il se senti deslie,
'A poi ne somes conchie
Par ton conseil, folle chetive!
Ne fusses pas enquenuit vive
Se tost ne fusse desliez.
Bien nos a Timer espiez A 82
Qui mener nos voloit en vile
Par tel barat et par tel gile,
Qui mort se fet et il est vis.
Onques ne me pot estre avis
Qu'il fust mors si con tu disoies.

1741 Je le s. que *manque* 1751 p. qui me fait d. 1754 tout 1755 quil ne 1756 .h'. 1760 Q'le neust son paiement 1766 fusse 1767 *manque Au v.* 1768 *le msc. A reprend.* 1769 Que m. u. u. liez *Après* 1770 *le msc. ajoute* Par foi trop set ore de gile 1773 m. et tu le quidoiez

Ies tu fole que le quidoies?
Quidier! Mes il est fox qui quide.
Chascun met tote son estuide
En barat qu'en ne set qui croire.
Ja nos en menast a grant eire
Timer ches le vilein Litart
Se je parlasse un po a tart.
Mes li vileins le conperra.'
'Renart' fet ele, 'or i paira
Con tu li feras conparer:
Tu en sez plus que bues d'arer.
Mais onques danz Coars li levres,
Qui de poor prennent les fevres,
Ne fu si de poor destroiz
Con tu ies ore a ceste foiz
Qui dotes une morte beste.'
'Je li vi or lever la teste,
Pute fole, et ovrir les euz.
Quides tu que je croie meuz
Tun dit que ce que je verrai?'
'Ja' fet ele 'ne te crerai:
Que par poor l'as controve.
Or ai ton corage esprove
Au besoing et ta mavaiste,
Qui si t'a semons et haste
De laissier ce dont tu dois vivre.
Bien puis dire tot a delivre
Que de grant mavaiste t'avient.
Se ca par aventure vient
Ysengrins et Hersens la love,
Povre en iert ma part et la toe,
Que bruire en feront lor grenons.
Quant a nostre oes char ne pernons,
A peine le iras loin querre.
Covre ton chief et bien le serre,
S'esparne ton cors et repose:

1774 tu si fox que tu le q'douz 1777 set que fere 1779 T. cis 1781 Et li 1785 li *manque* 1789 .1 mort 1794 cerrai 1799 doiss 1807 le liras 1808 *manque*

Que tu n'as mester d'autre chosse.
Trop par es ore acoardis.'
'Dame' fet il, 'ainz sui hardiz,
Qant je voi m'anor et mon prou.
Mes ne m'i troveres hui prou
Por vos metre en peril de mort.'
'Renart' fet ele, 'tu as tort
Qui si me mens apertement.
Or saches bien veraiement,
Se as coroies ne te lies,
Certes ja por riens que tu dies
Ne m'i porras tant esmaer
Que je ne m'i voisse essaier
Orendroit si c'on le verra.'
'Et je sui cil qui soffera
Ceste aventure a qui qu'il tort.
Voirs est, qui ne peche, s'encort.
Ne m'en blamer, se maus t'en vient!'
Cele qui ne prisse ne crient
La parole de son sengnor
La fort coroie, la grennor
Qu'ele avoit loie a la coe,
A la quisse deriers la noue.
Forment la lie et atache,
Por meuz tenir la tire et sache.
Son col i lie et puis sa quisse
Por ce que meus tenir i puisse.
Tandis que tirot et sachot,
Timers li annes qui bien sot
Que Renart ne pot enginner,
Forment se prist a aïrer.
Durement recinne et se leve.
Molt annuie Renart et greve,
Quant mener en voit Hermeline.
'Trop par as este feme fine'
Fet il: 'mais tu as este fole,

1814 M. uos mi t°res 1818 ᵘ̊emt 1819 Se tu as c. te 1822 ne *manque* 1826 ne p. sentort 1828 nel 1833 et tache 1834 t'en 1833 que 1843 .h'. line

Quant mon conseil et ma parole
As du tot mis a nonchaloir.
Ne te puis ore rien valoir.
Mes grant mester t'oüst oü
Mon los, se l'oüsses creü.
De toi aider n'ai nul pooir.
Ton grant orgoil et ton voloir
Conparras oncor hui trop cher.
Timers me quida acrocher
Por metre es meins o tu carras.
Une autre fois si me creras,
Se vive t'en puez revenir.
Mes ce ne puet mes avenir,
Perdue es: a deu te conmant.
'Commant' fet Renars: 'et comment
Irai ge au vilein plaider
Savoir se te porroie aider?
Ge ne quit que jamais me voies.'
Timers s'en coroit totevoies,
Onques de corre ne se tint
Tant qu'a la porte Letart vint.
A grant merveille s'esjoï
Lietart, quant son asne ot oï,
Et puis qu'Hermeline a veüe
Qui molt estoit et mate et mue,
Traïnant la cuisse a la terre.
S'espee ala meintenant querre
Qui ert enruillie et frete.
A peine l'a del fore trete
Que il quide que Renars soit.
S'espee traite va la droit,
Bien se cuide de li vencher.
A un coup li quida trencher
La teste, mais il a failli.
Hermeline si haut sailli,
Qui n'iert mie trop entestee,

1848 nient 1849 te oust 1853 Comparas tro 1855 açhǫcrocher 1857 pos 1858 pot 1859 Perdu conmanz 1860 Conment f. conmanz 1869 puisque H. ueu 1875 *le deuxième* que *manque* 1878 la q. 1881 mi

Que le coup ne l'a adesee.
Hermeline a peor eüe:
Mes l'acolee a receüe
Timer que la quisse a trenchie.
Lietart meïmes l'a venchie
Tost de son enemi mortel.
Traïnant en porte a l'ostel
La quisse a grant joie fesant.
Renart trova mu e taisant.
Quant il l'a veüe venir,
De rire ne se pot tenir,
Quant la quisse vit traïnant.
'Renart, dont ne su je vaillant?
Or se puet Timers esventer
(De ce me puis je bien vanter)
Que la quisse en avom de ca.
James Timers fens ne menra. 83
Bien me quida Litart tuer,
Mes ge me soi bien remuer
Et gandiller et tressaillir
Tant que gel fis a moi faillir,
Ne m'a blecie ne tenue.'
'Tel aventure est avenue'
Fet Renart, 'que nus ne quidoit.
Ne oisel ne beste ne deit
Conme tu fez tel guerredon
Damledeu ne si large don,
De ce qu'il t'a si garandie.
Lietart li pognes foi mentie
Quide estre de moi quite a tant.
Mes bien atent qui par atant.
Ge atendrai molt bien lonc tens:
Que jel ferai, si com je pens,
Plus corocie qu'il ne fu onques.'
'Maveiz coart, qu'aten tu donques?
Ge dot molt que cuer ne te faille.'

1886 uenche 1895 pot 1897 Qui 1901 gandriller 1903 tue 1907 Con f. ne tel 1908 ne] de 1913 molt *manque* 1915 que il 1917 cur

'Quides tu, fole, que jel aille
Dedenz sa meson asaillir?
Tost porroie a mon cors faillir
S'il me huoit ses trois gainnons:
J'auroie en els maus conpaignons.
Mes encore un pou soferai
Tant qu'el bois suel le troverai
Ou n'aura ja de chen aïe.
Lors li ferai tel envaïe
Par paroles et par manace
Que jamais n'iert teuls qu'il me face
Chose qui anuier me doie.'
'Renart' fet ele, 'jel voldroie.
Mes ja en vilein ne te fie,
Por ce s'il te jure et afie:
Ne por nul aseürement
Par sa foi, par son serement,
Prent en vilein de male escole.'
Atant laisserent la parole.
Mes Renart pas ne s'oblia.
Lendemein Lietart espia
Qui dedenz la forest entroit.
Bien set que o lui n'amenoit
Nul de ses chens en conpaignie.
Hardiement Renart l'escrie:
'Cuvers' fait il, 'par queil raison
As tu en sel la veneison
Qui fu prisse el defoiz le conte?
Ge te ferai morir a honte,
Nus hon ne t'en porroit deffendre.
Certes je te ferai ja pendre
Au plus haut cesne de cest bois.
Tot orendroit conter le vois
Au conte ou a ses forestiers.
Se tu avoies cinc sesters
D'esterlins, et fussent besans,

1918 Que des 1921 se t. 1922 Ja auroi 1924 que el 1925 haie 1928 me mesface 1938 Lendemen 1939 Que 1940 namenroit 1947 ten *manque*

Et tu l'en faisoies presans,
Ne te vaudroit il une amende
Que l'en meintenant ne te pende.
Puis que je li ferai savoir,
Ne porras raencon avoir.
De toi nule pite n'aura,
Sitost con le voir en saura,
Li quens: que volentiers destruit
Celui qui chasce sanz conduit
El bois, et sa venoison emble.'
Lietart, qui tot de poor tremble,
Li dit 'amis, or m'entendes
Un petit, se vos conmandes.
Par raison doit merci trover
Qui de bon cuer la vout rover.
J'ai mespris vers vos laidement,
Merci vos en cri et demant.
Por deu, de moi pite vos prengne!
Par le conseil de ma conpaigne
Ai vers vos mespris çonme fox.
Molt me poisse que fui si ox.
Des que si ert a avenir,
Des or mes me poes tenir
A vostre serf et a vostre home.
Foi que doi seint Pere de Rome,
James vers vos, ne mesprendrai.
Mes tot qanque ge ai tendrai
De vos conme de mon seignor.
Autresi grant doil ou grennor
Ai conme vos, ce saches bien.
S'envers vos ai mespris de rien,
Tos sui pres de vostre service.'
'Volenters par itel devisse
Prendrai' fet Renart 'ton homage
Que tu ne honte ne damage
A ton pooir ne me porchaces

1955 uoudroit 1963 uenois 1965 que 1967 rouer 1968 trouer 1972 da ma 1973 A 1974 fu 1977 a *manque* 1980 gai de uos t. 1981 de *manque* 1984 vos *manque*

Et les trois mastins tuer faches.
Ajenollons droit me feras
Et les dis pocins me rendras
Et Blancart que me premeïs
Quant mon conseil me requeïs.'
'Sire' fet Lietart, 'je l'otroi.
Ja seront li mastin tuit troi
Tue devant vos orendroit.
Bien sai que vos aves grant droit
Que lor vie aves enhaïe:
Il vos firent grant envaïe.
Droit vos en ferai volenters.
Vostre amis verais et enters
Voil estre des orc en avant.
Dex me hee, se je ja vent
Nului point de ma norreture.
De vos prendrai mes si grant cure
Que tot ert en vostre sesine:
Ane, chapon, oue, geline.
Chascun jor aures a plente
Tot selonc vostre volente
Tel char con vos deviseroiz.
Des dis pocins sesiz seroiz
Et de Blancart ja sanz demoré.
Mes gardez, se dex vos secore,
Que par vos nul mal ne me viegne.
Ge sui pres que je me contiengne
Vers vos tot a vostre plaisir.
Vos vendrez mes tot a loisir
En nostre meson sejorner.
Ja ne vos en qerrai torner
Tant con demorer i voudroiz.
Un bon recet en tos endroiz
Avez conquis et recovre.
Por ce se j'ai vers vos ovre
Folement par mavais conseil

1991 men f. 1994 requis 2002 ueras 2004 ment 2009 ior en a. 2014 garde

Ne soiez vos ja en esveil!
Que se dex me gart de pesance,
Ne par trestos les seins de France.
James nul jor ne voudrai fere
Chose qui vos doive deplere. 84
N'i porriez noiant conquerre,
S'essilliez ere de la terre,
Et ma feme et mi enfant,
Ou se ge ere mis au vent.
Molt par deves ma vie amer,
Que por vostre porrez clamer.
Toz jors mes qanque ge aure
Ert tot a vostre volente.'
   Renart dist 'par tens veil savoir,
Se tu me dis mencoigne o voir.
Et se tu ne fas mon plesir,
Par tens t'en ferai repentir,
Se tant fas que li quens le sace.
Mes jamais anui ne damache,
Se tu es prouz, ne te querrai.
Mes en ta meson n'enterrai
Tant que les chens aies tues'
'Bauz sire, or ne vos remuez'
Fet Lietart: 'ges irai tuer.'
'Ja ne me quer a remuer
Tant qu'il soient tue tuit troi.
Ales' fet Renart, 'jel otroi,
Vos dites et bien et raison.'
Atant s'en cort en sa meson
Lietart qui molt fu adolez.
A sa feme dit 'se volez
Et vos quidiez que ce soit biens,
A tuer convient nos trois chens,
S'avoir volon pais a Renart.
Et si li rendrai le Blancart,
Et les pocins avoc tot dis
Li rendrai qu'orendroit li dis,

2045 ten cerrai 2048 ore 2055 molt *manque* 2058 conuint 2062 que orendrois

En la forest ou il m'atant.
Il ne nos costera ja tant
Qu'il ne nos poïst plus coster,
S'il au conte l'aloit conter
Qu'el bois ai sa venoison prise.
Tantost feroit de moi justice:
Tantost seroie ars ou pendu,
N'en porroie estre desfendu
Por avoir ne por rienz qui soit.
Noz enfanz essiller fereit,
Mort serien et confondu.'
Brunmatin li a respundu,
Que contredire ne li ose,
'En fere l'estuet a grant chose.
Del tot fetes sa volente,
Se vos ames vostre sante
Et vostre bien et vostre, vie.
Avoir deves grennor envie
De vostre vie que d'avoir.'
'Bele suer, vos dites savoir.
Blanchart et les pocins prenez,
Et les trois mastins li menez!'
Lietart enz el retor s'est miz:
Les chens, le coc et les pocins,
Li garcon enmeine liez.
Et Renart conme voiziez
Vers l'ostel au vilein se tret:
Que molt redote son agait,
Que asaillir a chens nel fache.
Entre ses denz molt le manache,
Que se jamais vers lui mesprent,
Molt sera iries s'il nel prent.
Lietart et les chens voit venir
Q'il faisoit au garcon tenir.
Renars li conmence a hucher
'Ne fai pas vers moi aprocer

2069 *manque* 2074 Brumatin 2076 lestot 2086 g. les c. 2089 le u. trest 2093 mesp't 2094 si ne p.

Les chens, mais orendroit les tue!'
Litart une pesant macue
Tenoit qu'il ot el bois coillie.
Les mastins a un chesne lie,
De la macue les asome.
Or le tent Renart a prodome
Puis que les trois mastins voit mors.
'Lietart' fait il, 'molt estes fors
Qui si saves bon coup ferir.
Gel vos voldrai molt bien merir.
Ce que m'aues fet vos pardon
Et m'amor tot vos abandon:
Que molt par a bel present ci.'
'Renart' fait il, 'vostre merci,
Que vostre amor m'aves donee,
Tote vos ert abandonee
Ma norreture et quanque j'ai.
Plus sereie jalos que gai,
Se jamais vers vos mespernoie.'
Atant prent Renart, si manoie
Blancart et les dis pocinez
Que li aporte Martinez.
De Blanchart fist ses gernons bruire,
Onques nel fist plumer ne cuire,
Molt le trova crasset et gros.
Les dis pocins trose a son dos
Et a deu le vilein conmande.
S'en porte a l'ostel sa viande
Ou il a trove sa maisnie
Qui de fein ert mesaaisie.
De fein estoit et floibe et veine.
De joie fu sa feme pleine,
Quant ele vit Renart venir
Les pocins a son col tenir:
Por conble se tient et por riche.
'Renart, or n'est pas Letart cice.'

2101 Tenet coilli 2104 a *manque* 2108 uoldra 2119 Blancarz 2121 brure 2127 trouee 2128 misaiee 2129 estoit missaie 2131 Renart | son seinor

'Non' fet Renart, 'mes bien heite.
Bien ai ceste foiz esploitie
Que si m'en sui venus trosez:
Se je n'eüsse esse luez
Par Lietart tot a ma devise,
Gel feïsse metre a la bise,
Au conte a sa gent le deïsse.
Pendre en la fores le feïsse
Que sa veneison li embla.
Il tressalli molt et trembla,
A jenellon me fist omage.
Jamais ne me fera damage
Ne nule rien qui me desplese.'
'Renart, trop estes ore a aise'
Dist Hermeline, 'que ge cuit
Que tu n'as pas le ventre vuit.
Tu es plus a aise que gie,
Que tu as hui Blancart mangie
Qui molt ert et cras et rognez.
Se Lietart est bien ranponez
Par toi que me puet ce valoir?
Ne m'en puet pas grantment chaloir,
Se tu as ton ese et tes buens.
Moi et mes enfanz et les tuens
Lez de fein morir a mesese.
Mes je sereie molt maveise,
Se de fain morir me laissoie
Tant con pres de ces pocins soie.
A ces pocins fet bon entendre.'
Atant cort, si prist le plus tendre,
Si le manga a un sol mors.
Un des autres a le col tors:
A sa maisnie le depart,
A chascun a done sa part.
  Renart quide bien son prou fere.
De Malpertuis son fort repere

2138 Se ie nestoi l. 2141 le *manque* 2142 Prendre 2149 Dit 2151 aise gei 2155 pot 2156 pot 2165 Se 2167 la d.

Il vint lendemein par matin,
Veoir Letart son bon voisin
Qui le recut a molt grant joie.
Disner le fait d'une crasse oie
Que il li avoit estoïe,
Et bien li avoit encrassie
Brunmatin qui tot en tremblant
Li mostre d'amor bel semblant:
Molt l'aplanie et si le loe.
Renart li fet sovent la moe
En repost qu'ele nel voit mie.
Et ele le sert sanz boisdie,
Ne li ose rien refuser:
Que molt redote l'encuser.
A sa volente le pessoit.
Et Renart qui bien s'encrasseit
Qui de la car ert envieus:
Et Lietart fu molt covoiteus,
De lui servir prent molt grant cure.
Bien aproca sa noreture.
Renart qui sovent en pernoit
Totes les ores qu'il voloit,
Sovent i demore et sejorne,
Si que quant a l'ostel retorne,
Ne pot au vilein remanoir
Oe, capon, coc blanc ne noir,
Ne pocinet ne cras oison,
(Tot porte Renart en meson)
Jeline ne megre ne crasse.
De Renart encor vos contasse
En bon endroit, mes moi ne loist:
Qar autre besoingne me croist.
A autre romanz voil entendre
Ou l'en porra greingnor sens prendre,
Se dex plaist et se dex m'amende.
Ja de clerc qui reson entende

2174 lont f. du cras 2181 que ele 2282 le *manque* 2185 pensoit 2205 manende

N'en serai blame ne repris,
Se g'ai en aucun liu mespris
En tote ma premere ovragne:
Que pou avient qu'en ne mespregne,
Ou au chef ou a la parclose,
S'il n'est aüsez de la cose.

2207 sera ne *manque*

X

Se or vos voliez taisir, 111d
Seignor, ja poriez oïr,
S'estiez de bone memoire,
Une partie de l'estoire
Si con Renart et Ysengrin
Guerroierent jusqu'en la fin.
Se vos me prestes vos oreilles,
Ja vos voldrai dire merveilles
De Renart qui est vis maufes:
Toz sui espris et escaufes
De Renart dire en tel endroit
Sanz delaiement orendroit,
Q'einc n'oïstes en si bon leu
De lui e d'Ysengrin le leu.
La ou Nobles tenoit sa feste,
Ou asenblee ot meinte beste,
Que tos li païs en fu pleins,
La n'ossast pas estre vileins:
Qar ledement i fust botez.
N'en i ot nul, ne fust dotez
Et de haut pris et de haut non.
Onc n'i ot se frans homes non
Qui por onorer lor seignor
Fesoient feste la grennor

---

4 lestore 8 uaudra 16 asenblot m. 20 nus 23 Que 24 li

Que nus hom deviser soüst.
Onc n'i out celui qui n'oüst
Robe au meins de vair o de gris.
Mes li chasteleins de Valgris,
(Cest Renart de qui tos maus sort),
N'iert pas adonc venu a cort.
Neporec si fu il mande, 112
Voire par de et demande
Plus de dis fois, voire de vint.
Mes onc por eo plus tost n'i vint.
Ne ja mais s'il puet, n'i vendra.
Mes li rois, ce quit, li vendra,
S'il le puet tenir, sans respit
Ce qu'il a sa cort en despit
Et dit 'seignor, a vos me cleim
De Renart dont g'ai tant recleim,
Cel traïtor, cel deputere.
Nel deves pas celer ne tere.
Nel voil laissier en nul endroit:
De si grant honte selonc droit
Jugiez le moi solonc raison!
Et puis vos dirai l'aceson,
Bel seignor, se vos conmandez,
Por qoi vos ai ici mandez.'
Quant il ot sa raison finee,
Chascun a la teste enclinee.
Molt sont forment pensif et morne
Del jugement trestuit a orne.
Onques n'i osa un sol grondre,
Li uns let a l'autre respondre.
Chascun se test, chascun escote,
Chascun se crent, chascun se dote,
S'il fet sor Renart jugement
Si qu'il li tort a nuisement,
Autretel honte li fera,
(Ja si bien ne s'en gardera)
S'il en puet liu ne aise avoir:

27 m. ou de 29 qoi tost 35 pot 37 pot 40 dant 61 pot

Ice seit bien chascuns de voir.
S'en est chascun en grant destrece,
Quant li lox Ysengrins se drece
Qui Renars ot fait meinte guenche:
Or est honiz s'il ne s'en venche,
Que james n'en aura tel ese.
Dist Ysengrins 'rois, or vos plese
A escoter que je voil dire.
Je sui vostre hom lige, baux sire,
Por ce si vos doi conseiller,
Ne s'en doivent pas merveiller
Cil qui devers Renart se pendent.
Mes or oes et si entendent,
Quant autre ne s'en vout movoir,
Ge m'en irai parmi le voir.
Rois, or oies, se tu conmandes
Del jugement que tu demandes,
Ge vos di bien a mon esgart
Que mesfait vos a molt Renart,
Quant il vostre conmandement
A trespasse si faitemant,
Ne deinna devant vos venir:
Bien l'en devroit mesavenir.
Rois, molt vos a grant honte fete
Cil gars, cil leres, cele sete,
Que bien saves que un mois a,
Que onques tant ne vos proisa
Qu'il vos deingnast contremander,
Ne jor ne respit demander.
Rois, or en pernes la venjance
Por le despit, por la veltance,
Por la honte que vos a fet.
De c'est par droit sanz autre plet
Que sa terre faces sesir.
Si en fetes vostre plesir,
E lui faites metre en prison.
Ja n'en doit avoir garison,

---

65 mente 78 iugment 85 mlt' uos„“ a honte fete“ grant 88 prosa 93 Por] De

Que li autre ne s'i amordent.'
Li rois e tex i a s'acordent
Au jugement e a l'esgart
Qu'Ysengrins a fet sor Renart.
Et tex i a qui molt en poise,
Mes n'en oserent fere noise,
Que trop estoit Renart haïs.
Le jor en fust morz e traïz
Que ja n'en fust resucites,
(Ce est la fine verites)
Se ne fust dant Tybers li chaz
Quil delivra par son porchaz,
Qu'il se porpensse del outrage
Qu'il li ot fet et del hontage,
Quant il el piege le fist prendre.
Mes encore li quide il vendre,
Se il en puet venir en leu.
Malgre dant Ysengrin le leu.
Or si li vout Tybert aidier.
Huimes l'orres por lui plaider,
Qar volenters le secorroit,
Savoir s'acorder se porroit
A Renart qui est corociez.
Si s'est molt tost en piez dreciez,
Et sor son dos gete sa coue
Et sa langue aguise et desnoue
Por bien parler, et si herice
Trestoz les pouz de sa pelice.
Tuit se taisent parmi la sale,
Et Tybert desferme sa male
E dit au roi 'sire, or escote,
Lai le coissin, si pren la cote!
De tote rien est il droiture
Que l'en esgart sens et mesure.
Rois, or escote ma parole!
N'a pas este a bone escole

---

102 Que y 107 Et au tierz ior r. 111 houtrage 113 pndre
114 le 115 pot 121 Trop est uers R. c. 126 Treztoz

Ysengrins, por jugement fere:
Dont il li venist meus a tere
Que fere esgart ne jugement
Dont en deïst apres qu'il ment.
N'est pas li jugement loiax
Que il a fet, ancois est fax.
Ne rien nule ne fet a croire
Chose qu'il die, c'est la voire:
Que ce poes vos bien savoir
C'onques ne porent pes avoir
Li vassal nul jor de lor vie,
Ainz sont par mal et par envie.
Et par cele mortel haïne
Qui longement lor est voisine,
A fait Ysengrins sor Renart
Fol jugement et fol esgart.
Trop est d'aus deus la gerre amere.
Tort a li leus qui son conpere
Velt forjuger en tel manere
Et de la cort jeter arere.
Sire, maveis conseil vos done
Cil qui de ce vos araisone
Que Renars soit deseritez
Et fors de vostre cort jetez.
Ne l'en crees james, bau sire! 113
Saves que de Renart puis dire?
N'aves vairez en vostre terre
Baron, meus sache fere gerre
Ne contrester ses enemis,
Ne qui meuz s'en soit entremis.
Sire, porce devant l'esgart
Doüssies somondre Renart
Par un de vos pers et mander.
Ne doüssiez pas conmander,
Fere somondre par garcon
Tel chevalier ne tel baron.

---

135 iugment 137 De 140 max 142 ce est 145 u. a nul 147 m. enuie 148 Que 156 ce conseil uos done 162 B. que m. 163 contre ester

Par deu, sire, molt me mervel
Que d'Ysengrin crees conseil:
Ne por son dit, ce est la some,
Ne devez honir un franc home:
Par deu, sire, ce est la pure,
Trop seroit lede chose et dure
S'il n'i avoit autre achoison.
Rois, regardes a la raison:
Qui qui raison ne set et tient,
Sa vitaille vet tost et vient.
Et ne por ce solonc mon senz
Vos en dirai ce que je pens:
De pecheor misericorde,
D'omes ocis prent en acorde.
Bons rois, or le faites semondre
Qu'il viegne a cort et por respondre
De quanque demander sauras.
Se ce fes, bon conseil auras.
Et lores s'il ne vient a cort,
N'est merveille, se mal l'en sort:
Qar ce cest plait vout refuser,
Ne l'en doit mes nus escuser.
Car il resembleroit enfance,
Ancois en pren lors ta vengance.'
Atant se test, ne vout plus dire.
Et li rois conmenca a rire,
E li baron dient ensenble
'Bien a parle, si con nos senble.'
Lors ot Ysengrins molt grant honte,
Quant Tybert ot defet son conte.
Trestuit le prennent a huier,
Sachez molt li puet anuier.
Mesire Nobles si se leve.
'Segnor' fet il, 'molt par me grieve
De cest cri et de ceste noise.
Mes de Renart qui si me boise

179 s. noient 180 bataille u. tot auent 186 cor 191 uous 192 acuser 194 ta *manque* 202 S. q' m. li pot

M'ensegniez que je porrai fere
Et a qeil chef g'en porrai trere.
Volentiers i envoieroie
Un prodome, se jel savoie.'
'Sire' dist Belin li motons,
'Nos entendons et escotons.
Se vos i voles envoier,
Ne vos en estuet nul proier:
Mes conmandes qui vos plera
Le message e il le fera.'
'Belin' ce dist Nobles li rois,
'Molt par estes prous et cortois.
Ja maveis conseil ne donroiz.
Saves ore que vos ferez?
Dites Roenel le mastin
Qu'il soit trestos prest le matin
Et apreste de la besoinne.
Et qu'il i voist sans nul esoingne.
Ne puis avoir mellor messaje,
Ne plus delivre ne plus sage.'
Roenel l'ot, en pies se drece
E parmi les autres s'adrece
Devant le roi, si li a dit
'Ge fornirai sanz contredit
Le messaje, s'en m'i envoie.
En son païs sai bien la voie.'
'Va donc' dit li rois, 'si li di
Que devant moi soit mercredi
Prez et garniz de soi deffendre:
Ou se ce non, gel ferai pendre
De la somonse del despit
Dont il prist par soi le respit.
Portez mes letres seelees,
Gardez ne li soient celees!
Et se cest mandement refuse
Et mon conmandement escuse,

---

208 tre 210 se ge 214 estot nus 215 que 223 apoeste 233 li *manque* 235 g. por moi d. 236 ce ce 240 Gai dez

De la moie part le desfie,
Si l'apele de felonie.'
Roenel li respont 'bau sire,
Tot ce li saura ge bien dire
Si que rien nule n'i faudra,
Ou tel cose qui meuz vaudra.'
Lors prent congie et si s'en torne.
A son tref vient et si s'atorne
Al einz qu'il puet e s'apareille.
Sa meinie molt se merveille,
En queil leu il voloit aler,
Si le prennent a apeler.
Sa feme l'a a raison mis,
'Or me dites' fet ele, 'amis,
Por queil afaire, por queil oevre
Faites vos ce? 'Cil li descuevre
Qu'el mesage le roi ira,
Que li rois molt proie l'en a
Por Renart a cort amener.
'Et ge me voil' fait il 'pener
De tot son voloir aconplir.
Por ce fas mes males enplir
Et bien atorner mon afere,
Que ne voudroie envers lui fere
Chose dont se doüst irer.
Le matinet a l'esclairer
M'estuet movoir, dex m'en avoit!'
'Sire' fet ele, 'dex l'otroit!'
Atant laisserent le plaider,
Li lit sont fet, si vont chocer
Jusqu'au matin a l'ajornee.
Ancois que l'aube fust crevee
S'est levez, si a pris congie
Que il n'i a plus delaie.
Montez est, si s'en est tornez,
Que il n'i est plus sejornez:

251 pot 252 La 254 prennet 266 uers l. mesfere 269 mestot monter 277 M. sest *Après* 278 *on lit* Au matin quant se fu escox Misire roenax li rox. *Les vers*

Le grant troton s'en vait a force
La matinee tote a orce,
Toz jorz vait la voie plus droite. D 122d
Voulez oïr conme il esploite?
Tant chevauche bois et garanne
Qu'en la cit vint de Theroane.
Renars, qui se doutoit de guerre,
Avoit fait pourchacier et querre
Charpentiers de pluseurs manieres
Qui li faisoient ses perieres,
Qui ou chastel erent assises,
Et mangonneax de pluseurs guises,
Et bonnes portes coleïces
Li fesoient devant les lices.
Ses fossez faisoit redrecier
Et ses passages afaitier
Que l'en nes poïst damager.
Atant ez vous le messagier
Roenel qui les lettres porte.
Renart trouva devant sa porte
Qui de ce ne se donne garde.
A celle fois il se regarde.
Quant il a choisi Roenel,
Sachiez ne li fu mie bel,
Que vers lui n'a mestier treslue.
'Renart, mes sires vous salue'
Fait Roenel, 'li mieuldres rois
Qui soit jusqu'el regne as Irois,
Li mieuldres que onques veïsse.'
Ce dist Renars 'diex le garisse:'
'Or vous conterai mon message'
Fait Roenel 'sanz nul oultrage.
Renart' fait il, 'li rois vous mande
Et tout a estroux vous conmande,
(Vez ces lettres a testimonie)
Qu'a lui veigniez senz nulle essoine

282—416 *manquent à causa de la perte d'une feuille; ils sont suppléés par le msc. D.* 283 cheuaucha 285 q. bien sauoit la **294** paueillons 300 le 306 iusques el 307 m. rois conques 313 Ueez

Dedenz sa cort fere droiture
Del despit et de la laidure.
Devant lui soiez mercredi,
De la seue part le vos di.
Molt as mespris vers ton seignor,
Onques mais hom tel deshonor
Ne fist a son seigneur en terre.
Que l'autrier vos envoia querre
Et vos n'i daignastes venir:
Bien vous en doit mesavenir.
Par moi vous en semont encore
Et par ces lettres: ne sai ore
Se tu i daingneras venir.
Se tu li veus de ce faillir,
Li rois meïsmes te desfie.'
Ce dist Renart 'ce n'i a mie.
Fox est qui vers seigneur estrive.
James a nul jour que je vive
Ne ferai rien qui li desplaise,
Ainz soufferroie grant mesaise.
Ja mar en serez en dotance:
A lui irai sanz demorance.
Or m'ont a li melle si homme.
Mais par les sains c'on prie a Rome,
Onques son message ne vi,
La moie foi vous en plevi.
Mais tiex ne peche qui encourt.
Or irai avec vous a court
Oïr qu'il me demandera.
Et ce qu'il me conmandera
Ferai sanz contredit de rien.'
Dist Roenel 'vous dites bien,
Or aves parle conme sage.
Et j'ai bien fourni mon message.
Or n'i a mais que del errer.
Faites bien vos chastiax fermer:

---

328 Mais se tu ny daignes u. 334 soufferaie 335 soiez 342 ira 343 Sauoir

Car il nos covient, ce vos di,
Qu'a la cort soions mercredi.
Et si vous en dirai le voir,
Je ne veil pas sanz vous mouvoir,
Ainz en irons andui ensemble.
Renars respont 'ce bien me semble.'
A ces paroles s'en tornerent
Cil qui onques ne s'entramerent,
Et se mettent as desarez.
Or est Renart molt esgarez
Et va molt ses temples gratant
Et Roenel s'en va devant
Et l'amonneste de troter,
Quant le voit ses temples grater.
Mais Renars va touz jours derriere,
Et se pourpense en quel maniere
De Roenel se partira
Et conment il l'engignera.
Tant chevaucherent li vasal
Que il vindrent el fons d'un val
Devant une vile champestre.
Par delez la ville a main destre
Avoit vingnes, molt bien m'en membre,
Et fu al entrer de septembre.
Vers les vingnes s'est adreciez
Renart qui molt fu courouciez
De Roenel qui si l'esmaie.
Il garde et voit dessous la haie
Une cooignole tendue
Que uns vilains y ot pendue,
Qui des vignes se faisoit garde.
Bien la congnut, si se regarde
Et vit le morsel en la corde,
Mais n'a talent que il i morde.
Mais s'il puet, il i fera prendre
Son conpaignon et entreprendre.

---

351 C. aler nous c. ce di 356 ce *manque* ressemble 361 mlt ua 362 batant 366 qui se 371 Delez 375 la uigne 377 lesmoie 378 dessus 385 Mais] Et

Se il molt bien ne s'echargaite.
Mainte traïson aura faite.
Savez conment l'a deceü?
Quant l'enging a apperceü,
Devant le laz qui iert tendus
S'est mis Renart et estenduz
A genoillons et merci crie
Au creatour et si li prie
Qu'il le gart des mains au gaignon
Dant Roenel son conpaignon.
Lors s'est Roonel regardez.
'Renart' fait il, 'pour quoi tardez?
Quant vous devez venir avant,
Pour quoi alez vous demorant?
Renart' fait il, 'et car venez,
Vous n'estes mie bien senez.
Rendre vous convendra raison,
Pour quoi querez-vous achoison?
Pour quoi vous alez delaiant
Et de la court si retraiant?'
'En mal eür' ce dist Renart.
'Touz jours estes vous fox musart.
Je fais ci ilec mes prieres
A ces reliques qui sont chieres
Et de grans vertus esprouvees.
En cest païs sont honorees.
Mais vous estes tant fols et grains
Que vous n'avez cure de sainz.'
'Conment' ce respont Roeniax,
'Est cist saintuaires nouviax?'
'Oïl' fet soi Renart, 'bau sire. A 114
Et savez que je vos puis dire
Ge ne quit pas qu'en tote France
Ait reliques de tel puissance
Ne ou aviegne tel miracle,

---

388 *vers corrompu* 395 Qui le 396 De 397 Quant R. sest r. 400 reculant 409 aleo 413 gains 417 *le msc. A reprend* 419 qu' *manque*

Neïs as poisons seint Romacle.
Si vos di bien de verite
Que nus n'a cele enfermete,
Se il aproime au seintuaire,
James ait jor mal ne contraire:
Ne cele beste, si l'atouche
Une fois u dous a sa boce,
Qui james soit envenimee
Des qu'ele en sera aproimee.'
  Bien seit Renars gent amuser
Et soi par parole escuser.
Et Roonel, que il afole,
Se tret pres de la cooingnole,
Et tient bien la parole a voire
Que Renart li a fet acroire.
Et li morsaus de cel engin,
Fu de formage de gaïn,
Et li laz estoit estenduz
Par dessus deus pessons fenduz,
Et la corde par desus mise
En tel manere et en tel guise
Que se Roonel vient avant
Ou par derere ou par devant,
Et voille prendre le formage,
Bien i porra avoir damache.
  Roenel a passe la voie.
Il voit l'engin, si s'en esmoie.
Retorner vout, car il se dote
Que il ne tiegne male rote.
Reculant sailli de la vigne.
Mes cil qui tot le mont enginne,
Le reconforte e met en voie
Et au seintuaire l'envoie,
Et dit 'sire, ne cremes pas:
Mes alez belement le pas!
Beissiez les seinz, si nel leissiez!'

---

422 p. de s. 427 sil la touche 428 hu 429 enuenime 430 sara aproime 432 escuiser 440 desoz 450 ni 457 si uos pleissiez

A cest mot s'est cil abeissiez,
A jenoillon se mist a terre
Por le sentueire requerre.
Au bessier si vit le formaje,
Dont il ot puis honte et damaje.
Entalentes est molt del prendre
Por ce qu'il le vit gaune et tendre:
Gite lez denz, pas ne se tarde,
Porter l'en vout: mais tel le garde.
Qar au sacher li laz destent
Et desus le col li descent,
La ceoignole si l'enporte
Amont que molt le deconforte,
Et en tel manere l'atret,
A pou le col ne li a fret.
Roenel conmenca a brere.
'Renart' fait il, 'que porrai fere?
A mal ostel sui descendus,
Que par le col i sui penduz.
Toz m'en est enfles li viaires.
Maldeheit ait tel seintuaires
Qui en teil guise fet baler,
Cels qui le volent aorer!
Ge me quidoie, c'est la pure,
De vos garder en tel mesure
Et de vos torz et de vos giles,
Que vanter m'en poïsse as viles:
Mes or m'en sui si mal gardez
Qu'a honte en serai regardez.
Por ce dit en en reprovier
Que tex quide son dol vencher
Molt bien, qui son ennui porchace
Et son damage quiert et brace.'
Renars respont 'par grant peche,
Dont vos estes molt enteche,
Vos est venus icist contraires.

---

461 uint le fromeie 466 le u. 468 destent 469 Et la uignle 477 uiairez 478 seintuairez 489 engin p. 493 Uoz

Corociez est li seintuaires
Por ce quel voliez enbler.
Bien i parut al asambler:
Oreinz quant serastes les denz,
Le volieez metre dedenz.
Por ce vos a il retenu,
A bon droit vos est avenu.
Ja de laron bien ne vendra,
Ne ja nus bon chef n'en prendra.
Or me puis bien aperchevoir
Que me voliez decevoir,
Quant entendre me feseez
Et que por voir me disieez
Por mener fors de ceste terre
Que dant Nobles m'enveoit querre,
Oreins quant nos en alions.
Onques dan Nobles li lions
Ne fist de laron son messaje
En leu de prodome et de sage.
Or m'en ont venche li cors seint
Et la vertu qui vos destreint.
Droiz est qui mal velt fere autrui,
Que le max s'en viegne par lui.
Ge m'en irai, vos remandroiz,
Gardez lez vignes, ce est droiz.'
  A ces paroles s'achemine
Renars, cil remeist en la vigne.
Molt par s'en est bien delivres.
Renars s'est au foïr tornez
Et son cheval point tant et broche
Que de son castel vit la roche:
Venus est, si descent au pont.
Ses ovrers qui ses ovres font
Amoneste de tost ovrer
Et de ses portes delivrer,
Et de reparer ses fosses,

499 ont il decou 502 ne p. 507. 508 *manquent* 512 Quen 514 vos] me 515 est *manque* 519 ceste parole sacline 522 liurez 523 son castel 529 reparrer

Que bien set qu'il est confessez,
Se li rois vient sor lui a ost.
Il n'a pas poor qu'il l'en ost:
Ancois en seront molt penez.
Molt s'esforce li forsenes
De fere fossez et trenchecs.
Tot environ a cinc archeies
Fet un fosse d'eve parfont,
Nus n'i puet entrer qui n'afont.
Desus fu li ponz torneïz
Molt bien torne, toz volteïz.
Desus la tor sont les perreres
Qui lancheront pieres pleneres:
N'est nus hom qui en soit feruz,
Qui ne soit a sa fin venuz.
Les archeres sont as querneax
Par ou il treront les quereax
A damager la gent le roi.
Molt est Renart de grant desroi
Qui si contre le roi s'afete.
Sor chascune tor une gaite
Fist metre por eschaugueter,
Et il en avoit grant mester.
Einsi s'est Renart atornes.
Molt fu bien d'eve avirone,
Hordeïz ot et bon et bel. 115
Par dedenz lez murs du castel
Ses barbacanes fist drecier
Por meuz son castel enforcier.
Soudoiers mande par la terre
Qu'il viegnent a lui por conquerre,
Serjanz a pie et a cheval:
Tant en i vint que tot un val
En fu covert. Grant joie en fist
Renart, et meintenant les mist
Es barbacanes por deffense.

---

533 en *manque* 538 pot 545 quermeax 547 lo g. 555 Et h. 560 uiegnet quenquerre

Nus ne puet savoir ce qu'il pense.
Molt s'est Renart bien entremis
D'aïde querre a ses amis,
Que bien quide sanz nul retor
Qu'il soit asis dedenz sa tor.
Grant doute et grant poor en a.
Mes sachez qu'il se defendra,
S'il i vient ame qui l'asaille.
Ja n'en partira sanz bataille.
De lui me tairai ore ici,
Mes a Roonel qui pendi
En la haie retornere,
Qui malement fu atrape.
Durement gient et si baaille.
Ne chanjast pas une maaille
Qui li donast un esterlin.
Molt ot en celui mal voisin
Qui iloques le mist branler.
Molt se debat por escaper,
Mes ce ne li vaut un bouton:
Que molt le tint bien le lacon
Qu'il a entor le col lacie,
Dont il estoit molt corocie.
Iloc se debat et abaie.
Et li vignerons sanz delaie
Vient qui des vignes estoit garde.
Vit celui pendu, si l'esgarde.
Entre lui e son conpaignon
Corant en vienent au gainnon
Bien entalente de mal fere.
Lors ne sot Roonel que fere,
Quant il les vit vers lui venir.
Toz li sanz li prist a fremir,
Que bien cuide estre malbaillis.
Ja ert de dous pars asaillis.
Li vilein saillent meintenant,

566 pot 568 faire 571 G. honte 579 giet 585 ce *manque* un amecon 592 cellu 598 frimir 601 s. de m.

L'un derere, l'autre devant:
Li uns le fiert, l'autre le maille.
Li mastins durement baaille,
Molt se crient morir ne l'estuisse,
Ou qu'il n'i laist ou bras ou cuisse.
Durement en est en malaise.
Ge ne quit mie qu'il li plese,
Que tel deduit n'amoit il pas.
Et cil vienent plus que le pas
Qui tant ne quant ne l'orent cier.
Maintenant por lui damacher
Sallirent avant amedeus,
Ja li ferunt de molt puz jeus.
Li uns let core une macue,
Et li autres dist 'cuivert, tue!
S'il t'eschape, tu es honis.'
Et cil ne fu pas esbahiz,
Ainz l'a feru parmi les reins
D'une grant macue a deus meins,
A max parens est Roenaux,
Que cil li aunent ses bureax,
Dont il n'avoit nul covoite.
Tant l'ont entr'aus deus desache,
Et tant li ont le dos batu
Que il li ont le laz ronpu
A qoi il pendi par le col.
Tant l'ont batu que tot fu mol.
Maintenant chaï a la terre,
Les piez estreint et les denz sere:
Lez un fosse se pleint et plore.
Et cil li corent andoi sore
La ou il se fu acostez.
Tant li ont batus les costez
D'une grant macue pesant,
Que por mort le lessent gisant.
  Atant s'en sont d'iloc torne,
Quant il l'orent si atorne.

605 c. que m. 608 que il 610 c. li u. 616 dit 630 Lez

Et Roonel iloc remeint
Qui des cox ot recoü meint,
Ne quit qu'il ait talent de rire.
Molt li estuet avoir bon mire
Et bon porchaz, s'il en escape.
Ileques sout il poi de frape,
Quant il insi fu pris au laz
Par tel engin, par tel baraz.
Molt se tient por vil si a droit
De Renart que si le decoit
Et qui en tel prison l'enpeint,
Ou cil l'ont bote et enpaint,
Dont games ne sera loiax.
Einsi se conpleint Rooneax,
Toz souls a lui meïme tence.
Sovent a blamer se conmence,
Quant il fu pris en tel mesure.
Que vos diroie? C'est la pure,
Malement est la cose ovree.
Ja es ce verite provee,
Hasart jeta arere mein.
Iloc just dusq'a lendemein.
Lors s'est leves, tant se demeine,
Les euz ovri a quelque peine,
Et conmencha a chanceler.
Et quant il vit l'aube crever,
Con il ainz pot d'iloc s'en torne,
Vers la cort vait, plus ne sejorne.
De la vigne ist, si s'en esloigne.
Mes n'a pas bien fet sa besoigne
Ne le messaje le roi fet,
Que trop savoit Renart de plet.
Que voles vos? Insi est ore,
Vencher se quide bien encore.
Ireement a soi parole
Et regarde la ceoingnole:

---

644 Ilec s. il asez d. 649 quil en 665 se t. 667 se retorne
674 Et si r. la uignole

'Renart' fait il, 'dex te destrue!
Fait m'aves chose qui m'ennuie.
Par traïson m'as or fet prendre
Et laidement le col estendre.
Mes encore le te quit vendre,
Ja si ne te sauras desfendre
De gerre vers toi porchacier.'
Atant laisse le manecer,
Envers la cort torne sa resne.
A soi meïme se deresne
Et dit que james n'iert haitiez
Jusqu'a l'ore qu'il soit venchez.
  Ensi se conpleint le gainnon
De Renart son bon conpaignon
Qui tant li a fet trore mal.
Tot belement le fonz d'un val
S'en vait traïnant a grant peine. 116
D'aler a cort forment se peine,
Mes sovent l'estut reposer.
Malement se puet aloser
Qu'il soit bon messager ne proz.
Il en sera gabez de toz
A la cort, quant il i vendra:
Dahez ait qui nel asaudra
Se il puet, et si feront il.
Ge ne quit pas qu'il i ait cil
Qui aint Renart de nule rien,
Qui ne li die ou mal ou bien.
  Tant ala Roenel le jor
Qu'il vint a la cort son segnor
Ancois que midis fust passez.
Mes molt fu durement lasez
Que de cox, que del brandeler
Qu'il ot pris as vignes garder,
Qu'il n'i remeist os a brisier.
A grant poine se puet aider

---

677 ore 679 encor 683 regne 694 pot 700 que il 707 blandeler

Ne sustenir: tant fu destroiz
Qu'il chaï bien quatorze foiz
En la voie que il a fete,
Dont molt durement se dehaite.
Totevoies conment qu'il tort,
Est Roonel venus a cort.
Li rois s'estoit ale esbatre
De ses barons avoc lui quatre,
Brichemer li cors, Ysengrin,
Grinbert le tesson et Belin.
Cil quatre furent bien du roi.
En els n'avoit point de desroi,
Ainz furent prodome ancien:
Molt estoient bon cristien
Tuit quatre et de molt grant renon.
Aveques Noble le lion
Furent ale esbanoier,
N'avoient cure d'esmaier
Entr'eus ne de rien fors de joie,
Et qui le velt oïr, si l'oie.
Ensenble s'en vont li baron
Parmi la forest de randon,
Els cinc sanz plus, qu'il n'i out autre.
Chascun tenoit lance sor fautre
Que il ne fussent envaïz
Que li rois estoit molt haïz:
Por ce aloient si serre.
Et li rois a premer parle
'Segnor' fet il, 'vos qui ci estez,
Vos estes prodom et honestes,
Et molt vos aim en bone foi.
Segnor, por ce dire vos doi
Por quoi ai ma gent asemblee.
Nus n'en set verite provee,
Ne vos ne autres fors que moi.
Et vos saves bien de la loi

714 dorement 716 uenue 734 feutre 739 estez 740 oneste 743 asemble 744 proue

Ensi conme je croi et pens.
Por ce vos dirai mon asens,
Que je voil aler par esgart
Trestot droit au castel Renart:
Por lui prendre et por amener
Ai fet ceste gent asembler,
Qar messajes ai ja tramis
A lui, ne sai ou cinc ou sis.
Par meinte foiz l'ai fait mander.
Mes rien que sache conmander
Ne velt fere: por ce me cleim
A vos quatre que ge molt eim.'
'Sire, sire' dist Ysengrin,
'Roonel vendra le matin
Qui i ala par vostre gre.
Et se il ne l'a amene
Et il ne vient avoques soi,
Par cele foi que ge vos doi,
Se mis conseuls en est creüz,
Ses castax sera abatuz
Et si seroit mis en prison.'
'Sire Ysengrin' dist le tesson,
'Prenez vos sor vos ceste mise?
Li rois qui l'enpire justisse
N'en fera pas a vostre esgart.
Quidiez vos dont, se dex vos gart,
Se Renars ot le mandement,
Qu'il ne viegne delivrement
A cort por oïr la demande
Que mis sires li rois demande?
Se Roonel revient sanz li,
Il n'a pas le messaje oï.
Que je sai bien que se il l'ot,
Il i vendra au premer mot.
Ja n'i aura respit requis,
Tant ai ge de l'afere apris.'

---

753 premis 754 *le premier* ou *manque* 765 en *manque* 766 abauz 770 que 775 la] uo 777 lui

Atant laissent le sarmoner:
Si se prenent a retorner
Trestot soavet le cemin,
Li rois, Grinbert et Ysengrin,
Et Belin le moton ensemble.
Onc ne finerent, ce me semble,
Si sont a la cort revenu.
Et Roonel ert descendu
Tantost el mileu de la cort.
A l'encontre chascun li cort
Et demandent, se Renars vient
Et quelle essoinne le detient.
Roonel ne lor vout mot dire,
Ancois ploure molt et sospire.
Molt li dout li dos et l'escine,
Parmi la cort ses reins traïne,
Bleciez fu en la destre poue.
Et chascun li a fet la moue,
Et s'escrient trestuit ensemble
'Misire Roonex resemble
Qu'il ait chacie ou leu ou ors.
Bien l'a moquie Renars li rox
Qui le fait venir de travers.
Il l'a bien tenu en travers
Et del lonc et de totes pars.
La bone aventure ait Renars!'
Font tuit cil qui voient le chen.
'Vees con il resemble bien
Home qui leve de dormir!
Bien savez message fornir.'
Que qu'il gaboient le gainnon,
Li rois vint et si conpaignon
Devant la sale descendu,
Et cil li est au pie coü.
'Sire' fait il, 'por deu vos pri,
Que vos aiez de moi merci.

---

792 li] i 803 *le premier* ou *manque* lou ou hors 806 en] de 811 que 815 descendie 816 cou au pie

Ge fis ce que me connandastes
Et le message ou m'envoiastes:
Ge portai vos letres Renart
Et si li dis de vostre part
Que devant vos fust hui cest jor,
Qu'il n'i avoit plus de sejor.
Il me respondi loiaument
Et si me dist joieusement
Que il i vendroit sanz deloie. 117
Puis nos meïmes a la voie
Lie et joiant sanz demorer.
Et ge le somons de troter
Por plus tost aler un petit:
Et li traïtres si me dist
Qu'il ne pooit plus tost aler.
Por ce qu'il me voloit lober,
Me respondi que belement,
Alissons et cortoisement
Tot soavet et tot le pas
Que nos ne fussions trop las.
Ge li otroiai son plaissir,
Si connencames a venir.
Endementres que ge venoie,
Li traïstres que g'amenoie
M'abricona par sa parole
Qu'il me fist d'une ceoignole
Acroire que c'ert seintueire
Et que la giseit seint Yleire,
Et si me dist que gel bessasse
Ancois que je outre passasse.
Ge quidai que voir me deïst
Et que nul mal ne me feïst:
Cele part ving sanz demorer
Por le seintueire aorer.
Au deerein me ting por fol,
Que g'i fu pendus par le col,

826 dit 827 Quil 838 fussons 844 Que il me dist du. uignole 845 ce ert 846 la] iloc

Si que par poi li eil del front
Ne me volerent contremont.
Ce me fist en sa conpagnie
Li traïtres, li foi mentie,
Li parjures et li tricheres,
Li fax, li desloiaus lecheres,
Qui tot le mont a bout enginne.
Pendant me lessa en la vigne,
Et dist que les vignes gardasse:
Ja mar d'iloc me remuasse.
Quant ce ot dit, si s'en retorne,
Et je remeiz pensif et morne.
Atant me vindrent doi vilein
Chascuns un baston en sa mein,
Qui tant me donerent de cox
Que toz les costez en ai mox.
Que vos iroie je disant
Ne mon damaje devisant?
Chascun me bati sa foïe
Tant que l'escine ai pecoïe.
Rois, s'il n'est si con vos ai dit,
Ge vos otroi sanz contredit
Que me facoiz pendre ou noier.
Et se Renars le velt noier,
Pres sui que vers lui me combate
Et que en ceste cort le mate.
Rois, ore en pren bien ta venchance,
Que molt est gref la mesestance:
Venchez vostre honte et la moie
Que Renars m'a fet en la voie.'
  Atant sa parole a fenie
Et li rois l'a molt bien oïe:
Si en fu maris et iriez.
'Bel segnor, car me conseilliez!
A vos toz conseil en requier.
Que ferai de cel avresier,

---

862 *manque* 863 dit 865 ce ot ce d. se r. 868 men 869 des
883 U. la u.

Cest diable, cest mecreü
Qui tante fois m'a decoü
Par son engin et fait marir?
Conseil de lui fere honir
Prendroie molt tres volonters.'
Ysengrin, qui fus ses guerrers
Et qui le haoit mortelment,
Li respondi ireement:
'Segnor' fet il, 'or vos taisiez,
Et sor cest afeire juchiez!
Cil qui bon conseil set doner
Ne se doit pas arier torner,
Ancoiz conseilliez mon segnor!
Qar onques mais honte gregnor
Ne fist nus a prince de terre.
Si est droiz qu'il en sorde gerre,
Ne nus n'en doit avoir pitie.
Del terme qu'il a respitie
Par lui sol sanz contremander,
Onques ne deigna demander
Un sol jor terme ne respit.
Par mon chef ci a grant despit:
Et se ge en fusse jugeres,
Ge jusgasse que li lecheres,
Li ribauz, li ataïnez
Fust ou pendus ou traïnez,
Que Roonel le messager
A fet si forment damager
Par son engin, par son desroi
Qui ert el message lo roi.
L'en l'en doit molt bien fere honte.'
Belin, qui ot oï le conte
D'une part et d'autre, saut sus.
'Ysengrin, or n'en dites plus!'
Fet Belin: 'trop en aves dit,
Nos savom bien sanz contredit
Que vos haez Renart si fort

---

896 gierres 902 ariere 905 p'ce 910 nel d. 913 gen f.

Que vos vouldriez qu'il fust mort.
Or vos pri que n'en parles mes,
Qu'en vos en tendroit a mevais
De tel dit et de tel conmande,
Se mis sires li rois conmande
Et il en son conseil le truisse,
Il ert penduz por qu'en le truisse.
Mes, se deu plaist en cui je croi,
Nus nel conseillera lo roi
Que ja li face se bien non.
Se dant Roonel le gainnon
N'a fet ce qu'en li conmanda,
Un autre qui meus parlera
I envoit li rois par mon loz.
Que jamais n'i ait nul si os
Qui juge sanz conmandement:
Blamez en seroit durement.
Un messager qui meus parlast
Loeroie qui i alast
Sanz plus atarger le matin,
Qui parlast romans et latin.'
Li rois respont sanz atarger
'Belin, molt fetes a prisier,
Bien sai que vos estes saje home.
Foi que doi seint Pere de Rome
Vos vos en alez par le droit.
Mes or nos dites orendroit
Qui porra fere cest mesache?
Que molt m'est tart que je le sache,
Onc mais n'oi tel talent de rien.'
'Sire, Brichemer ira bien,
Et si est cortoiz et vaillanz,
Et si sai bien que meus parlanz
N'en a pas un caiens, ce croi.
Se il en a de vos l'otroi,
Meintenant le verres movoir.'

931 De tel dit et] Et a maues 935 e oui 939 Ne f. que len li 955 Que

'Belin, car i ales savoir 118
Et li dites que ge li mant
Que a moi viegne meintenant.'
Brichemer, qui tot entendi,
En piez se drece et respondi
'Sire rois, je sui en present
Prest de fere vostre talant.
Se vos m'i voles envoier,
Tantost irai sanz delaier:
Et se gel truis, a que qu'il tort,
Sachez, jel amenrai a cort.'
'Brichemer' ce a dit li rois,
'Molt par estes prouz et cortois,
Et si savez de meins langages
Dont vos estes ases plus sages.
Vos irez de la moie part
Trestot droit au castel Renart,
Et li dites sanz delaier
Qu'il viegne aprendre a cortoier
Sanz achaison querre ne guile.
Que par la foi que doi seint Gile,
Se il m'i fet envoier plus,
Ses castax sera abatus
Et il meïmes ert honiz.
Mes mes letres et mes escriz
Porteres que meus vos en croie.'
Cil prent les letres, si s'avoie,
Congie prent, si s'en est partis,
Et li rois remeint tos maris.
Brichemer s'en vait conme saje,
Bien quide fornir son messaje
Meuz qu'il ne fera. Tant cemine
Par bois, par pres et par gaudine,
Et tant ala esporonant,
Qu'il vint einz miedi sonant
Trestot droit au castel Renart

---

964 cauoir 967 que 974 S. que iel 976 estez 981 san d. 982 u. a cort a. c.

Qui de nul home n'a regart.
Qar tant ert bien de mur fermez
Qu'il n'iert pris, s'il n'est afamez:
Par home qil sache asaillir
Ne li puet nul mal avenir.
Brichemer s'est aresteü:
Quant il a le castel veü
Si horde, si aparellie,
Durement s'en est merveillie.
Avant en vet desus le pont.
Li sergant qui furent amont
Descochent quarrax enpenez.
Ja fust dant Brichemer finez,
Ne fust le hauberc qu'ot vestu:
Plus de dis en out en l'escu,
Dunt il s'esmaie durement,
Et il traient menuement.
Brichemer ne les pout soffrir:
Ariere l'estuet resortir,
Ou il vousist, ou bel li fust,
Ariere par le pont de fust.
Renars s'estoit ale esbatre
En sus d'iloc trois piez ou quatre.
Quant il revenoit de juer,
Les le pont trove Brichemer.
Tantost con le vit et connut,
Brichemer vers li acurut
Et dist 'sire, cil dex vos gart
Qui toz les biens torne a sa part,
De par Noble que sui message,
Le meillor roi et le plus saje
Qui soit en la crestiente.'
'Cil dex qui meint en trinite'
Fet Renart 'si vos doinst henor!
Conment le fait il, monsegnor?
Et li baron sont il heitie?'

1004 pot 1006 caste 1009 desoz 1013 que il ot 1027 dit 1029 nobles 1030 meudre 1032 Cist

'Il sont trestuit joiant et lie'
Fet Brichemer, 'en moie foi.
Mes ca m'a envoie lo roi,
Qu'a la cort venir ne deigniez.
Dites moi por qoi desdegniez
Lui ne sa cort, ce est folie.
Il m'a rove que je vos die
Que demein sanz alongez trere
Li venez a la cort droit fere
De ce que l'aves en despit
Et que par vos pernes respit:
Saches, ce n'est mie savoir.
Li rois vos fet par moi savoir
Que demein a ore de plet
Soiez devant lui entreset.
Ice vos ai dit de par li.
Se n'i estes, je vos deffi
De par lui conme messager.'
Renars le prent a losenger:
'Amis' dist Renars, 'entendez!
A la cort, se vos conmandez,
Irons moi et vos orendroit:
Ja respit ne terme n'i ait.
Ja n'i aura plus atendu.'
Brichemer li a respondu
'Renart' fet il, 'montes dont tost!
Que durement redot vostre ost:
A pou que il ne m'ont malmis.'
Atant se sont au chemin mis.
   Or s'en vont li baron ensemble.
Renars molt tres durement tremble,
Qui a grant poor del lion.
S'il trovast qui confession
Li donast, molt tres volenters
La preïst. Tant vont les senters,
Li cers avant, Renars apres,
Qu'il vindrent d'une vile pres

1047 S. que ce 1051 lui 1025 este 1057 J. a la cort o. 1058 oit 1071 R. pres

Chanpestre. Renars s'adreca
Envers la vile et dist 'par ca
Nos en iron, se dex me voie,
Que ce est la plus corte voie.'
Brichemer n'i entent nul mal.
Vers la vile par mi un val
S'en vont le droit chemin tot plein.
Atant estes vos un vilein
Qui avoit avoc lui trois chens.
'Ici ne voi ge nus des miens'
Fet Renars, 'cist nos ont veü.'
Li vileins ques ot perceü,
Lor hue ses chens meintenant.
Tuit troi s'en vont en un tenant
Vers Brichemer et si l'ont pris,
Et Renart s'est au foïr mis.
Vers son castel en vet le trot
Au plus durement que il pot:
Dedens se mist et ses pons drece.
Et Brichemer fu en destresce:
Car li chen, si con nos lison,
Li depecent son ganboisson.
Molt l'atornent vileinement,
Et li vileins vint erraument
A tot un baston, si le frape.
Brichemer est en male trape,
Sa desfense n'i a mester.
Li chen le prennent a sacher 119
Molt durement, pas ne se fennent,
Par un petit qu'il ne l'estrennent.
Un d'els si veument le conroie
Que del dos li trait tel coroie
Dont en poïst fere un braier.
En Brichemer n'ot qu'esmaier:
A molt grant peine lor estort,
Ja n'en quida partir sanz mort.

1074 dit 1076 Qui 1078 Uerrs 1088 pris 1090 quil 1094 depecerent 1095 latornerent 1099 dezfense 1101 dorement 1102 Por 1103 Li chen si 1104 Que *manque* treent 1105 que esmaier

Fuiant s'en vet a grant aleine,
N'ira mes o els de semeine.
Fuiant s'en vait et molt s'esmaie,
Que molt li dolt et quit sa plaie.
Or s'en vait Brichemer a cort.
Sor un cheval qui molt tost cort
S'en vet fuiant par un essart,
Durement se pleint de Renart.
Ne fine de core a esles
Tant qu'il est venus au pales
Ou li rois Nobles sa cort tint.
Onc ne fina jusqu'il i vint:
Meintenant descent en la place.
Quant li baron virent la trace
Qui el dos Brichemer estoit,
Demandent conment li estoit.
Mes onques un' mot ne respont
Tant qu'il fu en la sale amont
Ou asemble fu li barne.
Devant le roi chaï pame.
'Sire' fait il, 'merci vos quier,
Bien sai que n'aurai mes mester.
Vostre messaje ai bien forni,
Mes einsi m'a Renars bailli.
Bien quit qu'il m'a mis a la mort,
N'en puis avoir autre confort.
Sire' dist Brichemer au roi,
'Por amor deu entendes moi!
Vos m'envoiastes conme saje
A Renart fornir le message.
S'en ai male merite eüe,
Que tant i ai la pel batue
Que je n'en escaperai ja.'
Li rois Brichemer regarda:
Si le voit sanglant et navre,
Et voit meint quarrel enpene

1111 semaie 1112 l dolt 1114 que 1118 que il pelez 1120 ni f. iusque il 1123 Que 1124 con il i esteit 1141 escapera

Dedens l'escu que il aporte.
Dont durement se desconforte.
'Brichemer' dist li rois, 'amis,
En grant dolor a mon cuer mis
Celui qui si t'a damache.
Mes tu en seras bien venche,
Ge le vos acraant ensi.'
Dist Brichemer 'vostre merci.'

Puis furent einsi longement
Que il n'en fu au roi nient
De Renart fere a cort venir.
Bien le quidoit aillors tenir.
Por ce si l'ont einsi laissie.
Mes molt fu vers Renart irie
Li rois tant qu'il avint un jor
Qu'il se seoit dedenz sa tor,
Si li prist une maladie,
Dont il quida perdre la vie
(Et fu a une seint Johan)
Qui li tint pres de demi an.
Partot a fet mires mander
(N'en remest nus jusqu'a la mer)
Por alegier le de son mal.
Tant en vint d'amont et d'aval
Que je n'en sai dire le conte.
Il i vint meint roi et meint conte
De tex que je ne sai nomer
Por son malage regarder.
Trestuit i vindrent sans desroi
Par le conmandement lo roi.
Onques n'en i sot nus venir
Qui del mal le poïst garir.
Grinbert li tesson qui la fu,
S'est de Renart aperceü
Son cosin qui molt saje estoit,
S'au roi acorder se pooit

1145 quil 1147 dit 1148 cors 1152 Dit 1154 nieent 1157 si *manque* 1168 en i u. 1175 nus] .I. 1177 que

Il en auroit au cuer grant joie.
Meintenant se mist a la voie,
Por lui querre ne finera
Jusqu'a tant que trove l'aura.
Tant vait Grimbert la matinee
Qu'ancois que none fust sonee,
S'en est venus par une adrece
Trestot droit a la forterece.
Renart son bon cosin germein
Se fu le jor leve bien mein
Et se fu as murs apoies,
Vit Grinbert, si en fu molt lies.
Tantost sans autre cose fere
Conmanda la bare en sus trere
Por son cosin fere venir.
Meintenant ont fet son plesir
Cels a qui il l'ot conmande.
Es vos Grinbert en la ferte
Tot belement pas avant autre.
Son cosin salue et meint autre
Qui estoient avocques li.
Renart forment le conjoï
Et molt li a fete grant joie.
Dit Grinbert 'grant talent avoie
De parler a vos une fois.
Li rois Nobles est si destrois
D'un mal qui par le cors le tient,
Dont chascun jor sospire et gient.
Morir en quide, ce saches,
Et il est molt vers vos iries.
Se le poioiez repasser,
S'amor auries sanz fauser.
Et ge ving ca tot coiement,
Qu'onques ne fu veü de gent,
Ne onques nus hom n'en sot mot.'
Et Renart respont a cest mot

1184 laure 1187 une drece 1188 fortrece 1198 frete 1201 lui 1204 t. en a. 1208 sozpire 1210 vos] lui 1212 sanz *manque* faxer 1214 Quenques 1215 hom *manque*

'Beax doz cosins, se dex vos gart,
Or me dites' ce dit Renart,
'Por qu'est li rois vers moi irie.
Ont m'i li baron enpirie?
Dites qui m'a mesle vers li.'
'Vostre conpere, ce vos di'
Fet Grinbert, 'vos i a mesle.
Si vos a Roonel blame
Et Brichemer qui el messaje
Furent envoie conme saje.
Et vos en ovrastes molt mal,
Quant Roonel dedenz le val
'Feïstes en la vigne prendre
(Molt par en faites a reprendre)
Et Brichemer feïs abatre,
Ne sai a trois chens ou a quatre
Qui li ont escorcie le dos,
Si forment qu'en perent li os.'
Renart ot parler son cosin.
'Dites vos' fait il, 'Ysengrin
M'a melle a la cort lo roi
Par son engin, par son desroi?
Mar le pensa li renoiez.
Alez vos ent, trop delaiez!
Et g'irai a cort le matin,
Si m'escuserai d'Ysengrin.
Devant lo roi irai demein,
Foi que doi deu et seint Germein.'
Grinbert s'en vait, ne vout plus dire.
Renart remest qui fu sanz ire
De ceuls qui si sont bien paies
Del messaje ou envoiez
Les ot li rois o toz ses briez.
Mes qui soit bel ne qui soit griez,
Il s'en escondira s'il puet.
Tantost apres Grinbert s'esmuet

1221 lui 1227 ouraste 1234 que en 1242 mescusera .y. 1246 que 1251 pot 1252 sesmot

Fors de la cort. Mes ancois mande
Sa mainie, si lor connande
Qu'il gardent son castel tres bien,
Que ja home por nule rien
Ne laissent ens metre le pie,
Que il ne soient espie
D'auqun home, ce seroit max.
'Sire' ce dist li seneschax,
'De ce ne vos estuet doter,
Que ja home ne feme entrer
N'i laisseron por nule cose.'
Meintenant ont la porte close,
Et s'en monterent en la tor,
Et Renart s'en vet sanz demor
Parmi la lande esporonant.
Durement vet deu reclamant
Que tel cose par sa pitie
Li doint dont li rois ait sante.
Einsi vet Renart son cemin,
Molt prie deu et seint Martin
Que il tel cose li envoit
Dont li rois Nobles garis soit,
Que molt en a grant desirrer.
Tote jor prent a chevaucier,
Q'unques ne pot cose trover
En qoi il se poïst fier.
Tant a erre qu'en un pre entre.
Molt durement li deut le ventre,
Dont Renars forment se dehete
Por la jornee qu'il ot fete.
La nuit jut en la praerie
Tant que l'aube fu esclaircie.
Quant le jor parut, si se leve,
Et bien sachoiz que molt li grieve
Ice que il ne puet trover
Chose qu'o lui poüst porter

1253 ainco m. 1254 li demande 1259 homo 1260 dit 1267 esporanant 1273 enuoist 1276 ior *manque* 1280 dorement 1282 le i. 1286 griue 1287 pot

Por doner au roi garison:
Le jor en fist meinte oreison.
Tant erra Renart cel matin
Que il a trove un gardin
Ou il ot erbes de maneres
Qui sont pressioses et cheres
Et bones sont por mal saner.
Cele part vout Renars torner,
La resne abandone au cheval.
Parmi la costere d'un val
Est entres dedenz le vergier.
Son cheval corut atacher
A un arbre parmi le frein,
Ilec pest de l'erbe et del fein,
Et Renart conmenca a querre
Par le verger, et tret de terre
Herbes de maneres asez:
Que il les cunut meus ases
Que je dire ne vos sauroie.
Plus en queut de pleine galoie.
Quant asez en ot arachees,
Si les a un petit mollieces
En une fonteine qui cort
Par le verger et par la cort.
Iloques les a fet molt netes.
Si les bat entre deus tulletes,
Puis en enpli un barillet
Qui asez estoit petitet.
A son cheval est repairie,
Si l'a a son arcon lie
Molt tres bien et molt fermement.
Puis monte que plus n'i atent.
Del verger issi, si s'en vet,
Molt envoissie grant joie fet.
Renars s'en vait a esperon,
(Molt a en lui noble baron)

1290 meint horeison 1304 a *manque* 1309 araclez 1310 lez molliez 1314 lez rat tilletes

Entres s'en est en une lande.
Voie ne senter ne demande:
Car il les savoit molt tres bien,
Ne l'en estuet aprendre rien.
De la lande en une forest
Entra qui asez meus li plest.
En la forest desoz un pin
Trova dormant un pelerin.
Cil pelerins qui la dormoit,
Une riche aumonere avoit
Qui ert laciee a sa corroie.
Renars descent enmi la voie
Molt tost de la mule afeutree,
Si li a l'aumonere ostee
Si c'unques ne s'en apercut.
Renart qui le sieqle descut,
L'ovri, si a trove dedenz
Une herbe qui ert bone as dens.
Et herbes i trova ases
Dont li rois sera repassez.
Aliboron i a trove
Que plusors genz ont esprove,
Qui est bone por escaufer
Et por fevres de cors oster.
Et puis a garde d'autre part:
Une esclavine vit Renart
Que cil avoit desoz son chef.
Il la prent, qui qu'il en soit grief,
Si l'afubla sanz arester
Et vet sor son cheval monter
Et se remet a l'anbleüre
Par la forest grant aleüre.
Tant a a l'aler entendu
Qu'il est au perron descendu.
Quant Renart fu venu a cort,
Tot li monde antor lui acort.

1329 la *manque* 1330 que 1331 desus 1334 aumone 1339 ne san percut 1345 Alibarons iloc t. 1346 plushors 1347 por rescaufer 1352 que 1354 uot 1360 l. cort

Ainz n'i ot beste si reposte
Qui ne venist jusqu'a la porte,
Trestuit por dan Renart gaber.
N'i a nul qui ne l'aut lober,
Tex i a qui li getent boe.
Et Renart lor a fet la moe,
Et puis en monta en la sale.
Li rois out le vis teint et pale.
Quant il l'ot, si torne le chef.
Mais molt li torna a meschef
Ce que laienz le vit entrer.
Et Renart qui bien sout parler 129
Le salue cortoissement
'Celui damledieu, qui ne ment,
Qui fist trestot canque mer sere,
Si gart le mellor roi de terre!
Ce est missire li lions,
A tesmoign de toz ses barons,
Cil qui sunt tenu a prodome.
Sire, je sui venu de Rome
Et de Salerne et d'otre mer
Por vostre garisson trover.'
 Li rois respont sanz atendue
'Renart, molt savez de treslue.
Or ca que mal soiez venuz,
Fil a putain, nain descreüz!
Par mon chief or estes vos pris.
Ou avez tel hardement pris
Que devant moi venir osez?
Ja ne soie mes alosez,
Quant je vos tieng dedanz ma lice,
Se je ne faz de vos justice
Tel con ma cort esgardera.'
'Avoi, sire: ce que sera?'
Fait Renart 'gardez que vos dites.
Seront ce donques les merites

1365 gacent 1369 l'*manque* 1379 qui fu 1383 R. uos s. molt de bole 1385—1406 *manquent*

Que je aurai de mon servise
Que je vos ai la poison quise
Qui bone est contre vostre mal?
Par deu le pere esperital,
Ele m'a fait molt de mal traire,
Et or me volez ja deffaire.
Si ne savez encor por coi.
Por dieu, sire, entendez moi,
Refreniez un petit vostre ire:
Si orrez ce que je voil dire.
Sire' dist Renart, 'ce sachez
Que molt sui por vos damachez.
Tant ai ale par la contree
Qui asez est et grant et lee.
Car je ai este en Ardane,
En Lonbardie et en Toscane.
Puis que soi vostre enfermete
Ne jui en castel n'en cite
Plus d'une nuit, ce sachoiz bien.
N'a dela mer fusicien,
Ne en Salerne ne aillors
Ou n'aie este molt trauellos.
En Salerne en trovai un saje
A qui je dis vostre message:
Cil vos envoie garison.'
'Di me tu voir' dist li lion,
'Que de cest mal me gariras?
Ne sai se fere le porras.'
'Oïl, sire, foi que vos doi,
Ja mar en serois en esfroi,
Que je vos quit tot respasser.'
Lors se conmence a desfubler.
S'a s'esclavine mise jus
Et son barillet mis desus.
Atant estez vos Roonel:
Quant il le voit, molt li fu bel,
Qui par la gole fu lacie

1416 fucisien 1417 Ni 1418 nai trauellies 1428 trespasser
1433 Que

La ou Renars l'ot engignie
Et il fu pendu par le col:
Encor l'en tient Renart por fol.
'Danz rois' ce a dit li gainnon,
Or entendes a ma raison:
Creez vos donc cest pautoner?
Il dist qu'il fu a Monpeller
Et en Salerne, si s'en vante:
Il ne passa onques Maante.
Or dist qu'est mires devenuz:
Pieca qu'il dut estre penduz.
Faites me droit del grant otrage
Qu'il me fist en vostre messaje.
En une vigne me fist pendre:
Bien en devez venjance prendre.
Molt me fist mal sa conpaignie,
Il a vers vos sa foi mentie.
Ge l'en apel de traïson,
Ves en ci mon gage a bandon.'
'Sire rois' dist Renart, 'oez!
Cist mastins est du senz deuez,
Il redote ou a trop boü,
Ou il est hors del sen issu.
Trois mois a bien, ce vos plevis,
Que je ne fui en cest païs.
Se Roonax fu en meson,
Ce veil lecheres de gaingnon:
Ma feme est molt bele mescine
Et si a non dame Ermeline:
Se il li quist honte et folie
Et ele sout tant de voisdie
Qu'el se venja del pautoner,
Ce ne fet pas a merveller.'
Lors se leva Tybers li chaz
Que Renart fist ja prendre au laz.
'Va ta voie' ce dist Tibert:

1437 dist 1441 se u. 1443 que m. est d. 1450 uer uos 1455 ou il a 1459 en] u 1462 dame 1465 sen u.

'Dahez ait home qui desert!
Trop par as dit grant estotie,
Quant apelaz de foi mentie
Si haut baron con est Renart.
Je te tieng a trop fol musart.
C'au jor que tu fus atrapez
De ce dont tu t'es ci clamez,
Paissai ge devant le plascie
Dont dant Renart s'ert herbergie:
Iloc trovai dame Hermeline
Qui molt par est de franche orine,
Je demandai, ou ert Renart,
Et el me dit tot par esgart
Qu'il estoit en Salerne alez
O tot cent libres moneez
Por acater de la poison
De coi dan Nobles le lion
Poüst encor avoir sante.
Por vos a molt son cors pene.'
'Sire' dist Renars, 'il dit voir.
Or poes bien de fi savoir,
Je he Tybert le chat de mort:
S'il i soüst auques de tort,
Certes il ne le celast mie,
Einz me menast tost a la lie.
Mais prodom est et veritable,
Et sa parole est bien creable.'
'Ce est' ce dit Nobles 'bien fet.
Tybert, leissiez ester lo plait!
E vos, Renart, pensez de moi,
Si en pernes hastif conroi!
Je ai un mal dont ne voi gote,
Ne ne quit veoir pantecoste.
Je ne vos puis la moitie dire
De la dolor qui me fet frire.'
Ce dit Renart 'garis seres

1474 tro f. 1478 Don 1484 .c. lib' moaez 1490 fin 1494 tot 1497 noblez 1498 feissiez 1502 uoir le

Ainz que troi jors soient passes.
Aportes moi un orinal
Et si verrai dedenz le mal.'
  Li orinax fu aportez.
Nobles s'est jus du lit versez,
Si l'a pissie plus que demi.
Ce dist Renart 'bien est issi.'
Adonques l'a leve en haut.
Ce dit Renars, 'se dex me saut,
Encor i est la fevre ague:
J'ai la poisson qui bien la tue.
Sire Nobles' ce dist Renart,
'Or i estuet molt grant esgart,
Voles vos de cest mal garir.'
Ce dit Nobles 'molt le desir.'
'Or me fetes ces huis fermer
Et si me faites aporter
Tot ce que vos demanderai.
Cest mal del cors vos osterai,
S'en saudra la fevre cartene
Qui si vos fait puïr l'aleine.'
Ce dist Nobles 'molt volenters.
Tu auras quanque t'est mesters.'
'Sire' fait il, 'pernes en cure:
La pel del lou a tot la hure 122
M'estuet avoir premerement.
Ja verront tuit vostre parent
Conbien je sai d'astronomie.
Ja vos ert sauvee la vie.'
  Dont ot Ysengrin grant poor.
Il a a deu crie amor:
Que il n'i a plus lous que lui.
Renart s'en venchera ancui.
Nobles sousleve les gernons,
Si regarde toz ses barons.
Le leu regarde toz pensis,

1507 horinal 1510 ses ius fois u. 1516 que 1518 regart 1524 ostera 1526 puire 1528 q̄n q̄ẹ test 1530 a] o 1533 destronomie 1536 *un des deux a manque* 1537 q. len 1538 ancui] de lui 1540 Si a garde 1541 pensif

Si li a dit 'bau dous amis,
Vos me poes avoir mester
De cest grant mal asoagier.'
Ce dist Renart 'vos dites voir,
Il vos puet bien mester avoir.
Il vos puet bien prester sa pel:
Car ore entre le tens novel
Que sa pel ert tost revenue,
N'aura pas froit a la car nue.'
Dist Ysengrins 'sire, ne faites!
Voles vos donc honir vos bestes?
Cest plet ne m'est mie leger
De ma pelice despoiller.'
'Par les euz be' ce dist li rois,
'Ore est Ysengrin trop cortois,
Qui ma parole a contredite.
Il en aura ja sa merite.
Pernez le tost mes euz voiant,
Si li despoillies meintenant!'
Dont le pristrent de totes pars
Et par les pies et par les bras,
La pel li traient hors del dos.
Or est li laz a mal repos,
De la sale s'en ist le trot,
Il a bien paie son escot.
Dist Renart 'sire, s'il te plet,
Molt tost soit ton jugement fet.
Il t'estuet de la corne au cerf
Del lonc prendre le mestre nerf
Qui soit un pou retrait arere.
(En l'orine vi la manere
La' medecine dont garras:
Porchace toi, mester en as)
Et une coroie del dos.
Se tu l'as ceinte, en grant repos
En seras mis, n'en aies dote.

1544 asaagier 1546 pot 1547 pot 1550 Mlt' sot R. de la treslue 1552 h. uoletes 1556 tro c. 1557 p. ma 1561 pristren de tote p. 1567 Dit 1569 testot 1570 De l.

Soz ciel n'a ne fevre ne gote
Qui james vos feïst nul mal,
Je l'ai veü en l'orinnal.'
'Ce puet bien estre' dit li rois.
Brichemer vit seoir au dois,
Nobles l'achena a sa poe,
Que il ne pot movoir la joe.
Par le conmandement lo roi
Fu li cers mis en grant desroi.
Il l'abatirent tot envers,
La coroie ont pris de travers,
Si l'ont trencie a un cotel,
Bien fu escrisie la pel.
Et les deus cornes li briserent,
Hors de la sale le chascerent.
Cist ont bien lor escot paie,
James en foire n'en marcie
Tolliu paiage ne dorront,
Par trestot quitement iront.
'Tybert' ce dit Renart, 'ca vien!
Tu me lairas auques du tien:
De ta pel seras despoilliez
Ou mes sires metra ses piez.'
Et Tybert conmenca a groindre,
Mais n'ert mie tens de respondre
Ne de tencier voiant la gent,
Car il n'i avoit nul parent.
Il sailli sus, si s'afaita,
Sanz congie de la cort torna.
L'uis ert ferme, mais il s'en saut
Par un pertuis qui ert en haut
S'en vait Tybert toz eslaissiez,
Si se feri en un plessiez.
Ce dit Renart 'cestui s'en va.
Maldehez ait qui m'engendra,
Se je le puis as meins tenir

1578 *le premier* ne *manque* 1581 pot 1586 desroi 1588 de rauers 1592 len ch. 1594 ni en 1597 .Y. ce 1600 sez 1602 ner m. cens 1605 safoita 1607 sen *manque*

Se ne li fas mon ju puïr.'
Renart regarde entor lui,
Vit les barons qui grant anui
Avoient de ce qu'il faisoit,
Chascun de soi poor avoit.
Renars apele Roonel,
'Fil a putein' fait il, 'mesel,
Faites me ci molt tost un fou,
Si me pernez la pel du lou,
Si la laves, si l'essuies
Et devant moi l'aparelliez!'
'Volentiers, sire, s'il vos plaist.
Canque vos voudroiz sera fet.'
'Et vos, dan Grimbert le tessons,
Venes tost ci agenellons!
Et vos, Belin, venes a moi!'
Cil acorent par grant desroi.
'Alez en tost por mon segnor,
(Dex vos otroit grant desonor)
Fetes molt tost sans demorer,
Ales mon segnor aporter.'
Cil li aportent vistement.
Renars a pris un oignement.
'Sire' dist il, 'je vos garrai
Et ceste fevre vos toudrai:
Or vos covient un pou soufrir.'
Ce dist Nobles 'molt le desir
Que fusse de cest mal haitiez,
Car molt en sui afebloies.'
Renars le fist cocher adenz,
Puis li a mis el nes dedenz
Aliboron que il avoit,
Qui si fort oignement estoit.
Si le prist si a escaufer
Et il conmenca a enfler.
A demener se conmenca

1616 que 1623 la suies 1625 si uos 1628 ci tost 1638 toudroi 1639 *manque* 1643 as denz 1645 Alibaron 1646 oigment 1648 conmence 1649 le

Del cul un gros pet li vola,
Il esternue et se demeine.
Molt estoit li rois en grant peine,
Enfles fu, mes il esternue,
Et la pel du dos li tressue.
Ce dit Nobles 'molt sui enfles.'
Et Renart dist 'ne vos tames!
Garris estes, n'i aves garde.'
Et cil de poire ne se tarde,
Car la poison le detreinnoit
Et les boiax li escaufoit.
Renart l'estendi les le feu,
Puis si a pris la pel du leu,
Dedenz a chocie le lion,
Puis si a prise une poisson
Qu'il avoit enblee au paumer,
A son segnor en fist manger.
Tantost con il en out goste, 123
Ne senti mal n'enfermete.
  Ce dit Nobles 'je sui garis,
Je vos en rent cinc cent mercis
E si vos saisi de ma terre:
Qui vos uoudroiz si aura guerre,
Car en aïde vos serai,
E deus bons castax vos donrai.
Toz sui garis, nul mal ne sent,
Vos en aurois riche present.'
'Dex' dist Renart, 'en ait les gres
Quant par moi estez repassez!
Sire rois, or m'en voil aler
Por Ermeline conforter:
Je ne la vi deus mois a ja.
S'ele me voit, grant joie aura.
Je li dirai de vos noveles
Qui li seront bones et beles.
Sire, Brichemer si me het,

1651 esternie 1653 sesternie 1656 dit 1659 le p. 1672 Quant u. 1674 donra 1677 dit 1680 emeline 1681 ia a

Si ne li ai nient mesfet,
Et Ysengrin vostre provost.
Saches qu'il ont vers moi grant tort.
Se il me pooient tenir,
A duel me feroient fenir.
Sire, bon conduit me bailliez
Que je n'i soie damaches.'
Ce dist Nobles, 'molt volentiers.'
Donc fist monter cent chevaliers,
Tant chevaucent a grant vertu
C'a Terouane sont venu
Grant piece avant midi pase.
Mais lor chevaus sont molt lase.
Li cent sont retorne arere.
Et Renars entre en sa tesnere
Venches s'est de ses enemis.
Lors sojorna, ce m'est avis,
En son castel une grant pose,
Que asoür issir n'en ose.

1686 n. forfet 1688 que il 1694 Adonc monter *manque* c. ch'es 1696 tereuane 1700 tarere

XI

Ce fu en la douce saison 123 b
Que cler chantent li osellon
Por le tans qui ert nes et purs,
Que Renart ert dedens les murs
De Malpertuis son fort manoir.
Mais molt out son cuer tristre et noir
Por sa viande qui li lasche.
Durement s'estent et sosface,
De fein li dolent li boiel.
Devant li est venu Rovel
Son fil qui de fain vait plorant,
Et Hermeline meintenant
Qui molt estoit et simple et coie,
Et Malebrance et Perchehaie
Qui molt par font cere dolente.
N'i a celui ne se demente.
De lor mere sont molt dolent
Qui ploure de fein tendrement
Et molt par fist dolente chere.
Renart li dist 'amie chere,
Por qoi vos voi je si ateinte?'
'Sire' fait el, 'ge sui enceinte,
D'enfant ai tot le ventre plein.
Mes certes je ai si grant fein

---

4 ses 6 son „"t'stre„,' cuer et 7 que 10 lui 14 A m. 16 a] ọut c. ọ̣ụẹ ne

Que j'en quit perdre mon enfant.'
Renart l'oï, molt fu dolant
Et molt en devint esperdu.
A Hermeline a respundu
'Douce amie, sachez de voir
Que je voil orendroit movoir
Et aler la ou dex m'envoit
Qui par tens viande m'envoit
Trestot ausi con je le voil.'
Atant feri le pie au soil,
Si s'en issi tot meintenant.
Durement va deu reclamant
Que il viande li envoit,
Que molt grant mester en avoit.
Atant s'en entre en un plassie.
Tot belement le col bessie
Vet por savoir et por prover
Se viande porroit trover.
Belement s'en vait et le pas,
Sovent coloie haut et bas.
Et quant il out coloie tant,
Si se regarde et voit venant
Mesire Ysengrin son conpere.
Mes onques foi que doi seint Pere,
Ne vint beste de tel aïr.
'Sire, bien puissiez vos venir!'
Fait il. Ysengrins l'esgarda,
'Renart' fait il, 'ce que sera?
Venes vos en molt tost de ci:
C'apres moi vienent, je vos di,
Trestoz les vileins d'une vile.
Se il vos pernent, par seint Gille,
Il vos liverront a essil.'
'Sire' ce respont le gorpil,
'Alonz en donques sanz targer.'
Atant se metent au frapier
Entre Renart et Ysengrin,

---

40 chef 44 c. et h. 59 liuront

Ne tindrent voie ne cemin.
Chascun molt durement se dote.
Mais li vileins en ont la rote
Perdue: retorne s'en sont.
Et cil molt durement s'en vont,
Car il n'ont talant d'arester.
Lors se pristrent a regarder,
Mais les vileins ne virent pas.
Dit Ysengrins 'je sui molt las,
Que bien sachez par seint Omer
Que je ne puis avant aler.
Un petit reposer m'estuet.'
'Einsi le fet qui meuz ne puet'
Fait Renars, 'et je m'en irai:
Que hui en cest jor ne mangai,
Si irai querre ma viande.'
Ysengrins a deu le conmande
Qui molt fu laz et travellie.
Lors s'est soz un arbre cochie,
Et Renars s'en vet meintenant.
Mais il n'out gaire ale avant,
Ainz jure foi qu'il doit seint Pere
Qu'il engingnera son conpere.
Savoir vout con se contendra:
Desoz un arbre se muca,
Et Ysengrins si s'endormi.
Renars nel mist pas en obli,
Eins se porpense qu'il fera
Et conment il l'engignera,
Que meinte foiz li a mal fet.
Tantost vers Ysengrin se tret,
Et voit qu'il dormoit durement:
Une hart a fete erraument
D'un plancon de cesne menu,
A Ysengrin en est venu 124
Qui desoz l'arbre se gisoit

63. 66 dorement 65 Perdu 66 sont 73 mestot 74 que pot 75 et *manque* 83 que doi 86 Desoz larbre si 87 Et Is. si 89 que il 91 meintenant sa mal f. 95 dun c.

Con cil qui nul mal n'i pensoit,
Einz se gisoit trestot en pes.
Renars qui fu fel et engres
Et qui fu plein de grant voisdie,
Ysengrin par les deus piez lie
De la hart au caisne si fort
Que se l'en le chascast a mort,
Ne se poïst il remuer.
Renart le voit, ne puet muer
Qu'il n'en rie, puis si s'en torne.
Un poi hors de la voie torne
Por savoir conment avendroit
A Ysengrin qui se gisoit.
Tantost s'est soz l'arbre asis.
Mais n'i a mie grantment sis,
Quant iloques vint un vilein
Qui tint un baston en sa mein
Qui ert grant et gros et de hos.
Quant l'apercut Renars li ros,
Si en out en son cuer grant joie.
Et li vilein ne se desvoie,
Einz s'en vet trestot le cemin.
Quant le vilein vit Ysengrin
Qui fu liez devers les piez,
Tantost s'est vers lui eslaissiez:
Le baston hauce par aïr,
Si corut Ysengrin ferir
Parmi le chaannon del col.
Or se puet bien tenir por fol
Ysengrins, quant il s'endormi:
Tot meintenant les eus ovri,
Si a le vilein regarde
Qui avoit son baston leve
E le vout ferir sanz targer.
Ysengrins se cuide drecier,
Au vilein voloit corre sus,

---

104 chastast 105 sen p. 106 pot 107 si *manque* 111 ses soz 118 delaie 119 uet tot droit le 126 pot 133 uout

Mais meintenant recaï jus
Que il ne pout sor piez ester.
Et li vileins le vet fraper
Do baston menu et sovent.
A Ysengrin vet malement,
Mais nequedont tant agaita
Que le vilein soz soi saca:
Tot estendu le fist chaïr.
Ysengrins le curut saisir,
As dens le hoce, pinne et mort
Or a molt grant poor de mort
Li vileinz, si a grant reson.
Forment prie deu et son non
Par son plaissir et par sa grace
Que Ysengrins mal ne li face.
    Isengrin si fu molt iriez,
Le vilein a soz li sachie,
Durement le mort et estreint,
Par poi li cuers ne li esteint.
Si oüst il, bien le saches,
Mes li vileins s'est efforciez,
Si a repris cuer et aleine,
D'Ysengrin s'estort a grant peine.
Molt fu malement atorne,
Tantost est en fuie torne.
Mais sachoiz. por un marc d'or fin
Ne retornast vers Ysengrin.
Fuiant s'en vet tot corocie,
Car durement estoit blecie.
Et quant Renars voit qu'il s'en vet,
Un petitet en sus se tret
Qu'il ne vout qu'Ysengrins le voie.
Tantost se rest mis a la voie
Qui molt estoit et bele et grant.
Misire Renars vet chantant
Une cancon tote novele

---

136 ferir 137 banston 140 sor lui sacai 143 hoce & pinne 150 *manque* 151 Duremt 152 le cuer estreint 165 que y. 167 gent

D'amoretes qui molt est bele
Et bien fete, par seint Fermin.
Chantant s'en vet tot le chemin.
  Quant Ysengrins le voit venant.
Si li escrie meintenant
'Renart, Renart, bauz doz amis,
A poi que n'ai este maumis.
Je me sui ci trove liez
D'une hart tres parmi les pies
A cest chasne qui est brancu,
Et un vilein qui m'a batu:
D'un baston m'a tant donne cous
Que trestoz les os en ai mous.
A pou que il ne m'a tue.
Mais je le rai molt bien plume,
Bien li ai les chevous sachez,
(Tot de verite le sachez)
Par qoi je me confort plus bel.'
'Par foi' dit Renart, 'ce m'est bel,
Mais de vos sui forment iriez.
Mes vos seres ja desliez,
Que ge vos di, foi que doi vos
Qui estes mes conpere doz,
Que meus amasse estre batu
Que vos fussiez si enbatu.'
Dist Ysengrins 'bien vos en croi.
Mes par amors deslies moi,
Que je vos en saurai bon gre.'
Dist Renart 'ce me vient a gre.'
Lors le cort deslier Renart,
Des piez li a oste la hart
Que il n'i a demore plus.
Et Ysengrins est sailliz sus
Qui molt en out graut desirrer.
Si est ale Renart besier
Et dit 'Renart, par seinte Foi,

172 chenin 181 b. mlt granz cous et lors 182 trestot 188 fai 194 si 195. 198 Dit 200 hoste 202 est sailliz] si sailli 203 Que

Je vos aim molt en bone foi.
Se je vos aim, je n'ai pas tort,
Que vos m'avez gari de mort.
Que mort fusse, bien le sachez,
Se ça ne fussiez repairiez.
Dex le fist por amor de moi.
Mais par la foi que je vos doi,
Orendroites sans delaier
Vendroiz avoques moi manger
Une cuisse d'aignel novel
Que je laissai a mon ostel.
Or en venez sans atarger!'
Atant se metent el senter
Entre Renart et Ysengrin,
Onques ne gerpirent cemin.
Si sont venu a la meson
Mesire Ysengrin le baron
Qui bien estoit de mur fermee.
Dame Hersent i ont trovee
Qui molt grant joie lor a fete.
Tantost a manger lor afete
Tel viande con ele pot:
Aignaux rostis, capons en pot
Lor aparella a foisson,
Si en mangerent li baron
Tant con il lor vint a talant.
Mesire Renars ne fu lent,
Ainz dit qu'il s'en voloit aler: 125
A dame Hersent vait parler
Por congie demander et querre,
Car aler s'en vout en sa terre
Son prou porcascer et trover.
Dist Ysengrins 'laissies ester,
Par la foi que doi seint Germein,
Ne vos movrois hui ne demein.'
'Ha! sire' dit Renart, 'merci!
Je ne puis plus demorer ci,

---

213 deloier 229 en rost 237 et querre 238 Dit

Car j'ai afere en autre leu.'
'N'en iroiz pas' ce dit li leu
'Hui ne demein, foi que vos doi.'
'Sire' dit Renart, 'par ma foi,
Je ne demorroie por rien.
Mes de verite sachois bien
Que au plus tost que je porrai
Ci alues a vos revendrai.'
Dist Ysengrins 'dont en iroiz,
Mes vostre foi fiancerois
Que revendroiz dusqu'a quart jor
Ci alec por fere sejor,
Que je vos aim en bone foi.'
Ce dit Renart 'ensi l'otroi.'
Renars prent congie, si s'en part,
Et chemine tot un essart
Sanz conpaignie que il ait.
Molt prie deu que il l'envoit
En tel leu ou viande truisse
Que a sa feme porter puisse
Que il laissa enceinte et grosse.
Lors voit devant li une fosse
Qui molt estoit parfonde et grant,
Einz ne fina, si vint devant.
Desus la fosse s'aresta,
Longement i fist son esta
Por esgarder que dedenz ot.
Et quant ases regarde ot,
Si vit qu'el fu de ronces pleine
Si durement que a grant peine
I paroit il se ronces non.
Tant a regarde environ,
Si vit que moures i ot tant
Que onques mes en son vivant
N'en avoit tant veü ensenble.
'Par foi' fet Renart 'ce me semble,

259 que il i ait 260 que il li enuoit 264 lui 266 Ei ne 271 que el 273 Quil ni parut se

Ici se feroit bon logier,
Qui de meures voudroit manger,
Molt s'i feïst bon osteler.'
Adonc comenca a aler
Entor la fosse por savoir
Se des meures porroit avoir.
Mais il ne voit mie par ont
Il en puisse avoir, si en gront
Por ce qu'il n'i pot avenir.
La langue li prent a fermir
De lecerie et de coros.
En la fosse sailli deboz
Por co qu'il an voloit avoir.
Sachez qu'il ne fist pas savoir:
Car il ne s'en pout detenir,
Tot aval le covint venir.
O li pesast o bel li fu,
Onc ne fina dusqu'as fonz fu,
De rooler tot contreval
Bien sachez qu'il out ases mal.
Ancois qu'il s'en poïst issir
I a fait li las meint sopir,
Car le fosse estoit trop haut.
Mais comment qu'il viegne ne aut,
A grant peine s'en est estors,
Mais molt fu ainz dolent del cors.
  Totevoie en est escape.
Lors est sor le fosse monte
Con cil qui art de lecherie.
'Bax sire dex' fait il, 'aïe !
Conment, n'aura ge nule meure?
Oïl certes, que qu'il demeure,
G'en aurai a qui qu'il anuit,
Ainz i serai jusqu'a la nuit
Que je n'en aie': lors s'asiet.
Mais sachoiz que pas ne li siet

285 nauoit 297 rooiller 299 Ainz 302 que il 303 s' *manque*
307 Come cil qui lecherie art 308 dex ce dit .R. 310 demoure 313 **ai**

Que as meures ne pot ateindre.
Ne el fosse ne s'osse enpeindre,
Que molt i out grant peine oüe.
Lors se leve sanz atendue,
Queut de pieres plein son geron,
Si en aroche le boisson
Qu'il voloit les meures abatre.
Si en i gete trente et quatre,
Mes celes qu'il a abatues
Sunt dedenz le fosse coües
Si li anuie molt forment.
Lors dit Renart ireement
'Je sui fox que je ci demeure
Ne je ne menju nule meure.
N'en mangai long tans a passe
Que par mon chef je l'ai voue
Que je n'en mangerai james.'
Atant s'en vet tot a esles
Molt corocie et molt dolant.
Maïs il n'ala vaires avant
Plus de deus arpens ou de trois
Qu'il a trove enmi le bois
Gisant mon segnor Roonel.
Desoz un arbre grant et bel
Si vit Roonel estendu,
Car un vilein l'avoit batu
Tant de son baston et frape,
Qu'a poi qu'il ne l'avoit tue,
Ne pout movoir ne pie ne mein.
Renars s'en vait a li de plein
Canque il pot tot eslaissie.
Molt fu dolant et corocie
Por les meures ou ot failli.
Tantost vers Roonel sailli,
Si le cuida trover dormant.
Mes Roonel de meintenant

---

317 ou 318 atendu 321 Qui u. 322 .XXXIII. 323 Mes] Totes 327 demoure 328 *manque* 331 Que] Ne 344 lui 345 Canquil

Li dist 'sire, bien vegniez vos!
Ne me puis lever contre vos,
Car n'en ai ese ne pooir.'
'Il ne vos estuet ja movoir'
Fet soi Renars, 'par seint Denis.
Mes dites moi, bau dos amis,
Qui vos a si vilment feru.'
'Sire, un vilein qui m'a batu.
Bien sai, n'en porrai escaper.'
Renart entent bien au parler
Qu'il est molt durement blecie:
Forment s'en est esleece,
Que meinte fois li ot fet mal.
Lors regarde tot contreval
Le bois por savoir s'alme oroit:
Et quant il nul alme ne voit,
Si jure cil qui l'engendra
Que Roonel iloc pendra,
Que ja n'en aura raencon.
Lors regarde vers un boisson, 126
Si a une corde trovee,
C'un vilein i avoit botee.
Meintenant a prise la corde
Renart, qui n'ait misericorde,
(Non aura il au chef del tor)
De la corde un bon laz corsor
A fet, ne fu mie tro fol,
A Roonel le mist el col.
Mes tant mesprist, bien le saches,
Qu'il mist avoc deus de ses piez.
Quant li ot mis el col le laz
Renart qui tos sout les baraz
Plus que beste noire ne blanche,
La corde desus une brance
A gitee, puis sache a li,
Roonel a l'arbre pendi.

---

351 dit uienes 355 lui 361 dorement 362 sen | li 365 por *manque* 372 u. li 385 lui 385 gite puis si s. a lui

Au meus qu'il pout l'i atacha.
Le pie le laz li eslacha,
Que meintenant fust estranglez,
S'il n'i oüst les piez gitez.
Quant Renars l'a veü en haut,
Si li dit 'sire, dex vos saut!
Parlez a moi, se vos volez!
Molt vos estes haut encrouez:
Conment diable, estes vos tex,
Cuidiez vos monter as seinz ciex
Avec damledeu la amont?
Vos estes le plus fol del mont.
Bien vos devroit honte venir,
Quant vos voles seinz devenir.
Dites moi' fait il, 'en queu leu
Vos aves si fort servi deu
Que vos voles aler a li.'
Roonel mot ne respondi,
Car il ne puet, que trop l'estreint
Le laz, et dant Renars l'enpeint
Par les piez et le fet branler.
A li se prent a porpenser,
Por ce qu'estrangler le voloit.
Atant regarde, et si voit
Venir la mesnie le roi:
Adonques fu en grant esmoi,
Car de sa vie ot grant poor,
Fuiant s'en vait sanz plus demor
Canque il pot de grant randon,
Et cil vienent a esperon
Au plus tost qu'il pourent venir,
Ainz ne se voudrent retenir.
Devant vienent li escuier
Et li rois si venoit derer
Chevaucant avoc ses barons.
Atant estes vos le garcons

388 laz li li e. 389 estrangl 390 gite 396 seint 397 Avocques 399 venir] fere 403 lui 408 lui 417 toost 418 tenir 420 E

Qui sont desoz l'arbre venu.
Roonel troverent pendu:
Tuit s'arestent, ne vont avant.
Estes vos le roi a itant
Et ses barons avocques li:
Roonel voient qui pendi,
Si en fu le roi molt dolant.
Despendre le fist erraument
Que molt en fu maltentis:
Meintenant l'ont a terre mis
Trestot belement et soe.
Les eux ovri, si a parle
Et dist 'ha sire dex, merci!
A poi que n'ai este peri.'
   Quant li lions l'oï parler,
Descendus est sans demorer.
Deles li s'asist meintenant,
Son chef li mist en son devant.
Conme debonere et cortois
Conmenca a plorer li rois,
Por la pitie qu'il a de li.
Et quant Roonel le oï,
Si se merveille que ce est,
Et li rois dist 'conment vos est,
Bau doz ami? dites le moi.'
'Sire' dist Roonel, 'par foi
Molt ai este en grant torment.
Mais or ne me celes noient
Qui vos estes tot demanois:
Car certes je ne vos conois,
Se ne me dites vostre non.'
'Amis' ce respont le lion,
'Je sui rois de ceste contree.'
Roonel l'ot, molt li agree
Et molt en a oü grant joie.
La teste leve sans deloie,

---

423 Or sunt desus 427 auocques lui 433 e 435 dit ha de s m. 439 lui sasist de m. 443 lui 448 dit

Si a son seignor regarde:
'Sire' fait il, 'molt grant bonte
M'aves faite vostre merci.
Sire, quant venistes vos ci?'
'Orendroit voir, bau doz amis.
Mais qui vos a issi maumis?'
'Sire' fait il, 'foi que doi vos,
Tot ce m'a fet Renart li ros.
Ne je n'en cuit james garir.'
Adonques a fet un sospir
Et apres a jete un pleint:
Tot le viaire li est teint
De la peine qu'il ot soferte.
'Segnors' dit li rois, 'ves quel perte
C'ainsi ai perdu mon baron!
Se je puis prendre le laron,
Il sera meintenant pendu.'
Et li baron ont respondu
'Bau sire, laissiez cest afere,
Mes faites une bere fere
A porter Roenel en l'ost.'
Il n'i a nul qui le deslost
Ne le contredient de rien.
Une biere font de merrien
Li baron, onques n'i out autre.
Si ont dedenz cocie le veautre,
Mes eins ont mis herbe desoz.
Li rois li a dit oiant toz
'Roonel, molt estes blecie:
Mes se dex ait de moi pitie,
Il m'en poise molt durement.'
Meintenant conmande a sa gent
Que il gardent qu'il soit aese.
Et cil qui en sont a malese
De ce que il malade fu,
S'en entremetent et fait fu

463 voir *manque* 466 le 467 ne c. 469 E 484 neautre 485 desus 489 me p. 491 Quil conmande quil 494 Tantost sanz atarger de fu

Ce que li rois ot conmande.
Onques plus n'i ot demore,
La bere trossent es chevax,
Puis chevaucent le funs d'un vauz
Tot belement et a loisir,
Tot soavet a l'aserir.
Molt ot Roenel son voloir,
Car li rois ou n'ot que doloir
Por li qui malades estoit,
Le meine issi con il voloit.
Ne onques son conmandement
Ne fu devoe de noient, 127
Ainz s'en vont belement le pas,
Et saches qu'il ne nuisoit pas
A Roonel, ancois li plest.
Tant ont erre par la forest
Qu'il ont esloigne grant partie.
Onques n'i out gent departie,
Si sont venu a la meson
Mon segnor Noble le lion.
Descendu sunt devant la porte.
Brichemer et Brun l'ors enporte
Roonel amont en la sale,
Qui out le vis et teint et pale
Por les cous qu'il out recoüs:
Et por ce que il fu pendus
Estoit pale e descolores.
Li rois a ses mires mandes,
Et lor prie qu'il s'entremetent
De li et grant peine i metent,
Ausi grant conme a li meïsmes.
Li mire qui vindrent de Nimes
Et de Montpellers par dela
Por le roi qui les en proia,
I ont mis tote lor entente.
En totes ses plaies ot tente,
Que einz que li mois fust passez

---

503 lui 522 mires] barons 524 lui 525 lui 526 nines 530 ente

Fu il garis et repassez.
S'en fu molt bel a tex i ot
E au roi qui forment l'amot.
De ce qu'il fu delivre et sein
Sont li baron de joie plein
Et tuit en demeinent grant joie:
Et li rois qui vout que l'en l'oie,
Et qu'en sache qu'il en ait feste,
En croulle de joie la teste.
Li rois fet joie por le chen
Qui est garis et bel et bien,
Si font tuit li autre baron.
Ici de la cort vos lairon,
Et quant lius en sera et tens,
Si vos en dirons tot a tens.
Des or vos dirai de Renart
Qui chevauce tot un essart
Tot plein de joie et de leece.
Devers un grant cesne s'adrece
Qui molt estoit haut et brancu.
Amont regarde, s'a veü
Un ni d'escofle qui ert baux,
Dedenz avoit quatre escofleax
Ausi dru conme pere et mere.
Renart jure l'ame son pere
Qu'il est venus a droite voie:
Se l'escofle ne le desvoie,
Il les voudra trestoz manger.
Amont l'arbre prent a poier.
Au meus qu'il pout monta en haut,
Au ni en vient que pas ne faut.
Come devez et enragiez,
Trestoz quatre les a mangiez,
Qu'il avoit a son cuer grant fein.
Or en a il le ventre plein,
Mes einz que il fust descendus

539 quen] quil 545 en *manque* 548 escart 552 si a 553 enragie 564 mangie 566 il *manque* 567 quil

Sont les deus escofles venus.
Quant n'ont lor oiselles trovez,
Sus li corent conme desvez
Bien entalente de mal fere.
Cil ne se pot arere traire,
Que trop estoit pleine sa pance.
Li un des escofles s'avanche,
Si a Renart done tel flat
Que jus a la terre l'abat,
A poi qu'il ne l'a maagne.
Isnelement s'est redrecie,
Qu'il s'en voloit foïr atant.
Li autres li vint au devant
Tot autresi con un dragon,
Renart saisi au pelicon,
Jus a terre l'a abatu:
Molt par ont bien Renart batu.
   Ambedui li corurent sus,
Renart traïnent sus et jus,
Batent des eles et des pies,
Des bes ferent con enragies,
Ne Renars ne se pout deffendre.
Il le corent as ongles prendre,
En la car li metent dedenz.
Et Renart a jete les denz
A tant de force con il a,
L'une des escofles prise a:
As denz la prent, si l'estrent si
Que le cuer en deus li fendi
E puis la depecie tote.
L'autre escofle por ce nel dote
Ne plus a envis nel requiert,
Vers li en vet et puis le fiert
Granz coz et menu et sovent.
Molt esta Renart malement,
Car cil qui estoit sanz poor,

569. 570 *manquent* 572 se *manque* a. retraire 579 se u. 582 sasi 583 a la t. labati 592 a ieta l. d. 594 Lun pris 599 ne le 600 lui 603 est

Li est sus coru par irur.
Si li fist tot le pis qu'il pout.
Onc Renars tant crier ne pot,
Merci ne crier ne rover,
N'onques merci n'i pout trover:
Car il estoit trop anguissous.
Ja li oüst creve les eux
Andous: ja n'en oüst garant:
Et Renars l'aert meintenant,
Par le col le tint si as denz
Que totes li enbat dedenz,
Con cil qui fu prous et delivres.
Mais qui li donast cinc cent livres,
Ne marchast il un pas avant.
  Iloc se choce. E vos atant
Un chevalier qui trespassoit
Par iloques, et si menoit
Un escuier et un garcon.
Issi chevaucent a bandon
Par entre le bois et l'essart.
Si ont iloc trove Renart
Enmi le chemin tot envers.
Tot out le vis et pale et pers
Si con il out este blecie,
Tot le cuir avoit detrencie.
  Li chevalers l'a regarde,
Son escuier a apele,
Si li a dit 'se dex t'aït,
Es ce gorpil qui ici gist?'
'Oïl, sire, foi que vos doi.
Mes il est mors en moie foi.'
Fait li chevaliers 'ce m'est vis
Que cil escofle l'ont ocis
Et il les a mort ambedous.'
'Sire' fait il, 'ne n'est pas jeus,
Gorpil set trop de mal por voir.

---

607 M. crier ne trouer 616 lib'. 618 choca 623 rois 627 lecie 632 q. gist icit 634 en] a 635 mes

De cestui voil le cuir avoir,
Bien nos porra avoir mester.'
'Tu dis voir' fait le chevalier,
'Fai le donc porter en meson,
La pel est bone et de saison.' 128
Li escuier descent atant,
Renart par les deus gambes prent
Et meintenant a tret s'espee,
Par les gares li a botee.
Et un baston a tost cope,
Si li a meintenant bote.
Le garcon apele et il vient,
Le gorpil li baille qu'il tient,
Et cil le prent molt volentiers.
'Tien, va' fait soi li escuiers,
'Pran, porte en meson ceste beste,
Et garde en nul leu ne t'areste.
Et quant tu en meson vendras,
La pel tantost en osteras.'
'Volenters' fait il, 'par seint Pol.'
Le gorpil a mis sor son col,
Lors s'en est torne demanois,
Et laisse son segnor el bois,
Qui se remetoit au chemin.
Or est Renart en mal traïn,
Se par engin ne s'en estort:
Il ne puet escaper de mort,
Car il est meuz pris qu'au braion.
Et li garz s'est mis el troton
Tant que le bois a trespasse:
En la praerie est entre
Qui estoit grande et longue et lee.
Renart porte qui pas n'agree
Ce qu'il le tient si malement
Et par les pies contreval pent,
Durement en fu esbahi.

643 en] a 648 bote 653—655 *manquent* 657 en] a 665 e. ne nen e. 666 pot 667 qu' *manque* brice 668 *manque* 671 lonc et 675 R. en p. que

Lors regarde tot entor li,
Si ne voit nul home vivant.
Lors se tient molt a recraant,
Quant einsi se laisse porter.
Lors se conmence a porpenser
Conment il porra esploitier
Por escaper au pautoner.
Quant Renart porpense se fu
Et il out entor li veü
Et il ne coisi home nul,
Celui par les naces del cul
A pris as denz sanz delaier,
Et li garz conmence a crier.
Quanque il pot, pas ne se feint,
Et Renart les naces estrent
Et au plus qu'il pot les denz sere
Tant que li gars caï a terre,
O bau li fust ou mal li sache.
Et dan Renart tot ades sache,
Ne onques ne le vout laissier,
Tant que li gars curut sacher
Le baston qu'as jarez avoit,
Por ce que ferir le vòloit.
[Car durement fu esperdu,
Et cil sache de grant vertu.]
Quant Renart se vit delivre
Et il vit celui aterre
Et li vit prendre le baston,
Meintenant se part du garcon,
Qu'il ot poor qu'il nel ferist:
Atant a la fuie se mist
Au plus durement que il pot.
Or se pot bien tenir por sot
Li garz, quant il l'en vit aler,
De dol comenca a plorer.
Dolent en est, si s'en retorne.

---

676 tot tot e. lui 684 lui 688 li garz] celui 690 Renart] celui 697 que as 700 gran uertu 704 par 707 quil 711 s'en *manque*

Jusc'a son segnor ne sojorne,
Si li conte conment Renart
S'en vait fuiant parmi l'essart,
Et conment il le prist as denz,
Et conment il li mist dedenz
Les naches par out il le prist,
Et conment le baston hors mist
Por ce qu'il le voloit ferir:
Mes tantost se prist a foïr,
Si s'en torna parmi les pleins.
'Je remes qui fu d'ire pleins
Por ce que je aler l'en vi.'
Quant li chevaliers l'entendi,
Ses paumes en bati de joie.
'Par foi' fait il, 'ne cuit que j'oie
James issi bele aventure.'
Atant s'en vet grant aleüre,
Si lesserent ester atant.
Et Renars s'en vet randonant
Parmi les pres a grant esploit.
Conme cil qui asez savoit
Plus que nul autre de barat
S'en vait fuiant pensif et mat,
Molt dolant et molt corocie
Parmi le pre tot eslessiez:
Molt se demente et molt s'esmaie,
Car molt li dout et cuit sa plaie.
[Mes il fu sajes et recuit,
Tot belement trotant s'en fuit.]
Car a grant peine peut aler
Et dit que se il puet trover
Une erbe qu'il bien conissoit,
Tantost sa plaie gariroit.
Molt recleime deu doucement
Qu'il li envoit proceinement
Si con il en a grant mester.

---

713 Il li c. conme 717 naches *manque* 726 fai il 736 t. corocie 737 M. corocie et 742 pot 743 que il

Atant trespassa un senter
Qui en la praerie estoit.
Sor un fosse qui grant estoit
A trovee l'erbe qu'il quiert:
Meintenant ses pates i fiert
Si l'en a tantost esrachie,
Ne l'a triblee n'escachie,
Encois la menja sanz tribler.
Del remanant ala froter
Trestotes les plaies qu'il ot,
Et trestot meintenant reclot,
Et fu garis et trestot seins.
Vers le ciel en tendi ses meins.
De la joie qu'il ot tressaut,
Outre le fosse fist un saut.
Molt se senti fort et liger,
Meintenant s'est mis au fraper
Tant qu'en la forest est venu.
Ne fait pas chere d'esperdu,
Lieement s'en vet et joiant
Tant qu'il trova en un pendant
Un cirisier trop bien cargie.
Et Renars s'est tant aprocie
Qu'il est desus l'arbre venu.
Mes onques tel joie ne fu
Con Renars fet, li desloial.
Et puis bee amont et aval
Tant qu'il coisi sor l'arbre en haut
Le moinnel qui saut et tressaut
De branche en brance molt soe.
Sire Renart l'a apele:
'Droïn, molt as de tes aveaus,
Plus en as que nul autro oiseax,
Qu'en oes cerices te delites.'
'Renart, ges vos clein totes quites'
Fet Droïn, 'qu'anoies en sui.'

---

750 que 751 A ueu le. queroit 753 esrache 754 nescache 755 saiez 762 *manque* 769 tro 779 aueus 783 Quites

'Quites?' fet Renart 'c'est anui
Que je n'en puis nules avoir.
Or m'en dones deus por savoir 129
S'eles sont bones a manger.'
'Ainc ne manjas de tel manger'
Fait Droïn 'en tote ta vie:
Ne sai se tu en as envie,
Mais je t'en donrai volenters.'
'Vostre merci, baus amis ciers'
Fait Renart: 'quant je les tendrai,
Grant gerredon vos en rendrai.'
Atant se taist, qu'il ne dist plus,
Et Droïn li a jete jus
Trois cerises en un tenant,
Et cil les manga meintenant
Molt volentiers et de bons grez.
'Ha, Droïn, dones m'en asez'
Fet soi Renart, 'que bones sont.'
'Par l'ame de toi, e ne sont'
Fait Droïn. 'Oïl par mon chef.'
'Tu en auras, qui qu'il soit grief,
A grant plente et a foison.'
Lors l'en gita plein son geron,
Si en manga Renart ases
Tant que il en fu tot lasses.
Tant en manga qu'il n'en vout mes.
Et Droïn dit 'vous en tu mes?'
'Nenil' dist il, 'vostre merci.
N'en puis plus manger, ce vos di.'
'Renart' dit Droïn, 'or entent!
Ge t'ai or fait tot ton talant
Et tot ce que tu m'as recuis,
Et tu as meint afere enquis
En plussurs lius ou as este.
En cest iver et cest este
As este en meinte contree,

784 Quides 785 nule 788 nen m. 800 d. moi a 804 que 809 *manque* 812 diș 814 ore

Meinte aventure as encontree
De tex ou tu as molt apris
Dont tu porras monter en pris,
Se tu les as bien retenues.
Mes ne sai se as gens menues
Voudroies point de ton savoir
Ensegner: fai le moi savoir!
Et por ce que j'en ai mester,
Conseil te demant et requier.'
Dist Renart 'par seint Nicolas,
Ne te mesconseillerai pas
Que bien m'as ma volente fete:
Or pos dire ce qu'il te hete.
Que je t'escoterai molt bien,
Ne t'en estuet doter de rien,
Car par la foi que je doi vos
Qui estes li mien amis doz,
Ja riens ne saures conmander
Que ne face sans demorer.
Se tu dis cose que ne sache,
Porce que n'i aie damache,
Tot meintenant sanz decevoir
Vos en voudrai dire le voir.
Mais dites moi ce qu'il vos siet.'
Droïn qui desos l'arbre siet,
Li respont 'Renart, or entent
Ce que je te dirai brement.
J'ai ci ilueques deles moi
Noef moinaus, foi que je te doi,
Qui chascun jor cheent de gote.'
'Or n'en soies ja mes en dote'
Fait Renart, 'que bien les garrai,
Or n'en soies ja en esmai.
Tu ses bien qu'il n'a pas passe
Plus de deus ans que j'ai este
En Calabre et en Romanie,

---

820 Meint 827 ie ai 832 ta hete 844 set 846 q. ie d. belement
849 chent

En Toscane et en Herminie:
G'ai quatre fois passe la mer
Por mecine querre et trover
Mon segnor l'enpereor Noble.
Por li fui en Costentinoble,
S'ai este en meinte autre terre:
Je passai la mer d'Engleterre
Por le roi deus fois, voire trois.
Je fui en la terre as Yrois.
Tant alai eerchant la contree
Que j'oi la mecine trovee
Dont li rois est garis et seins.
Je sui du païs casteleins.'
'Renart' fait il, 'or m'ensegniez
Conment mes enfans garisiez.'
'Droïn' fait il. 'par seint Omer,
Tu les feras crestiener.
Sitost con bautissiez seront,
James de cest mal ne carront.'
Et dist Droïn 'ce puet bien estre,
Mes ou troveroie ge prestre?'
'Prestre?' dist Renart: 'par ta foi
Ne sui ge prestre, di le moi?'
Dist Droïn 'par l'ame mon pere
Il ne m'en sovennoit, bau frere.
Mes or vos pri ge et requier
Que vos les viegnes bautiszier.'
'Molt volenters' ce dist Renart.
'L'ains ne aura non Lionart,
Et des autres penseron bien.'
Dist Droïn 'vos dites molt bien.'
Atant s'en est el ni entre,
Et si a pris son fil l'einz ne,
Si li a gite sanz tencon.
Et Renart tendi son geron,
Si le recut, et sanz dangier

856 cocaigne 858 medecine (*de même* 866) 859 lenperon 860 lui costentinnole 861 meint 875 Et *manque* dit pot 876 au t. ge le p. 877 it (*de même* 879. 883. 886) 884 aura a n. 890 gernon 891 les

Le fet en son cors prinsegner. -
Un et un les i a gitez,
Renart les a crestienez.
Dist Droïn 'bautissiez les bien.'
'Ne vos estuet doter de rien,
Qu'il ne carront mais de cest mal.'
Droïn regarde contreval,
N'a ses fiuz veüz ne choisiz:
Bien s'aparcoit qu'il est traïz.
'Renart' fait il, 'ou sont mi fil?
Je cuit fet m'en avez essil.'
'Non n'ai, jes baptis ca aval.'
'Hay, traïtres desloial!'
Fait Droïn 'tu les as mangies.'
'Non ai' dit Renart, 'ce saches.'
'Si aves' ce dit Droïn: 'certes
Mal m'avez rendu les desertes
De ce que ge servi vos e.'
'Tu es fox, il s'en sont vole.'
'Vole! nu sont.' 'Si sont, par foi.'
'Mentiroies en tu ta foi?'
'Par foi, oïl bien, se je voil.'
'La male gote te criet l'oil'
Fait Droïn. 'Mais a toi si face!'
'Je te donroie les la face,
Se je te pooie tenir.'
'Tu me ferras? vien moi ferir.'
'Non ferai.' 'Por qoi?' 'Je ne puis.'
'Tu ne pos?' 'Non, ne je ne ruis.
Mes or me di, traïtres fax,
Que as tu fet de mes oisax?'
'Que j'en ai fait?' 'Voire, di moi!'
'Jes ai mangies en moie foi.'
'Mangiez, las!' 'Voire, par mon chef,
Tu n'en vendras jamais a chef,
Et par trestoz les seins del mont

---

892 Les a f. 895 Dit 898—903 *manquent* 908 Malueis r. 910 se sont 916 ta 921 dites

James d'icel mal ne carront,
Et qu'il en deüst avenir
Je te voudroie ausi tenir.'
A icest mot s'en est tornes
Renart, n'i est plus demores.
Et Droïn son dol reconmence,
Tot soul a soi meïsme tence
E dit 'las dolent, mi enfant,
Je vos ai mort, au mien parant.
Receü aves mort par moi,
Nus hom n'i a mesfet fors moi.
Tot certenement vos ai mort,
Par moi aves receü mort
Ne je ne quier ja vivre plus.
Atant se laisse caoir jus
A la terre trestot paume.
Durement s'est mesaame,
Si se cleime chaitis et foux.
De son bec se done grant cox,
Si durement se fiert et plume
Poi a sus lui laissiee plume
Que il ne l'ait tote esrachee.
Molt a soferte grant hachiee.
Quant il se fu tant conbatuz
Et a soi mal fere esbatuz,
A ledenger et a malmetre,
En quel sen il poïst fin metre
A laissier le dol qu'il demeine,
Car molt i a soffert grant peine:
Tantost a porpenser se prist
De Renart qui vers lui mesprist,
Conment il s'en porra venger,
Car la vengance auroit molt cher.
Lors se porpense qu'il ira
Et tot le païs cerchera
S'il troveroit de nule part

929 dust 930 uodroe 935 dolent] de 941 ja *manque* 944 **sest** a m. 961 que il

Quil poïst venger de Renart.
  Atant s'estoit mis a la voie.
Molt prie a deu que il l'avoie
En itel leu et en tel cors
Que trover puisse auqun secors.
Et si sachois par seint Martin,
Ne laissa lisse ne mastin
En tot le païs qu'il ne prit
Que l'en envers Renart l'aquit.
De ce que il li a promis
Durement s'en est entremis.
Mais celui a qui il parloit,
Molt gentement li responoit
Qu'il ne s'en volent entremetre.
'Grant entente i covendroit metre'
Font cil, 'ne nos entremetrons
Que durement Renart dotons,
Ne ja sor li en nule guise
Ne movroms por fere justice.
Alez vos aillors porchacier.'
En Droïn n'out que corocier,
Quant le respons out entendu.
Unques n'i ot plus atendu,
Einz se depart d'ous, si s'en vet
Molt dolant et molt grant dol fet.
  Quant Droïn fu d'ous departi,
Vet s'en corocous et marì
Et demenant sa grant dolor
Con cil qui out ases tristor.
Que qu'il vint a son reperer,
Si trova desor un fumier
Un mastin et megre et menu
Qui tot estoit de fein velu.
Ne pot movoir ne pie ne mein,
Molt out en son païs grant fein.
Quant Droïn l'a trove gisant,
Devant li vient de meintenant.

966 il li enuoie 981 lui 993 reuint 996 Que 1000 lui

'Morout' fait il, 'conment t'esta?'
'Sire' fait il, 'molt mal me va'
Fait Morout, 'ne me puis aidier,
Car ne puis trover que manger:
J'ai servi un meveis vilein
Qui crient ouan morir de fein.'
'Par mon chef' fait Droïn, 'Morout,
Il quide avoir trove Herbout
Por le tens qu'il voit un poi chier.
Mais ore entent ca, amis cher!
Se tu me vous ferê un servise,
Je te di bien et sans feintice
Que puis l'ore que tu nasquis
Nul si prodome ne servis:
Car je te di sanz losenger,
Tu auras ases a manger.'
'Sire' fait Morout, 'entendez!
Se vos a manger me donez
Tant que je sente un poi mon cuer,
Je vos di bien que a nul fuer
Ne saurois chose conmander
Que ne face sanz demorer.
Et bien sachois sanz nule dote,
Quant j'avoie ma force tote,
Ne m'escapast a bois n'a plein
Bisse ne cerf ne porc ne dein,
Ne beste nule, tant fust sage.
Trop avoie grant vasselage,
Car molt avoie grant esfors.
Mes dont que viegne li confors,
A manger me conforteroie:
Que bien sai, se mangie avoie,
Onc ne fui si fort a nul tens
Conme je seroie par tens.'
Morout parole, cil se test.
'Beax sire' fait il, 'se vos plest

1002 malement 1009 *manque* 1010 enten 1011 seruiche 1012 et *manque* 1022 demorrer 1030 M. tout que

Q'a manger aie a mon voloir,
Ne saures rien amentevoir
Ne conmander que je ne face.
S'a manger ai par vostre grace,
En ma force me raures mis
Et ge serai molt vostre amis.'
Dit Droïns 'asez en aurois,
Que ja tant manger ne saurois
Qu'il ne vos en remeigne asez.'
Morhout respont 'or en pensez:
Que je sui tos pres a devise
Que je face vostre service.
Mes qui est cil que vos haez?
Gardez qu'il ne me soit celez.'
Dist Droins 'foi que je doi vos,
Ce est Renars li maves ros
Qui toz mes enfans a mangiez,
Forment sui par li damachez.
Grant damage m'a fet et let.
S'estoie vengiez, dex le set,
Riens el monde ne me faudroit.'
'Droïn' dit Morhout, 'tu as droit,
Mes tu en seras bien venchez.
Molt est Renars outrequidiez,
Quant ce t'a fait: mes par ma foi,
N'en soies ja mes en esfroi.'
Fet Morhout 'ne n'en dote ja!
Que par celi qui me forma,
Se vos mes convens me tenes, 131
Renart si ert mal atornes,
Se gel puis tenir entre piez.'
'Leves sus et si vos dreciez'
Fet Droïn, 'et avoques moi
Vos en venes sans nul deloi.'
A cest mot s'est Morhout levez,
Mes si forment estoit lassez
Qu'a peines se pooit aidier.

1045 remeige 1051 Dit 1054 F. en sui p. lui 1061 p ta f. 1063 Morhaut

Tot soavet et sanz dangier
S'en vet Morhout apres Droïn
Trestot belement le cemin,
Car de manger out covoitie.
En une haie s'est mucie
Pres del chemin iloc delez.
Et dist Droïn 'or m'atendez
Ci ileques tot belement!
Car a manger aures brefment,
Quar je voi la venir un char
Ou il a asez pain et char:
G'irai le charetier lober,
Et tu penses de tost aler.
Quant tu verras qu'il entendra
A moi, a la charete va,
Meintenant et sans contencon
Atraïne ca un bacon
Si con tu sez qu'il est mesters.'
'Par foi' fait Morhout, 'volenters.'
Atant s'en vait Droïn corant:
E vos le chareter errant
Qui molt grant oire cheminoit.
Droïn qui cele part coroit
Molt bone oire sans atarger,
S'en vet devant le chareter
Tot ausi con s'il fust ferus.
Li chareters est descendus
Ausitost con il l'apercut.
Meintenant cele part corut,
Molt bien le quida detenir.
Mes quant Droïn le vit venir,
Salletant s'en vet ca et la,
Et li chareters apres va
Corant un levier a son col.
Mes Droïn ne fu mie fol,
Que pas atendre ne le vout.

1080 *manque* 1087 uendras 1088 c. en ua 1096 par c. 1102 par 1103 Mes b.

Li chareters quanqu'il pot court
Apres, que prendre le voloit.
Droïn toz jorz devant coroit
Quanque il pooit voletant,
Et Morhout ne vet demorant,
Qui se gisoit les le boisson.
A la charete de randon
S'en est venus si con il puet.
Mes ce qu'en haut monter l'estuet
Li ennuia molt, ce sachez,
Que molt estoit mesaiesez.
Totevoies est montes sus,
Si a un bacon jete jus,
Puis descendi de meintenant.
Son bacon en vet traïnant,
A poine et a dolor l'en porte.
Et Droïnet qui se deporte
Au chareter qu'il fet muser,
S'envole sanz plus demorer,
Si a laissie le charetier.
Et cil se met el repairier,
A sa charete vint corant,
Tote out la pel dou dos suant.
Durement se ledenge et blame,
Il meïsme se mesaame
De ce qu'il a Droïn chacie,
• Forment s'en tient a engingnie.
Molt corociez et molt mariz
Est desus son cheval sailliz
Et s'en vet a tot sa viande,
Droïn au dieble conmande.
Et cil qui aillors fu pensis,
Desus le boisson s'est asis,
S'a trove Morhut qui manjut.
'Morhut' fet il, 'dex ti ajut!'
'Sire' fet il, 'bien viegnez vos!

1110 quan queil 1112 D. do ioz 1113 pot 1123. 1124 *intervertis* 1130 sen m. 1136 Durement sen est corocie 1141 pensif 1145 uiegne uos

Ge me levasse contre vos,
Mes ge n'en sui pas aesiez.'
'Sees vos et si vos taisiez'
Fet Droïn, 'et si te repose:
Que tu n'as mester d'autre chose.'
'Sire, c'est voirs, se dex me saut.
Mes par foi a boivre me faut,
Qar a manger ai a foison.'
'Tu en auras, se nos poon'
Fet Droïn, 'a qui qu'il anuit,
A grant plente encor anuit.
Car je voi la, si con devin,
Une charetee de vin
Dont tu auras a grant plente,
Que je sui bien entalente
De toi servir a ton voloir.'
'Vos faites' fait il, 'grant savoir.'
  A cest mot s'est Droïn levez
Con cil qui le fet de bon grez
Et qui ases savoit d'engin,
S'est venus enmi le cemin.
Ilec s'areste: e vos atant
Un chareter qui vint corant
Et ne vint pas a reculuns.
Droïn au cheval des limons
Saut sus la teste meintenant,
Et de son bec le vait becant
En l'oil, a pou que ne li creve.
Au chareter durement greve
Et li ennuie molt forment.
Son tinel a pris erraument,
Sil voloit ferir, mes il faut,
Et Droïn de l'autre part saut
Qui ne vout pas estre feru.
Cil a le cheval conseü
Parmi la teste si tres fort
Que iloques l'abati mort.

1155 a *manque* que quil a. 1164 Conme 1167 itant 1175 lui

Si est tot meintenent versez
Enmi la voie, que quassez
Li est li cous et les deus piez.
Li chareters nn fu pas lies,
Qar il meïsmes trebucha.
Le fes del vin l'esuel brisa,
S'est li fons voles du tonel.
D'autre part sen va le moinnel
A Morhout qui fu en la haie.
'Morhout' fet Droïn, 'ne t'esmaie,
Qar tu auras a boivre asez.'
'Sire, dex vos en sache gres!'
Fet Morhout 'et ge si sai voir.'
El caretier n'out que doloir:
Son cheval vit mort estendu,
Et si vit son vin espandu.
Grant dol en ot, son cotel tret
Tot belement et tot a tret,
Si a son cheval escorche
Molt dolant et molt corocie. 132
Mes a Morhot en fu molt poi,
Et Droïn li dist 'par ma foi
Or s'en vet nostre charetier,
Et tu as ases a mangier,
Deus mes de char freche et salee.
Or vien boivre, se il t'agree,
Que tu en auras a plente.'
Li et Droïn en sont ale,
S'en but ases tant con il vout.
'Es tu bien aese, Morhout?'
'Oïl' fait il, 'vostre merci.'
Une piece furent issi,
Et manja et but a grant tas
Tant que il fu et fort et gras,
Et delivres et bien isnel.
Adonques a dit au moinnel

1183 lassez 1184 que est q. 1190 sen va] uole 1198 uin tot e. 1204 dit 1208 Ore 1210 Lui

'Sire' fait il, 'vostre merci!
Molt m'avez bien et bel servi
Tant que je sui fort et legier.
Venes, si vos irai vengier
De Renart dont te pleins einsi.
Il conperra par tens l'anui
Que il vos a fet, ce saciez.'
Et Droïns est leves en piez
Sitost con il l'a entendu,
Et a Morhout a respondu
'Baux dous amis, vos dites bien.
Ne me faudroit el monde rien,
Se g'estoie vengies de li.
Ge m'en vois, vos remandroiz ci.
S'irai savoir et esprover
Se porroie Renart trover.
Et gardes que ne vos movez
Jusqu'a tant que vos me raurez.
Ge m'en irai a son recet
Trestot belement et sans plet.
Sil vos amenrai, se gel truis.'
Dist Morhout 'se tenir le puis,
Ge ne demant nule autre chose.'
Droïn sen vet (cil se reposse)
Voletant parmi un essart
Droitement au recet Renart,
Qar il le savoit molt tres bien.
Droïn qui nel dote de rien,
Si tost con il vint au pertuis,
Si a regarde parmi l'uis
Et voit Renart qui se gisoit.
Droïn qui asez mal savoit,
S'escrie quanqu'il puet crier
'Renart, car me venes mangier!
Vien tost a moi et si m'estrangle!
Ge ne me movrai de cest angle,

1227 lout e. 1229 dite 1231 lui 1232 remandroit ci 1236 rauez 1239 ge puis 1240 dit 1247 il la entendus 1248 lus 1251 pot

Ne me voil de ci desrenger:
Tel dol ai, je cuit enragier.
Vien, s'en delivre le païs,
Quant tu as mes enfans ocis:
Car certes ne quier vivre mes.'
Renars se gisoit tot en pes,
Molt a ese se reposoit.
Quant oï Droïn qui crioit
Que il l'alast manger la fors,
Trestot meintenant sailli fors.
Ou qu'il voit Droïn, si li cort.
Mes il n'ot cure de tel cort,
Qu'il ne vout pas encor morir.
Un petit a pris a foïr
Avant, et puis s'i rest asis.
'Fi' dit Renart, 'dolenz chaitis,
Tu fuis, si ne m'oses atendre.
Quides tu que te voille prendre?
Par la foi que doi seint Simon,
Ge ne me fas se joer non,
Et si ne be a toi tocher:
Ne plus que voudroie sacher
Mon oil de ma teste et crever,
Ne te voudroie je grever.
Si ne te voil certes nul mal.
Sie toi ci ilec en cest val,
Si te reposse deles moi:
Ge ne te voil nul mal par foi.
Certes je ne te prendrai pas
Ne ja par moi nul mal n'auras.'
'Si feras par l'ame de toi'
Fet soi Droïn: 'vien pres de moi
Que je ne me movrai de ci.
Ce poise moi que je foï.
Pren moi: ge n'irai en avant.'
Renart qui molt fu desirrant

1255 dici 1277 creguer 1280 ici 1284 naural 1286 Droïn] R. 1289 nira en 1299 disirrant

Et covoiteus de li avoir,
Quide molt bien qu'il die voir.
Si li curut et si li saut,
Et Droïnet un poi tressaut
Tot coiement et sanz tencon,
Tant qu'il vint devant le buisson.
Adont s'asist et dist 'par foi,
De ci ne me movrai por toi,
Ci iloques voil je morir.'
Renart fu en molt grant desir
De li prendre et entalente,
Molt en avoit grant volente,
Si li est sus corut tantost.
Mes Morhout qui s'estoit repost,
Si est meintenant sus sailliz.
Par li fu Renars asailliz,
Si li curt sus plus que le trot.
Quant Renars l'a veü, por sot
Se tint, si torne le talon.
Et cil l'aert par le crepon,
As denz le pigne et house et hape.
Renart s'estort, si li escape,
En fuie torne: cil le prent
Par la cuisse, pas ne mesprent,
Et tantost a terre le lance,
Puis si li monte sor la pance.
As denz le huce, pingne et sache:
Tel coroie del dos li sache
Qui plus de troi doie ot de le.
Ez vos Renart molt adole
Et corocie, si n'en pot mes,
Que Morout le tint si de pres
C'onques les denz de son dos n'oste.
Renars n'oüst soing de tel hoste,
Mes il ne s'en pot escondire.
Durement sa pel li descire.

1291 lui 1297 dit 1298 m. par foi 1301 lui 1305 sus *manque* 1306 lui 1319 Que 1324 not 1325 se p.

Tant le desache et tire et mort
Que Renart a lessie por mort.
Par anui l'a Morhout laissie.
Es vos Droïn tot eslessie,
Si est devant Morhout venu.
'Conment' fait il 't'est avenu?'
'Bien' dist Morhoz, 'n'en dotez ja.
Ge cuit james ne mangera:
Ge l'ai tant tire et sache
Que bien sai qu'il est meengne.
S'il escape, n'en dotes mie 133
Le deable aura en aïe:
Que il n'en escapera pas:
Car il est tant batus li las,
Que james ioiax ne sera,
Ne james sor pies n'esterra,
Trop a en males meins este.'
Dist Droïn 'ce me vient a gre,
Bien m'as rendu ce que t'ai fet.'
A icest mot Morhout s'en vet,
S'a li uns l'autre conmande
Molt deboneremeut a de.
Morhout s'en vet, plus ne demande,.
Droïn a damledeu conmande.
A icest mot s'en est tornez.
Et Droïn qui molt fu irez,
Remeist, s'est venu a Renart
Corant, que molt li estoit tart
Qu'il li oüst dit son plaisir
Que molt en avoit grant desir.
Tot meintenant a li en vient,
Demande li con se contient.
'Conment vos est, sire Renart?
Ci endroit vaut petit vostre art,
Molt estes malement baillis.
Vostre pelicon est faillis:

1336 Qui 1338 Le d. en a. en 1341 loiax 1344 Dit a *manque*
1347 Sa luns 1348 M. tres bonement 1352 fu senez 1357. 1359 lui

Baienes i faut et cluteax.
Molt sont descirees vos peax.
Se li tens un petit se tient,
Autre pelicon vos convient,
Ou vos morres de froit sanz dote,
Se dame Hersens ne vos bote
Entre sa cemise et sa char.
Or nel tenes mie a eschar,
Se gel vos ai amenteü.'
Renars n'a nul mot respondu:
Si l'ot il bien, mes n'a pooir
De nul de ses menbres movoir.
Quant Droïn l'ot ases gabe
Tant con li plot et vint a gre,
De li s'en part et si s'en vet
Molt joiant et grant joie fet
De Renart dont il ert venchez.
Renars remest toz detrencies
La pel du dos en tel manere
Que il n'alast n'avant n'arere,
Qui li doüst couper les piez.
Iloc remeist greins et iriez
Con cil qui ne se pout movoir
D'iloques por nul estovoir,
Que tant ne quant son cuer ne sent.
Atant es vos dame Hersent
Sa conmere qui tant l'amoit,
Qui son dous ami le clamoit,
Et Ysengrin avoques li.
Et quant il ont Renart choisi
Et le virent si atorne,
Meintenant sont vers li torne
Molt corocie et molt dolent.
'Lasse chaitive!' fet Hersent
'Nostre conpere si est mort!
Dolente, ou prendra ge confort?

1363 Baiens 1365 desciree 1377 et *manque* lui 1378 et mlt g. 1381 de d. 1387 Qui 1389 que 1391 lui 1394 lui 1396 .h . h.

Ha chaitive maloüree,
Con je fui de male oure nee!'
Dit Ysengrins 'dolent chaitif!
Molt he l'oure que je tant vif,
Quant mon conpere ai ci perdu
Qui si m'avoit bien socoru:
Au grant besoing me fu ami,
Or le voi mort, ce poisse mi.
Las chaitif! qui li a ce fet?
Durement est vers moi mesfet.
Si m'aït dex, se gel savoie,
Molt hautement le vencheroie:
Se gel pooie as meins tenir,
Molt tost le convendroit fenir,
Et si me face dex pardon,
Il n'en auroit ja raencon.
Mes ce que vaut? Ce est del meins.
Molt a este en males meins
Mes conperes, dont sui iriez.
Ha las, dont est il repairies?
Par qoi et par queil acoison
Se departi de sa meson?
Ahi, li las maloüre
En male prison a este.
Sa maloürte i gisoit
Et avant aler ne pooit.'
Renars entendi sa conmere
Et oï crier son conpere
Qui por li molt grant dolor ot.
Si respondi au meus qu'il pot
'Baux conpere, ne plores pas!
Se dex plaist, je ne morrai pas,
Ancois en escaperai bien,
(Ne vos estuet doter de rien)
Se dex plaist e sa douce mere.'
Quant Ysengrins ot son conpere

1400 mal 1403 si 1407 q̃ 1417 conperres 1418 repairries 1424 li las li 1427 dol 1429 B. doz c.

Qui parole, s'en fu molt liez.
'Vos estes molt mesaeisez'
Fet Ysengrins, 'bau doz amis.
En grant dolor mon cuer a mis
(Ja mes n'en aurai mon cuer lie)
Qui einsi vos a damagie
Cel crepon et cele pel frete.
Male jornee aves hui fete.'
'Voire' dist Renart, 'deu merci,
Malement m'a mon cuer noirci
Et desache et detire.
Ge sui malement atire,
Ge ne saï se porrai garir.'
Dist Ysengrin 'molt le desir
Que a garisson soiez mis.'
'Oïl voir, beau tres doz amis'
Fet Renars, 'je garroie bien,
Se g'avoie un fisicien.
Dist Hersent 'baux tres doz amis,
Dites qui vos a si malmis.'
'Dame' dit Renars, 'sachez bien
Einsi m'a atorne un chen.
Ne puis traire a moi meins ne pies.'
'Se vos garir en poïes,
Ne me chaudroit' dit Ysengrin,
'Le mire auroit un marc d'or fin,
S'il vos puet trere a garison.'
'Sire' dit Renars, 'si feron.
Se dex plest, j'en escapere.'
Adont a Renart acole
Et baissie trois fois en la face.
Dit Renars 'se dex bien me face,
Ne me puis d'ici remuer,
Se vos ne m'en fetes porter:
Ge ne verrai ja l'aserir.'
Atant le corurent sesir

1436 meseisez 1443 dit 1448 Dit disir 1451 garrei 1452 fedecien 1454 q̆ 1457 moi„ "pies' „meîs 1461 pot 1469 uenrai

Hersens et Ysengrins viaz,
Si le porterent entre braz
A lor ostel a molt grant peine. 134
De li servir chascun se peine,
Molt par i metent grant entente.
En totes ses plaies ot tente,
Poison li font boivre et mecine:
D'erbe a mangie meinte racine
Si con li mires lor enseigne.
Ne cuit mie que il se feigne
De li garir et repasser,
Q'ainz qu'en veïst le mois passer
Fu il garis et respasses.
Li mires qui s'en fu lasses
A li garir et alegier
Estoit venus de Monpeller:
Ysengrins l'ot envoie querre.
N'ot meillor mire en Engleterre
Ne nul si bon, si con je cuit:
Car il fu sages et recuit
De plaies garir et saner.
Tant se vout de Renart pener
Que il l'a a garisson mis.
Un marc d'or li avoit promis
Ysengrins, si li a baillie,
Et il s'en fu si travelle
Que il fu tos garis et sein.
Congie prent, si s'en va a plein.
Li mires s'en va: cil remeint,
Renars la ou quide qu'en l'eint,
Et si faisoit en sanz gabois.
Ilec sojorna pres d'un mois
Avoc Hersent et Ysengrin
Tant que un vendredi matin
Se leva, si a congie pris.
Come cortois et bien apris

1474 lui 1476 plaes tentes 1479 li engegne 1481 lui 1485 lui 1491 "„saner et' „garir

Li done Ysengrins doucement.
Mes molt en pesa a Hersent,
Et jure le cors seint Johan
Que son veil n'en partist oan.
'Dame' fait il, 'bien vos en croi,
Mes par celui en qui je croi,
Vos m'aves bien servi a gre.'
Atant avale le degre
Et s'en issi de meintenant.
Dame Hersens remeist plorant.
Mes Ysengrins si le convoie
Tant que il l'ot mis en la voie.
Retornez s'én est tot pensis,
Et Renars s'est au corre pris,
Parmi la forest de randon
S'en vet fuiant a esperon.
  Renart s'en vet a grant alene,
Molt grant joie en son cuer demeine
De ce qu'il est fors et delivres.
Mes qui li donast cinc cent livres,
Ne voudroit il estre en tel point
Con il a este. Adont point
Son cheval molt tres durement
Qui de corre ne fu pas lent.
Delez un boisson bel et grant
Trova un escuier pissant:
Son cheval fu enmi la voie.
Renart le voit, vers li s'avoie
Et voit qu'en la sele au roncin
Si avoit pendu un bacin
Dont en fet as anes peor:
Molt par estoit baus li tabor.
Deles le tabor a l'arcon
Avoit atache un faucon.
Renars qui bien l'a regarde,
Est tantost cele part ale

1508 mlt mlt en 1518 quil lot 1520 priss 1526 .lib. 1531 bosson 1534 lui 1542 par

Et choisi celi qui pissoit.
Vers le roncin vint qu'il prisoit:
Que il n'i ot demore plus,
Tot meintenant est sailli sus
Et le fiert grans cous des talons,
Et il s'en vet de grans randons.
Ausi s'en va con a besoing,
Le faucon a mis sor son poing
Dont il ot a son cuer grant joie,
Esporonant s'en vet sa voie.
Li escuiers oï la freinte,
L'espee treit qu'il avoit ceinte,
Si li cort sus de meintenant,
Et cil s'en vet esporonant,
Qui n'avoit soing de son acost.
Li escuiers l'ot perdu tost
Qui ne pot pas sitost aler,
Et cil pense d'esperoner
Grant aleüre par le bois
Tant qu'il a trove un marois
A l'oissue du bois rame.
D'anes i avoit a plente
En un estanc qui i estoit.
Renars s'en vet cele part droit:
Quant Renars a l'estanc veü,
Onques mes si joiant ne fu.
Son tabor sone et eles saillent.
Je ne cuit pas que si s'en allent:
Se Renars puet, il en aura.
Tantost l'esprever delaca,
Les gez lascha a la volee.
Et il s'en ist a la volee
Et molt durement s'esvertue.
Atant a une ane abatue,
Soz li la tint entre ses piez.
Renart i vint toz eslessies,

1549 besoig 1564 a grant p. 1569 e. uolent 1577 lui entre] desus

Le faucon reprent, si le jete,
Et il tot meintenant s'adrece,
Et en a une autre sesie
Et a la terre l'a jalie,
Et Renart si l'a tantost prise.
Molt en fet grant joie et molt prise
Le faucon et molt le tient cher:
Tantost le ra mis au frapier.
 Qu'iroie lonc çonte contant?
Trois anes prist en un tenant.
Renars molt tres grant joie en fet,
Triers li les trosse, si s'en vet:
De son gaaing bien se deporte,
Le faucon desus son poing porte
Et est en la forest entre.
Mes il n'ot pas grantment este
Qu'il vit le limacon venir
La lance el poing, l'escu tenir
Sor un cheval tot afiche,
Bien arme, le haume lacie:
Pongnant s'en vet par un essart.
Sitost con a veü Renart,
Grant joie en out en son coraje,
Qu'il li ot fet meint grant damaje
Et grant rancune et grant anui.
Vencher s'en quide encore enqui:
Trestot l'anui que fet li a
Orendroit, ce dit, li rendra.
 Quant Renars a Tardif coisi,
Lors voussist estre a Choisi 135
Tot sans cheval et sans faucon.
Atant e vos le limacon
Qui s'eslesse sans atargier.
En Renart n'ot que corocier:
Son faucon atace vias
Desus son arcon o les laz.
Et Tardif a pris son espie,

Après le v. 1579 *on lit le v.* 1586 1581 un 1590 lui 1592 poig 1602 fet fet gran

Au premier coup l'a mis a pie
Tot estendu et trestot plat.
Il resaut sus pensif et mat,
Et le tabor par les las tint.
Meintenant vers Tardif en vint
Et de molt bien ferir s'afete.
Ja ot Tardif l'espee traite
Et s'est de ferir aprestez:
Mes Renart s'est un poi hastes
Et le fiert tel coup del tabor
Qu'il l'abat jus del misoudor.
De si haut conme Tardif fu
Chaï envers sor son escu,
Toz s'est trebuches et coü.
Et Renars si cort a l'escu,
Del tabor le fiert lez l'oreille
Que la teste li fait vermeille.
Tot lo vis li a escorcie.
Et Renars sailli a l'espie
Qui estoit granz et fort et gros,
Si li lance parmi le cors.
Mort l'a: puis monte, si s'en vet,
L'espee ceint, grant joie fet.
L'espie en porte tot vermeil
Qui reluist contre le soleil.
  Renart s'en vet joiant et lie,
En son poing porte son espie
Fort et ligier et bien plane.
Le cheval a esporone
Qui li vet molt grant alenee.
Sa voleille avoit trossee
Sor le cheval au limacon
Qui molt ert de bele facon,
Par la resne le meine en destre
Devant li regarde a senestre
Et voit un messager venant.
Sor un cheval esporonant

1621 f. lafete 1629 cous 1632 merueille 1642 poig 1650 lui

Venoit hastivement et tost.
Bien semble home qui vegne d'ost,
Qar de tost venir s'esvertue.
Ou voit Renart, si le salue.
'Sire' fait il, 'cil dex vos meint
Qui la amont es seins ciex meint!
Et Renart tantost respondi
'Amis, dex beneïe ti!
Dont viens et ou vas et que quiers?'
'Sire' ce dist li messagers,
'Drois est que le voir vos dions.
Misire Nobles li lions
M'a ci iloc a vos tramis
Con a un des mellors amis
Que il ait et qu'il aime plus.
Ge ne quit que el mont n'est nus
Que il aint autant conme vos.
Cest bref vos envoie par nos,
Tenes le et si le lisiez!'
Renart le prent, s'en fu molt liez.
  Renart a brisie les soiax
Et puis lut les letres roiax.
Bien sot a dire qu'il i a.
Le messager araisonna
Et dist 'amis, foi que vos doi,
Ge m'en vois orendroit au roi.
De ce qu'il requiert sache bien
Que je ne li faudrai por rien.'
Cil li respont 'vostre merci.'
Congie prent, si s'en est parti.
Et Renars s'en vet autresint,
Son faucon desor son poing tint:
Molt resemble bien home apert.
Devant li encontre Grinbert
Son cosin qui l'a salue.

1656 Ou *manque* R. le uoit 1658 el seint ciel 1661 Dout 1664 lion 1667 Quil 1668 nen a nus 1669 autretant 1671 brisiez 1672 R. a le seax brisiez 1673 le 1678 orendroites au 1679 quil me requier 1680 ren 1686 lui

'Bon jor vos soit hui ajorne!'
Fet Grinbert 'et dont venes vos?'
'Cosin, dex beneïe vos!'
Fet Renars quant il l'ot parler,
Venes sor cest cheval monter,
Si iron moi e vos a cort.'
Lors ne fu mie Grinbert sort.
Quant Grinbert ot conmandement,
Si est montes isnelement
Que il ne volt plus delaier:
Or a Renart bon escuier.
Tot meintenant que montes fu,
A a son col pendu l'escu
Et l'espie li baille en son poing,
De tel conpaignie avoit soing.
Desor son poing son faucon porte,
En aler forment se deporte,
Et vont andui parlant ensenble.
Mes poi ont ale, ce me senble,
Qu'il ont Percehaie encontre,
Ce est des filz Renart l'einz ne.
Molt venoit grant duel demenant
Sor un cheval esporonant.
Son pere a tantost salue.
Et Renars si l'a acole
Et dit 'con vos est convenant?'
'Sire' fait il, 'maveisement
Nos est avenu, bau doz pere.'
'Conment?' 'Par foi, morte est ma mere.'
'Morte?' fet Renart. 'Voire, sire.'
Molt en out a son cuer grant ire
Renart, quant la novele entent:
A poi que li cuers ne li fent.
Molt ot grant dolor en son cuer
'Ha, Hermeline, bele suer,
Quant morte estes, que porrai fere?'
Percehaie li dist 'bau pere,

1693 Siron 1695 out 1699 mointenant 1702 tol 1709 M. par u. 1710 esporant 1714 mauoiement 1724 dit

Cestui duel convient a laissier,
Desconforter n'i a mestier.'
'Las' dist Renart, 'maloüre!
Et conment m'en confortere?
Pas conforter ne me porroie,
Beax filz: mes alez totevoie
Arieres, si ne demores,
Et voz deus freres m'amenes
A la cort Noble le lion.
Toz trois chevalier vos feron
Mes que veingne la pentecoste,
Qui que soit bel ne que qu'il coste,
Qar au roi molt grant guerre sort.
Ales, ses m'amenes a cort
Molt tost et molt delivrement!'
'Sire, vostre conmandement
Ferai, et volenters l'otroi.'
A itant departent tuit troi:
Si s'en retorne Percehaie,
Et Renart se mist a la voie 136
Et Grinberz fu les li en coste
Qui au meus qu'il pot le conforte.
  Tant ont a aler entendu
Que il sont a la cort venu.
Entre Renart et le tesson
Andui descendent au perron.
Et dan Tecelin li corbeax
Recut anbedoi les chevaus
Et l'escu et la lance apres.
Atant monterent el pales
Ou l'enpereor ont trove.
Molt gentement l'ont salue,
Et Renars con bien ensegniez
S'est devant lui ajenolliez.
Li rois conmande qu'il se liet.
Meintenant deles li l'asiet
Et dist 'Renart, mande vos ai

1727 dit 1738 ses] si 1745 lui 1758 S' *manque* 1760 lui 1761 dit

Que molt tres grant mester en ai
Por paiens qui me font grant gerre.
Il sont ja entre en ma terre,
Et si les conduit li camous.
Ja a de mes castax pris dous
Des mellors, des plus fors donjons.
Tant i a des escorpions,
Oliphanz, tigres et yvoires
(Trestoz ont perduz lor memoires)
Bugles, dromaderes legers,
Qui molt sont orgellos et fiers:
Guivres, sarpens, ne sai le conte.
Molt dot qu'il ne me facent honte.
Lesardes i a et culovres.'
Dit Renart 'ci a males ovres.
Mandes vos gens sans plus atendre:
S'iron vostre terre deffendre.'
'Renart, Renart' dit l'enperere,
'Vos dites molt bien, par seint Pere.
Einsi ert con vos conmandes,
Toz mes barons seront mandez
Par non, ja n'en i faudra un,
Tuit seront mande de conmun.'
Atant fet escrire ses bres.
Qui que soit bel ne qui soit gres:
Ses envoie par ses barons.
N'i remeist grues ne hairons
A semondre, n'ors ne lipars,
Neïs mon seignor Espinars
Le hirecon, ne lou ne chen,
De ce se puet il vanter bien.
Et Bernart l'archeprestre i vint
Et Baucent que par la mein tint.
Et si i vint de meintenant
Brun l'ors et mon segnor Ferrant
Le roncin et Tiebert le cat,

1765 camoul 1766 p. ia .11. 1770 les m. 1771 dronaderes logers 1772 Que 1779 deffondre 1792 pot 1796 lor et 1797 et monsegnor t.

Et si i fu Pele le rat.
Si i èst venus Ysengrin.
Roussel l'escuirol et Belin
I vindrent tantost et a plein
Entre li Timer, mein a mein.
Si i est venus. Chantecler
Li cos qui molt fist a loer.
Li singes i vint et Coart,
Hardis li conins et Rohart
Le corbel frere Tecelin.
Tant en venoit par le cemin
Que ce n'est se merveille non.
Frobert i vint le gresillon
A grant desroi et a estrif.
Trestuit i vienent fors Tardif.
  Li rois s'est apoies as estres:
Si regarde par les fenestres,
Vit venir penons et enseugnes.
'Renart, esgardes, ques conpaignês'
Fet li rois 'de barons de pris!
Cist m'aquiteront mon païs
Vers tos homes par lor puissance.
Vois tante enseigne, tante lance,
Tant blanc haubert et tant escu!
Cil de la seront tuit veincu.
Molt avom gent, la deu merci:
Onc mes tant ensenble ne vi,
Nou fist nus hom au mien quidier.'
Et cil se prennent a loger,
Es pres qûi sont et grant et lons
Tendent tentes et pavellons.
  Quant tuit se furent atrave,
Brun l'urs est el paleis monte
Et li haut baron avoc li.
Li rois molt bel les recueilli
Et lor fet grant joie et grant feste,

1799 i *manque* 1802 lui 1803 i *manque* 1804 L cos 1807 c. i uint et t. 1812 i *manque* 1815 et] i 1822 C. diront t. s. u. 1825 men *ou* nien 1831 lui

Et puis lor a conte son estre.
'Segnor, a vos me plein trestos
De ces felons paiens estos
Qui en ma terre sont entrez.
Mes casteax et mes fermetes
Prenent par force de lor gent.
Sachez ne m'est ne bel ne gent
Que vos tant les aves soffert.
Li camaus malement me sert
Qui nus ameine ses paiens.
Mes nos avoms molt cristiens'
Fet il. 'ja ne nos atendront:
Ge croi meus que il s'en fuiront.'
'Sire' dist Belins li motons,
'Molt aves ci riches barons
Et haus homes de grant lignage.
Si i a meint prodom et saje
Qui bon conseil sauront doner
Conment vos en porres ovrer.'
Renars qui sist joste le roi,
Li respont en haut 'par ma foi,
Sire Belin, vos dites bien,
Vos n'i aves mespris de rien.
Mes ja conseil de cest afere
N'i aura pris: or del bien fere!
Ancois movrom demein matin.'
'Sire Renart' ce dit Belin,
'Vos dites bien, se dex me saut.
Mes mon segnor Tardis nos faut:
Il n'est pas a la cort venuz,
Ne sai por quoi s'en est tenus.
Rosauls l'escuireil saut avant,
Si li respondi meintenant
'Sire Belin, n'atendes pas
Tardif, car il ne vendra pas,
Que il est mors, n'en dotes mie.'

1845 ateindront 1847 belim 1851 conseil sauront conseil d. 1859 m. ḷẹ demein

Li rois a la parole oïe,
S'en fu molt dolans et si dit
'Roxel, di moi, se dex t'aït,
En queil leu fu mort et conment.'
'Sire, se damledex m'ament,
Ge sai bien que il fu ocis,
Et si le vi, jel vos plevis,
Tot mort, et si vi bien la plaie.'
Li rois l'oï, molt s'en esmaie,
Qui molt l'amoit et tenoit cher.
'Segnors, ci a grant enconbrer' 137
Fet li rois, 'car me conseilliez!'
Ysengrins s'est leves en piez
Et dit au roi 'laissies ester,
Que mort ne puet nus recovrer.
Puis que sire Tardis est mort,
Queres qui le gonfanon port,
Et qui que le doiez baillier,
Vos covient il gonfanoner.'
'Voirs est' dit li rois, 'par mon chef.
Mes por deu, or ne vos soit gref,
Mes gardes, por deu vos prion,
De qui gonfanonner feron:
Por deu vos en requier et pri.'
'Sire, nos l'otrions ensi'
Fet chascun de la soe part.
Atant es vos les filz Renart.
Tuit troi el paleis sont entre,
Molt bel ont le roi salue,
Que molt sont de bele parole.
Li rois les conjot et acole.
Conme debonere et cortois
Les asiet deles li li rois
Et dit que molt sont bel et gent.
Maintenant conmande a sa gent
Que entr'ous gonfanoner facent

1877 uit 1882 ses l. 1884 pot 1894 uos 1895 la uostre p 1902 lui 1903 sont *manque*

Si bon que de rien ne mesfacent.
'Sire' dit Ysengrins au roi,
'Tot le mellor que ge i voi
Et que sache eslire entre nos,
Ce est Renars, foi que doi vos.
Hardis est et de fier corage,
Et molt a en li vasselage,
Et si est bien enparentes.'
Li rois respont 'c'est verites.
Puis que vos l'aves esgarde,
Gonfanonner soit de par de
Puis que il vos vient a talent.'
Renars ne fu mie dolent,
Ainz en fu molt lies, ce saches.
Tantost li est coüs as pies:
Con cil qui est bien afaities,
Li a andeus les pies besies
De la grant joie que il a,
Et puis lo roi en apela
Et dit 'baux sire, mi enfant
Sont (dex les sauve) bel et grant:
Si vos pri por deu et requier
Que demein soient chevalier.'
Li rois li respont meintenant,
'Renart, je l'otroi voirement.
Le matin chevalier seront,
A cest besoing nos aideront.'
Atant lesserent le plaidier.
La nuit vellerent au mostier:
Et quant ce vint a lendemein,
Li rois meïmes de sa mein
A a chascun ceinte l'espee
Et si lor done l'acolee.
Quant il furent fet chevalier,
Li rois n'i vout plus delaier,
Renart apele, si li dit

1908 gi i 1909 s. sire e. 1912 lui 1928. 1931. 1939 ch'r 1932 aideron 1933 plaidie

'Renart' fait il, 'se dex m'aït,
Movoir nos covient le matin.
Mes je vos pri por seint Martin
Que vos ci iloc remanes,
Ma terre et mon païs gardes,
Rovel o vos et Malebrance:
Le penon et l'ensegne blance
Qui est tote pure de seie
Portera en l'ost Percehaie.
Celui veil ge mener o moi,
Et ci loc remandroiz vos troi
Et autres barons a plente
Qui vos jureront feelte.
Tybers li chaz, n'en dotes mie,
Sera o vos par conpaignie
Et Ysengrin et sa mennie
Qui molt est droit et alignie.
Feelte vos jureront tuit
Voiant moi a qui qu'il anuit.
Et la roine, ce vos di,
Gardes bien, que je vos en pri.
Ne puis plus demorer o vos,
Ge la les a deu et a vos.'
'Sire' fait il, 'vostre plesir
Ferai que qu'en doive avenir.
Mes la feelte des barons
Voudrai avoir, que c'est resons.
Li rois respont 'vos l'aures ja.'
Atant Ysengrin apela
Et Tybert tot ses eulz voiant.
'Segnor' fet il, 'venez avant,
S'amenez tote vostre gent!
Si jurreront le serement
Que avocques Renart tot dis
Demorerez en cest païs.
Bel seignor, a Renart vos les
Por garder mon païs en pes.

1925 remandront vos *manque* 1954. 1959 iuront 1656 conpaigne 1962 ien uos 1676 Demorrez

Mes un serement li feres
Que partot li aïderes
Loiaument a vostre pooir,
Se nus li velt gerre movoir.'
  Atant ont le serement fet
Devant le roi sanz plus de plet.
Adont s'en velt li rois partir,
Mes einz fist ses males enp'ir.
Li rois fist cargier ses deniers
Sor charetes et sor somiers:
Pavellons et tentes trosserent.
Congie pristrent, si s'en tornerent
A un marsdi a l'esclerer,
Et furent plus de cent millier.
Chevaucant vont par la campaigne.
Percehaie porte l'ensegne
Qui baloie contre le vent,
Mes le cuer ot tristre et dolent
Por Renart dont il fu sevres.
Renart qui molt fu mal senes,
Fu remes avoc la roïne
Qu'il aime d'amor enterrine
Et longement l'avoit amee.
Or est avoc li demoree
Lie et joiant et envoisiee.
Molt soventes fois l'a bessiee
Renart qui en ese en estoit,
N'ele pas nel contredisoit,
Ancois li plest molt et agree.
Renars a grant joie menee
De sa dame qu'il ot o li.
Molt a bien le castel garni
Au meus que il pout de vitaille,
Qu'il se dote qu'en ne l'asaille.
  Einsi remoinent a grant joie.
Et li rois s'en vet totevoie

1979 seerment 1982 So nus i 1987 .d'. 1989 trasserent 1990 pritrent tormerent 1992 .c. mill' 1994 por le. 1997 il ert s 2009 lui 2011 que il 2012 quen le la.

Avoc sa gent au meuz qu'il puet.
Ne vente ne joille ne pluet: 138
De ce lor est bien avenu.
Tant ont ale qu'il sont venu
Chevauchant durement et tost
A meins de trois liues del ost
A un castel qu'il ot asis.
Li rois fu durement pensis,
Si a ses homes apelez
'Segnor' fet il, 'or m'entendez!
Je vos pri por deu et requier,
Fetes mes batailles renger.'
'Sire' font il, 'vostre plesir.
Dont covient nos armes sesir.'
Lor batailles ont conmenciees
A renger. Si les ont rengiees,
Dis escheles font de lor gent.
Molt chevaucent et bel et gent.
Percehaie porte l'ensegne
Molt les conduit bel et enseigne.
Les escheles font departir.
Coars li levres sans mentir
Conduit la premere et chadele
O l'ensegne qui molt ventele.
La seconde meine Belins,
La tierce conduit Tecelins,
La quarte quadele Brun l'ors
Qui molt estoit et prous et fors.
La quinte conduit Chantecler,
Molt ot en li bel baceler.
La siste, si con nos lisons,
Moine Espinarz li hirecons.
La setime conduit Baucenz
Li sengler as agues denz.
L'uitime conduit Roenel,
Et avoc li estoit Rossel.

2015 pot 2016 plot 2020 Au de *manque* 2030 arengiees 2035 Les cheles 2037 et uenchadele 2042 fors et prous 2044 lui 2050 E a. lui e. rouel

La nofime tot en apert
Caele mon segnor Frobert.
La disime conduit li rois
Et Percehaie li cortois
Qui estoit de tote l'ost mestre.
Mon segnor Bernart l'archeprestre
Qui molt fu prodom et de pes,
Si les a fet trestos confes,
Et dit 'segnor, ne dotes ja
Cele parjure gent de la!
Ja n'auront force ne pooir,
Ice saches vos bien de voir.
Mes or chevauciez sajement:
Q'ainz que soient arme lor gent
Les aurom detrenches et mort.'
Dit li rois 'ci a bon confort.
Molt a en vos bone persone,
Bien ait qui tel conseil me done!
Par la foi que doi seint Selvestre,
Molt a en vos bon archeprestre.
Ge vos voudrai molt honorer,
Se dex me done retorner:
Que par la foi que je vos doi,
Evesques seres de la loi:
Le don vos en otroi ici.'
'Sire' fet il, 'vostre merci.'
Atant prenent a chevaucer.
N'en sorent mot li aversier,
Si est Coars sor euls venus.
Molt en ont pris et retenus,
Car il furent tuit desarme.
Parmi l'ost est li cri leve,
As armes corent meintenant.
Ja fust Coars mal covenant,
Quant Tiecelins i est venu
Qui hautement l'a socoru.
La ot molt estote mellee.

2053 .x. ime 2059 nel d. 2062 s. uos nos de 2069 le 2074 Enuesques 2087 melle

Tiecelin tint el poing l'espee
Dont li brans fu cler et molu.
S'a un escorpion feru:
La teste li coupe et les piez.
Li chamous en fu molt iriez,
A Tiecelin est corus sus,
Et jure deu qui est lasus
Que mal s'est sor li enbatu.
Lors l'a si durement feru
De sa pate que il l'abat
Tot envers a la terre plat.
Ja fust retenus en la fin
Quant entr'eus se feri Belin,
Si con il venoit escorse:
Si a deus Sarasins hurte
Que il lor fist voler les euz.
Li chameus nel tint pas a jeus,
Ainz li anuie, che saches.
Et Belin se rest eslessies
Tot autresi conme desve,
Un autre ra escervele.
Trois en a en pou d'ore mors.
Mes neporoc n'en fust estors
Que morz ne fust sanz raencon,
Quant Brun l'ors vint a esperon
Et avoc li tex cent barons
Qui heent les escorpions
Si conme des testes tolir.
En la presse se vont ferir
De bien ferir entalente,
Molt en ont mort e cravente.
Qu'iroie lonc conte fesant?
Mate fussent e recraant
Cil de la, n'en escapast pie,
Quant d'un val se sont desbussie
Plus de dis mile escorpions.
Chantecler o tot ses barons

2088 poig 2096 dorement 2108 a. rera 2112 lors i u. 2119 lui. c. 2121 dela ia nerr

I rest de l'autre part venu.
La ot et grant cri et grant hu
Des abatus et des plaies.
Molt en i ot de maegnies
Et de plaies et de navres.
Chantecler qui fu desrees
I mostre molt bien sa proece:
Conme cil qui est sans parece
S'i est ferement esprovez,
Qar ne pooit estre provez
Par home de l'ost son pareil,
Et molt durement me mervel
Par queil achaison ne conment
Il puet avoir tel hardement
Home de si petit eage
Con il est et de tel corsaje,
Qui ausi est vistes et prous,
Qui son cors abandone a toz.
En l'estor se fiert par aïr.
Meintenant corut envaïr
Le bugle, qui molt se desroie:
Des nos a mors (et que diroie?)
Plus de set par li solement.
Chantecler en pesa forment
Quant si le vit sa gent malmetre,
Encontre li se voudra metre.
Meintenant broche le destrier,
Bien fu aficie en l'estrier 139
Et mist sa lance sor le fautre.
Lors point li un encontre l'autre.
  Li bugles vint premerement,
Chantecler fiert molt durement
De sa lance de tel vertu
Qu'il li a pecoie l'escu.
Mes li haubers fu si tenant
Que il ne pot aler avant,

2128 magnies 2141 2142. Que 2147. 2150 lui 2153 foutre 2156 chanteclers 2159 haubrs

La lance vole en deus moitiez.
Chantecler qui fu afaitiez
De ferir, l'a ferú forment.
De la grant lance roidement
Le feri si parmi le cors
Que le troncon en parut fors.
Mort le trebuche del cheval,
Onques ne li fist autre mal.
Puis a meintenant tret l'espee,
Si se refiert en la meslee
Li et ses homes molt iries.
La ot de mors et de plaies
Tant que n'en sai dire le conte.
La ot et meint roi et meint conte:
Quant iloc lor segnor mort voient,
Grant dol en ont et molt s'esmoient.
Vers Chantecler en sont venu
Tuit plein de corus esmeü,
Plus de cinc cent tos a un fes
Qui de mal fere sont engres.
Sor Chantecler et sor sa gent
Ferirent molt ireement:
Molt en i ot morz et navrez.
La fu Chantecler mors ruez
Et de ses homes bien cinc cent,
Dont li baron furent dolent.
Desconfit fussent a cel point,
Quant misire Espinart i point,
O li Baucent et Roouel,
Molt venoient tost et isnel.
En l'estor se ferent manois,
Molt i ot de lances granz frois.
   Missire Espinart si s'eslesse
La ou il vit la grennor presse:
Le dromadaire a encontre
Qui des autres estoit sevre.

2162 .Ch. fu mlt' a. 2163 f. la furu f. 2171 Lui 2176 et *manque* 2179. 2185 .$\overset{c}{\text{v}}$. 2181. 2184 chant' 2189 o lui 2191 f. demanois.

Tel cop le feri de l'espee,
Qu'il li a la teste coupee:
Mort le trebuche enmi la place.
Tot meintenant l'escu enbrace
Espinarz conme home hardi,
Ne fet pas senblant d'estordi,
Mes de teus encontra ases
Qu'il a mors et acraventes.
Et si home conmunaument
Li aïdent hardiement.
Molt en muert d'une part et d'autre,
Mort i ot meint cien et meint veautre.
Mes sor ous en torna li pis,
Car Espinart i fu ocis,
Dont li rois Nobles fu irie
Et tuit li autre corocie.
Desconfit fussent a cel saut,
Quant Froberz li grisillon saut,
O li de sa gent atrope:
Molt par ont ceus mal atrape,
Plus de vint mile ocis en ont,
Ja mes en lor terre n'iront.
Serpant s'en vont molt esmaiant,
Grisillons les vont enpressant.
Molt les meinent a grant desroi.
Estes vos l'escele le roi
Que Percehaie conduisoit.
Si tost con li chameus la voit,
Ses gens apele et dit 'segnor,
Ne poon plus garir as lor:
Or tost, ne vos puis meintenir,
Penses de vos vies garir!'
Adont s'en tornent de randon.
Frobert les suit le grisillon
E tuit li autre a grant esploit.
Et quant li rois foïr les voit,

2198 Qui li 2204 Qui a 2206 aiderent 2207 m. et dune 2208 mein u 2215 lui 2219 Senpres se 2226 a lor

Si s'escria 'or tost apres!'
Sire Frobert les suit de pres,
Et sa mesnie et tuit li autre.
Li rois les suit lance sor fautre.
Par force les ont porsoüs
Tant qu'en mer les ont enbatus.
Trestos ensenble estre lor voil
Entrerent ens, fors le cameil.
Cil n'i entra pas, ains fuï
Par terre: si le consivi
Mesire Frobert, si le prent,
Et par le frein au roi le rent
Et dit 'sire, la deu merci,
Tuit sont vencu vostre enemi,
Le segnor vos rent demanois.'
'Vostre merci' ce dit li rois.
   Molt firent grant joie par l'ost,
Le chammeil desarmerent tost:
Sitost con fu deshauberges,
Si a les pies le roi besies
Et dist 'sire, merci te quier,
Ge me renc a toi prisonnier:
Vostre plessir de moi feroiz.
Pardones moi iceste foiz
Ice que je vos ai mesfet.'
Li rois dist 'ja mon cors bien n'ait,
Se merci aves ja nul jor.
Ainz seres conme traïtor
Destrus et ars et tormente.
Lors a meintenant apele
Brun l'ors, Baucent et Tiecelin,
Roonel, Roussel et Belin,
Percehaie, sire Frobert.
Li rois lor a dit en apert
'Segnor' fet il, 'consellies moi
De cest laron de pute foi,

2234 frob'rt 2236 feutre 2253 dit 2255 feres 2256 foit 2257 je *manque* 2262 ap̆ele

Quel justice de li ferai,
Et conment je m'en vencherai.'
Froberz respont 'par seint Richer
Ge lo quel faches escorcier,
Se vos vees que ce bien soit.'
Li rois dit 'a vo plaisir soit.'
Tot meintenant sans plus atendre
Font le chamoil a terre estendre,
Escorcher le fet errament.
Baucent i enbati la dent,
Et Roonel i mist la soue:
S'ont conmencie devers la coe.
Molt lor aïde bien Brun l'ors,
Le cuir li ont trait a rebors.
Escorche est, bien sont venche:
Durement en est li rois lie
De ce qu'il a si bien ovre
De ses enemis qu'a mate.
Li rois ot grant joie a son cuer.
Mes bien saches que a nul fuer
Ne voussist de sa gent la mort,
Il en est en grant desconfort.
Trestos les a fet enterrer
Fors Espinart et Chantecler,
Cels ne volt il iloc lessier.
Tantost fist li rois conmencer
Deus bieres, ens les fist chocier,
Puis se metent el repairer
Con cil qui desirant en erent.
Vers lor terre s'aceminerent
A grant joie tot sans desroi.
Ci ilec vos lairon du roi,
Si vos rediron de Renart
Qui molt estoit de male part
Et molt fu plein de faussete.
Un petitet s'est porpense
A soi meïsmes et a dit

2269 lui 2278 i abati son d. 2291 enterre 2298 lors 2299 tot *manque*

Que se damledex li aït,
Enpereres sera et rois,
Se il puet, ains que past li mois.
Il fera entendre as barons
Que mors est Nobles li lions.
Unes letres a fet errant,
Puis a apele un serjant.
'Amis' dit il, 'entent a moi!
Tu me fianceras ta foi
Que de rieh que ge te conmant
Ne parleras d'or en avant.'
'Sire' fait il, 'saches sans faille,
N'en parlerai conment qu'il aille,
Foi que doi vos, n'en dotes mie.'
Atant li a sa foi plevie.
Quant il ot fet ce qu'il li quist,
Tot meintenant Renart li dist
'Amis, tant feras, je te proi,
Que tu en iras de par moi
As barons demein a la cort,
Et si diras, conment qu'il tort,
Que li rois a este ocis.
Ice lor diras, baus amis,
Et ces letres de meintenant
Me bailleras lor ouls voiant.'
'Sire' fet il, 'vostre plesir
Ferai, que qu'en doie avenir.'
A cest mot les letres li tent,
Et li valles tantost les prent
Et a pris congie, si s'en part.
Et Renars remeist qui est tart
Qu'il oüst fet ce qu'il pensoit.
Li vallez s'en vet a esploit
Si que ame ne s'en percut.
Au matin quant li jor parut
S'en est issus fors de la vile

2308 Sil pot 2312 a] si 2317 fait il *manque* s. nule f. 2321 q̆t 2332 dit 2334 le p. 2338 li vallez] Remeist icil

Con cil qui ases sot de gile.
Dedens la praerie entra,
Son destrer i esporona
Tant que il le fist tot sullent,
Puis retorna isnelement.
Tel cop li done des talons
Es costes que li esporons
Li sont dedens la char entre.
Tant s'est li messagiers haste
Que par la porte entre en la cort.
Descendus est et puis s'en cort
El paleis trestot meintenant.
Renart salue tot avant,
Et puis salue la roïne
Conme cortoisse et enterrine,
Et dit 'dame, salus vos mande
Li rois et as barons conmande
Que il facent lire cest bref,
Et si vos di bien par mon chef
Que il est en bataille ocis.'
'Ocis?' dit Renars 'las caitis!
Est donques mors li rois missire?'
A cest mot li saut sans plus dire,
Sil fiert d'un baston si forment
Que la cervele li espant,
Que mort l'abati en la place.
'Tais toi' dit Renart, 'dex ne place
Q'einsi aion le roi perdu.'
Saves por quoi il l'ot feru?
Por ce, saches de verite,
Que par li ne fust encuse:
Molt fu voisies. En apert
Le bref prent, sil bailla Tybert
Le chat, voiant tos les barons.
Et Tybers leve les gernons,
Puis lut le bref de chef en chef,
Et puis dit 'Renart, par mon chef,

2352 D. sest 2355 roiine 2358 conmanande 2366 Qui. 2372 lui

Li rois est mors veraiement,
Et si mande a tote sa gent
Que dame Fiere la roïne
Prengne Renart par amor fine,
Delivrement et sans desfois
Soit de tote la terre rois.'
Quant la roïne a entendu,
Tot simplement a respondu
'Bel seignor, puis que il le mande.
Fere m'estuet ce qu'il conmande.
Quant je voi qu'autre estre ne puet
Et li roiaumes de moi muet:
Miens est et bien le doi avoir.
Mes or voudroie je savoir
Se Renars le voult otroier.'
'Dame, gel voil: sanz delaier,
Fere quanque conmanderes.'
'Par foi, sire, bien dit aves.'
Li baron sont dolant et lie:
Por lo roi qui n'est repairrie
Sont dolant, et lie d'autre part,
Quant il ont a segnor Renart.
Tantost sans plus de demorance
Fu d'ous deus prise la fiance.
Grant joie font par le palais.
Chanconetes sonent et lais
Cil jogleor o lor vieles.
Qerolent dames et puceles.
Grant joie font totes et tuit,
Molt dormirent poi cele nuit.
E lendemein sans demoree
A Renart la dame esposee:
Meintenant li font feelte
Trestuit li baron del regne
Et jure et plevi li ont
Que par tot li aïderont,

2379 uraiement 2381 Q. ma d. once la roiine 2389 uoi autre ne 2391 Mens 2394 uoil bien otroier 2401 de *manque* 2404 Et uieles s. 2408 dorement por c. 2409 El demein s. demorance 2413 pliui

Se il avoit d'els nul besoing.
Renart n'a de refusser soing.
Grant joie demeinent entr'eus,
Molt i ot grant dances et jeus:
De joie ne sont pas aver.
Tantost a done a laver
Cil qui en sert: li connestables
Ysengrins fet metre les tables:
Si se sont asis au manger.
Grinbert li tesson tot premer 141
Qui cosins fu Renart germeins,
Lor aporta entre ses meins
Tex mes con a tel gent convint:
Ge cuit plus en orent de vint,
Des mes, mes je nes contai pas.
Quant mangie ont, plus que le pas
Se levent tuit: premerement
Tybert et Grinbert solement,
Qui molt furent bon conpaignon.
Cil dui font la beneïcon
Desus les liz as deus amanz:
Puis s'en partent liez et joianz,
Et cil remeistrent totevoie.
Lor deduit firent a grant joie
Jusqu'au matin qu'il ajorna.
Misire Renart se leva
A grant joie et a grant baudor
Tot meintenant et sanz demor
A fet le tressor esfondrer
Qu'il n'i voudrent plus demorer.
Les deniers et l'or et l'argent
En a fet doner a sa gent,
Par convent qu'il n'i entra puis.
Porter en fist a Malpertuis:

2415 besoig 2416 de reposer saig 2418 sances 2420 T. don erent 2421 seit 2425 Q' cosin fu "„germein' „R 2427 gens conuient 2428 cuit quil en orent plus de 2442 meintenant 2445 d'. 2448 au m.

Quar il se dote (si a droit)
Del roi, que se il revenoit,
Contre li se voudra tenir.
Por ce fet son castel garnir.
Bien le fet garnir de vitaille,
Ne cuit devant set ans li faille.
Li castax est si bien asis,
Ja ne sera par force pris.
Se par autre n'est afames,
Ja par li ne sera grevés.
  Renart fait garnir son castel,
Ases i a de son avel,
Et molt a de ses volentes,
Quant enpereres est clames.
Grant joie en ot et grant leece,
Bien fet garnir sa forterece:
La roïne l'aime et tient cher
Conme son segnor droiturier,
Que meus l'amoit, si con dison,
Que ne fist Nobles le lion.
Grant joie demeinent entr'eus,
Mes par tans i aura grans deus.
Car li rois chevauche a esploit
Qui Chantecler en aportoit
Et le hericon en literes
Ausi fetes conme deus beres.
Molt ot de ses barons grant dol.
Devant envoie l'escuirol
Por les noveles aporter.
Mes el castel ne pot entrer,
Qar li pont estoient leve.
Renart fu as murs acote,
Si l'apele et li dist 'amis,
Dont estes vos? de quel païs?'
'Sire' fait il, 'par seint Simon,
Ge sui hom Noble le lion.

2449 Qa 2451 lui 2458 lui ne s. afames 2464 chames, *mais le deuxième trait de l' h est ajouté postérieurement avec une encre plus claire* 2471 Car] mes 2481 dit

De l'ost repere ou a este.
Molt l'a bien fet, la merci de:
Tos ses enemis a vencus.
Mes il est forment irascus
Por Chantecler que il aporte
Mort (dont il molt se deconforte)
En litiere et sire Espinart.'
'Si m'aït dex' ce dit Renart,
'Bien puet venir, quant il vodra:
Mes caens le pie ne metra.
Ales, si li dites itant
Que rois sui des or en avant,
N'i a mes a reconmander.'
En l'esquirol n'ot qu'aïrer,
Si li respondi erraument
'Qu'est ce, sire Renart, conment?
Est ce a certes ou a gas
Que li rois n'i entrera pas?'
Dist Renart 'tot de voir saches
Que james n'i metra les pies
A nul jor tant con il soit vis.
Or vos en ai dit mon avis.'
Quant li escuirous l'entendi,
Va s'ent, que plus n'i atendi.
N'a gueres longement erre
Que il a lo roi encontre.
Quant il le voit, ne se vout tere,
Ains li reconte tot l'afere
Si con Renart li avoit dit.
Li rois l'oï, si en sosrit,
D'ire et de mautalant nercie,
Si apele sa baronie.
'Segnor' fet il, 'aves oï
De Renart con il m'a servi?
Ma terre a sesi contre moi,
El païs se fet clamer roi.

2488 es 2493 pot uendra 2498 quair 2503 Dit 2510 Qui il 2514 sosrist 2515 *On pourrait lire* Mais d'ire a la chiere nercie.

Ge vos pri que me consellies
Et qu'a cest besoing me vailliez.'
'Sire' dit Brun l'ors, 'sans faillir
Le matin l'iron asaillir
A perieres, a mangoneax.
S'il tient contre vos vos castax,
Nos les asaudron le matin.
Se prendre le poon, sa fin
Est venue sans raencon,
Desus cel tertre le pendron:
Einsi le lo, einsi le veil.'
Dist li rois 'ci a bon conseil.
Atant se metent a la voie
Et cheminerent totevoie
Tant qu'il vindrent vers le castel.
Pavellons tendent, n'i ot el,
Qu'il ne pourent dedens entrer.
Li rois s'en prent molt a irer
Et jure, s'il le puet tenir,
De tel mort le fera morir
Con l'en doit laron tormenter,
Pendre ou ardoir ou traïner:
Il ne s'en puet partir par el.
Drecher a fet meint mangonel,
Meint trebucet et meint caablé.
'Que est ce?' dist Renart 'diable!
Me quident il dont issi prendre?
Ge m'irai fors contre ous deffendre
Encor anuit sans demorer.'
Atant a fet sa gent armer
Et ses deus filz et son cosin:
Par tens seront au roi voisin.
Dis mile furent, voire plus.
Le pont a fait avaler jus,
Et s'en issirent de randon,
Atant poignent a esporon.

2522 est besaig 2523 baillir 2525 perieres as 2535 caste 2537 Qui ne 2539 pot 2541 l. trainer 2542 tormenter 2543 pot 2546 dit

Percehaie les vit venant,
Del roi se parti meintenant:
Cels qu'il pot mener avoc soi
Par tens feront ennui au roi. 142
Sus li corurent demanois.
Encor n'estoit armes li rois,
Ains l'ont tot desarme sorpris.
Or fu li rois molt entrepris.
Un escu a sesi a plein
Et un espie en l'autre mein.
La ot grant cri et grant mellee,
Meint cop i ot feru d'espee.
Molt i oüst li rois perdu,
Quant Brun li ors l'a secoru.
Bruiant et Bernart et Baucent
As armes corent meintenant,
Si ont secoreü lo roi
Que Renart menoit a besloi.
Baucenz desrenge tot premiers,
Molt fu estos li pautoners.
Quant Ysengrins le vit sevrer,
Lors aquelt a esporoner,
Grans cous se vont entreferir.
Ysengrins nel pout pas soffrir
Le coup que Baucenz le feri
Si qu'a la terre l'abati.
Sor li s'areste et trait l'espee,
Ja fust de li la pes juree
Que mort l'oüst sans raencon,
Quant Grinbert i vint le tesson.
A qui qu'il en doüst peser,
A fet Ysengrin remonter,
Mes molt i soffri peine grant.
Brun l'ors i vint esporonant,
Si encontra enmi sa voie
Un des filz Renart Percehaie.

2560 ennu 2561 lui 2563 lon t. 2566 une espe 2567 cri *manque* 2673 secoru 2583 lui lespe 2584 lui

Quant Percehaie l'a veü,
Envers li torne son escu,
Granz cous se ferent des espiez.
Li Brun l'ors est par mi froissiez
Et est en deus moitiez vole.
Percehaie l'a asene
Haut en l'escu con chevalier:
La hante dont trenche l'acher,
Li passa par le coste destre.
Estes vos poinnant l'archeprestre:
A la rescusse de Brun l'ors
Venoit poignant plus que le cors
Desor un grant destrer baucent.
Des Renart i corurent .cent
Por aïder a Percehaie.
Ysengrins forment se deraie,
Rovel et Malebrance ensenble,
Tot le parente, ce me senble.
Ou fust ou bien ou mesprison,
Brun l'ors en meinent en prison
Maugre tos cous qui laiens sont.
L'arceprestre dolent feront
Por ce que aider li voloit.
Quant Malebrance l'aparcoit,
Vers li trestorne le cheval.
Andui poignent parmi un val,
Des lances se ferent grans cox
Desus les escus de lor cox.
Les lances volent en asteles.
Puis traient les espees beles,
Sor les haumes se vont ferir.
Cil qui bien ne se sot covrir
Fu molt malement atorne.
Bernart li a un coup done
Parmi le haume de l'espee,
Jus l'abati jambe levee

2594 lui 2597 moitie 2599 ch'r 2603 de *manque* 2606 R. en i curent 2610 p. ęǫ ce 2613 Maugres que 2615 le 2617 Ue's lui 2618 poignen 2620 D. lor e. 2623 h. les uon 2626 Baucent 2628 leue

A la terre tot estendu.
Ja l'oüst pris et retenu,
Quant Tybers li chaz i a point,
Por li a enforcie son point.
Malebrance fist remonter
A qui qu'il en doüst peser.
Forment est li chaple enforciez,
Et Renars vint tos eslessiez,
L'escu au col, l'espee trete,
Forment de conbatre s'afaite.
Bruiant le tor a encontre
Qui molt fu richement arme.
Si tost s'en vont entreferir
Con lor chevaus pourent venir.
Bruiant le fiert premerement.
Renars met l'escu en present
Et l'a contre terre abatu,
Et Bruiant le ra si feru
Que la lance li brise es poinz.
Renart le fiert si que li coinz
De son helme fiert el sablon.
Puis descent du cheval gascon,
L'espee hauce por ferir.
Quant Bruiant vit le cop venir,
Peor a que il ne l'ocie,
A meins jointes merci li crie.
'Sire' fait il, 'por deu merci!
Ge me renc a toi, ne m'oci!'
Quant Renart ot parler Bruiant,
Si respondi de meintenant
'Sire' fait il, 'a ceste fois
Vos quit, mais vos fianceroie
Prison a tenir el castel.'
'Sire' dit Bruiant, 'ce m'est bel.
Einsi le ferai con vos dites.
Mes que soie de la mort quites,

2632 lui 2635 chaples 2639 encontrei 2643 le uient 2645 t. feru 2650 de son ch. 2663 distes

Einsi con il vos plaist l'otroi.'
Atant remontent sanz deloi
Con cil a qui molt estoit tart.
A cest mot li chaples depart.
Bien l'a fet Renart a cel cors,
En prison en meine Brun l'urs
Et Bruiant le tor autresi.
El castel en sont reverti
Tuit ensenble lie et joiant.
Li rois remeist tristre et dolant
Et corocie de ses barons:
Forment jure deu et ses nons
Que d'iloc ne departira
Jusqu'a tant que pris les aura.
Molt par est a Renart petit
De trestot ce que li rois dit,
N'en dorroit pas un esperon.
Descendus sont tuit li baron
Et puis sont monte el pales.
Onc si grant joie ne fu mes
Conme la roïne lor fet,
Puis lor demande 'qu'aves fet?'
'Bien' fet Renars, 'la merci de.
Brun l'ors vos avom amene
En prison et Bruiant le tor:
Ja n'en prendrai argent ne or
Ne nul denier de raencon,
Mes ci iloc les garderon.
De ce sui je certeins et fis
Que se uns des nos estoit pris,
Que par ices les raureon.'
'Sire, foi que doi seint Simon, 143
Vos en aves molt bien parle.'
A icest mot l'a acole:
Apres acole Percehaie
Et a toz les autres fet joie.

2667 a *manque* 2672 c. resont reuenti 2681 Ne espron 2686 que aues 2692 iloques g. 2698 icel 2689 percehae 2700 a *manque*

Grant ioie font par le pales,
Chantent et vielent ces lais.
Totes et tuit, si con moi semble,
Firent la nuit grant joie ensemble.
Harpes i sonent et vieles
Qui font les meloudies beles,
Les estives et les citoles.
Les damoiseles font caroles
Et treschent envoisiement.
Laiens ot meint son d'estrument
Par le pales et par la sale.
Einc n'i ot dit parole male
De nul, tant fust cointe ne noble,
Ne mes solement du rois Noble:
Celui manacent il trestuit.
'C'est merveille s'il ne s'enfuit'
Font il: 'molt l'avons esmaie,
Molt en avon mort et plaie.'
'Segnor' dit Renars, 'ore est bien.
Onques nes maneciez por rien:
Mes le matin quant jor vendra,
Sauron bien qui meus i vaudra
As cous ferir et enploier
Et as ensegnes desploier.
Se la vos voi bien meintenir
Envers le roi et contenir,
Qu'a la fuie le puisson metre,
Qui si s'en voudroit entremetre,
(Il m'auroit molt servi a gre)
Qu'auroit lo roi desbarete,
Molt auroie de mon deduit.'
Einsi furent jusqu'a la nuit,
Onc ne finerent de parler
De si que vint a l'avesprer.
Cil qui estoient connestables
Conmandent a metre les tables,
Et puis aseent au soper.

2705 uieeles 2711 le s. 2713 Ne nus que t. 2726 meintenir
2728 Seinsi sen uolent 2732 nut 2736 conmanden

Ne voil pas tos les mes conter
Ne fere ci grant demoree.
Tant mangerent con lor agree,
Puis firent les napes oster.
Nuis fu, si se vont reposer
Jusqu'a demein a l'esclairer
Que se levent li chevaler.
Sitost con il furent leve,
Se sont de meintenant arme.
Autresi s'arme d'autre part
L'enperere sire Renart
Et ses dui filz et son cosin
Grinbert qui molt fu enterrin
De loiaute et de valor.
Congie prent nostre enpereor
A la roïne simplement
Et dit 'dame, mon escient
Encor anuit aures lo roi
En prison, foi que je vos doi.'
'Sire' fait ele, 'dex l'otroit
Que ce que vos dites voir soit.'
Atant la besse au departir,
Puis a fet les portes ovrir,
Et firent les pons avaler.
Hors issirent sans demorer,
Si sont feru en l'ost lo roi.
Mes chascun ot poor de soi,
Et furent arme richement.
Li rois meïmes et sa gent
Avoient lor garnemens pris,
Ne voloient estre sorpris.
Sitost con coisi cels de la,
Ses chevaliers en apela.
'Segnor' fait il, 'je vos requier
Que vos m'aïdes a vencher
De cel traïtor, cel laron

2741 finent 2744 ch'r 2752 noste 2756 je *manque* 2767 les garnement 2768 sozpris 2770 ch'r

Qui si a sesi ma meson
Et m'a gerroie si a tort.
Ge sui honis, se il m'estort:
Jamais nul jor joie n'auroie,
Se je de li venches n'estoie.'
'Sire' font il, 'or i parra:
Honis soit qui vos en faudra
Et qui ja s'en feindra nul jor.
De ce n'aies onques poor!'
Li rois les en a mercies
Conme cil qui molt en fu liez.
  Atant asenblent les deus oz
Qui molt estoient grant et forz.
Molt fere mellee i comence.
La ot brisiee meinte lance
Et meint chevalier abatu.
Renars escrie de vertu:
'Rois Nobles, ou estes ales?
Se conbatre a moi vos voles,
Venes, qúe la bataille aurois
Et molt proceinement saurois
Que je ne vos ein que rien vaille.
Se me conqueres en batalle,
Le castel et tote la terre
Vos lairai en pes et sans gerre:
Et se tu es par moi conquis,
Se t'en voisses hors du païs
Et me lesses la terre en pes.'
Li rois vint vers li a esles,
Sitost con la parole oï,
Ne de rien ne s'en esbahi,
Ancois s'escrie durement
'Sire Renart, par seint Climent,
Je ne te demant autre chose:
Honis sui, s'atendre ne t'osse.'
  Adont prent a esporoner
Li rois o il n'ot qu'aïrer,

2774 sise 2778 lui 2782 honques 2789 ch'r 2802 lui

Et Renars d'autre part rebroche
Le bon destrer qui pas ne cloce.
Les chevaus lesserent aler,
Grans cous se vont entredoner
De lor lances es fors escus.
Percent le vernis et les fus:
Les lances convint a quasser.
Li hauberc ne pourent fausser
Que trop sont sere et tenant.
Si s'en vindrent esporonant
Conme foudre qui doit descendre,
Que les estrers firent estendre.
Li cheval s'encontrent de front,
Ambedoi ceent en un mont.
Mes tost refurent sus sailli,
Forment li uns l'autre asailli,
Et traient nues les espees.
Si s'entredonent grant colees
Desus les haumes de lor ces.
Ja i fust trop grant li mescies
Devers dan Noble le lion,
Quant icil de sa region 144
S'esmurent por li aïdier.
Baucent i acurut premer.
Por lu roi socore s'esmut
Baucent, et bien le socorut
Et l'arceprestre et Roonel,
Et dan Tiecelin le corbel,
Si i vint mon segnor Belin.
Ja fust Renars en mal traïn,
Quant Percehaie et le tesson
Et Malebrance a esporon,
Et Tybers le chat et Rovel
D'aïder Renart sont isnel.
Le chaple ont entr'eus conmencie.
La veïst en meint pie trencie,

2811 par r. 2812 q̄ p. 2815 lances ḍes f. 2816 les uertuz 2818 faifer 2822 estrer f. tendre 2833 lui 2845 Li conmencieį

Tantes testes, tant haterel.
Merveilles i fesoit Rovel
Et cil qui furent de sa part.
Par force ont remonte Renart,
Mes a peine et a grant dolor
Ont remonte l'enpereor.
Ains qu'il poüst estre monte
I ot meint ruiste cop done
Et molt en i out receü.
Molt par i out le roi perdu
De ses homes des meus proissies
Dont il fu molt greins et iries.
Et Renars refu molt dolant,
Q'un home i perdi molt vaillant.
Ce fu Tyberz qui fu ocis,
Dont il furent voir molt pensis.
Molt i perdent d'anbes dous pars.
Totevoies sire Renars
Est remontes a quelque force.
La maisnie lo roi s'esforce
De li monter: monter l'ont fet,
Qui que soit bel ne qui soit let,
Le ront monte sor son cheval.
Mes li ceoirs li fist grant mal.
Estones fu, mes ce que vaut?
Sor le cheval qui molt fu haut
Fu montes et joste demande.
Atant es vos parmi la lande
Renart qui out son cuer repris
Conme cil qui fu d'ire espris:
Sus se corurent de rechef.
Sor le roi torna le meschef
Molt grant, se ne fussent sa gent
Qui le rescoscent bel et gent,
Qui tuit se ferirent entr'eus.
Mes il nel tindrent mie a jeus

2855 ont 2857 des] le 2861 fu que t. fu 2863 dou 2867 lui 2868 ne que que s. l. 2870 cehoirs 2872 q̄ 2877 cororent 2879 g. serent sa 2880 Quil rescostent et b. 2882 tindren

Ne ne lor en fu mie bel.
Atant esporone Rovel
Le destrer qui tost se remue,
En son poing tint l'espee nue.
Roonel en fiert durement,
La teste jusqu'es dens li fent,
Mort le trebuce de la sele:
Et prent le destrer de Castele.
Mener l'en quide a sauvete,
Quant Bricemer l'a encontre
Qui li crie 'n'enmenres mie
Tant con me bate el cors la vie.'
Rovel entendi Brichemer,
Tantost let le cheval aler
Que il en destre en ramenoit,
Et voit Brichemer qui venoit
L'espee traite contre li.
Rovel molt bien le recuilli,
L'espee trete le requiert.
Molt vertuousement le fiert
Parmi le haume si grant cox
Que tot li est ploie li cox.
Si forment le fert et demeine,
A poi que il ne pert l'aleine:
Ne il n'a pas tant de vertu
Qu'il git devant li son escu,
Ains est autresi conme pris.
Quant il le voit si entrepris,
Si li a si grant cop done
Que trestot l'a escervele.
Son cop estort, que del destrer
Le fet a terre trebucher.
A tere chaï tot envers
Mesire Bricemer li cers.
Li rois a veü son damache,
Por un petit que il n'enrage,

2885 que 2890 Desor le 2891 le q. 2895 entent brchemer 2899 lui 2901 requier 2907 il nen a 2908 lui 2917 danache

Tant fu pleins de coros et d'ire.
'He dex!' dist il 'que porrai dire
Des ces larons de male gent
Qui si me meinent malement?
Brichemer, por vos sui iries.
Mes vos seres par tens venches,
S'il plest a deu en qui je croi.'
 Atant esporone lo roi.
Vers Rovel broce le destrer,
Et cil con hardis chevalier
Le recut, si s'entreferirent
Tex cous que li escu croissirent.
Rovel a brisie son espie
Dont il fu auques enpirie
Et molt li desplut, ce saches.
Mes tost refu ses brans saches.
Mes li rois avant le feri
De l'espie qui estoit forbi.
L'escu li perce et le hauberc,
El coste li a fet un merc,
Trois doie en la char li enbat.
Rovel ciet a terre tot plat,
Estordiz et mal atornes.
Et li rois se rest retornes
L'espee trete, si s'areste.
Ja li oüst cope la teste
Et ocis l'oüst meintenant,
Quant Baucent vint esporonant.
'Sire' fet il, 'merci vos quer
Que vos l'envoies prisonier:
Que se vos ici l'ociez,
Saches, blame en seriez.
Mes metes le en vo prison!
C'est le filz Renart le laron,
Et por li, se vos l'enmenes,
Tos quites vos prisons raures

2928 conme h. ch'r 2929 requiert 2937 pence 2953 lui lo menes

Que Renars a mis en sa tor.
Se vos l'ocies, sans retor
Saches que pendu en seront
Vos deus prisoners ca amont.
Mes s'il vos plest, si l'en menes.'
Li re , respont 'bien dit aves:
A vostre plesir sera fet.'
Tot meintenant mener l'en fet.
   Li rois en fet mener Rovel.
A Renart ne fu mie bel,
Ains li anuie durement,
Mes il ne pot estre autrement.
Molt fu dolens, molt fu iries,
Ses barons en a aresniez
'Seigneur' fet il, 'car retournons! D 150a
Rouvel mon fil perdu avons,
Li rois si l'en maine en prison.'
Atant retournent li baron,
Chascuns forment se desconforte.
Ou chastel entrent par la porte,
Les pons font apres euls lever.
Atant se courent desarmer,
Puis en monterent ou pales.
Et la roïne a grant ellais
Vint encontre, si les conjoie.
'Dame, dame, n'ai soing de joie'
Fait soi Renart, 'foi que vous doi:
Car ainsi conme je le croi,
Rouvel ai perdu, qu'en prison
L'enmaine Noble le lion.'
   Quant la roïne entent Renart,
A poi que li cuers ne li part.
'Ahi lasse, que pourrai faire?
Lasse! con ci a mal repaire,
S'ainsi avons perdu Rouvel!

2955 la 2957 en *manque* 2962 le f. 2966 p. estrement *Les vv.* 2969—3103 *manquent dans le msc. A, qui a perdu ici un feuillet; ils sont donnés d'après le msc. D.* 2975 fermer 2979 Dit 2989 Se ainsi

Miex vousisse que cest chastel
Fust mis en charbon et en cendre.
Faites vos deus prisonniers prendre
Et puis si envoiez en l'ost,
S'il ne vos rendent Rouvel tost,
Que vous ferez pendre Brun l'ours
Et Bruiant, n'en auront secours.'
'Dame' fait il, 'bien avez dit.
Je meïsmes sanz contredit
Irai dessus le mur crier.'
Atant vait sur le mur monter,
Et s'escria que bien l'ot on
'Entent ca, Noble le lion:
Tu as en prison mon enfant,
Et je rai Brun l'ours et Bruiant.
Or fai lequel que tu voudras:
Ou tu Rouvel mon filz rendras
Ou tu verras Brun sanz demour
Pendre la amont sus la tor.
Si i sera pendu Bruiant.'
Li rois respont 'ce est noient,
Que jamais nul jour nel verras.
Or y parra que tu feras.'
Atant est Renars descendu,
A poi qu'il n'a le sens perdu.
As prisonniers en vint errant,
Si les fist prendre maintenant.
Puis les fist en la tour mener,
Si leur a fait les iex bender
Et puis el col mettre la hart.
'Seigneur' ce leur a dit Renart,
'Hui est adjourne vostre jour.
Proiez Noble l'empereour
Qu'il me rende mon fil Rouvel,
Ou foi que je doi saint Marcel
Ja serez ambedui pendu.'

2990 M. amasse q. ce 2994 Se il ne u. rent 3000 m. ester 3009 Et *manque* Si i s. 3016 fait 3017 fait 3018 a] y 3019 es coulx 3023 Que me filz

Quant li baron l'ont entendü,
Chascuns ot grant paour de soi.
Meintenant escrient au roi
'Sire, pour dieu et por son non,
Nous sommes mort sanz raancon,
Se vous n'aves de nous merci.'
Li rois les barons entendi
Et bien les vit les iex bendez.
Ses barons en a apelez.
'Seigneur' fait il, 'que m'en loez?
Ja seront au vent encroez,
Se nous Rouvel ne leur rendon.'
'Sire' ce dient li baron,
'Fetes li Rouvel envoier
Et si li faites fiancier
Que vos prisoniers maintenant
Vos rendra et sain et vivant
Tot einsi conme il furent pris,
Armez sus les destriers de pris.'
'Vos dites moult bien' dist li rois.
Lors le fait venir demanois
Devant li, et sanz atargier
Li fist meintenant fiancier
Que si tost con laiens sera,
Les prisonniers deliverra.
'Sire' fait il, 'ainsi l'ottroi.'
Atant a pris congie au roy.
Et li rois li baille conduit
Que de sa gent ne fust sousduit,
Sel conduisent vers le chastel.
Renart se sist lez un quernel,
Si a veü Rouvel venir.
Tantost fist les portes ouvrir,
Si le recurent a grant joie.
Le conduit arrieres envoie
Et puis sont monte ou palais.

3039 lui 3042 sainz et uiuans 3044 les *manque* 3045 dit 3046 font 3047 lui 3054 sousdi 3055 condisent 3056 s. uers un 3060 arriere 3061 montez

Onc si grant joie ne vi mais
Conme son pere li a faite.
N'i ot mie grant noise faite
Ne n'i ot parle fors de joie.
Je ne cuit que jamais tele oie,
Nou fera nul honme vivant.
Monseigneur Brun l'ours et Bruiant
En fist remener conme ber,
Tantost les a fait desbender.
A grant joie et a grant leesce
Issirent de la forteresce
Dessus les destriers Arrabis,
A leur costez les brans forbis.
En l'ost sont venuz sanz desloi
Tres devant la tente le roi
Sont andui descendu a pie.
Durement en fu li rois lie:
Il les acole et si les baise
Et dist 'moult estoie en mesaise
Pour vous deus, mais la dieu merci
Moult sui lie, quant je vous voi ci
Devant moi et sainz et haitiez.'
Durement refu Renars liez
Pour son fil: mais Rouvel s'esmaie,
Que moult li deult et cuit sa plaie.
Desarmer le font meintenant,
Si li vont sa plaie cerchant.
Bons mires ot et bien senez.
Tant sont de li garir penez
Que ainz que passast la semaine,
Fu sa plaie garie et saine,
Et bien pot ses armes porter.
Renars qui moult fist a doubter,
En a apele ses barons.
'Seigneur' fait il, 'quel la ferons?
Il nos convient aler la hors.

3072 Isserent 3076 deuan 3085 filz sesmoie 3086 d. encor sa 3088 serchant 3090 lūi 3097 c. armer n. cor'

Il n'i a que d'armer noz cors
Pour noz anemis esmaier.'
Atant s'arment sans delaier.
Par dessus le pont tuit ensemble
S'en issirent, si con moi semble.
Qu'iroie lonc conte faisant?
En l'ost se ferent meintenant. A145
Mes nes trovent pas desarmes,
Mes bien garnis et aprestes
Conme de defendre lor cors.
La ot de tabors et de cors
Grant noisse fete et grant esfrois.
Devant les autres vint li rois
Trestos armes sor son cheval:
Molt ot en li noble vassal.

Quant Renart vit lo roi venir,
Envers li broche par aïr
Quanque cheval puet randoner.
Les lances brisent au joster,
Ambedui tot conmunaument
Outrepassent isnelement,
L'un a l'autre plus ne forfist.
Ysengrins sor un ceval sist
Qui bien valoit cent besans d'or.
Il broche vers Bruiant le tor
La lance droite au fer trenchant.
Bruiant revint esporonant,
Si tost con il le vit venir.
Grans cox se vont entreferir
De lor lances de meintenant.
Ysengrins qui molt fu vaillant
Le feri de si grant vigor
Que de la lance travers d'or
Li mist el cors et le fer tout,
D'autre part en parut li bout.

3098 que daler la h. 3099 delaier 3103 Que iroie 3104 *le msc. A reconmence* 3112 lui (*de même* 3114) 3115 pot 3121 Que .c. 3124 reuient 3128 Ysengrins *illisible* 3130 travers dor *illisible* 3130 *Vers corrompu.* 3131 es c. 3132 but

Del destrer a tere le met.
Cil trebuche et si gete un bret
Si grant que tot l'ost en fremi.
Li rois l'oï et entendi,
Cele part vint esporonant.
Si a trove Bruiant gisant
Tot estendu enmi la pree,
L'ame li ert del cors sevree:
Iloques se gist estendu.
'Las!' dit li rois 'qu'ai atendu
Que ne vois vencher mon baron
Que m'a mort cel quivert felon?
Qu'aten ge que nel vois vencher?
Il m'amoit tant et tenoit cher.'
Lors point le destrer de Castele,
La lance ou le penon ventele
A deploie de meintenant.
Poignant s'en vet devant sa gent
Tos hors del sens, toz enragies.
Un des autres s'est desrengies
Qui contre le roi esperone.
Mes li rois si grant cop li done
De la lance parmi le cors,
Li fers en parut par defors
Ge cuit plus de demie toise.
A ce que la lance pendoise
L'a mort trebucie enz el pre.
Malebranche en a molt pese
Qui l'ot esgarde et veü,
Tantost est cele part venu.
Malebranche fu tot desve,
Quant vit son ome mort gite:
Molt en fu dolans et iriez.
Envers le roi s'est eslessie,
Et li rois qui bien l'apercut
Meintenant cele part corut
Quanqu'il pot trere del destrer.

3134 Si t. et cil g. 3135 fermie 3136 lot 3138 par 3141 estendus 3144 quert 3156 La lance p. 3158 pendie 3159 trebuci enz es

Bien fu afiche en l'estrier.
Et Malebranche d'autre part
S'eslesse parmi un essart:
Si tost conme a veü lo roi,
L'escu enbrace par desroi
D'ire et de maltalent espris.
Li rois revint maltalentis:
Doner se vont mervellos cox
Desus les escuz de lor cox
Se ferirent sanz demorance.
Malebrance brise sa lance.
Et li rois le fiert a bandon,
Que sa lance jusqu'au penon
Li fist parmi le cors glacer.
Mort le trebuche del destrer.
A le rescore vint Renart,
Mes il i est venus trop tart.
Il et sa gent i sont venu,
Mes malement l'ont securu,
Qar iloques l'ont trove mort.
'Ci n'a' dist Renart 'nul confort,
Mes or verrai qui m'aura cher,
Que je le voil aler vencher.'
'Sire' ce dient li baron,
'Volentiers vos i aideron.'
Lors reconmence la mellee.
Meint cop i a feru d'espee,
Molt veïssies bestes morir.
Onques nus ne se pot tenir
Encontre l'espee Renart,
Quant Ferant s'en vint cele part,
Tex vint mile en sa conpaignie
Qui au roi firent grant aïe.
En l'estor se ferent errant.
Des genz Renart ont ocis tant
Que nus n'en sot le conte dire:

3170 el destre 3172 Sesse lieise 3175 de *manque* estpris 3177 meru' los 3178 D. lor e. 3190 dit 3191 ore 3195 Adont conmence 3196 fure 3203 ernant 3204 gent

Lors n'ot Renart talant de rire.
  Qui donques veïst Percehaie
Parmi l'ost con il se desraie!
Nus ne pot a son cop durer.
Belin prent a esperoner,
Percehaie l'a si feru
Que il li a percie l'escu,
Ou li pessast, ou bel li fust,
Que de la lance et fer et fust
Ne li passast parmi le foie.
Mort le trebuce enmi la voie.
Puis sache del fore l'espee,
A Ferrant done tel colee
Que li fist la teste voler:
D'eus deus fist la guerre finer.
Renart s'eslesse d'autre part,
Grant cop vet ferir le lepart
De son gleive parmi le cors,
Que li fers en parut defors:
Tant con la lance li dura,
A la terre le trebuca.
  Molt i ot grant caple et felon.
Estes vos Noble le lion
Arme sor son cheval ferrant,
La lance en son poing paumoiant.
O li ot meint duc et meint conte,
Tant en i a, n'on sai le conte.
O li fu li conte Frobert
Et l'escoufle sire Hubert
Qui heent Renart durement:
Vers li vienent ireement.
Sire Frobert le gresillon
Plus tost que un alerion
Vint poignant encontre Renart.
Renart le voit qui molt fu tart 146
Que il se fust a lui mesle.

3218 Au 3220 De .x̄. a 3229 soz 3230 poig 3231 lui 3233 lui 3235 hent 3236 lui 3240 que

Del fore tret le brant letre,
Et Frobert avoit le suen tret.
Li uns pres de l'autre se tret,
Grans cos se ferent de manois.
Des brans qui sont sarasinnois
Si merveillos cox s'entredonent
Que totes les testes estonent.
Et si grant cop se sont feru
Qu'a terre se sont abatu:
Andoi cient enmi la voie.
Estes vos poignant Percehaie,
O lui meint vaillant bacheler.
A force font Renart monter,
Puis retornerent a itant
Vers le castel esporonant.

Meintenant montent el pales
Qui riches estoit et bien fez.
Molt las et molt travellie sont,
Si se desarment la amont
En la tor qui est bele e blance.
Molt font grant dol de Malebrance,
'Las!' dist Renart 'maloüre!
De mal ore fu onques ne
Quant g'ai Malebrance perdu
Par qui dui estre secoru.
Or n'aten ge mes nul socors.
Dame Fere, les voz amors
A ge conparees molt cher.
Mes foi que je doi seint Richer
A qui je n'en doi neïs point,
Li rois Nobles est en mal point.
N'en puet partir en nule guise
Que de ses seges ne se cuise.'
Dist Rovel 'or lessies ester!
Vos n'i poes rien conquester.'
'Vos dites voir, sire Rovel,

3253 uallet b. 3263 dit 3270 je *manque* doi a. s. 3271 ne d. 3272 ert 3273 pot partin 3275 Dit 3277 uor

Mes foi que je doi seint Marcel
Que je n'ains que vaille un denier,
Li rois le conpeṛa molt cher:
Ainz que cist castax soit rendus,
Sera il as forces pendus.'
    Atant ont lessie le pledier.
Li rois Nobles se fist loger
Enmi le pre desoz la tor,
Et jure deu le creator
Que james ne s'en partira
Tant que Renars pendus sera.
Einsi se sont a grant leece
Tendu devant la forterece.
A grant joie et a grant baudor
Furent iloc trestote jor
Et grant partie de la nuit,
Et tant qu'il se dormirent tuit.
N'en i ot nul qui ne dormist.
    Renart qui onques bien ne fist,
Se mal non et desloiautez,
En a ses deus filz apeles
Et Ysengrin son conpaignon.
'Segnor' fet il, 'queil la feron?
Il se dorment trestuit en l'ost:
Fetes et si vos armes tost,
Ses irons la hors estormir.
Se poons au roi avenir,
Ja dex n'ait de m'ame merci,
Sel puis tenir, se ne l'oci.'
'Sire' font il, 'bien aves dit.'
Adont s'arment sans contredit
Tuit quatre c'onques n'i ot plus.
Le pont ont fet avaler jus.
Tot belement et tot soef
Ont entr'eus le pont avale,
S'en issent sans noisse et sanz cri,

3278 je *manque* s. fileb't 3279 nai d' 3290 le fortrece 3300 feroj 3313 san cri

Durement ont l'ost estormi.
Quatre en ont mort au premer saut.
L'ost estormist et bas et haut.
Vers la tente lo roi en vont,
Les cordes coupees en ont:
La tente ciet, li rois s'esveille,
La noisse entent, molt se merveille.
As armes corent et molt tost
Se furent arme cil de l'ost.
Mes cil se sont mis el retor,
Grant caple ont fet devant la tor.
Mais la gent lo roi tant s'esforce
Que Renart i pristrent a force,
Et li autre, qui que soit bel,
Si se ferirent el castel.
Et Renars par molt grant desroi
Fu amenes devant le roi,
Tot corocie et tot plein d'ire.
Li rois li commenca a dire
'Ha punes rox de male part,
De ma gent m'as fet grant essart.
Mes molt cher te sera rendus,
Que orendroit seras pendus:
Ne t'i vaudra engin ne lobes.'
'Merci' fet il, 'gentix rois Nobles,
Pardones moi a ceste foiz,
Si abessies vostre bufoiz!
Se ceste fois me pardonez,
Adonc m'ert bien gerredones
Le service que je vos fis
Quant de la fevre vos garis,
Quant je fui por vos en Palerne,
En Romanie et en Salerne.
Outre mer en Sarazinois
Fu je por vos plus de set fois
Por querre vostre garison.

3314 Dorement 3329 desre 3332 Et li q. li a pris a 3334 as f. g. e. *illisible* 3336 seras pendu *illisible* 3339 ceste foiz *illisible* 3340 uostre bufoiz *illisible* 3341 me par *illisible*

Or m'en rendes le guerredon:
Et damle deus et nostre dame
Guerredon vos en rende a l'ame!'
  Li rois qui fu pleins de savoir,
Ot le service amentevoir
Que Renart li ot fet jadis.
Adonc a porpenser s'est pris.
Et quant il ot pense grant pose,
Si dit 'ore oes une cosse,
Segnor baron!' dit l'enperere
'Ves ci Renart qui meint contrere
M'a fet: or me reproche ci
Ce que de mon mal me gari.
Il le me doit bien reprocher,
Orendroit li aura mester:
Que por tot l'or qui el mont soit,
Ne li mefferoie orendroit,
Ainz li pardoinz tot le mesfet
Que il m'a en cest monde fet,
Trestot li quit orendroit ci.'
Renars respont 'vostre merci'.
  A icel mot fu la pes fete.
Li rois fet corner la retrete:
Cels qui asaillent a la tor
Renart, fet metre el retor.
Et li rois sans plus arester
A fait ses pavellons oster. 147
Trestot meintenant s'en retorne,
Jusq'a son castel ne sejorne.
Tantost au perron descendi.
L'empereriz vint contre li
Qui a grant joie le recut
Si con son segnor fere dut.
Durement son segnor conjoie.
El pales monte a grant joie
Li rois que sa feme decoit

3356 se p. 3361 me porchace ci 3369 cuit 3377 se r. 3378 c. ne retorne 3380 lui 3384 montent

Si que il point ne s'apercoit
Que Renart l'oüst esposee:
N'onques n'en fu aresonee,
Ne il n'en fu parole puis.
Renars ala a Malpertuis
Ou a grant joie le recurent
Si filz si come il faire durent,
Et avec mi sire Ysengrin D152d
Qui l'aime de cuer enterin
Et puis fu si bien du roi Noble
Que tuit cil de Constantinoble,
Par parole ne par mesdit,
Einsi con l'escripture dit,
Nel feïssent au roi meller
Por rien qu'il seüssent parler:
Mes entr'euls moult grant amor ot.
Li contes fenist a cest mot.

La fin des vv. 3388 *à* 3392 *ainsi que les vv.* 3393 *à* 3402 *ont été arrachés. Voici les lettres et les mots qui manquent:* 3388 ce 3389 e puis 3390 tuis 3391 le recurent 3392 il faire durent *On lit au v.* 3390 au *Les vers* 3393 *ss. sont tirés du msc. D.* 3399 Ne le feist 3400 quil sen seust pener

Reb'd S. Holliday
2/1998



